

Bibliothèque numérique

medic@

Galien / Fayard, Erve. Galen sur la faculté des simples medicamens avec l'addiction de Fucse en son herbier, de Silvius, et de plusieurs autres, Declayree l'analogie, et potissime sinnifié si plusieurs en a le simple. Et quels par affinité de facultez sont antiballomenes c'est a dire surrogeables que l'on appelle quid pro quo. Le tout mis en langage françoy par studieux home maystre Ervé Fayard natif de Perigueux

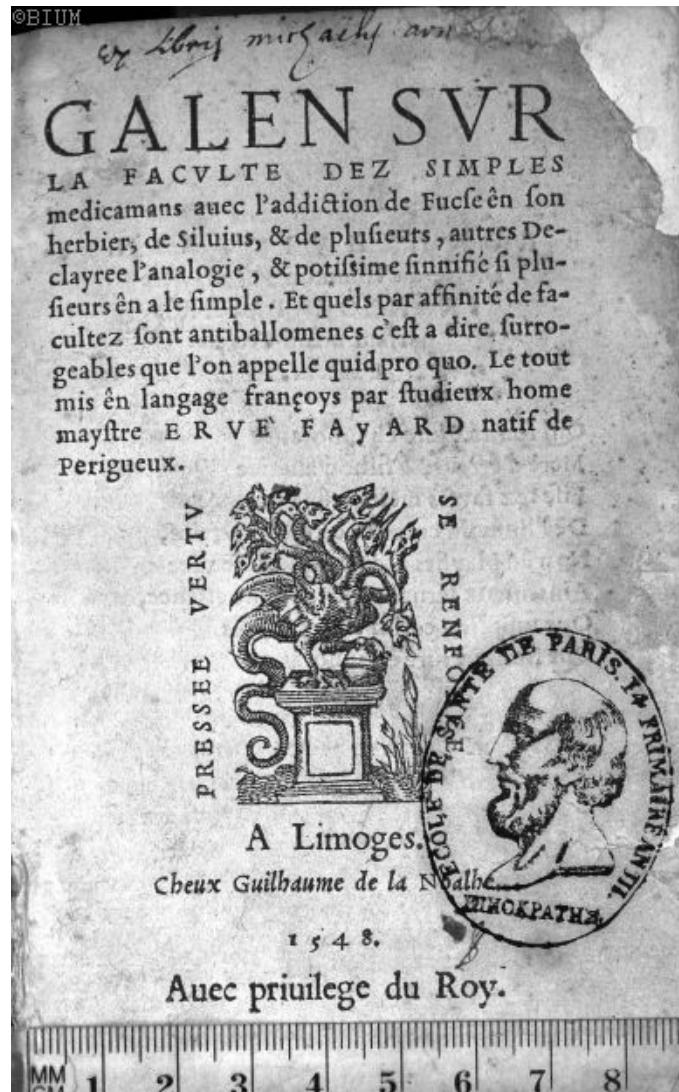
Limoges, Guilhaume de la Noalhe, Avec Privilege du

Roy., 1548.

Cote : 33285



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?33285>



RON D H V I C T A I N.
Dressé au commun Par maystre
FRANCOYS FAYARD
parlant a son Frere
L'auteur.

Qui fouira viure en innorance
Mere d'erreur, & fille d'auarice
Lise tez fayets mettans en euidance
De l'humain corps la celeste nourrice,
Non en playfirs accompagnez de vice
Ains mieux seruant a la supreme eßence,
Que supplie a cellui estre propice
Qui fouira viure en innorance.

L A T E N E V R D V
P R I V I L E G E.



EN R I par la grace de Dieu
Roy de France A nos amez,
et feaux Cōselhers lez gēns
de nos Parlemans, Senechal
de Guiene, ou son Lieutenant,
Et a tous nos autres officiers
ou a leurs lieux tenans salut,
et dilection. Nostre cher, et
bien aymé Maystre Ervē Fayard natif de nostre uile
de Perigueux nous a fait dire, et remonstrer que
par le bon zèle, qu'il a a la chose publique, et pour
soulager, et releuer plusieurs poures personez de
frais, et mises, et auoer secours en leurs maladies il
a fayct, translaté, et traduict lez simples de Galen de
latin en lāngue françoyse avec plusieurs additions
d'auteurs fameux mesmement de Leonard Fucse en
son herbier, avec plusieurs autres particuliers liures
faycts, et traitez par Galen a ce que chascun i puis
se auoer recours. En quoy faisant il a uaque par
grand space de temps a grand traualh frais, et mis
ses sans en auoer aucune recompēnce. A ceste cause
pour satisfaction, ou recompēnce de partie de son la
beur il fayroet uolōtiers imprimer lez dictz liures par
lez librayres que lui playroet pour estre uenduz, et
distribuez par lui, sez commis, et deputez avec defēn
ses a tous autres de ne lez imprimer, ou fayre impri
mer,

A 2 mer,

mer, ne exposer en uante iusques a certain temps nous
requerant sur ce lui pouruoer de nostre remede conue
nable de iustice. P O V R C E est il que nous lez
choses desusdictes considereeys ayans regart au grād
labeur, & uacation que le dict suppliant a fait en la
dictē traduction, & translation qu'est chose bone, utile
& necessaire pour le bien public, pour cez causes
& autres considerations a ce nous mouuans, & a ce
que le dict suppliant puisse estre satisfait, & re-
compensé de ses dictes labours, peines, & uacations.
Auons ouolu, permis, & octroyé. Et par la teneur de
cez presentes de nostre grace speciale, pleine puissan-
ce, & autorité royale ououlons, permettons, & ottrons
yons au dict suppliant qu'il puisse imprimer, ou fayre
imprimer par qui bon lui semblera lez dictes liures ci
desus mētionez par lui traduictz en françoyz : pour
iceuz distribuer, & uendre, ou fayre uendre par tels
persones que bon lui semblera durāt le temps de cinq
ans prochaynemant uenans a compter du iour que la
dictē impression sera fayte, Sans ce que nul liurayre,
ou autre quelconque fors le dict suppliant, ou ceux
qui auront de lui charge puissent imprimer, ou expo-
ser en uante lez dictes liures sans son ouulcer, & con-
sentement, & auons inhibe, & defēndu a tous autres
liurayres d'imprimer, ou fayre uēnté dez dictes liures
sur peine de confiscacon d'iceux, & d'amande arbi-
trayre, & de tous desppens dommages, interefts que le
dict suppliant pourroet, auoer, ou souffrira a cause
dez dictes impressions, SI V O V S mandons, &
cons

commettons par cez presentes, & a chascun de uous
sur ce premier requis. Que de nostre presente grace,
permision, & octroy uous fayetes, souffrez. & lais-
sez le dict suppliant ioir, & user plenemant, & paisi-
blemant en contregnant a ce fayre, & souffrir tous &
ceux qu'il appartiendra, & que pour ce fayront a co-
traindre par lez uoyes desusdictes, & autres dues,
& raysonables. Car tel est nostre playſir, Done a

Fontaynebleau Le sixieme iour de Decembre
lande grace mil cinq cens quarante, & sept.

Et de nostre renne le premier. Ain-
fin finné. Par le Roy en son

Conceilh. Robillart.

Et sealé du grand ſeau
a cire jaune.

) ()
(?)

A 3

Aduertissement au lecteur.



ENIN Lecteur afin que la fa-
çon d'escrire ên françoy ne
t'engêndre confusion, ou alien-
ne dudit l'engage prolation
mesmemant n'estant a celui
costumier seras aduerti sus fig-
né ên ceste facon ê, deuoer estre pronocé com-
me a, Et finale s, denoter e, immediémant pre-
cedant deuoer estre prononcé molemat cõme
e, final ên tous monosillabes ois mis ie, & iſe,
lez quels prononceras reddement comme ên
latin. Et au monosillabe ce, le pronoceras com-
me o, sauf quand le nom de ce qu'il monstre, ou
ce mot mésime incontinent suit car lors le pro-
nonceras comme e, latin. Parelhe prolation
reddre de e, te ênsegnera z, suiuant a la fin du
mot, & vne virgule mise sur la dicté letre e, fi-
nal autremant chascun e, final prononceras
comme o, Aussi ç, coué prononceras comme s.
Et iamays ne prononcerast, ên ceste conion-
ction &, Ne s, dauant confone voere ên diuers
mots, sauf ên cez mots hispagne, satisfayre, fi-
stules,

stules, destituer, prosterné, & quelques autres
de ça peu de temps tirez du latin. D'avantage
noteras figuré en ceste façon v, au milieu du
mot estre perpetuellement confondu, Et g, devant
n, la fayre prononcer graffemant. Noteras aussi
ce que n'est du texte de Galen au propre liure
estre mis en plus menus caractères. Et scièm-
ment estre mise ceste conionction &c, entre lez
maieur, & moindre nombres d'entre vingt, &
cēnt car ainsin le pronongons audict lēngage
differant en plusieurs choses du latin, & de tous
autres, parce aussi scièmment ay obnis mettre
h, voere ez mots deriuez dez autres lēngues,
car la lēngue françoyse ainsin du profond n'ex-
prie sez fillabes ains beninnement lez pronon-
ce. Et ne nous fert h, en lēngue françoyse que a
denoter lez precedans c, & l, deuoer estre pro-
noncez graffemant comme en cez mots chas-
cun, & milh pour semance, non ainsin en mil
nombre, parce errent ceux qui escriuent palhe
en deux ll, precedant i, car ainsin graffemant
(selon leur obseruance) faudroet prononcer
distiller, sibille, potentille, mirtilles, scille, &
plusieurs autres, qu'est faux, ou faudroet con-
fesser nos letres estre d'ambigue prolation.
Bien ay gardé h, en cez mots home huile, &
quelcuns autres car tant regue que la laisser
fut esté trez estrange aux peu considerans, &
tant attachez aux vielhes costumes que d'elles

A 4 tant

tant que vnelhes frustrations, ou soties ne s'en destournent, voire autrement confondus par demonstrations, Parellement ne trouueras ph, pour f, car nostre f, lusfit, & n'escrivons en grecques lettres ains en françoyses. Quant a y, virgule erroneament appellé Grec car nulle lettre grecque a tele forme, ie n'en vise au françoys si n'est pour monstrez que mis entre deux voyales resté voyale comme en ces mots foye, voyale, & semblables. Ou pour monstrez qu'il fayet vne fillabe avec le precedent a, ou o, tellement que avec le precedent a, le prononceras comme e, redde, & aprez o, comme e, mou. Exemple en ces mots fayre lequel prononceras comme fere, & boy prononceras comme si estoet escript boes n'en fayant que vne fillabe. Et par ce que ce mot stomac a diuers signifiez pour eviter confusion le preas en toutes mes traductions pour la bouche de ce que latinement est appellé véntricule partie de l'animant deputee a cuire la pasture, laquelle partie appelle pance. sciémant aussi sont esté obmis plusieurs simples inconnuz, & inusitez comme de seelee terre au neuvieme liure. Quant a plusieurs mots francisez, & tirez d'autres lengages comme apoplexie, epilepsie, & semblables suis esté content lez employer pour eviter en presqué infinis endroects prolixes oraysons, mays aprez l'assémlage, & impression de toutes lez eures de

ures de Galen par moy ia traduictes trouueras
 (si Dieu tant me done viure) indice, & table
 ia preste a soubzmettre au presle declayrant
 tous lez dictz mots, & contenant la doctrine
 requise aux Chirurgiens, & Apoticayres en
 ce que sera obmis ez dictes translations. Si
 ce pendant tenues quelque faute esti-
 meras lez translateur, & impris-
 meur estre humains, non di-
 uins, Et (sans iuger a la
 volee) beninnement
 corrigeras Per-
 reur.

Dieu nous done sa grace.

Conseruez souilliez, souilliez rongez \int amaryllis
 On appelle gironfado, &



De la faculté dez

SIMPLES ME-

DICAMANS.

LIVRE PRE-

MIER.



OVRRIMANT ^z
est ce que augmente
corporele substance.
Medicament est ce
quesimple,ou compo-
sé la peut alterer (en-
tendrez aux fins de gue-
rir) Mais faculté est
ffectrice cause actue-
e,ou potētiale de quel-
le l'efſence conſiſte en echaleur,froedeur,humidité,ou
ſiccité. Car comme ſeu actuellement:ainſin piretre po-
tentiellement eſchauſé. Aucuns medicamēts ſont appelle
lez purgatifs,lez autres uomitifs,lez autres ſternu-
tatifs,lez autres bechics c'eſt a dire prouocatifs,ou ſe-
datifs de toux,lez autres autremāt ſelon leur faculté,
Medicament direz chaut qui ſpontinemāt ſans aduēn-
titie chaleur dez le commēncement iusques a la fin
eſchauſé. Ainfin obſeruant dez autres qualitez, No-
tēmant est diſt ſpontinemāt car eaue de soy n'eſt

chauſe

CHIUS DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

chaude posé que boulhāt eschaufe, car celle chaleur est
ascititie, n'est aussi appellée chaude posé que extrorse
mant appliquée en sa naue froedur rende plus chau
des lez internes parties par repoulement de chaleur
au dedans, & non dez le commencement. Sont aussi
tant alimans que medicamans assignez a qualité par
comparaison a quelque autre chose, & lez aucuns en
toute leur substaice, d'autres seulement en une, ou deux
qualitez. Aucuns subtils c'est a dire facils estre brisez
en subtils parties, d'autres gros c'est a dire difficults
estre menusez, & brisez en subtils parties.* Propo
sons donc eau car trescommune a tous tant sains que
malades, & necessaire a la vie, elle potable, simple,
naiuemant dispositee, & appliquee freshit chascu corps
mesmement de froede temprature sans aucunement
repouler au dedans la chaleur, Mais supremement
froede appliquee a ieune corps d'exquise temprature
posé que au commencement repoule la naiue chaleur
au dedans, neaumoins par longe demeure finablement
froedit uoere lez detenus de simple (c'est adire non ma
teriele) maladie, Ainsin ez composees, & materieles
quele est flegmon uoet on farmacs modestement es
chaufans quād enaquent la superfluite rendre le corps
(ia de celle copieuse, & chaude matiere priue) moins
chaut que n'estoet. Eau non potable, ne exquise, ains
pas alluion de nitreux, betumeux, alumueux, ou sulfu
rins lieux miste, & representant souffre, betum, alum,
ou nitre ne froedit, ne parellement eau marine si
n'est acquisément mout froede. Par ce plusieurs uoe
re toute

re toute la nuit demeurans dans marine eau ne sont
freschis.* Sembablement murie (c'est a dire eau na³
nemant simple, mays industrieuse et salee) ne freschit
aineschause. Limeuse eau quele du Nil en Egypte est
auncunement composee iusques que par colature, ou re-
pos soet purifiee, Eau pure aux odeur, & goust n'of-
fre aucunes aygreur, amaritude, salure, pourriture, ou
autre qualite, & au uoer est transferante, & clayre,
Teles eaues posé que ne soyet pur elemat, ne au moins
sont aux sens, & usage pures requises a bastir cerat
qu'en ardantes fureurs applique aux hipocondres,
aussi a flegmons, herpes, & autres chaudes maladies
mont freschit. A bastir cerat cuirez en huile, & bien
escumerez trespure cire, ce purgé d'ordures pestrirez
avec mains dans mortier aspergeant de copieuse eau
naiuement froede, & pure car si estoet auncunement
chaude plus eschauferoet lez inflamations come aussi
plus freschira adiouste uinaygre, mays sans lez dictz
eau, ou uinaygre nefreschiroet. Celle potable eau est im-
ple est humide tant que lez arides ulceres d'elle arrou-
ses deuinent moles, mays arrouses de marine, ou
autrement sp̄otinemant, ou artisemant mixte a sel,
betum, alu, calcant, mili, calcite, soufrie, ou nitre deuine-
nt plus seches, & tele eau n'estache soef, bien est sa-
lutayre aux idropics tāt en bains. que en potion. * Po⁴
table, & simple eau sans distinction humecte corps a
elle appliquez, uoere auelement chaude lez eschau-
fe, ou ure, & rarifie uers le commençement de l'appli-
cation tellement que si tost aprez le cords n'est par ap-
plication

plication d'autre eau froede, ou de circonstant froed aer espoisē, & refermē deuient trop froed par excesse de trāspiration dez fperit, & sang naiues humeurs habitacles de naiue chaleur contenues ez uaisseaux. Neaumoins ainsin euaporee chaude humidité naiue contenue ez uaisseaux le corps parce ne deuient sec ains restent humides lez solides, & genuines parties tant uaisseaux que chayr. A urebours adulent par eage, car en uielhesse lez uaisseaux posé que émplis d'excramanteuses humiditez, neaumoins leur bastimant est sec, mays en ieunesse est humid. Errent donc lez opinans fruante eau autrement potable simple, & pure secher, car posé que cuise, & brusle, neaumoins par sa genuine uertu humecte. *Noterez ce que facile ment deuient feu estre potentiellement feu, parce aucunes facultez estre actuelles, d'autres potentielles. Auctunes aussi de soy, lez autres par accident. Ce que potentiellement est chaut avant eschaufé faut soet brisé, parce entier poeure appliqué a la peau, uocere a la lèngue, ou aualé n'eschaufé, ou biē peu. Feu car tres subtil, & treschaut facilement perce, subtilie, & finablement conuertit en sa nature ce qu'il touche mesmement sec esclas, telement que ainsin changez augmentent toute lessance du feu. Mays animale chaleur halitueuse, deable, & d'essance plus grosse que feu moins facilement change ce qu'elle touche. Lequel changement est requis avant que aucune potentielle faculté deuigne en actuelle, pour a quelle animale chaleur secourir brisōs, & puluerissons le poeure car quant plus est menu tant plus

plus ayseemant est par l'animale chaleur actue, & rata-
lé. * D'au litage posé que l'uniuersel corps animat ex 6
pire, & inspire, ne aumoins sez parties quant moins
profondes tāt moins chaudes, par ce a trauers de l'ex-
treme peau superficiale plus dure, & moins chau-
de se ouurant en aspiration dez arteres mieux avec
l'aer est attiré poeure bien menu mesmement affroté,
puis alteré par naiue chaleur: ioincte sa chaude facul-
té qu'est facilité a estre eschauſé. Ainsin atalé poeure
eschauſé lez premierement rēncontres parties, puis
lez uoefines, & autres a quelles est porté. Sēmblable
ment choses froedes queles mandragore, semance de
pauot, & sur toutes semance de cicute entieres, ou a
grans lopins appliquees, ou aualees ne peuvent estre
alterees, actuees, & atalées par animale chaleur, ains
est requis lez offrir exquisément brisees, & pulue-
risees. N'est donc meruelle si cheux appliquez ne
nous eschaufēt, car par nostre chaleur ne peuvent estre
alterez, ne par humayne industrie (retenue leur esēn-
tiale forme) puluerisez en maniere de farine.* EZ 7
medicamans n'est seulement a cōsiderer subtilité, mays
aussi rarité & multitude de sp̄aces entre leur parties
ēmplis de seul aer, car tels sont plus facils estre alte-
rez, & chāgez uoere par feu, que lez figez, & dēn-
ses, ueu que l'aer ētremis rādu par eschaufement flā-
me comme terre par eschaufement deuient charbon.
ayde ez chaleurs tant animale, que de feu. Est aussi
chascune chose rare par multitude de sez sp̄aces occu-
pez de seul aer plus legiere, que figee, & dēnse tant
que

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.
 que ueulbez seche.Neaumoins choses rares posé que
 grosses facilement sont alterees par feu,non par ani= male chaleur,ains est requisite subtilité, & pulueris= tion.Eaue combien que de substance subtile(car faci= lement diuisée en minimes parties uu que son humi= dité n'est aucunem àt uisqueuse trespromptement èm= breue cheueux, & uestemans) neaumoins ne nous es= chauſe, & n'entretient feu,ains totalemant contrayre le tue,car froede, & humide.Huile aussi posé que faci lement deuiegne en flamme neaumoins par uiscosité, & grosseur de sa substance adhere a ce que rēcon= tre sans prompte transomption,mays eaue prompte= ment devient halit, & diligèmment est distribuee tele mant que si cuisez eaue avec huile, litargir,ceruse,ou autre sèmblable chose aperceures l'eaue estre tost cō= uertie en uapeur, & astuemāt expirer. *Ce donc que par feu plusloſt est ènflammé ne direz indifferemiant estreplus facil a eschaufferlez animaus corps,ains selo lez dictes l'imitations mettrez differāce entre feu, & animale chaleur.Et pour assurer iugement examine= rez choses au corps animat.Sèmblablemāt plus fa= cile cōgelation(c'est a dire durté par froedeur) n'atte= ste congelee chose estre de moindre chaleur, si n'est en tre choses de substāce égalemāt subtile,ou grosse.Bien sont lez choses quant plus terrestres, & grosses de tant plus facile, & plus dure congelatiō.A uſi quant plus subtile(c'est a dire moins ayans de terrestre li= mon)tant plus faciles a alterneemāt recevoir chaleur & froedeur,mays non congelation.Parce aer car plus subtil

subtil est apte a pröptement deuenir chaut, ou froed, non congelé, comme chosse grosses, & terrestres, quelles sont uerre, poix, rosine, cire, estraig, plomb, & betum posé que treschaut. * Vinaygre est froed mesmement en sez subtiles parties, ne au moins ez grosses a quelque chaleur non retenue du uin, ains acquise par pourriture. Aucuns temerayremant ont compare sa chaleur a cauteres, parce que comme eux estanche sang. Mais cauteres l'estanchent accidentalemant par induction de crouste grecuement dicte escharre, ce que ne fayt uinaygre, ains estanche par sa froideur, qualité estreinctive, come la chaude de soy separe, & deuise. A celle froideur de uinaygre est ioincte acrimonie. Laquelle quant maieur tant plus tost aprez frigeratio pique, & en sain membre induit quelque chaleur, non uniuerslement, ains en lasche, & mole tumeur non dolereuse, n'induit chaleur, mays quelque rougeur, uoere pour l'experimanter en treschaut affect frottis mez iambes de tapisse dont suscitee dans quatre, ou cinq heures inflammation mieux la reprimis par asperge sur le lieu uinaygre, que eau, ou huile. Non que uinaygre rebouche acrimonie, & mordacite comme fayt huile mesmement rousé, mays car froedit, acause de quoy pour freshir toutes inflammatioes, & chaudes paſſions ne chercheroet lon autre remede, que uinaygre, si n'auoit ioincte ueemante, & facheuse acreur penetrant, & rougeant, uoere sang figé, calles, uaisseaux de terre, plomb, & fer par sez subtilité, & mordacité. * Ici appellons subtile subſtance

B non

non quelle soet descontinuée, & menusee, mays par fa
 culté a promptement estre diuisee en menues parties,
 comme aer neaumoins chascune subtile chose ne direz
 chaude, né chascun feu subtil, car brayse est feu neau-
 moins est de grosse substance. Ne direz aussi chascun
 ne chose mordace estre subtile, & chaude, car nege,
 bise, & froede eauue monduquent non seulement lez
 yeux, mays aussi ulceres, & corps rares. Et generale
 ment froedeur est a toutes ulceres mordace. En som-
 me, uinaygre comme layet est compose de contrayres
 qualitez, subtil, mout frigeratif, & siccatif enrougifa-
 sent quelque peu lez parties de lui arrousee, & fay-
 sant enfler la terre, comme leuain la peste, de quoy la
 cause nous est incognue, cōme d'autres plusieurs natu-
 relz effects. Vinaygre doc n'humecte, par ce n'est leint
 soi procedant de siccite, mays bien celle que procede
 de chaleur, & humidite, cāine en aqueuse idropise par
 copieus flegme salé moncelé au uentre, car à tels pro-
 fite boere uinaygre. Mays pour esteindre soi proce-
 dant de chaleur, & siccite, quele en ardentes fieures,
 & grandes chaleurs seches, on boet copieuse eauue
 mesleez pauque uinaygre, car uinaygre mout froedit,
 & diligēmant rive a toutes parts. Et leauue outre
 freschir humecte sur toutes choses, & par le uinay-
 gre est tost distribuee sans longement sejourner ez
 hipocoudres, ce que fayroet bue seule, pareillement
 pour seruir d'ayles a leauue qu'on boet, que plus tost
 perueigne a toutes parties du corps desirans hu-
 mection, & frigeration, on y mesle uin, posé que
 de soy

de soy perpetuel augmentateur de soef. * *Vinaygre* 11
 est util aux picrocoles cest adire abondans en colere,
 mays tresnuisif aux melancolics. Et cōme seule rouil-
 lhe d' arain ne peut incarner, ains cerat ayant quelque
 peu de celle roilhe. Ainsin mifion de copieuse eauē a
 paueque uinaygre agglue ulcères, ce que ne peut seul
 uinaygre ains par sa tenuitē lez ronge, et endoulit,
 pose que lez estreigne, comme calcite, galle, escorces
 de granates, uertius, alum, misi, et autres plusieurs cho-
 ses estregnenf sans unir, et ioindre. Et au rebours plus-
 iers aggluent, unissent, et ioignent sans estreindre.
 Aussi plusieurs estregnenf sans froedir quelles sont
 calcite, calcāt, et misi qui avec asstriction eschaufent.
 Mollesse, durté, chaleur, et froedeur sont objeēs de
 toucher. Couleures de uoer, mays amaritude, douceur,
 acerbite, austérité, acidité, acreur, et salure, du goust,
 lesquelles qualitez est impossible exactement de clay-
 rer. Noamoins pour quelque aproche en egard au
 corps humain disons estreintif, ou frégeratif ce que
 egalemēt de tous coustez mout retire uers le dedans
 la touchee partie. Austere ce que inegalemēt cest a
 dire rudement comme en desechant, et paissant l'hu-
 meur dez sensibles parties retire uers le dedas ce que
 touche. Acerbe plus retire uers le profond, plus desce-
 che, et exaspere, cōme sauvayges poeres non mures,
 et cormes. Parce peu different estreintif et austere,
 uoere estreintif semble estre general a austere, et acer-
 be. Ainsin nitreux est general a salé, et amayr. Salé ap-
 pellons ce que nettoye sans retirer. Amayr ce que ex-
 spere

B 2 affere

DEZ SIMPLES MEDICAMANS
 aspere, enrudit, & plus nettoye. Acide, & aygre ayant
 puissance de leuain ce que pique, & ronge la lengue
 sans eschauffer. Acre ce que pique, ronge, & eschauffe.
 Doux ce que oint, émplit, & en estat remet choses
 rudes, & comme rongees auer manifeste delectation.
 Et gras ce que oint, & applanit sans delectation. Ce
 que plus amplement desflierons au quatriesme liure.
 aprez auoer repronué plusieurs erreurs. que d'elles
 lez apprén̄tis n'em breuent leur entendement. autre-
 ment ne deuîendroent a cognoissance de uerite. Car
 comme quant plus on nourrit corps impur, tant plus
 on le soule. Ainsin ez impurs énemis deuons si offres de
 soy nutritiues d'icellui paroles non seulement ne pro-
 fitez, ains l'offensez.

De la faculté dez simples Medi-
 camans. Liure Second.



¶ O V L E V R, odeur, lieur, aspre-
 té, durté, liqueur, graisse, & pa-
 reihs accidans n'attestent aucune
 chose estre chaude, froede, humi-
 de, ou seche par ce sans a elles a-
 uer esgard suiuans non (comme
 orateurs) lez exemples, ains lez sens feaux tesmoings
 communs a tous animans, & rayson cōmune aux seuls
 homes, & dieux. Experimenterons lez simples desti-
 tuez de ascitites qualitez. Premieremāt ez corps eu-
 crates, & simmetres. puis ez autres excedās dans lez
 limites

limites de sante, puis ex malades. Par ce moyen auons connu huile (qui simplement profere comprant seulement le prouenu d'olives) de soy, lenitif, & doux deuenir mordace par addition de sel. Car additions, & preparations changent la nature de chascune chose, uoere huile, cire, poix, rosine, & chascune chose ne se confondant avec eau e priuerez de toute mordacite l'es chaufant modereement, puis plongee dans abondante eau trespure contenue en uasseau de large gueule la brisant, longement pilant, & avec mains macerant que chascune partie soet lauee. De rechief celle eau espanchee rechaufant ce que lauez, puis dans autre pure eau ainsin la pilant, brisant, & macerant. Et ce iterant iusques que l'eau ne reçoue de ce qu'est laue aucune qualité. Mais l'huile plus modestemat battez que poix, & rosine, que ne s'entremet le du tout avec l'eau. ains aprez quelque repos furnaient l'en puisiez separer. Ainsin pour oster mordacité lauerez chascune chose fusile. Mais lez dures, & pierreuses, comme cadmie, eschatté d'arain, & bruslé arain sans eschauffer, en tant souuant refreshie fontine eau tres pure subtilement pilerez que le goust n'appercoeve en l'au e aucune restante qualité, & nulle pærtie surnaiue. * Huile d'oc non crud, & onfacin (car tel estraint) n'est mout fresc, n'est salé bu, ou par bas infus, ne mordique, ains comme tisane, layst, graisse, douce ciere, & laue pain est de bon suc, & mitigatif neaumoins par cachocimie corrompu deuent mordace, pareillement lez autres mitigatifs. Au rebours mordicatifs

B 3 medica

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

medicamans quels melicrat, murie, & laydon posé que au commancemāt augmētent mordication. neau- moins aucunes foys finablement la guerissent, car en nettoyant lez autres matieres expellent lez morda- ces. Bien prouoque toux huile bue. Car attiree comme de chascune autre liqueur bue quelque partiō par l'ar- tere uocale s'accroche, & adhère a icelle artere. par ce la fache, & rēnd inégal, a cause de quoy nature cause impetueux repouleman tōmē toux. comme au- si quand l'adictē artere est ridee par siccité, ou faschee par mordacité, par ce dit on chascune chose mordace prouoquer toux. mays ne direz chascune chose irri- tatrice de toux estre mordace. ains grasset, & plus fleurs autres choses prouoquent toux sans mordiquer: quand adherans rēdent le gousier inegal a spirer. Bien confessons fresc huile estre mordace. non par sa peculiere esſēnce: mays par ses excremans, & super fluitez que comme chascun autre fruit contient une grosse, & terrestre, l'autre subtile, & aqueuse. pour lesquelles cuire est requis temps. dans lequel la terre- stre en huile nommée amurque s'enfonce. l'autre subtile, rouſſe, aeree, & sereue furnaie: Par purification de celle amurque l'huile reste sans mordacité, & de la sub tile devient plus blanc, & plus doux. De ce sereux ex cremat au cerez la consomptio exposant l'huile au so leilh dans uaisseaux de large gueule, ou supposat a cez uaisseaux chaudes cendres, ou entournant cez uais- seaux de fromāt, ou de noyaux d'olives. Et si dans huile on a mis sel: en le lauant (comme dict est) l'exemptea- res de

rez de mordacité qu'il acquiert par sel posé que ne soit
mout copieux. car miction de pauque huile a copieux
sel conuendroet a frotter ors dez paroxismes lez
membres goutteux. pour d'iceux discutir, & secher tou
tes superflitez, & conforter l'affeble partie.* Mays ³
huile pur est témperé : par ce lez cuistniers ognent
d'huile, ou de graisse lez chayrs, ou poissos a rostir.
que lez extimes parties soyent entretenues sans deue
nir plus seches, et adustes. Frictio avec tel huile chasse
meulx laßitude, que simple, car lhuile fermez lez cu
tanees pores empesce euaporatio, & rend lise main a
frotter egalemēt sans tirer, & rider la peau a ce aysee
mesmemēt ez eagez & entretiēt ledict huile tele quil
rēnōtre tēmperature, parce lez mediocremēt chauts
rēnd tiedes. Lez èmbrasenz plus èmbrase actué par la
naiue chaleur, cōme uestemans par le uestu eschausez
le rechaufent, & lez spasmez ou tremules n'eschausez
nē freschit, mays meslé a autres choses facilement re
coit leur qualité, uoere extime, comme aussi chascune
autre chose de soy mediocremēt tēperee. Parce mout
froedi èn uayssieu dans eauë, puis aspergé sur mout
eschausee teste la freschit, mesmemant meslé a frige
ratizes choses. Au contrayre mēmbrés estonez, tre
mules, spasmez, paralitics, ou detenus de parelbes ma
ladies plongez dans mout chaut huile mesmemant
cuictif de chaudes herbes, ou racines guerissent. Et
uiendes dans huile frictes deuinent dures, & fria
bles. Ainsin mout froede eauë espoisse, estreint, & fer
re. Boulhante brusle. Tiede, ou modeſtemant chaude

B 4 fond

DEZ SIMPLES MEDICAMANS
 fond, lasche, rariſſie, & digere. Boulies en elle choses
 humecte, & mollifie. Mais sans acquise qualite n'ex-
 4 cede sez naiues facultes. * Grant trauailh, & laſſeur
 deſeche ſimilayres parties, & emplit lez petis ſpaces
 de acre, inutile, & ſubtile humeur non naturele, con-
 tre quoy on uſurpe lotions, & bains de douce eaue
 tieſe, que ſon humidite corrige la ſiccite desdictes ſi-
 milaires parties, & l'acuitte chaleur fayt ouverture
 a l'iffue de l'acre, & ſubtile humeur. Et parce que
 eaue facilement riue ſans longe demeure, pour icelle
 eaue faire no plus uigoreufe, mays plus reſter au tour
 dez pores on la bat, & broye avec huile qu'eft tout
 enſemble appelle hidroleum. Ainsin experieſſe monſtre
 huile (car ſimmetre, & en toutes qualitez temperé)
 eſtre matiere a toutes choses, telement que meslé a cho-
 ſes chaudeſ eſchaufe, a humides humecte, a froedes
 froedit, & a ſeches deſeche, autremant ſi n'ſtoet tem-
 peré ne ſeroet apte matiere aux autres choses, ains
 l'exeffue en lui qualite fayroet operation, on hebete-
 roet celle du miſioné ſi eſtoet contraire. Parce huile
 roſe c'eſt a dire meslé ſans autre aromat a roſes car
 mediocrement fresches modeſtemant freſchit, & lau-
 rin deſeche. Selon Siluius huiles laurin, cedrin, cicinin, ra-
 fanin & vieus ſont antibalomenes, pareillement huiles
 roſe, violé, & nenufarin. Selon Hulher au premier livre de
 ſa chirurgie, huile avec autant de vin, ou d'eaue cuitif
 d'aucun medicamant iuſques a conſomption dez diſts
 eaue, ou vin retient la faculte d'icellui medicamant. Ne-
 aumoins huiles de laurier, & de ieneurier autremant ba-
 fuis ſelon lui pour lez riches trouuerez aux chapitres de
 cez arbres.

De la

De la faculté dez simples medi-
camans. Liure tiers.

VCVNES choses ont actuelle 1
qualité absoluemāt chaude, froede,
humide, ou seche quels sont elemēs,
lez autres, par exces ēn elles, lez
autres par uniuerselle, ou particu-
liere comparation a autre spece,
comme l'homme comparé au leon, ou icune au vieux.
Autres choses ont qualité potentielle propre, & de
soy, ou accidētale, & par autrui. Sans aucune desquel
les qualitez froede, chaleur, humidité, ou siccite nul-
le chose peut estre transmūee de spece ēn spece. Cez
qualitez on n'attribue a aucune chose faycte compa-
ration a son spece, car ainsi prenant tous animans, &
uegetans, uoère mandragore sont chauts, & leur cha-
leur surmonte leur froede, autremant ne porroent
alterer, & cuire leur alimant, né produire fruit, né
germiner, né croestre. Mais lez attribuons faycte co-
paration a l'home d'exquise température, qui ēn cez
mediques facultez nous est regle, guidon, & but. Car
cicute frode aux homes cognoissons estre chaude aux
estourneaux u que lez nourrit, & que chascune cho-
se nourrissant chaude substance l'entretient, & aug-
mente. Selon donc que aucune chose eschaufe l'homme
exquisēmment tempérē la dires (quant a nostre pro-
pos) chaude, & non faycte comparation aux brutes.
Pour bien entēndre noterez chascun agissant souffrir 2

B s du pa

DEZ SIMPLES MEDICAMANS
 du patient, tellement que broyées deux liures de aue,
 une plus chaude que l'autre. La moins chaude de-
 uient plus chaude. & la plus chaude deulent moins
 chaude. Dauantage noterez qui mout eschaufé tou-
 che choses peu chaudes lez estime froedes, par-
 ce en bains on estime au toucher froede l'urine. Ains-
 sin froede main mise dans mouceau de fromant l'ap-
 perçoet chaut. Mais chaudene l'apperçoet chaut,
 ce que fayroet si estoet mout chaut, parce mise main
 chaude dans semier de colombs mesmemant fauua-
 ges l'apperçoet chaut, car l'est beaucoupe comme
 aussi mouceau de mist, sori, chaux, ou calcite, neau-
 moins si en prenies un lopin par circonstant aer
 superficialement si oédi, ne l'apperceuriez chaut ius-
 ques que fust brisé. Parellement qui en iver for-
 tant du bain touche eau de profont puits l'apper-
 coet froede, mais n'estant par bain embrase l'estime
 roet tiede, qu'est euidente preuve nostre toucher
 nous deceuoer. Car lez medicamans diuersement a-
 gissent selon que diuersement sont distosez lez corps
 auxquels sont exibez. A cause de quoy nest mer-
 uelhes si medicamans de mediocre température uoce-
 re lez panchaus uers quelle que uenilhez dez qua-
 lites s'emblient aucunes foys eschaufé, dautres foys
 froedir, dautres foys entretenir la r'encontre tempé-
 rature. Ainsin par foys disons pur huile hume-
 rier, ou eschaufé posé que soet tempéré. Mais
 huile rosé est frôed au premier degré, autremant tie-
 de, comme aussi lili. Mais rousé est plus subtil,
 ce que

L I V R E T I E R S

ce que atteste le suc de z roses, de tant que trespuite deuient aride, n'ayant aucune uiscosité, tele aussi est l'odeur de z roses subtile, nullement uisqueuse, parce que tost épliit lez conduits de l'oderat, & tellement preuertir lez autres odeurs, que s'semble lez hebeter, & moindrir. * Huile camomillin a semblable subtilité, que rousé. Mais plus chaut, & tant familier a hu mayne température, que sur tous medicamans profite contre la fuitude, appaise doleurs, mollit choses mediocrement dures, deffreddit, rarifie figees choses, & depece fieuers prouenues d'esfoesseur de peau, ou d'humours mesmement coleriques ia cuictes. Moins lez melancoliques, ou pituiteuses, prouenues d'inflammation d'aucun uiscore. Supremement, & plus que semance delin (car cōme dit est moins subtile) agree aux ipocondres, & uisceres d'autour, a quoy nuiroet huile rose, car estreintif, neaumoins en augmentation de z apostemes, & inflammations (car faut repousser, & digerer) plus conuient huile rose meadiocrement estreintif, & tiede, mais au commandement conuient usurper estreintifs, & frigeratifs pour seulemant repousser. Et sur l'estat, & uigueur (pour seulemant digerer) modestes calfactifs. quel est huile. puis sur la declination maieurs calfactifs, & mout fiscatifs. * Huile donc rousé moins chaut que pur huile, neaumoins par sa tiedeur plus que suc de roses freshit bruslures. mais eschaufé froedures. Cōme aussi tie des bains freshifent lez ambrasez. mais eschaufent lez gelez. Parce pour reduire a température ce

4

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

re ce qu'est distemperé ne suffisent eucrats, & simme-
tres medicamans. ains sont requis estre d'autant am-
ple contrayre distemperie, a scauoir pour témperer
froede eauē, meslerez eauē boulhante: car tēmperee
ne causeroet ēn celle mixtiō quē tieudeur. Aūsi la trop
froede d'un degré ne sera reduictē a tēperature par
trop ēn deux degréz chaude, ains restera trop chaude
ēn un degré. Comme aūsi la trop froede ēn deux de-
gréz né sera tēmperee par eauē trop chaude ēn un de-
gré, ains restera trop froede ēn un degré: A cause de
quoy medicamāt entretenant chaleur d'exquise tēm-
perature humayne direz tēmpére posē que mout es-
chaufant l'home vieux. Et ce que suprememāt eschau-
fe l'home d'exquise tēperature direz suprememant
chaut. Ainsin dez autrez distemperatures presqué in-
finies selon diuers degréz ez qualitez. Ne aumoins
aucunes foys ne gardons l'exquis nom ains ce qu'est
exquisément tēmpére appellons chaut. * Noterez
aūsi presqué tous medicamans posē quē au sens ap-
poroessēnt simples, ne aumoins estre souuant compo-
sez de tres contrayres facultez. Car lay & par son lay
chou lasche le uēntre, & par son fromage le ferre. Pa-
relhement broed de chou lasche uēntre, mays chou a-
uale quant par plus diuerses eauēs exuit, & priué de
son suc tant plus estreint. Sēmblablement opinerez
de bete, & d'autres herbes d'acre, ou nitreuse sauour.
Decoction aūsi de nētilhes, & de chascune spece
d'huistres, & de coquilhes marines lasche le uēntre, ne
aumoins nētilhes, & chayr dez huistres, & mari-
nes co

nes coquilles l'estregnent. Broed aussi de vieux chap
pon lasche le uentre. mays sa chayr l'estreint. Eschate
te d'arin estreint, & mordique . a cause de quoy par
son astrictio ferme seches ulceres, & par sa mordaci
te fond, & dissoult lez humides. mays audacie purge
le uentre sans aucunement l'estreindre car l'acre, &
purgatrice faculte surmonte l'estreintue. Comme sues
descammonee, & rhus meslez pose que au goust leur
austerite surmonte, neaumoins ce qu'est compose de
cez deux qualitez lasche le uentre. Ainsin souuant
nous decoet prinse du goust opinion. Car aucunes foyes
copieuse substance debile, aquelle on a egard selon le
goust, est dans le corps surmontee de pauque substance
mout uigoureuse. Et souuant pour amuser le goust,
& empescher inuersion de pance on baille purgatif
medicament avec coings, ou palmules, ou autre chose
agreable au goust. Parce n'est meruelhes si aloez, es
chattie d'arin, & brusle arain pose que estreintifs,
neaumoins purgeut car de miste faculte. Comme aussi
pome de soy estreintue cuicte farcie de scamonee las
che, qu'est artisane mistion. mays celle d'aloez est spon
tine. neaumoins part art separable. car aloez, echatte
d'arin, & brusle arain lauez nullement, ou debilement
liscent. * En cez mistions nulle qualite est supreme.
car extreme astrictio quele dez alum, galle, uitriol, ou
rhus n'est accompagnee. mays bien debile quele de poe
res, uin, pommes, ou roses est accompagnee d'autre par
foys de purgatrice. que plusieurs indoctemant estimant
contrayre a estreintue. Certaynemant partie nom si
milayre

DEZ SIMPLES MEDICAMANS
 milayre ains dis similayre peut auoer diuerses, uoere
 (comme dict est) tres contrayres qualitez agitans par
 foys mesme partie. Car comme deux pierres en diuers
 lieux iettees das eauue quietae causent diuers cercles en
 mesme endroect d'eauue. Ainsin imaginerez au corps
 6 aduenir chaleur, & frodeur un pied plonge das tres
 froede eauue, & l'autre dans treschaude. Pareilh esti-
 mons aduenir en epiales, & lipires sieures. L'engue
 aussi en mesme temps appercoet amaritude, & dou-
 ceur goustat absince, & miel en egales portiōs meslez
 Autre plus familier exemple. Suc de solan applique
 enz inflammations froedit, espoise, & telemant durcit,
 qu'en cōpetente demeure empesche trāspiration, noer
 cit, & rend liuide la partie. Au cōtrayre camomillin
 suc rarifie, lasche, & mollit telemat que plusieurs su-
 perfluites expirent a trauers la peau non encores ul-
 ceree. mays egalement meslez lez diēts sucs ne lays-
 sent intacte l'inflamatiō. ains chascun de sa par beso-
 gne. telemant qu'elle deuiēt ademi dure, estreincte, &
 liuide, mole, rare, & rouge. qu'est euidante preuee con-
 trayres facultez agir en mesmes corps, & temps ega-
 lemant si sont egales mays inegalemant si sont inega-
 les. * Choses mout austeres, & acerbes dez que sont
 appliquees espoissent la peau: parce empeschent l'en-
 trée, & acces de l'humeur. Lez peu estreincties, &
 de copieuse essence subtile, & tiede n'empeschent l'en-
 trée de l'humeur ains plus la fischedent. Lez totalement
 subtils, & chaudes plus de pecent, & digerent hu-
 meurs du corps qu'en y mettre d'autres. Lez froedes,
 & de

BLUM
TVA M LIV R E 2 T I E R S. 334
de grosse essence ne peuont ficher aucune humeur.
Lez de tiede, & subtile humidité par lez subtilité, &
tieude de leur essence promptes amotion n'ont en elles
obstacle d'entrer dans lez conduictz des corps tou-
ches, mais n'eschauent grandement, car n'ont suffi-
sante chaleur adigerer, uoere leur humidité. Neau-
moins si on en elles quelque petite astriiction pour au-
cunement estreindre la cutance superficie, & avec ce
pousser au fons leur humidité lors supremement hu-
mident par cez subtiles, & chaudes parties d'huile
rose surmontans debile astriiction d'icellui penetrent,
puis celle estreintue uertu de sa nature espoesse la
peau, que lors empesche issye, & retour des dictes
subtiles parties. * A cez eures mont ayde la naine 8
chaleur corporelle attirant au dedans, brisant, &
subtiliant, par cez frôeds medicamens nommez de le-
ters quels sont cicute, pauot, mandragore, & semen-
ce d'yschame tant plus tost besognent, quant maieur
est la chaleur du corps receuant par la quelle faut
qu' soient introduictz aux similaires parties, &
par celles (car perfectrices de toutes actions) brises
transubtilites auant que peruenir au coeur, & icelai
tant facoëdir que sensuine mort, lequel brisement iceux
frôeds medicamens ne peuent executeer, car sont de
grosse subtilité pesante, & immobile, ains est requis
soient attirez avec autres choses uoyssines par lez ar-
teres se dilatans, puis par naine chaleur brisez subtil-
itez, & dotez d'ascititie motion, car comme actuatiō,
& a tellement par naine chaleur quant aux chauts me-
dicamens
min. 80

OBIAUM
DEZ SIMPLES MEDICAMANS
dicamans est lez esmouuoer, & irriter a eschaufer,
ainsin quant aux froeds est lez briser, irriter, & ren-
dre mobiles tant que lors actuellement mettent en be-
sogne leur froedeur. Et parce qu'en froed corps lez
arteres tard se dilatent, & tard attirent, aussi chaleur
tard brise. En celle demeure le froed medicamant ac-
quert quelques chaleur, & coction a cause de quelles
lors que arriue au coeur ne suffit tant le froedir, que
empesché mouuement d'icellui, sensuue mort. Teles
chaleur, & coction facilement aduienent au suc de
layctues qui copieux (si en passant ne lez acqueroet)
pourroet suffire a tuer. Ainsin n'est dez choses que
par porriture alterans le coeur tuent, car teles quant
plus restent dans le corps, tant maieur acquerent por-
riture, mays choses par froedeur nectiues, quant plus
restent au corps avant peruenir au coeur, tant plus per-
dent de leur froedeur, comme moyte boyts tost appli-
que sur le feu l'estoufe, mays paulatinement aprochē
deuient sec, & augmente ledict feu. Parce cicute tost
attiree au coeur par amplitude d'humains conduits,
copieuse chaleur, & uigueureuse attraction d'arteres
tue l'home. mays aux estourneaux tard deuenant a
leur coeur a cause de leurs debile chaleur, estroesseur
de conduits, & feble attraction d'arteres ce pen-
dant per de sa froedeur, & lors que arriue a leur
coeur ne lez tue, ains lez nourrit comme aussi layctue
modestement prinse nourrit l'home, uoere tant paueque
pourroet estre cicute, que ne tueroet l'home. Ausi tant
grande pourroet estre la chaleur, que non seulement
tost atti

LIVRE TIER S.

toſt attireroet, & briseroet pour a taler, & mettre en
besongne le deletere. Mays auſſi du tout le ueincroet.
Par cez raysons appert aualez avec ain cicute, ou me
conium, cest a dire ſuc de pauot, eſtre plus toſt acuē,
& plus toſt peruenir au cœur, ainſin plus toſt tuer.
Mays peut eſtre le uin tāt copieux, & chaut, que cez
deleteres totelemāt ueincus ne tueront, ainſiſ fayſts alie-
mās nourriront. A cauſe de quoy pēnat que lez delete-
res par frodeur tarſent tuer ſouuerain remede eſt boe-
re copieux uin fort, chaut, & pur, uoere cōtre tous de
ſalhimans par faſcherie deſ ſtomac, ou cœur. Chofes
tuans par pourriture poſé qu'en petite quantité prin-
ſes iamays ne deuient alimant, ainſi continuelemāt
croest leur porriture, car chofes ſubiecles a porritu-
re facilement pourriſſent par humidité, & chaleur
genuineſ qualitez au ſang, puis cez chofes éntieremāt
pourries rongent, & corrompent lez uoysines par-
ties, & finablement tuent, ſi tant ne ſont pauques, que
auant aucune leſion nature lez ex pelle avec autres
excremans, ou autrement par reglé uiure, ou medi-
camant corrigées, comme meslees pauques cantari-
des ex preuocatifs d'urine, car telz uenimeux medica-
mans ſont trez efficaces, & utilz, pouruen que ſoyēt
bien corrigez. Mays apres grieue leſion fruſtranees
ſont medicamans, & faſon de uiure. * Dez purgatifs
plus efficaces ſont lez qui purgent en attirant ſem-
blable a eux humeur comme chafcun membre attire
ſemblable alui nourriture, & ſans ſimilitude cefſeroet
celle attraction. Ainſin aimant attire fer, a la nature
duquel

C duquel

duquel approuche, est trouué ex mineres d'icellui, & mout le semble, neaumoins est plus fort, parce plus apte le tirer, que dicelui estre tire. Cartame aussi, & grain gnidie uray semblablement participant de la nature de pituite, & en couleur la ressemblent, neaumoins si par naiue chaleur estoient uaincus (ce que plus aduient a Cartame, car moins robuste, & plus semblant a l'humain sang, que grain gnidie) deuienet alimant, comme ellebore perpetuelement ex calbes. Je ne dis ce que attire estre mesme spece, que lattire, ains seulement semblable, car different semblable, & mesme. Et fer n'attire fer, ne chayr chayr, ains aimant attire fer, & chair attire sang. Cez purgatifs ne purgeans, ne conuertis en alimans deuienet en tele humeur qu'ils sont aptes a expeller, car lui sembleret, autrement deuienent uenin, uoere lez aucuns tant piquent, que laschent lez bouches dez mesmemant debiles arteres, & ueynes abordans lestomac, dont (lez superieures parties estans ainsin infestees, car plus soebles) uomit ce qu'est auale. Mais les inferieures estans infestees s'ensuit liseur de boyau, passions dictes surpurses euancs ce qu'on a engloti puis ce quest familier a nature premierement colere secondemant pituite, tiercement melancolic suc, quartement subtil sang, finablement le gros tant referue, car tresfamilier a nature. Neaumoins dez dictes troys humeurs colere, pituite, & melancolic suc celle premierement est attiree qu'est au purgatif plus familiere, & plus semblable.

Dela

De la faculté des simples medicamens. Liure Quart.



H A L E V R, frodeur, humidite,
 & siccite appercoet le seul toucher.
 Mays de cez qualitez procedas ay-
 greur, acerbite, austarite, acreur,
 amaritude, & salure la seule lene-
 gue a ce plus exquise, & seule en-
 tre lez corporeles parties dotee du goust outre tou-
 cher. Neaumois lez passions prouenans de cez qualia-
 tez du goust aduient a chascune partie mesme mat
 ulcerees. Car astrictio par frodeur mordique ulceres.
 Ainsin frodeur mord, & pique les yeux narilhes,
 bouche, pâce, & boyau, non qu'elle ronge cōme mor-
 dacite par chaleur. Mays parce que frodeur en estre
 gnant, & espoissant separe aucunes cōtigitez, dont
 necessairemat sortent expreintes subtiles humiditez
 dez moles parties, sçauoir est layrme des yeux,
 & morue des narilhes. Mordacite par frigeratifs est
 lente avec manifeste contraction. Mays par calfatifs
 est propte avec manifeste desprinse, & lascheté. Bains,
 & breuages temperez sont, amiables fondans ce que
 par frode est en nos corps figé, qu'est au corps delecta-
 tion, & uolupté, neaumois par excessiu de meure fa-
 schent fondans, & desfrenans nostre substance sans
 mordicatio, mays bien avec tant grande debilitation,
 que aucunes foys s'ensuit mort. Mays intemperement

C 2 chauts

chauds bains, & potions diuisent, & separent nostre substance parce necessayremant piquent comme feu, ou boulhante liqueur. Ainsin froeds espoisans sans de spréndre aucune continuite ne sont mordaces. Mais bien dez que desprenēt.* Parce propre a froedeur est espoesser, & contraindre la subiecte matiere. Mais a chaleur fondre. Et a chascune d'elles immoderée mordiquer, & piquer lez moles, & rares parties, non la peau si n'ont extreme degré de froedeur, ou de chaleur, car durté de peau empesche que froedeur non extreme ne fasse distractiō, & n'entre. Ainsi que chaleur non extreme ne ronge. A mordication mout ayde subtilité en froede eschāfe, car lors mieux penetre. Et grosseur en chaude esſēnce, car lors mieux ronge. De subtiles parties est aer. De grosse terre. De medios eau. Aer supremement eschāfe est flamme. Terre ou terrestre chose supremement eschāfée est brayſe, autre ſpece de feu. Mais eau uoere exactement chaude ne recoet exquifemant lez qualitez de feu, chaleur, & ſiccite, ains inseparablement retient humidité, parce ne deuient flāme, ne brayſe, & moins eschāfue que flamme, ou brayſe, ne au moins plus que medicamant, uoere entre lez autres trefchaut poſé que tel medicamāt (ſi est de grosse eſſēnce) brusle, & ronge. Mais de subtile eſſēnce ne brusle, ains lui ſuſſit eschāfer, & ronger, uoere par foys ſeulemant eschāfer.* Ce diſons eſtre de subtiles parties qui de ſa nature eſt apte toſt deuenir menu, ſubtil, & brisé par nauue chaleur de l'animant. Mais ce qu'eſt inepit toſt

L I V R E Q U A R T.

tost deuenir tel dijons estre de grosses. Par ce froeds medicam̄s de grosses parties ne rongent, car ne peuuent penetrer l'extrorse superficie de la peau. Mais froeds, & desubtiles parties facilement penetrer, & enfoncez piquent, mordiquent, & rongent lez m̄es parties. Plus encore mordiquent medicam̄s de subtile parties, & inegale tēmperature qu'est presque en chascun medicam̄t comme dict auons. Car impossible, ou bien difficile est trouuer substance de parties entierement similaires. Ains en uin trouuons troys excremans, un nommē lie en temporele succession s'enfonçant. L'autre fleur qui pendant que le uin bouilit furnaie. Mais aprez s'enfonce. Le tiers est aqueux meslé parmi tout le uin en toutes sez uineuses parties dotées de genuine chaleur, la quelle (quād le uin devient aygre) perit, & luy succede froedeur. Mais l'aqueux excremant pourriſſant est surprins d'estrāge chaleur, comme aussi chascune autre partie pourriſſant. Ainsin uinaygre est composé d'aucunes parties froedes, d'autres chaudes. S'emplablement cendres de chascun boys ont quelques parties menues mout chaudes, lez autres toutes terrestres, & froedes, parce eau dilutine de cendres, coulee par subtils trous nommee lixif sucre dez cendres toutes lez dites parties chaudes, & acres, tellement que ce lixif a quelque proportiō a murie cōposition deaue, & sel. Acciditē testifie froedeur, & subtile parties Aſtriction froedeur, & grosses parties. Mais acreur chaleur, parce chose acide sans acreur quel est uertiue

C 3 mout

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

mout frechit, & profite contre toutes ardeurs, ce que
ne fayt uinaygre, car avec acidité est acre. Pour con-
noistre cez qualitez util est se exercer a mascher, &
gouster conserfāt Acreur a celle dez ailhs, & ognons.
A striction a celle dez galles. A maritude a celle de ni-
tre, ou de fiel. Douceur a celle de miel. Exemption de
qualitez a celle d'eau. Et si rencontrez aucun medi-
camant sec ne representant au goust aucune qualité
les simerez de mediocre entre froede, & chaude con-
stitution, ou au pis declinant quelque peu a froedeur.
Tels medicamans sont nombrez entre lez émplastics
desquels aucuns sont seulement terrestres, & secs.
Lez autres uisqueux meslez d'aqueuse, & terrestre
essence: uoere par foys aeree quel est doux huile. Car
doux appellons ce qu'est tempéré d'essences aeree, a-
queuse, & terrestre. Tel est blanc d'œuf mays plus ter-
restre que huile. Est aussi émplastic ce que du layet est
fromageux. Parelhemat grais de porc, nō dez taure-
aux, boucs, ouilhes, ou beufs, car acre, & par sa gros-
seur appellé sis, & latinement adeps. Veu que cez be-
stes sont nō seulement plus chaudes, mays aussi plus ter-
restres que pourceaux. Graisses d'oye, de coq, & de
chascu oiseau est plus chaude, plus seche, & moins ter-
restre, mays plus aeree que de porc. Donc chascune
graisse exempted'acrimonie a faculté émplastique, &
l'inuitue dez pores tant plus efficace, quāt plus est ter-
restre. Ainsincire par lotiō priuee d'acreur que auoet
du miel. Je ne parle de cire naiuemāt amayre quele est
pōtique, car par absince pasture de celles abeilles tāt
amayre

amayre qui uoere six cens foys lauee ne perd toute son
amaritude.* Medicament estreinctif auoer terrestre,
& grosse substāce, mays acide l'auoer froede, & sub
tile nous monstrent fructāges. qui sur leur naissance
(car terrestres, & gros)ont acerbité en aucūs (quels
sont de fayans)perpetuellement durant. En autres peris
sant par une de cinq façons. La premiere chāgee seu
lement froedeur en chaleur murant, cōme aduent aux
chastagnes, & lors succede a la dicte acerbité dou-
ceur. La seconde façon est chāgee celle substance terre
stre en froede humidité de grosses parties aqueuse.
lors succede au sterité, car humidité hebete, & rebou-
che chascune saueur. La tierce façon est changee celle
terrestre substāce en aere, & de subtiles parties humi-
dité, au quel cas succede acidité testifiée par froedeur,
& subtilité. La quarte façon est celle substance de
ueue chaude avec aqueuse humidité auquel cas suc-
cede douceur. La cinquiesme est celle substance de
ueue chaude avec aeree humidité, & lors a acer-
bité succede grasseur. * Sucs acerbes estreignent, &
inegalemant desechent qu'est exasperer, car froeds,
secs, & terrestres. Certes comme terrestre corps de
soy n'est uni, ains séparé iamays ne deuient uni. Au
contrayre aqueux de soy est uni, & séparé facilement
se reuint, parce sucs austeres posē que par leur froe-
deur estreignent, neaumoins n'exasperent, car leur sub-
stāce n'est terrestre, & seche, ains aqueuse, superficia-
le, & peu penetrat. Mays sucs accides car de substā-
ce aeree tost penetrēt auāt que leur froedeur estreigne.

C 4 Ainsit

A cognoissance de quoy facilement peruiendres fay-
sant en corps d'exquise tempreture experiance dez
choses non estreintiues, & mordicatiues, queles sont
calcite, misi, calcant, eschatté d'arain, & sori, car
ne seriez assuré leur uision proceder, plus d'astriction
que d'acrimonie. mays experimenterez choses n'ayas
que une manifeste qualite, par assay desquelles ay
connu choses estreintiues, ou acides exemptes d'au-
tre qualite, uoere ayans quelque amaritude, acreur, ou
douceur, froedir. Choses quant plus douces, tant plus
chaudes. mays naiue, ou aduentitie chaleur estant ex-
cessiue sont amayres. parce miel, & chascune chose
douce deuient amayre par uision, & excessiue coctio.
Choses amayres, ou extremement acerbes ne sont
esuables, Dez fruits, pose que aucuns soient acerbes
quels sont sauages poeres, & cornuelles, neau-
moins tous fruits (si comme galles ne sont extreme-
ment acerbes) ont quelque douceur. Choses acerbes
seruent de medicamans, & lez desirant gouter citter
femmes, gêns pleins, & desquels la pance est las-
che, mays ayant fain mesprisees choses acerbes, &
acides s'adressent aux douces, & grasses uiendes
desirans d'elles s'emplir. Et de tant que nourriture est
restauration de ce que de nostre substance est uacue
que nous estoet familier conuient ce que restaure, &
nourrit estre familier, & amiable, parce modestement
chaut. Celle restauration est une dez causes de ioye.
Pareillement expulsion d'excessiue qualite par con-
trayre: aquoy seruent plusieurs uiendes usurpans

deux

deux offices nourrir, & mediquer. Douceur prouient de naiue, ou par feu, souleih, ou autrement ascititie chaleur tresproche a cellui auquel apert tele. Cez deux chaleurs naiue, & aduenue sont ez sucs non seulement du raysin, mays aussi des pomes, telement que eux exprimez bouilheit iusques que leur estrange chaleur soet esuanouye aprez auoir cuist a demi l'a- queuse humeur desdicts sucs. Cest ce boulir aucuns uins par leur propre chaleur retiennent douceur pure, & non causee des deux chaleurs quelle estveut durant ledict boulir. Dauantage puis qu'on confesse lez uins par maieur uielheffe deuenir plus chauts, & que uins austeres par succession de temps perdue astrictiō de uienent doux a quelle douceur paulatinement par maieur chaleur perissant succede acreur, puis (peu a peu deuenus plus gros) amaritude, rest doux estre plus chault que austere, & amayr plus que doux. Aus si douceur proceder de moderce chaleur, & astrictiō (en terrestres choses) de uictrice froedeur. Comedonc uin acerbe premieremēt deuient doux, puis acre, puis amayr. Ainsin si souffre froedeur deuient aygre, & (si du tout est froedi) deuient totelemēt acide, parce uins en froedes pluyes, & humiditez recuillies facilement reprenēt l'acidité que auoent en uertius. *Vertius, & agrayb n'a chaleur, parce n'est acre, & mieuxcōuiet a froedir ardeur d'ipocōdres, pour laquelle mitiger sont requis medicamans non mordaces, ne acres ne de violēte froedeur quele êngendre uinaygre, qui com- bien que priuē de naiue chaleur de uin, neaumoins a quelque

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

quelque estrange chaleur putredinale par laquelle
mieux penetrant ioincte subtilité de sez parties ma-
ieurs que celle de uertus plus froedit sans que aucune
mant sa froedeur soet ueincue par ladicte aſſtitie cha-
leur ains plus aydee par ouuerture dez pores, tele-
māt que uinaygre plus excede en froedeur lez tēmpe-
rees choses que miel en chaleur. Parce miel ne direz
auoer ueemante chaleur, car avec celle ne seroet ioin-
cte douceur, ains amaritude comme dict est du uin.
A grayſt en ſon cōmancement (comme chascū fruit)
n'est acide, ains acerbe, puis ſuruenant humidité de-
uient acide, conſequēmment par chaleur deuient ray-
ſin perſayct, doux, & meur. Car a tous fruits perſe-
ſion, maturite, & douceur prouuient de chaleur (com-
me dict est) modeſte. Debils uins deuient acides par
grandes motion, long tranſport, ou autre chaleur, non
que acidité prouiegne de chaleur directement, mays
debile nature ne tolere grande chaleur, ains grande
chaleur corrompt, & chaffe la debile, comme grand
uēnd, ou grande chaleur amortiſſent debile flamme.
Et grans exercices debile uigueur, parce debils uins
mieux conſerue ſeptentrional ſpirailb, mays robuste
uin (quel en Asie) perſecifſent, & plus toſt cuifent
proportionement grandes chaleurs par motion, ſo-
leilb, ou feu. Cōme auſſi corps robustes entretiendrez,
par grans exercices, ce que ne peuuent fayre debils.
Autre expérience monſtrant acide faueur nayſtre de
chaleur eſmouuant, mays ne ſurmouant uoet on ez
acidez rots, car ne proceſtent de uiēndes perſaycte-
mant

mant cuictes, ne dez nullemat alterees, ains dez demⁱ
cuictes, cest a dire dez quelles pançale chaleur a com-
mancé, mays non entretenem^at perfay et l'alteration.
Ainsin lay et suc de tisane, et sémblables choses de-
uenent plus tost acides en esté, qu'en i^{er} , car ayans
debile chaleur desirer froedes habitations. * Nulle
chose acide, acerbe, amayre, ou d'autre qualité peut
nourrir sans douceur, ains conuient chascun alimant
auoir douceur, selon l'ext^{ension} de la quelle nourrit.
Car douceur n'est autre chose a la partie nourrie que
similitude apperçue par elle. Mays plus exquisément
par la l'engue pour reiester ce en quoy ne treuue au-
cune douceur. Choses douces, et acerbes sont froe-
des, et de grosse ess^{ence}. Douces, et acides sont froe-
des, et de subtile ess^{ence}. Choses amayres sont chau-
des, plus encor lez acres. Mays ne nourrissent, si ne^t
selo qu'ont meslee quelque douceur. Parce lez elem^as
(car destitues de toutes qualitez) ne balhent aucune
nourriture, ains conuient soyent étremeslez, et tels
pour nourrir prins auant estre reduictes a leur simpli-
cité. Ainsin plusieurs herbes nourrissent auant que leur
terrestre, et seche partie soet destitude d'humidité.
Vièndes quant moins douces, tant maieur preparatiō
requarēt a estre reduictes tresdouces, et tressembla-
bles au nourri. Parce posé que nul condimant de soy
nourrisse, ains seulement adioste maieur suavité aux
par lui preparees vièndes. Neaumoins aux trop chau-
des vièndes, et par consequent acres, ou amayres ad-
iousterez froed condimant, aux trop froedes parce
acerbes

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

acerbes, austerez, ou acides adioustererez chaut condimant, du quel aussi peut seruir coction. Aux trop seches parce terrestres adioustererez humid condimant. Et aux trop humides adioustererez siccite par coction, ou condimans. Ainsin par fain peu durant naiue chaleur rend salive salee, & par longe fain amayre, uoere tout le corps bilieux. Ainsin miel en long temps par naiue chaleur paulatinement croissant deuiet amayr, uoere en peu de temps par grande chaleur estrange, telement que auale tost par grande chaleur de pance est conuerti en colere. Mays en froede par eages, complexions, ou maladies temperature deuient en bo sang, car lors peu altere par naiue chaleur tost deuient tel aquoy est semblable, & garde sa douceur.

10 Layct a troyz substances une grasse bien temperee, dou lon fayt burre, l'autre grosse peu declinant de la dictte temperature, dou lon fayt fromage. La tierce se reuse froede, & humide, dou prouient laycton. Parce layct (pose que doux) iamays de soy ne deuient amayr, car froedeur en lui surmonte chaleur, acause de quelle froedeur uictrice layct tost deuient aygre uoere en froede pance. Mays en chaude bien cuist deuient plus doux que miel acquisse dans le corps par coction pareilhe qualite qu'est au miel naiue. Auquel miel car de tres grande, & ne pouuant croestre douceur aduient par grande chaleur amayre qualite, uoere au layct non peruenu a entiere coction, ains surprins de grande chaleur pancale. Chascune de cez qualitez acide, & amayre mordiquent la lèngue, uoere chascune cor

ne corporele partie pelee, acreur auſſi mordique chaſcune corporele partie. Queſt preue mordication n'estre ſenſoere du gouſt, ains du toucher. Mordication de choses acides proceſe de frodeur ioincte a ſubtilite de parties. Mays mordicatio de choses amayres, ou acres proceſe de chaleur. Sur toutes faueurs plus chaude eſt l'acre, puis l'amayre, puis la douce. Deſ acres choses aucunes ſeruent de pitance, queles aibſ, & ognous, d'autres ſeruent de condimant, quel eſt poeure, mays nulles ſimplement ſeruent de ueniſes, ains aucunes ſont mortiferes, & appliquees a la peau toſt ulceret. * Fin d'amayre fauſeure ſt brifer hu-
meurs, nettoyer, & parger, nō ſeulemat ce qu'eſt aux ulcères, mays auſſi dans lez ueyenes, ſoet pituite, boue, ou autre chose, parce prouoqe meſtrues, expelle boue deſ poictrine, & palmon, & profite contre epi lepſie, pouruu que la chose amayre ne ſoet uenimeufē, ne bruſlarde, fin de douce faueur eſt nourrir, fin d'acre eſt bruſler, ronger, & fondre. Choses acres sans aucune amaritude ſont mout humides, & parce pluſieurs eſuades. Lez douces ſelon leur douceur ſont humides. Et lez amayres ſont ſeches comme cendres, & plus ſubtils que eſtre inſtillues. Mays plus groſſes que acres a fin que ayans mediocre ſubſtance prom-
ptement ne penetrent comme flamme, ains en fayſant longe demeure brifent, & depecēt. Mays uoyons par discrete expeſtience choses douces par feu, ou naiue chaleur eſchaufées, roſties, & leur humeur conuertie en traſſirant uapeur reſter amayres, plus terreftres, & ſeches,

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

¶ seches, a cause de quelle siccite contrayre a humeur
distribuee plus, ou moins a chascun animant cho-
ses exactement amayres cest a dire que selon leur
ne participent d'autre notable qualite ne sont esuables,
ne potables. Parce eauue delac palestin autrement dict
mayr morte, betumeux, ou sodomic est a cause dez
proches montagnes dictes sodome par sez amaritude,
¶ siccite telemant est impotable, que nul poisson y
naie, uoere ceux dez fleuves entrans dans ledict lac
s'arrestent a l'abbord. Est aussi leauue du dict est a ter-
reste, poesante, & grosse comme fange telemant que
l'homme uoere lie surnaieroiet, comme aussi la mayr
par ses grauité, & grosseur porte maieur faix que
fleuves, neaumoins eauue de mayr est potable, car plus
salée, que amayre. Bien peut eauue de mayr, uoere de
fleuve deuenir par excessiue salure tant amayre, es-
pousse, terrestre, & grosse que du tout sera impota-
ble, & suffisante a porter homes liez sans que s'én-
fonce. * Chascun sel a quelque uertu estrainte
espoissant, & congelant chayrs de lui condies mesme-
mant dur, & moins fragil. Tel est chascun sel fossil,
moins sel marin, moins encore sel prouenant en plu-
sieurs lieux d'eauves peu salees desechees, et ce sel plus
nettoye que n'estreinct. Sel sodomitic estreint com-
me marin. Mays par son amaritude plus nettoye, &
digere. Semblablement nitre, escume de nitre, & auro
nitre (car exactement amayrs) plus nettoyent, mays
trespou estregnent. Sauveur salee est proche a amayre,
toutes deux sont terrestres, & chaudes. Neaumoins
amayre

amayre est plus subtiliee par aride chaleur, car cha-
scune chose salee excessiuement eschaufee deuient a-
mayre. Generalement sel quant plus espoys, dur, &
terrestre (quel est chascun fosfil) tant moins chaut, &
plus gros. Mais sel lasche, et fragil cest a dire facil
estre röpu est plus subtil, plus chaut, & peu amayr de
mediocre nature entre dur sel, & afronitre. * Le n'en-
tens dez afronitres ayans tät dure, & grosse essence
que facilement ne puissent liquiescer en eau, ains
de ceux qui iouxte le nom l'ont escumeuse cōme escu-
me de nitre qu'est entre lez afronitres tres subtile. Ain
sin fleur d'asiane pierre est moult subtile, mays moins
chaude que a frolitre, parce en moindre mordication
fond, & cōsume surcru chayr, mordiquent aussi escu-
me de nitre, & afronitre, parellement nitre, combien
que soit moins chaut. Mais dict auons grosse essence
plus ronger si est ioincte a quelque chaleur, car nulle
partie de celle essence outrepassé sans tormät, & tost,
comme la subtile, ains tarsant, & longement adherant
tormät cōme pal fiché dans chayr. Au goust est pres
que en toutes choses de mutuel consentement odorat
par lequel comme par goust apperceuons aygreur, &
acreur non acerbite, austrité, salure, ou amaritude
qualité plus chaude, & plus subtile que la douce,
neaupoins n'est odorat certain iuge d'aucune tempe-
rature, sauf que odeur atteste chaleur. Car odeur n'est
autre chose que uapeur par chaleur subtiliee riuant
dez substances, & avec circonstant aer attiree par
parilhes aux cerebrins uentrets, ex quels, est situe le

sens

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

sens d'odorer se delectant dez suaves, & flayrantes
odeurs, mays aissant lez uiolentes, & puantes. *S'èm
blablement posé que uin, ognons, fromant, milh, cices,
& autres plusieurs chosez quant plus blanches tant
moins chaudes, & quant plus rouges tant plus chau-
des. Neaumoins couleur n'est assurée preuee dez tème-
peratures, ains plene assurance cuibirez de nulle-
mant fallace expérience.

De la faculté dez simples medi-
camans. Liure Cinquieme.



H A S C V N E chose étant quē
alimāt est par le nourri surmontee,
mays étant que medicamant sur-
monte par sez qualitez chaleur,
froedur, humidité, ou siccité aucu-
nes soys diuerses en mesme medi-
camant, neaumoins dict simple quand lus sont naiues,
mays compose quand artisèmment mesfées. Par celle
composition medicamans acquerent non seulement
lez premières facultez froedir, eschaufir, humectir,
ou secher mays aussi d'autres secondayres lascher,
tendrir, espoesser, rarifier, durcir, mollir, émplir, ou
vacuer. Suppuratifs cest a dire conuertissans en boue
sont humids, & chauts excitans boue en induisant
chaleur sémblable a celle du corps, sans adiouster, ou
diminuer de l'humidité d'icellui. Mays mollitifs sont
humids

humids, & plus chauts. parce en excitant maieur que la naiue du corps chaleur diminuent l'humidité d'icel lui. * Dur est diuers, a sçauoer simplemant quele est terre. Ou par excez quels sont ongles, talon, & corne. Ou par comparation a son spece cōme cest elefant plus que lez autres. Ou par comparation entre indiuis cōme Françoy plus que Marcial. Mays en nos propos cōparons lez medicamans a l'home tēmpere. Et parce qu'en l'home la peau mesmement dez mains a mediocre tēmpérature a cause de quoy plus exquise sèmment touche, nous appellons dur, ou mou faycte comparation a ladict peau. Sçauoer est dur ce a quoy congelé, sec, tēndu, ou presé nostre chayr cede, cōprin se soubs cemout chayr la dict peau. Mays mou ce que cede a nostre chayr. Durte prouenne de siccité chasse rez humectant, la de congelation, eschaufant, la de repletion, uacuant, la de presse, laschant, & la decongelation, & siccité eschaufant, & humectant appliquez medicamans non tēmperez en chaleur, & humidité (comme pour fayre suppurer) mays tant excedans tēmpérature en chaleur, & humidité, quāt le mēmbe excede en froedeur, & siccité. * Congelation au corps prouient de seule froedeur. Repletion de seules humeurs riuans. Mays siccité de grans exercices, ardans feu, soleilh, ou fieure, fain, ou siccatis medicamans, froedeur en aucune partie procede de son intēperie, ou de froedes choses internes queles sont pituite, & melēncolie, ou externes queles naiuement sont pure eau, & plusieurs medicamans, ou accidentalement

D aer

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

aer. Repletion ostent frigeratifs medicamans en re-
poulsant, & avec chaleur expellat copieuse humeur.
Calfactifs en resoluant l'humeur en uapeurs. Et sicca-
tifs en suçant les humeurs, ou tant sechant que la par-
tie les suce. *Bulime grande fain par foedeur, & sic-
cite chasserez eschaufant, & humectant avec bains
de potable eau chaude meslee en copieux huile.
Mays suppurer fayrez appliqueé cataplasme tempe-
re en chaleur, & humidité, quel est de fromantale fa-
rine, car l'intention n'est d'augmenter en qualité lez
naiues chaleur & humidité dez similayres par-
ties du membre, ains par semblable augmenter la
substance d'icelles chaleur, & humidité, qu'est lez
entretenir, & en ce par suppurratifs (car comme
chaude eau eschaufans) est digeree, & par halit
uacuee l'humeur contenue ez spases. Ainsin en sup-
puration faut cuire, & conuertir en boue la machee
chayr, ou lez humeurs causans tumeur sans au-
cunement changer laqualité dez autres parties, si
n'est de tant que seroyent eslognees de leur naiue tem-
perature. Plus que suppurratifs fayct chaude eau
car par sa chaleur laschant euacue humeurs, &
par sa grande humidité excedant l'humayne hume-
ur lez similayres parties. * Ez animans corps
noterez troyz alterations, une selon nature par nai-
ue chaleur alterant, & surmontant lez uiendes en
la pance, puis leur suc ez uisceres, & uaisseaux,
d'ou finablement est nourrie chascune partie. L'au-
tre alteration est contre nature par estrange cha-
leur

leur a demi surmontant car la matiere n'est entierement estrange ains en partie beninne. Et parce que chascun est mieux ayde par son semblable, pour ayder a selon nature alteration plusieurs appliquent a la pance autre pance mesme mante de ieunes garçons, ou brutes. Car celle chaleur est plus familiayre que de foméntations, & fayt que la naine chaleur est plus copieuse, non plus intenſe. * Sembablement pour ayder a suppuration appliquerez choses de parelles chaleur, & humidité que specialement sont celles parties qu'entendes fayre suppurer, parce mout y conuendroet continue application de mains, ou d'autre corporelle partie. Mais pour mollir froed aposteme par flux de uisqueuse, & grosse humeur s'aggluant ez petis conduictz de quelque partie, & illec congelee faut usurper bdeilb, stirace, galba, ammoniac timiane, meoles de cerf, ou de ueau, graiffes de taureau, ou de cheures, ou semblables medicamens peu secz, & peu plus chauts que la temperature de ce qu'on tache mollifier pour fondre ce qu'est gelé, & paulatinement le fayre exaler. Notemant est dict peu plus chauts, car lez mout chauts digereroent, & extrayroent de teles grosses humeures tout le subtil, & laysseroent la reste totalemant seche, & incurable paſſion nommee scirre. Parellement medicamens mout secz suceroent ce qu'est subtil laiffans lez seules parties terrestres en extreme dureté. * Dauantage suppuratifs puis que n'augmentent la chaude qualité, ains seulement la substance de la naine chaleur cest a dire icelle entretiennent, ils doe-

D e u n t

7

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

uent estre émplastres, & comme usqueux bouchans lez cutanees pores pour empescher que par exalation, & transpiratio la partie ne deuiegn plus seche. Car mout calfactifs, & terfifs quele est farine d'orge, ou de feues en nettoyant ouurent lez pores par lesquels sorties lez uapeurs, & quelque portion de la naiue chaleur reste la partie plus seche. Ainsi par lez siccatis quele est farine de panis, lupins, & milh, sans l'humidité, & par mout calfactifs quel est foin grec naiue chaleur est moindrie en substance mays au gmentee en qualité. Plus encore moindrissent naiue chaleur calfactifs, & siccatis quels sont ers, ivrage, & cices. *Ingenite, & naiue chaleur appellons æree, & sanguinee substance autremāt dicit sperit premier instrumant de l'ame contenu en chascune partie de l'animant, posé que non par tout sémblable, lequel quant plus abondant, tant mieux est per say été chascune coction, comme uoet on ez animas croissans, par ce Hipocratez leur attribue plus de naiue chaleur. Donc a generation de boue qu'appellons suppuration conuient chose d'egales a l'affect membre chaleur, & humidité. A ce entre choses qu'on uerse tresapte est temperee eauue seule, ou meslee a huile. Entre choses de quelles on arrouse, & lunit est huile. Entre ongans est meslé a eauue, & huile pur pain de fromant modestement cuist la tumeur estant ardante, & facile a coction. Mays contre rebelles a coction, & moins chaudes tumeurs sera le pain mout cuist, car lors auement plus sec, & y mettrez moyns d'huile, uoere lors

lors mieux que pain conuient fromantale farine aussi pure, cest a dire priuee de son, car moins chaut, & plus siccatif. Celle farine, est chaude, & humide selon l'humayne chayr, parce apte a nourriture, & fayre suppurer. Ace parelhemant sont aptes burre, encens, uieux grais de porc, de ueau, ou de poualhe, plus encore d'oyes. Neaumoins aucunement plus digere, car de substance plus subtile, comme celui dez taureaux, & chieures est plus terrestre, & acre, parce mieux apte contre froedes, & dures tumeurs, grais de sauvages bestes mesmemant de lions est plus sec, que domestiques, parce ne conuient a suppurer. Font aussi suppurer pure poix, & rosine destrêmpees en huile mesmemant rose contre ardans flegmons. Mays cici nini, rafanin, sicionin, ou autre chaut contre flegmons froeds, & en defaut d'autre suppuratif conuient cire. Mays parce qu'est tant froede que ne pourroet es mouuoer boue la destrâperez en quelque chaut huile. Scirre dure tumeur outre naturele non dolereuse uoer par foys, insensible prouient dez deux grosses, & froedes humeurs noere bile, & trop seche pituite, lez prouenus de noere bile sont chancreux, & par molitifs empirent. Mays contre scirre prouenu de seche pituite humeur uisqueuse conuient mollitifs secs au premier degré, & chauts au second, ou tiers. Neau moins contre debil, & peu dur scirre auons ueu profiter grais de chieures, ou de gelines. Mays cõtre mout dur usurperez grais d'oyes, de taureau, ou de bouc. Mollissent aussi moeles de cerfs, ou de ueau, car chauts des, &

D 3 des, &

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

des, & medicament seches, parce aptes plus eschauffer, que desecher, uoere peu s'esloguent de medicaments qui n'humectent, ne desechent. Plus ualbemant mollissent ammoniac, stirace, galban, & bdeilh mesme mant quant plus frescs, car uieux desechent plus que n'est requis. Parellement meoles & grais par uielhes se deuient acres, parce trop desechent ce que conuent mollir. Entre mollitifs aussi nombrerez crues, ou cuictes feulhes de bismauve. Sembablement racines de bismauve, & de sauage cocombre cuictes en copieux huile, & eau sans adiouster a aucun dez dists mollitifs sel, car mout siccatif. Cez mollitifs sont legierement secs mays chauts, au second ordre, uoere aucuns au tiers, & leur conuent estre lenitifs qu'on dicit emplastifs, come suppuratifs, ne au moins de tant qu'ils doeuet uacuer (parce requis plus chauts) moins doeuent boucher lez conduits que lez suppuratifs.

- Durcissant medicament par congelation conuent estre froed, & humid quels sont iubarbe, pourpiez filb, & palustre nentilhe. Solan aussi pose que soet en humidite, & siccite mediocre car d'aquee, & terrestre substance. Mays dures choses par frodeur, & siccite euacuee la naine humeur mieux appellerez seches, contre quoy est besoing arrouser, & humecter, non mollir, comme contre congelation. Dez laxatifs aucun laschent humectant, d'autres eschaufant, d'autres euacuant. Emplastic medicament appellons qui terrestre, uisqueux, & sans mordacite mout adhère aux cutances pores, car mordace ne peult adhérer eze bores

pores ains d'iceux totalement séparé fond quelque partie, ou du profond attire humeurs, chose contrayre a èmplastique intention, qu'est non seulement obturer, mays aussi sèmbler farcir en empeschant issue de ce qu'est dedans. Au rebours lez purgatifs desfarsans, uoere brisans, et subtilians grosses, et uiseuses humeurs choisirez amayrs, nitreux, et subtils, mays pour extorsemant nettoyer, et purger seront sans astriction car aysement fermeroyent lez petis trous, et cutanees pores, que seroient empescher le desfarcimant, et issue de ce que qu'on desire expeler. Ce que ne fayroet astriction meslee aux amayrs medicamans prins par dedans, obstant l'amplitude dez conduits dez foye, rate, parties d'autour de la pance, et autres uisceres, ains par celle astriction se roient confortez, parce absince (car avec son amaritue de acerbe) ne peut exterierelement purger. Donc pour briser, subtilier, et expeller boue, ou grosses, et uiseuses humeurs dez internes parties, et lez desopuler conuient (car amayrs) nitre, afronitre, escume de nitre, amayres amandes, ers, lupins, abroton, iris, et semance d'orties. Neaumoins contre oppilation de rate usurperez plus ueemans quels sont escorce de capres, racines de bismauve, scolopendrie, et scille. Lez dict medicamans pour le foye profitent seuls. Mays pour le polmon, et torace lez meslerez a melicrat, tisane, oximiel, ou doux uin, et pour la rate lez meslerez, ou cuirez en uinaygre. Pour seulement nettoyer superficiale ordure dez ulcères, et peaus

D 4 sans

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

sans deffareir suffisent moindres calfactifs, quels sont choses douces ayans subtile parties, a se auer miel, douces amandes, & farines d'orge, & de feues
 11 nōmez terfifs. * A bien prouoquer urine ne suffisent amayrs medicamans, ains sont requis lez acres plus calfactifs quels sont semences de percilb, d'ache, de fenouilh, & de dauc non seulement subtilians le sang, mays aussi par leur grande chaleur le fondent, & dicellui separent le sereux, comme pressure figeant lez grosses parties separe d'icelles laycton, puis ledict sereux du sang facilement est attiré par lez rognons. Pour purger par craché boue du torace niroent cez acres mout calfactifs, & siccatis, car separent le subtil du gros, moucelét, & sechét ce gros qui aprez n'est facil estre craché, ains suffisent lez dictz purgatis, uoere pour èncore mitiguer leur chaleur, & siccité pris come dict est avec humectatius sorbitiōs, & potions. Mays pour depêcer lez calleux tofes, & tpons euterez lez bien chauts, car chaleur lez èngendre, parce sot requis peu calfactifs, mays que puissēt decouper, tels sot racines de royaux asparges, de rôces de betoge, de poliō, uerre bruslé, & scillitic uinay gre.
 12 Medicamant ouurant lez pores appellons areotic cest a dire rarefactif. Et qui lez ferme condensatif, mays ourât lez bouches dez ueynes disōs anastomotic c'est a dire aperitif. Et qui ferme cez bouches n'a peculier nom, ains retient le general obstrusif, & constrictif. Lez rarefatis ont subtile parties avec petite chalure sans siccité. Tels sot bismanue, camomille, et huiles bismanuin

LIVRE CINQUIEME

bismauuin camomillim, rafanin, ou uieux. Certes gran de chaleur lez rendroet acres, & horrificatifs. Et sic cité liquieroet avec doleur, pance lez seuls calfatifs sans doleur sot rarefactifs. Lez aperitifs ont grosse, & terrestre substâce acreur, & mordacite quels sot ci clame, ailhs, ognos, taurin fiel, & ongâs irin, ou maio ranin, tels ouurent seches morenes. Mays medicamâs ^{herborum} pour ouvrir matricale bouche, ou d'autre quelconque instrumant fermee par scirre, flegmon, ou siccité ne di rez aperitifs, car celle ouuerture est accidentale. En quoy erre Diascoridez disant aperitif ce que lasche, mollit, humete, ou deliure de flegmon. Lez condensatifs ont froedur avec substâce non aeree, ne terrestre, ains plus aqueuse, quels sont froedes eau, iubarbe, pourpiez palustre nentilhe, aurelhe de rat, silh, & chascun frigeratif sans astriction. Parelhemant petite quantite de sucs de mandragore, cicute, pauot, & yosciame car grande quantite non seulement espoesse roet. Mays aussi estouneroet, ou tueroet. Lez obstruifs ont froedur avec grosse, terrestre, & ne pouuât penetrer substance sans meslee acreur. Calfatifs de grosse substance si bruslent comme feu, & fondent le corps engendrent escharres (cest adire croustes) comme cauterer nommez caustics. Mays de subtile substâce, & bruslans sans tante ueemence fondent la chayr avec petites doleurs, & mordacité, tels sont sandarac, crisecolle, & riegal impropremant nommez septicis cest a dire pourritifs, non que comme propres septicis chauts, & humids pourrissent cest a dire corrompent

D s avec

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

avec puenteur. Mais bien corrompent sans puenteur. Car chascune chose par trop plus excessiues chaleur, frodeur, humidité, ou siccité deuient corrompue. Entre cecz impropres septicz aucuns sont catharticcs c'est a dire consomptifs de chayr non profonde, ains superficiale qu'ils touchent tellement que en abondā ce, mis mordiquent, fondent la chayr, & creusent l'ulcere. Mais subtilement puluerisez, & avec l'esprou uette pauques aspergez sur la chayr consument ce qu'est superficial, & par accident cicatrisent, tels sont eschatté d'arain, & bruslé arain non laué. Ainsin au- cunes foys par accident cicatrisent lez par astriction siccatis sans mordacité quelle est lauce mirre. * Mais epulotic medicamant c'est a dire cicatrisant non par accident ains de son principal effect conuent estre estreincatif, & siccatif pour durcir la chayr vu que peau s'semble estre chayr durcie, tels sont alum, onfa- cité galle, fruit d'egiptiene espise, seches escorces de granates, & sur tous bruslé arain laué. Mais medi- camant a empêrir ulceres choisirez medicament ter- sif sans mordacité. Medicament attractif du pro- fond conuent estre de chaude eſſence, & pour mieux attirer subtile. Aucuns ont tele eſſence naiue quels sont dictame, taspie, sagapen, & sucs cirenaic, & me dic. D'autres par pourriture quels sont leuain, soric, & chascun pourri femier mesmement de colombs. Ce femier car plus chaut, & plus subtil mieux attire du profond, plus èncore chaude est fiéte d'oye. Mais plus froede celle de poulalhe, & plus lez humaine, & porcine

LIVRE CINQUIÈME

porcine. Celle des chiens mesmement uiuans d'os est
terfue. D'autres attirent par similitude d'essence com
me membres attirent leur alimant, & purgatifs medi
camans attirent humeur a eux semblable. Et comme
a chaleur perpetuellement est attirer, ainsin a froideur
repouler parce medicament repoulsif autrement re
percusif conuient estre froed, & pour mieux de gros
se essence. * Medicamans Anodins c'est a dire seda
tifs de doleur propres sont chauts au premier degré,
& d'essence subtile sans addiction pour digerer, &
uacuer, ou au moins rarifier, extenuer, cuire, & ega
ler toutes choses acres, lentes, grosses, ou affichees ge
nitrices de doleur, tellest huile anetin. Mais impropres
sont froeds appaysans par stupeur c'est a dire presque
priuation de sentimant. Aucuns sont dorifs, & pro
uocatifs de sommelh uoere tant stupefactifs que abon
dement prins tuent, d'icceux lez meilleurs stupefa
ctifs sont qui desechent, car lez froeds, & mout hu
mids (quele est cicute) nuisent aualez, pareillement
mandragore sauf son escorce seche. Aussi yosciane
sauf sa grayne mesmement blanche. Mais tapsie, ma
nic solan, argent uif, aucuns fonges, & saliue, ou fiel
de uenimeuses bestes sont de toute leur substance con
trayres a l'home, telement que prins, uoere en minime
portion totement nuisent, parce ez remedes contre
uenim n'en meslerez comme fayt on souuant quelque
peu de mirre, stirace, safran, ou suc de pauot, lez quels
pose que abondement aualez destournent le cerueau
par copieuses uapeurs, ou premierement faschent le
stomac,

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

stomac, puis par alliance le cerveau, ne au moins mode-
stemant meslez profitent. Pour sommayre repetition
purgatifs par excellance appellons non apostlegmes
purgeans le cerveau par la bouche en marchant, ou
gargarisant, ne errins le purgeant par narilhes, ne ure-
tics purgeans par la ueſcie. Ne bechics purgeans par
toux ou l'appaysant, ne lez purgeans par matrice,
ains purgeans par uomit, ou fecez avec uertu d'atti-
rer aucune, ou plusieurs uitieuses humeurs. *

15 Layct d'humide, et peu chaude substance plus proche a tem-
pere chaleur de sang, que a excessiue frodeur de pi-
tuite engendrent medicamans eschaufans pituiteux
suc iusques a le transmuer en sang, parce pour fayre
suffire layct aux tetins contempler le sang, lequel
estant pauque usurperez humectatiue, et calfactiue.
Mays estant uitieux, si par colere premierement la ua-
cuerez, puis obseruerez la dicte uie, mays le sang
estant trop pituiteux usurperez chauts au premier, ou
second degré nullement secs medicamans, ou pour le
mieux alimans quels sont uertes, et encore humides
herbes eruque, fenoilh, anet, smirne, ache, sion, et po-
lion, car seches eschauferoent, et tant descheroent le
sang, que le rendroent pauque, gros, et inepte a estre
muc en layct. Parellement usurpees choses trop chau-
des eschaufent le sang, comme lez trop froedes trop le
froedissent, et consequemment causent desefctus, ou
uitieux layct. * Mestrues, et layct pose qu'ayent
commune matiere sang contenu ez ueynes. Et que te-
tins, et matrice ayent communes ueynes, telement
que

que par abondant layct cestent mestrues, & par mea-
diocres mestrues cesse layct, neaumoins mestrues du-
tout estanchees requerent plus chauts, & plus incisifs
medicamans que restitution d'estanche layct, car aux
tetins laycte matiere n'est seulement énuoyee, mays
aussi attiree par eux, ce que ne fayct matrice, ains seu-
lement reçoet ce que lui est énuoyé, a cause de quoy
matrice requerit plus forts medicamans quels sont Sa-
bine,iris,calamante,pulege,dictame,asare,coste,casie,
canele,amome,aristologie, & semblables. Parce a ge-
nerer layct suffisent choses peu chaudes sans secher,
mays a prouoquer mestrues sont requises choses plus
chaudes, & peu siccatives. Cez deux façons de medi-
camans alayct, & mestrues prouoquent aussi urine,
neaumoins a ce plus aptes sont lez avec calfaction
mout desechans, qui nuiroent a cracher ce que fache.
lez polmon, & poitrine, car a ce faut usurper cho-
ses incisives sans siccation, comme aussi a chasser re-
nales pierres. * Engendrer est creer ce que n'estoit.
Estendre est corrumprre ce qu'estoit. Prouoquer est
mettre en euidance ce qu'estoit cache. Mays suppri-
mer est cacher ce qu'estoit patent. Semance engén-
drent, & prouoquent flatueuses uièndes bien nutriti-
ues, & de toute leur substance familiaires quels sont
bulbes,cices,pinons feues,eruque, & semance de lin.
Parellement chauts, & flatieux medicamans quel est
satirion. Mays estregnent semance choses siccatives,
pose que naiuement chaudes quele estrate,plus enco-
re lez frigeratues la moucelas,et rendas quiete quels
sont

17

sont layctues, blits, arroches, cuyes, moures, pepons,
 melos, & cocobres car froeds, & de grosse substace
 come au contrayre choses chaudes, & subtiles subti
 liet. * En sôme acerbite, austerite, acidite, acreur, ama
 ritude, & douceur posé que ne soyet mediques facul
 tez ains qualitez du goust. Ne aumoins choses acer
 bes sont seches, terrestres, & froedes, parce estre
 gnet, espoessent, engrossent, & repoussent. Parelhez
 mat lez austeres sauf que leur astrictiōn n'est rude,
 car ont subaste plus aqueuse, que terrestre. Lez acri
 des sont subtiles, & froedes parce subtiliet, diuisent,
 repoussent, frodiſſent, & purgēt. Lez acres, subtiles,
 & chaudes subtilent, depecent, attirent, & digerent,
 avec ascharre. Lez amayres sont subtiles, & moins
 chaudes que acres, parce subtiliet, purgent, & netoyent
 sans escharre, & sans manifeste calfaction. Lez a
 quees, & sans aucune sauveur sont froedes, parce e
 streinctiues, extinctiues, & stupefactiues. Lez salees
 estregnent, preseruent, & sechent sans manifestes cha
 leur & froedur. Lez douces cuisent, laschent, & ra
 risent. Mais lez huilheuses, & grasses molissent,
 & laschent. * Ez qualitez chaleur, froedur, humidi
 te, & siccite y a degréz, car ce que eschaufe non eui
 démant disons chaut au premier degré. Ce que ma
 nifestement eschaufe sans ueemance, chaut au second.
 Ce que ueeméntement eschaufe sans brusler, chaut au
 tiers. Ce que du tout brusle, & produit escharre chaut
 au quart. Ainsinc ce que froedit non euidémmat disons
 froed au premier degré. Ce que froedit manifestem
 sans

sans ueemance, froed au second. Ce que froedit avec ueemance sans tuer, froed au tiers. Ce que froedit, & tue, froed au quart. Sêmblablement dez autres qualitez. Mays ne treue lon quart degré desecher sans brusler. Ne aumoins ueemementant sechent, & estrengent ipociste. Plus encore uertius, rus, alum, balaustre, & non mure galle, uoere presque bruslent eschat te d'arain, & arain bruslé non laué, car laué est medocre entre ipociste, & galle, posé que sechét en mesme degré. Comme aussi moins brusle motarde que cauterie, posé que tous deux soent chauts au quart degré. May (selon Galen au tiers liure de composer medicamens en general) chascun degré, & ordre à troys parties commençant, mi lieu, & fin.

De la faculté dez simples medicamans. Liure Sixieme.

Abrotonum. Vulgare. Abroton.
Auronne.
Petit ciprez.

B R O T O N mout amayr, & de terrestre esſence est chaut, & sec au tiers degré. Parce pilees sez fleurs, ou perruque (cest a dire suſ premes feulhes) appliquees mordquent pures, & non sordides ulcères, & affrotté huile dilutif d'elles empesche uenir en cir

en circulayres fieures rigueur. Decoction d'abroton bue, ou prinse par clistere tue lombrics, depece, & di gere posé que peu acerbe. Mays par sa maieure amaritude est ennemi de la pance. Ce que n'est absince pontic, car plus acerbe, que amayr. Or dict auons choses austeres, ou acerbes, ou ensomme estreinctives, profiter a la pance. Mays amayres nuire. Et de deux entre meslees qualitez la plus ueemante surmonte. Cendres d'abroton sont aux ulceres mordacees, & avec huile cicinin, lénitifin, rafanin, fisionin, ou uieux mesmemat Sabin sont utiles contre alopecies, & auantcent tardiue barbe.

Fucse en son herbier . Abroton champestre dict male (& en francoys Auronne) a plusieurs rameaux, Menues feuilles moins blanches que du femeau, semance subtile numerouse cōme absince sur l'entrée de Septembre . Mays Abroton femeau montan vulgaireman dict sauage (ou petit ciprez) assez arbru a cādides feulles dechiquetees, copieuses fleurs, & ala cime corimbes esplādiffans comme or, neaumoins de grieue odeur, leur semance cuilhirez en Autonne mesmemat en Septembre, la quelle selon Dioscoridez eschaudee, pilee, & bue en eau prouoquée mēfrites, & profite aux rompus, ischiadics, spasmes, difficilement pissons, & ortofnies. Bue en vin est remede contre tous venins, singulierement de scorpions, & falanges. Abroton espēndu, ou per fumé au liet chaffe serpens. Sez feulles selon Pline sont moins usurpees que la semance, vtile a extrayre choses fichees. Et dict on sez branches mises soubs le cheuet aguilhoner a coit, Silvius absince, & Abroton sont antiballomenes.

Agnus. Vulgayre.
Castus.

Agneau.
Caste.
Agneau

Agneau caste a semace, feulhes, & fleur d'essén 2
 Ce mout subtile aucunement estreincue. Neau moins chaude, & seche au tiers degré, parce non seulement, bues, ou mangees. Mais aussi supposees mitiguent uenerie appetit, accuse de quoy toute la plâtre est dicté agneau, c'est a dire caste. Semance d'agneau caste mesmement fricte mèngée dissipé uentositez. Mais moins éndolit la teste fricte, que non fricte, par cez qualitez le docte de soy meisme connoet qu'elle prouoque mestrues, digere durcies parties, & chasse laffeur.

Dorsten. Agneau caste (fructier perpetuel à verd) naist ez aspres lieux incultes prez dez eauves avec longs rameaux souples. Feulhe sèmblant celle d'oliuiers, mays plus subtile. Et semance sèmblant poeure, la maieur spece est abree comme sauze, avec fleur entre blâche, & purpurine, la moindre a purpurine fleur, & plus blanchastres feulhes. Les fleurs, feulhes, & semance culthirez au prim temps, & en automne. Siluus. Agneau simplemment profe-re entendrez dez fleurs, ou semance, a celle semance de falhant surrogerez semance de rute, ou cumin.

Gramen. vulgayre. Gramme.
 Agrostis. Dênt de chien.

Racine de grame est modestement froede, & seche avec subtilité de parties, & quelque petite mordacité. Mais l'herbe est froede au premier degré, & temperee en humidité, & siccité produist en Per-nase semance siccatrice, acerbastre, & subtile, prouo-catiue d'urine, & siccatiue de flux stomachal, & uen-

E tral.

teral. Mays alheurs est ladicte semace debile. Celle racine agglue sanglantes ulceres, & cuicte bue par sez mordacité, & subtilité (posé que pauques) aucunes foys rompt pierres.

Fuse èn son herbier. Gramé nayst ez buissons, & lieux ombrageux avec raneaux espars par terre garnis de plusieurs nonds produisans racines noeufes, & coublees. Feuilles pointues, & dures agreeables aux cheaux, & beufs. Et sur la fin d'Auril candides fleurs ayans cinq feulles, aux quelles tumbans succede ronde gooucete plene de meue semance, parce errent qui l'estiment eufrasie. Dioscordiez. Decoction de racine de grame bue profite contre tortions, & difficulté de pisser. Pline. Non seulement feuilles de grame, mays aussi de coction d'elles agglue ulceres, & les preserue voere delire d'inflammation. Robert estiene. Gramé est vulgayremant appelle dênt de chien par la figure, & blancheur de sez nonds, & entre-nouds séblables a dênt de chié, il en ya diuerses façons, vne portant panoulhes comme panis. Lautre sémblant roseau. Lautre repant èn terre.

Agaricum. Vulgayre. Agaric.

4 **A**garic est de rare eßence, dez que aborde au goust douce, & peu aprez amarastre, puis a quelque a creur, parce d'eßence aeree, terrestre par chaleur subtilice, & tressieu aqueuse digerant, & depeçant grosses humeurs, & purgeant uiceres, a cause de quoy chasse iauuisse prouenat d'oppilatio de foys, epilepsie, & circulaires rigueurs causees de grosses, & uisqueuses humeurs. Et contre froedes morfures de uenimeuse beste profite extrorsemant affrotee, ou bue une dracme en uin dilutif d'elle.

Acce.

L I V R E S I X I E M E.

Acce. Melleur agaric a droectes rayes. Selon Platayre n'auons cognoissance que d'agaric femeau chaut au se-
cond degré, & sec au tiers. Fucse en la composition de
medicamans. Agaric est contrayre a la pance si n'est cor-
rigé par vn tiers de gingénurc. Sa dose en eau mulse, ou
oximiel sont deux dracmes. Mais si on n'en prét que la
dilution, sont au plus cinq dracmes. Siluius. Agaric est cō-
me potiron prouenant ez troncs dez arbres glandifères a
tous nauzebond, car a la duenture pire nous aduenant dez
montaignes du daufine que celui que antienement où
nous pourtoet d'Agarie region en Sarmacie, dequelle a-
prins son nom. Celle partie que adhère a l'abre reite-
rez car cōme ligneuse, & a demi pourrie. Le femeau a in-
trorsenant droectes veynes repreſentans dantees de rat
en dur fromage plus legier, plus rare, plus mou, plus blâc,
plus court, plus friable, & plus luisant, meilleur que le
masle, lequel ez ruptures est fileux comme nerfs, poeſant,
espois, dur, noer, long, ou rond, & par tout plus dēſe.
Agaric conſerrez bon cinq ans mesinemanſt avec dauc,
libiftic, ou polipode. On le corrige avec gingénure, giro-
fle, muscate, ou autre fromachics. Il expelle colere, & pi-
tuite. Agaric ſimplement proferé entendrez le blanc, &
femeau. Pour le rendre plus purgatif le tremperez en
oximiel.

Adiantum. Vulgare. Adiant.

Capillus veneris. Cheueux venerics.

Adiant est en frodeur, & chaleur tēperé.
Mays deseche, & digere, parce reueſit teste
par alopecie glabre, digere eſcruelſ, & apostemes,
Bu caſſe pierres, eſtanche uentral flux, & par cra-
ché expelle du polmon uisqueuſ, & grosses hu-
meurs.

E 2 Fucſe

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Fucse ên son herbier. Adiant vulgarement dict cheueux venerics (car abellit cheueux ornemant devenus) nayst ez lieux obscurs, palustres, humides muralhes, & prez dez fontaynes mesmement ên Italie, & Guiene, produit courtes costes noeres, luisantes, & subtiles sans fleur, & semance. Mays garnies de feulhes semblables acelles de co giandre cochees vers leur cime. Lesquelles ne retiennent eau, ains d'icelle extrayctes n'apparoessent moulhees, si long temps n'ont trêmpé. Diosco. Adiant meslé aux vien des dez coqs, lez rend plus belliqueux. Sa decoction bue profite aux astmatics, iicterics, rateux, & difficilement pisfans, casse pieres, etanche le vêtre. Aiant bu ên vin profite contre venimeuses morsures, & fleux de pance. Pronouue mestrues, & secondines. Estanche sanglant craché. Affro té profite contre venimeuses morsures. Consome avec lixiv furfures, & acores. Et avec isop, & vin arreste fleux de cheueux. Lixif, & vin cuitifs d'adiant nettoient,

Aizoon.

Aizon. vulgaires. Ioubarbe.

Iouis barba. Testes de souris,

Seimperuiuum. Vermiculayre,

Vermicularis.

Ioubarbe maieur, & mineur legierement desche, & mediocremât estreint car d'essence plus aquueuse, que terrefstre, neaumoins est froede autiers degré, parce apte contre herpe, erisipele, & flegmon provenus de fluxion.

Fucse ên son herbier. Ioubarbe maieur nayst ez montagnes, & couvertures de maysons avec cubitales costes espoes vn pouce, & garnies de feulhes grassies, grandes vn pouce ên forme d'oilh ouvert. La mineur autremât dictue hermi,

L I V R E S I X I E M E.

vermiculayre (& teste de souris) nayst ez muralhes, & étre pierres avec plusieurs costes d'une racine subtile, plenes de feulhes en forme d'œuf rondes, grasses, petites, & pointées, de cez costes autes énuiron vn pam fort ornée ornez troys foys lan de fleurs jaunes si est male, mays candides si est femele. Cez deux spces de iubarbe maieur, & mineur sont peu seches mays froedés au tiers ordre, parce leurs feulhes appliquées profitent contre bruslures, inflammation d'yeux, & podagre, leur suc meillé a polente, & huile rôlé profite contre douleur de teste. Et bu contre diarree, difenterie, & falangines mortuaries, bu en vin expelle ronds lombrics, & supposé en pisse estanché mestrues. Aussi seul assroté profite contre chalgie sanguine. Il ya autre iubarbe sauvage naystant ez lieux pierreux, ombris tumbeaux, & fosses vulgaires éremat d'icté moindre vermiculayre garnie de grasses feulhes, viles, semblables a celles de sauvages pourpierz de moins de pointe que l'autre vermiculayre, & chaude au tiers degré, car augoust tant acre que poeure, parce vlcere. Et assrotée avec grais depece escrueles.

A Egilops Vulgayre. Aueron.
Auoene fole.
Auoene sterile.
Auoene sauvage.

A veron digere, car au goust est peu acre, guerit
Aegilopes, & durcis flegmons.
Aece. Aueron meruelheusemät guerit alopecies. Dorsten.
Aueron, est auoene degenerant d'orge.

A Era.	Vulgayre.	Ivrage.
Lolium.		Ivrage

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Ivrage est chaude au commencement du tiers de gré, & seche a la fin du second.
 Fuce en son herbier. Ivrage prouient entre bleds mes-
 memant fromant avec longes feulhes estroictes, grasses, &
 velues. Perle fleur en Iuing. Et menue grayne contenue
 dans velues goouces. Diosc. ivrage affrotee avec sel, & ri-
 fors mitige nomes, porritures, & gangrene. Avec vif soul-
 fre, & vinaygre guerit impetiges, & lepre. Cuicte en vin
 avec colombine fiénte, & semance de lin appliquee dissi-
 pe esrueles, romp ce que difficilement regost maturité.
 Cuicte en eau mulse affrotee profite contre ischie. Et per-
 fum d'elle avec polente, mirre, encens, ou safran ayde aux
 conceptions. Pline. farine d'ivrage extrayt os rōpus, pur-
 ge sur tout autre medicamant gangrenes, & vielhes vices.
 Avec rifort, sel, & vinaygre guerit lichenes. Avec soul-
 fre vif lepre. Appliquee au front avec grais d'oye douleur
 de teste. Et cuicte iusques a espoesleur de miel en oximiel
 appliquee chaude remedie contre podagre, & autres do-
 leurs. En celle coction pour troys sextiers d'oximiel met-
 trez deux de farine d'ivrage.

Acalefe. Vulgayre. Ortie.
 Vrtica.

Ortie a subtile parties modestmant siccatives
 sans mordace chaleur: guerit, & deseche chan-
 cres, gangrenes, & chascune chose desirant siccation
 sans mordacité, par sa titillation terfue non purgatri
 ce lasche quelque peu le uentre, & mout digere fi-
 mats, & parotides mesmement sez feulhes plus que
 sa grayne usurpees. La dicté faculté appert parce
 que expelle dez polmon, & poitrine grosses, &
 uisqueuses humeurs, & emprurit ce aquoy touche.

Ortie

Ortie est la slateuse, parce stimule a coit mesmement
sa semance bue en mouſt.

Fusee en son herbier. Ortie romayne est mont aspre avec
ronde coſte, larges feulhes plus noeres que ortie surnom-
mee mole, car moins aspre. Diosco. feulhes d'ortie appli-
quees avec fel remedient contre canines morsures, gan-
grenes, malignes, ulcères, chancres, deflogeures, parotides,
figetles, & apostemes. Pilees avec mirre, & appliquees pro-
voquent mestrues. Fresches appliquees reparent cheut
de matrice. Decoction d'elles avec coquilles lasche vén-
tre, & prouoque vrine. Cuicte avec tisane purgent tora-
ce. Suc d'elles gargarisé mitigue inflammation d'vvule.
Semance de Romayne ortie bue, en mouſt ouure matri-
ce. Et avec miel lechee profite contre pleurite, astme, &
purge poitraise. Pline. Semance d'ortie est contrayre a ci-
eute, yosciame, serpens, fonges, & vif argant, voere a fal-
mandres cuicte en broed de tortues, bue avec fape ouure
matrice suffocant. Appliquee avec lin, ifop, & poeure pro-
fite contre douleur de couſte. Affrotee a la teste reprime
flux de cheueux. Rofſie, & mägee mollit véntrre. Ortie af-
frotee aux cuiffes, ou front efuelhe letargics. Appliquee
avec fel profite contre morsure de chien. Pilee, & fichee
dans narilhes estanche leur flux sanguin, mays plus la ra-
cine, feulhes d'ortie avec vieux grais salé mesmement
d'ours appliquees profitent contre goutage. Affrotees au
ſexe dez femelles quadrupedes lez excite a coit. Et ſue
d'elles prouoque vrine, & brise pierres. Hulher. Semance
d'ortie broyee en vin creue apostemes, lez purge, engêne-
dre chayr, & cicatrice.

Acantus. vulgare.	Acant.
Branca vſina.	Eſpine vulgare.
Melanfillum.	Vſine branche.
Pæderota.	

E 4 Acant

Acant a feulhes mediocrement digerans, & racine de subtiles parties siccative, & legieremant incisive.

Fusee en son herbier. Acant a double coste cubitale, espousee vn trauers doegt. Fuelles plus larges, & plus lorges que layctue grasses, entalhees comme celles d'ertique, garnies de moles espines semblans en leur anterieure partie pied d'ours, parce dict vrsine branche. Produict en Juin, & Iulhet candide, & longe fleur. Semance jaune, & Racine glueuse, mucqueuse, & rouge. Diosc. racine d'Acant appliquees profite contre deslogeures, & brusleures. Bue prouo que vrine, estanche ventre, & meruelheusement secourt contre tisie, ruptures, & conuulsions, voere selon Plinie eschaufee, & appliquee côte chaudes podagres, selon Silvius elle est au iourdhui destinee aux clisteres.

Acanta leuce. Chardon de marie.

Bedegar. Vulgayre. Espine blanche.

Spina alba.

Espine blanche a siccatrice racine modelement estreintue parce secourt aux celiaques, & di-senterics. Mitigue sanglant crache. Affrotee reprime edemes. Et dents de sa decoctio lauez cessent douloer sa semance bue (car chaude, & de subtile essence) profite contre conuulsion.

Fusee en son herbier. Espine blanche tant domeslique dte chardon de marie, que sauvage produit feulhes maclees de blanc semblables a celles de blanc cameleon, neaumoins plus espousees, & plus blanches aucunement velues, & agulhees, cubitale coste exposee vn doegt creuse, avec floc alacime garni de purpurines fleurs precedans ronde semance. Diosc. Racine d'espine blanche, bue proue

uoqu^e vrine, & la semance bue profite contre morsures de scorpions, voere portee au cou chasse venimeuses bestes, Nicolas Preuost, Bedegar simplemamt profere étentrez la racine, laquelle cultirez én Aoust.

ACORUM. Vulgayre. ACORE.

Galanga.

Galange maieur.

Glayeul de riuiere

Flamme bastarde.

Racine d'acore acre, peu amayre, bien flayrant,
de subtile substance, chaude, & seche au tiers
degre prouoque urine, molit rate, & non seulement
purge, mays aussi subtilie la ceratoide, aquoy plus pro
fite le suc.

Fuse én son herbier. Acore pêndu aux bornacs retient
abelhes. Sa racine blanche dedans, & rouge dehors cultie
sur l'entrée de l'esté, & coupe a digitaux lopins seche-
rez a l'ombre. Sez feulhes sèmblent celles de iris, neau-
moins plus estroectes, non droectes, ains couchées. Diofco.
Suc de racine d'acore bu profite contre serpens, & doleur
de poitrine, secourt aux foye, torace, & precordes. Sa de-
coction prouoque vrine, & guerit tous vices de vescie. Fo-
mémentation d'elle guerit durtez, & collections. Racine
d'acore cuicte én vin pilee, & assrotee meruelleusement
dissipe tumeurs de colhons. Brief Acore est vtil contre
chaicune interne maladie. Mays racines de nostre Acore
dict selon Robert Estiene én françoy glayeul, ou flamme
bastarde ne sont subtils, ne acres, ne de chaude faculté,
ains de grosses parties, & froede faculté estroessant, estre-
gnant, & moncelant, sans prouoquer vrine, ni mestrues, &
sans moindrir rate. Ains estanchent mestrues, & chascun
flux de sang voere portees. Parce pour racine de vray aco

ES reusur

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

re vsurperez ce qu'on appelle maieu galange. Neau-
moins Siluius dit que d'inde èn receuons du vray par la
nauigatio dez portugaloys, Dit aussi, galange estre rous
satre racine noueuse, torte, poesante, tresacre, chaude, &
feche au tiers ordre referant èn odeur, & quelquefigure
ciper, parce aucun l'ont estimee Babilonic ciper. Celle
racine de cipere trémpee èn vinaygre poeuré souiant est
supposée pour galange, mays telle tromperie ne penetra
au dedans. Vraye galange ayde a pançale coctior, dissipe
vénositez prouoque coit, & rend suave anelit retenue
dans la bouche. Et mise dans narilhes cõforte le ceruau.
Aussi profite contre palpitation de cœur. Acore defalhat
surrogerez contre vénositez, & pour ayder aux foye, &
rate Cumin, ou vne tierce partie d'ariftologie. Profet-
ré simplemamt Acore èntendrez la racine laquelle com-
bien que selon Platayre lez apoticyres amassent au com-
mancement de l'esté & lauee, fendue a quartiers, & pur-
gée de sez superfluitez la fechent au soleil que demeu-
rant avec son humidité ne pourrit, neaumoins Nicolas
Preuost suivant Saladin ayme mieux la culhir èn Aoust
comme lez autres racines.

Aconitum. vulgare. Aconit.

Licoctonon. Loubayre.

Luparia.

Pardalianche.

Scorpion.

Vva versa.

Vva lupina.

DEZ aconits un est surnomme Pardalianche, car
bu, ou mange tue mesmement lez Pardes, l'autre est

tre est appellé Licoctone, car promptement tue lez loups, chascun est deletere par rostion, & pourriture tuant, neaumoins afin de pourrir choses estans hors le corps utilement usurperez leur racine.

Fusee en son herbier. Pardalianche sort mesmement en May ez montagnes avec troyz, ou quatre feulhes semblables a ciclame, ou sauage cocombe, neaumoins moins dres, & peu aspres. Palmale coste. Racine esplandissant comme alabastre semblable a scorpion, parce dict autrement Scorpion, & par lez vulgaires herbiers vve renuer se, ou vulpine. Licoctone vulgaremat dict loubayre fleurit ez valles mesmement en Iuin, & Iulhet avec feulhes semblables a celles de vigne. Coste au moins cubitale, semblable a celle de saugiere. Semence en gououes aucunemant longes succedant a iaune fleur. Noeres racines semblables aux tuffes de marine squille, Pline. Aconit aualé tue sauf quand rencontrent aux visceres quelque venim, car lors contre icellui telement combat que chascun esuertue reste imponant a fascher.

Acte. Ibles.

Ebulus. Vulgare.

Sabucus. Sureau.

Sambucus. Suseau.

Ibles, & Sureau desechent, aggluent, & pen di- 14
gerent.

Fusee en son herbier. Ibles, & Sureau ont blanches fleurs, & noer fruit racemeux, aymant lieux aspres mesmement prez dez eauz, & obscures, eschaufent car amayrs, & depecet car aucunemant estreintifs. Sureau arbre fleurit auant estival solstice, mays Ible plus retirant aux herbes, que aux arbres fleurit en Iuin, & Iulhet. Et produit sez bacques, en Aouest. Diosc.

chascun

EDITION
DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Chascun descheche, & extrayt eauies nuisiues a lestomac. De coftiō de leur feulhes, & tēndres costes bue expelle cole-
re, & pituite. Leur racine cuicte ēn vin, & mangée profite
aux idropics. Vin cuicte de leur racine bu secourt contre
viperines morsures. Vapeur de racine d'iceux cuifant re-
ceuues par bas mollisſent, & ouurent la matrice corrigez
tous affectz d'autour d'elle. Leur fruit bu ēn viti a mes-
mes effectz, & affroté noercit cheueux. Leurs feulhes af-
froteeſ ſecourcent contre bruſture, & morsure de chien.
Aggluent pro fondes, & chācreuſes vlceres. Affrotees avec
ſif de bouc, ou de taureau profitent contre podagre, mays
avec polēnte mitiguent inflammatiōs. Pline, leur ſuc prin
cipalement d'ibles (car ēn tout plus efficacēs) adoucit apo-
ſtemes du cerueau meſmement ēn ſa mēmbrane. Troyſ
oncēs de via cuicte de leur racines vacuent lez idropics.
Eauē dilutiuē de leurs petiſttes costes aspergeſ tue puces,
mays cuicte de leurs feulhes aspergeſ tue mouches. Suc
de leur interne eſcorce pilee bu ēn vin blanc laſche vēn-
tre. Suc de leurs feulhes, & tēndres costes, bu avec vin ex-
pelle pierres, & appliquē guerit colhons. Perfum d'ibles
chaffe ſerpēns. Huilier. Huile de ſureau, ou d'ibles mout
profite contre idropicie, edēmes, & podagre. Si deſirez in-
ciser, & mondier adiouſterez peu de vinaygre. Nicolas
Preuoft. Eſcorce de racines d'ibles plus medique que la
reſte culhirez au prim temps, & fecherez au ſoleilh.
Neaumoinis cuide eſtre melheur lez culhir ēn Autonne
ſelon le temps, & la maturite dez racines. ſureau ſimple-
ment mis ēntēndrez deſ fleurs.

Aloe.

vulgare.

Aloez.

Agallochum,

Perroquet.

Xilaloe.

Aspalathum.

A Loez liqueur de certayne herbe melheur ex-
Indes, qu'en Sirie, & Arabie peu acerbe, &
mout

mout amer est fiscatif au tiers ordre, & calfatif entre les premier, & secod par ce agglue, & cicatrise ulcères mesmémât dez pudêndes. Et macéré en eau pro fite cõtre leur flegmon, lasche uentre playst (sur tous autres medicamans par son acerbite) a la pance, & agglue sinueses ulceres.

Aece. Deux dracmes de brise aloez aualees en eau mulse ou troys, ou cinq pilules grandes vn cice faytes de brise aloez receu en sue de chou, ou d'escorce de citron, & aualees avec eau mulse, ou peu aprez bue ladiete eau mulse expellent dez stomac, pance, & bouyau colere, chaf sent douleur de teste, & chafie prouenues de vapeur montans de lestomac au cerueau, car empeschent tele ascension, effanchent soef, & fiscite de bouche par colere, Ostent ardeur de stomac, naufee, troublemant de pance, & excessiue palleur. Et au lieu de clistere refusé expellent superflitez. Fusce en son herbier. Aloez a grieue odeur. Produit feulhes espoesles grassees peu longes, rondes aux bords, & espineuses. Blanches fleur, Semâce semblables a Asfodel. Et vni que racine cõme pal fichee en terre. Dio. choyfirez le surnomme succotrin non pierreux, luisant, rouffastry, friable, figé cõme foye, facilement liquiescant, & tresamayr. Reprouué le noer, & difficile estre rompu. Aloez estreint prouoque sommelh, & purge stomac. Deux culherées d'aloez bues avec froede ou tiede eau estreint faglat craché. Vne dragme d'aloez bue avec eau guerit jaunisse, & lasche ventre. Troys dracmes d'aloez aualees perfayctement purgent. Aloez seche, & aspergé agglue, & cicatrise ulceres mesmémant ezgenitales parties. Avec miel, & vin profite aux ginguiues contre vlcere de bouche, & contre tonfles. On laue aloez afin que ênfonce son inutile arene on pregne le gras. Et pour medicamant aux yeux, on le cuit dans pur, & candaat test en brassant que également cuife. Pline aloez bu mieux purgat quand tost aprez on mange. Affreté a la toste au soleilh avec austere vin retient flux de cheueux. Infus aux yeux mont trême-

p e g u e

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

pé guerit tous leurs vices specialemāt prurigine, & rogne depaupieres. Aloez seul, ou avec vinygre effanche sang flux de playes, ou d'alheurs, mesme avec vin, ou mout ou seul aspergé guerit genitales parties ulcerees, condilomes, & fentes du cu. Infus profite contre disenterie. Et pour ayder a pance difficilement digerant le boerez peu de temps aprez souper. Fucse en sez paradoxes. Aloez estreint, & arrête morenes, cobié que aloes auale aucunes foys ouure lez veynes du cu, non de foy, ains par l'acreut dez humeures qu'il expelle, ou quand trop violé mrant o- pere comme il dit de mineur centauree. Silvius. Agallochum autremant xilaloez c'est a dire boys daloez arbre non herbe frequant ez precayres chapelletz dez Rodiens est estreintif, amarastre, & de bygaree peau. Masché rabilhe l'annelit, ayde cōtre froideur de pance. Et en per- fum de parelhe odeur mays plus tardre fonte que êncés. Mis dans eaué s'enfonse causant bursoles. Ce qu'on exhibe ez botiques pour boys d'aloez est Aspalatū acre & au- stere. Seul aloez raremāt est usurpé, mays picre souuät la quelle de vne, & demie a deux dracmes prinse expelle colere, & pituite. On adultere Aloez avec eaué marine, & safran, mays l'odeur du safran descouvre la tromperie. Aloez: simplement proferé êtendrez du suc autremāt se lon Nicolas Preouost du succotrin.

Alisson. Vulgare. Alisson.

Sideritis.

Aliſon mediocrement deseche, & digere avec quelque astriction, parce purge utiliges, & du res macules. Aussi d'oculte, & par seule experiee cō- me propriét guerit morsures de chien énragé, uoere lez mesmes chiēs énragéz mēngēas de la dicte herbe. Aece. Alisson autremant nommee Sideritis naya prez dez chemins avec purpurine fleur, & grosses feulhes. Sil- vius.

uius. Alisson s'emble marrube, mays est plus rude, & sez boletes plus espineuses. Il conuient la cultir ez grands chaleurs caniculieres. Et sechee pilee, & criblee la garder bien estopee, & fermee que sa vertu n'exale.

Al sine. Vulgayre. Aurelhe de rat.
Auricula muris. Mourron.
Pauerina. Morsure de geline,

Mourron humecte, & froedit sans astiction,
car de terrestre substance, aquueuse, par ce util-
le contre chauts flegmons, & mediocrez erisipeles.
Fusee en son herbier. Mourron vulgayrement dicit mor-
sure de geline dez mi iyer iusques a mi esté serpit ez fo-
rests, iardins, lieux obscurz, & pierreux mesmeament ez
muralhes avec rôdes coftestes produisans gresles rameaux
garnis de feulhes s'emplans aurelhes de rat moindres, &
moins velues, que celles de lierre, avec petite fleur blan-
che. Ceste herbe pilee rend parelhe odeur que herbe de
cocombre. Dioic. Suc d'aurelhe de rat instillé aux aue-
lhes osté leur doleur, selon Pline profite côte apostemes,
inflammations, & singulierement contre epifores, voere
est vtile (mays plus debilement) a tout ce que paritayre.

Amaracus. Vulgayre. Maiorane.
Majorana.

Maiorane est chaude au tiers degré, & seche
au second.

Ambrosia. Vulgayre. Ambrosie.
Ambrofie

i, A *Mbrofie émplastree estreint, & repoufie.*

Ammi.	Vulgayre.	Ammi.
Ameos.		Ameos.

20 **S**Emence d'Ammi est de subtile eſſence, amarastre, & acre chaude, & seche énuiron la fin du tiers de gré, parce digere, & prouoque urine.

Fucſe en ſon herbier. Ammi produit cadiſe, & fibreufe racine, coſte rôde. Petites brâches, copieufes, eſtroiſte feu lhe longe decoupee. Petites fleurs en Aouſt blanches en ombelle ſemblable a celle de fenoilh rendant menue ſemance acre, & peu amayre ſemblant au gouſt origan. La quelle Selon Diosco. bue en vin prouoque meſtrues & profite contre tortions. Affrotee avec miel eſface ma- chures. Bue, & affrotee rend palle, & bas perfuſ d'elle avec uves paſſes, ou roufine purge matrice. Pline. Fémme au coit odorant celle ſemance plus facilement conçoet. Siluius. Ammi ſimplemāt proferé éntendrez la ſemance.

Amurca.	Vulgayre.	Lie d'huile.
---------	-----------	--------------

21 **L**ie d'huile eſt au ſecond degré chaude, & quel- que peu plus ſeche, de terrefreſte eſſence meſme- ment roſtie ſans maniſte mordication, parce com- me roſine, ſeche poix, & betum agglue, guerit, & émplit ulcères en corps de ſeche température, & durs. Ez autres lez augmente.

Amarantum.	Vulgayre.	Amarant.
Flos amoris.		Paſſe velours.

Amarant

Amarant depece, & subtilie, parce perruque d'is- 22
cellui bue en uin extrayt mestrues, desecche tous
flux. Et bue mesmemant en mulse fond sang figé ex
pance, ou uescie. Neaumoins fache lestomac.
Fucse en son herbier. Amarant en chascune sayson ver-
doye. Cellui du quel parle Galen ehaut, & sec (car amayr)
produit grefle racine. Ceste menue, droecte garnie par in-
teruallles d'estroectes feulhes comme isop amayres, Ron-
de, & iaune perruque. Ombrelle ronde avec corimbes au-
cunemant sec. Et tant en Iuin, que Julhet iaunes fleurs
desquelles vin cuitif expelle lobrics, & lixiv cuitif d'el-
les tue pouilhs. L'autre Amarant autremant dict fleur
d'amour froed, & mout sec produit en Aoust fleur, ou
plus vray espije purpurine. Ceste autre enuiron vn pied
violette, feulhes semblables a basir, neaumoins maieurs
lez quelles prinses en vin estanchent fleux véntral, mays
faschent lestomac. Diosco. perruque de jaune Amarant
bue en vin secourt contre ischurie, serpentine fissures, ru-
ptures, & doleurs de cuisses. Bue avec oximiel fond sang
aux vescie, ou véntral figé. Troys oboles d'elle bus a iun
en vin blanc aqué estanche stillation. Mise entre vestemās
lez preserue de tignes, & autres bestes. Pline. elle disipe
inflammations, & durtez. Appliquee avec miel profite
contre brulures. Bue en vin profite aux rognōs. Et troys
oboles de sez feulhes bus en vin blanc estanchant mu-
liebre flux.

**Ampelopra- vulgare. Pourreau sau-
fion. uage.**

Sauuages porreaux sont sec, & au dernier or= 23
dre chauts, parce actuellement chauts émplastrez
ulcerent. Aualez mieux que domestics depecent gros
ses, & uisqueuses humeurs, desopplent, & prouo-
quent

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

quent retenue par cez humeurs urine, mays nuisent
a la pance.

Ampelos agria. Vulgayre. Lambrou-
Vitis agrestis. stes.

24 **L** Ambroustes (c'est a dire rayfins de sauage
uits) ont terstue uertu suffisante aguerir neues,
& autres macules d'extime peau. On condit en sel
frescs bouts de sauage uits, car ont quelque astrictio.

Ampelos ho- Vulgayre. Vits dome-
meros. stique.

Vitis satiua.

Vitis culta.

25 **D** Omestique uits a semblables, neaumoins plus
debiles, faculitez, que sauage.

Fucse en son herbier. Vits vinifere non apuyee choet en
terre, fleurrit a l'estival solstice, & murit en automne. Ses
grains non murs sont froeds, & secos. Mays murs chauts,
& secos au premier degré. Dioſc. feulhes, & capreoles de
domestique vits pilees, & appliquees avec polente miti-
guent dolur de teste, ardeurs, & inflammations de pan-
ce, voire seules feulhes estregnent, & freschiscent. Suc dez
feulhes bu profitte contre disenterie, sanguant craché, do-
leur de stomach, & feminine citte. Layrme de copee vits
bue avecvin expelle pierres. Affrottee aprez nitre guerit li
chene, rogne, & lepre. Celle layrme, ou pour le mieux le
fuc fortant dez verts sermans mis au feu affrottez sou-
uant avec huile font nayſtre cheueux, & guerissent mir-
mecies,

L I V R E S I X I E M E

meies. Cendre de sermant, & de vêndange (cest a dire de pessiez rayfins) affrotee avec vinaygre guerit condilomes, & profite contre viperines morsures, & deslogeures. Mays affrotee avec rute, huile roſé, & vinaygre contre inflammation de rate. Chascun fresc rayfin trouble vêtre, & énflle la pance. Moins de ce participant rayfins jadis cuillhis, & conferuez pêndus, ains denuez de leur copieuse humidité cōfortent debile pance, & prouoquent appetit. Rayfins conferuez entre vêndange, & dans vin rrofent contre sanglant crache, agreeent a la pance, estanchent vêtre. Mays faschent lez cerueau, & vescie. Vielhe vêndange affrotee avec sel profite contre énflées, énflammées, & dures memelles. Decoction de vêndange infuse profite contre muliebre flux, disenterie, & celiaque. Grayne de rayfins estraint, agree a la pance, & roſie puluerissee affrotee profite aux lasches pances, celiaques, & disenterics. Sethi, Rayfins bien murs éngendrent lasche chair, tost defcendent. Mays faysans longe demeure ne recoeuent coction, ains éngendrēt crus humeur difficile deuenir sang. Grayne de rayfins voyage sans receuoer alteration. Rayfins cōfernez pêndus recoeuent plus ayseement coction sans estraindre, & sans lascher vêtre. Suc de doux rayfins me simenant blancs est chaut laxatif de vêtre. Suc dez aulieres, & acides est froed. Suc de chascun rayfin prouoque appetit, & coit. Rayfins, & chascun fruit humid, & de mole escorce preposerez a autres viêndes.

Ampelos leuce.

Bronia.	Vulgare.	Brionie.
Pilotrum.		Coulovree.
Viticella.		Feu ardent.
Vitis alba.		

F 2 Fresc

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Reses gets de brionie par leur aſtriction agreeent
F a la pance, ne au moins (car amarastres & peu
acres) prouoquent urine. La racine (car terſue, ſicca
tue, & modereemant chaude) bue mollit rate, appli-
quée avec figes mollit auſſi rate, & guerit ſore, &
lepre. Sez racines, & rayſins ſont utiles a peler, dou-
cir, & conroyer cuirs, par ce eſt appelle pſilotrum.
Fucſe en ſon herbier. Brionie appellee vits par ſemblace
mōte en entournant lez circonſtas fruitſ avec ſermans,
feulhes, & crochets parelhs adomeſtique vits. Ne au moins
le tout plus velu avec blanche racine, groſſe, & grāde ay-
māt: lez hayes, & buiſſōs. Fleurit tout leſte iuſques ēnuirō
demi Autonne, auquel produit fruit verd, puis rouge.
Dios. frescs gets de brionie mangez boulis prouoquent
vrine, & fiēte. Sez fruit, feulhez, & racine ont acre ver-
tu par ce affrotez avec ſel profitent contre chironies, gan-
grene, fagedenes, & pourries vlcères ez iambes. Racine
de brionie nettoye, & deſtride la peau. Affrotee avec ers,
terre chie, & foīn gree repare vices de face, nēntilhes, va-
res, & noeres cicatrices. A ce meſme profite la meſme raci-
ne cuicte en huile iuſques que li quiesce. Esface machu-
res. Mitigue terigies dez doegts. Affrotee avec vin diſipe
inflammations, Rompt apoftemes. Pilee, & affroree ex-
trayt os. Bue chafcun iour d'vn an a vne drame guerit
epilepſie. Ainfin vſurpee profite aux apopletis, & verti-
gineux. Deux dracmes d'elle bues profitent contre vipe-
rines fiffures. Eclegme d'elle fayſt avec miel ſecourt con-
tre ruptures, douleur de couſte, toux, & ſuffocation. Appli-
quée a la matrice extrayt fruit, & ſecondines. Troys
oboles d'elle bues avec vinaygre chafcun de trente con-
ſequitifs iours conſument rate, pareilhemant affrotee a-
vec figes. Cuicte purge matrice, & fayſt auortir. Suc de
brionin fruit bu avec eaue mulſe eſt vtil a parelhs ef-
fets, extrayt pituite, & bu avec decoction de fromant ēn-
gēndre copieux layſt. Pline. Racine de brionie diſcutit
ſuppurations commençans, mays lez antienes mure, &
purge.

L I V R E S I X I E M E.

purge. Suc de racine de brionie seul , ou avec ers affroté tendrit, & farde la peau . Ce suc extrayrez auant que la semance soit mure . Siluius.Brionie simplemant proferé entendrez de la blanche.

Vitis nigra. Vulgäre. Vits noere.
Ampelos melæna.

Noere uits propre brionie a parelhes , neau= ²⁷
moins plus debiles uertus que blanche.

Fucse èn son herbier.Noere vits entourne lez prochains fruitiers,nayst mesmemat ez buissons avec feulhes lèm blables a lierre. Fleurs blâches d'agreable odeur,a quelles succede semance racemeuse sur la maturité noere , & chaynue.Racine extrorsemant noere, mays internement rousse.Diosc.feulhes de noere vits affrotées avec vin profitent aux ulcerez feminins sexes dez veterines, & deflogeures.Pline.Racine de noere vits pendue chasse oiseaux de proye que ne nuisent aux esuales volatumes qu'on nourrit ez villages . Et plus vertueusement extraytos, que racine de vits blanche dicte brionie.

Amigdala. Vulgäre. Amandes.

Amandes patemant amayres par leur amari= ²⁸
tude subtilient,depecent, & nettoient, parce es
facent esfèles, mout purgent par crache lez poitrine,
& polmon de grosses , & uisqueuses humeurs , &
par accident de bouchent expellans grosses humeurs
affichees ez extremites dez uaisseaux du foye.Chas=
sent aussi doleur dez coustez,rate,colon, & rognons
prouenant de parelhes obstructions,L'arbre a pare=
lhe uertu, car racines d'amandier cuictes , & appli=
quées

F 3 quees

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

quees effacent efles. Amandes tant que ueulbes douces ont quelque amaritude, neaumois couverte par douceur.

Siluus. Gomme d'amayr amandier eschaufe, estreint, profite contre sanguant craché, pierres, &c vielhe tous. Et afrotee avec vinaygre chasse impetiges. Plus beninne est gomme de doux amandier.

Hammoniacum. Vulgare. **Ammoniac.**

Hammoniacum

thimiamia.

29 **A**mmonic liqueur de certain arbrisseau grande mant molit, parce dissoult suros, guerit durté de rate, & par halit digre goutre.

Aces. Ammoniac choizirez dénse, pur, amayr, non lignieux, ne salé, referant odeur de castor, & en sez graynes d'encens. Robert Estienne. arbrisseau portant ammoniac est nomme Agailllis, que Siluus dit estre arbrisseau Ctenaïc en Afrique prez de l'oracle de Jupiter Hammon le choizirez espoix, amayr, cartilageux, bien coulore, referant en odeur castor, & pur de boys, arene, terre, & autres ordures. A defalhât Ammoniac surrogerez propolis.

Amomum. Vulgare. **Amome.**

30 **A**mome moins desche, & mieux cuit que acore, autremant a semblables facultez.

Fucse en sez paradoxes. dit cellui qu'on vend n'estre vray amoime. Car le vray Selon Siluus choizirez de simple couleur candide, ou rouffie non l'entre touchant, ains au large en petite grape autremant copieux, fesc, acre, flayrant quand on le brise, & sans aubun.

Anaga

L I V R E S I X I E M E.

Anagallis. *Vulgayre.* Anagal.
Petit mourron.
Mourron quarré.

Anagal de violete, & perse fleur mout nettoye, avec quelque chaleur attractrice, uoere de choses fichees. Par mesme cause son suc purge par narilhes. En somme elle deseche sans mordication, parce que agglue ulcères, & profite aux pourries. Fucse èn son herbier. Anagal dez May iusques èn Automne produit fleurs le male violettes, le femeau perles. Feuilles petites. Et semance s'embrable a coriandre sortant de quarrees costes. Chascun Anagal est chaut, & sec car nettoyeant. Et de leur suc femmes polissent leur peau. Diosco. Anagal mitigue inflammations, & repans ulcères, extrayt eselardes, & autres choses fichees. Suc d'anagal purge cereau de pituite. Infus dans opposite narilhe mitigue douleur de dents. Bu avec vin profits contre viperines morsures, & vices tant de rognons que de foye. Aucuns disent Anagal pers affroté remettre cu forti, mays violet l'extrayre. Pline, Suc d'anagal avec miel infus dans yeux lez clayrsit, osto leur cruseur par coup aduenue, & leurs rouges taches. Dilate la pupille voore remedie aux yeux dez veterines. Infus dans narilhes purge la teste, mays tost lez lauerez de vin. Anagal prouoque vrine, meruelheusement profite au foye, reprime nomes, & tant est vtil aux freshes playes mesmement èn vieux corps qu'il attire dez os fanic. Lez pecores euent la femele, telement qu'elle goustee cerchent (pour exquis remedie) manger herbe nommee Asile.

[Anagirus. *Vulgayre.* Anagir.
Fulzain. *Pudis.*

F 4

Fusain fruitier puant eschaufe, & digere. Sez
fertes feulhes sont (par mistio d'humidité) acres,
parce repremment tumeurs, mays sechees dépecent, &
deschent. Escorche de racine de fusain a presque sem-
blable faculté que lez feulhes, mays sa semance a sub-
tiles parties prouocatrices de uomit.

Robert Estiene. De ce boy (dict en françois Fusain) on
fayt lez lardoyres.

Androſænum.	Vulgayre.	Andro-
Asciron.		ſeme.
Asciroides.		
Dionisias.		

Androſeme frutiqueufe plante une dicte Asci-
ron, ou Asciroides, ſpecie d'ipperic. L'autre dio-
niſias a purgatrice ſemance, & feulhes modeſtament
terſiues, & ſiccatiues gueriffans bruſlures. Et auſtre
uin cuiſtif d'elles agglue grandes ulcères.
Fucſe en ſon herbier. Asciron rougissant a plus grands
rameaux que ipperic. Iaunes fleurs. Et ſemance d'odeur
de roſine tegnāt en rouge lez doegts qui la brifent, nayſt
ez lieux aspres, fleurit meſmemant en lulhet, & Aouſt.
Dioſ. ſemance d'asciron bué en deux hemines d'idromiel
profite cōtrē iſchie, car expelle copieufe colere, parce lez
iſchiadiques la fréquenté infques a guerison. L'autre An-
droſeme a maieurs rameaux. Copieufes brâches. Feulhes
troys, ou quatre foys plus grandes, que celles de rute rên-
dans pilees rouge ſuc. Du pied d'elles vers le dedans for-
tent peti

LIVRE SIXIÈME

tent petites fleurs jaunes, puis maculée semance. Sa perruque pilée flayre rosine, deux dracmes de semance de cest Androfeme pilée bues expellent par bas colere vacuation mout utile aux ischiadiques pourvu que aprez la purgation boeuvent eauë, mays (selon Pline) vin pour lez robustes.

Adrachne.	Vulgarys.	Pourpiez.
Andrachne.		Pedpoule.
Portulaca.		Bourdelagues.

Pourpiez froeds au tiers degré, & humids au se-³⁴
cond repoulsent, & mout froedissent riuans hu-
meurs mesmemat coleriques, & châudes. Appliquez
aux stomac, & ipocôdres profitent autant que tout
autre medicament côte ardeurs mesmemant en hec-
tiques fieuës, & par leur uisqueuse humidité tant le
nissent, & comblient dents exasperez, & par attou-
chemat d'acides choses deséchez que lez desestounet,
Estrègnent aussi uoere dissentieries, flux muliebre, &
sanglantes reictions. Mays a ce plus esficace est le
suc que l'herbe.

Fucse en son herbier. Pourpiez domestiques nayssent ez
cultures avec grosse, grasse, rôde, & rougeastré coste. Feu-
illes grasses, au dos candides. Fleur jaune. Et semance noe-
re contenue en coupetes. Lez fauverages aymment lieux in-
cultes, & pierreux, ont feulhe comme olivier, mays moin-
dre, & tendre, plusieurs costes couchees en terre abondan-
tes en glueux suc de salee faueur. Diosc. Pourpiez affro-
tez profitent contre douleur de teste, ou de vescie ar-
deur de pance, Erisipeles, & toutes inflammations. Man-
gez secourent contre corrosion dez rognons, & vescie. Re-

Fs poulsent

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

poulſent venerics affants, Cuictz profitent contre ronds ionabrics, fanglant crache, diſenterie, morenes, & autres fanguins flux. Infus par bas contre flux de boyau, & roſion de matrice. Stillez de aut avec huile mesmement rousé contre doleur de teste par aduſtion. Et affrotez avec vin contre alpres pustules sorties en la teste comme par orties, ou fueur. Pline. Mangez mitiguéſ venin de fleches, & serpens. Appliquez l'expellent. Suc de pourpiez exprimé avec pasio, & aualé empesche yosciame bu. En defaut de l'herbe usurperez la fennance. Pourpiez cruds mangez appayſent vleerſ de bouche, enflure de gingiues, & doleur de dents. Eſtabliffent dents branlans, Eſtanchent ſoef, Et conſirment voix. Mangez en enſalade conſortent pance. Reprimé vomit. Mangez avec vinaygre profitent contre diſenterie. Cuictz ſecourent contre epilepſie, & tinesme. Et affrotez avec ſel contre chaudeſ poda-gres, & feu ſacré. Suc de pourpiez applique avec huile, & polente chaffi doleur d'ulceres. Mollit nerfs. Bu ſecourt aux rognons, & vefcie, Reprime coit, & venerics ſonges. Et affroté a la teste preſerue vn an de cerebrines Stillations. Neaumoins on l'eftime hebeter lez yeux. Aece. li-nier tout le corps de pourpiez bien pilez avec lez rouge, & blanc d'un euf crud, peu d'huile roſé, & vn tantinet de vinaygre ſoubdain eſteint ardeinte fieure, teſtant que nulle exacerbation reuient. Boere en chaude eauſ vne dracme de boulettes fayſtes de feché ſuc de pourpiez eſt remede contre toutes vlcération dez rognons, & vefcie, diſſiculte de piſſer, & maladiés par pierre.

Agnetum. Vulgayre. Anet.

35 **A** Net eſt chaut entre lez ſecond, & tiers degré, a mayſ ſec entre lez premier, & ſecod, parce cuit en huile digere, appaife doleur, & cuit humeurs. Hui le d'anet a témperature proche aux ſuppuratifs, & cuitifs, neaumoins eſt peu plus ſubtil, parce digere.

Anet

L I V R E S I X I E M E.

Anet bruslé est chaut, & sec au tiers degré parce profite aux trop humides, & moles ulceres mesme= mant dez pudendes. Et cicatrice lez inueterees au prepuce. Vert anet (car plus humid, & moins chaut) digere. Mays plus cuit, & prouoque sommeilh, a quelles fins nos ancestres en faysoient corones, & chapeaux.

Fucse en son herbier. Anet comme fenoilh spontine= mât, ou semé nayst ez iardri ns avec ligneuse coiffe peu lô ge. Ombelle sémable a celle de fenoilh portant énui- ron luin, & Iulhet iaunes fleurs, & large semance. Diosc. decoction dez semance, & feche perruque d'anet bue prouoque vrine, & layct. Mitigue sanglut, inflammations & tortions. Estanche vître, & legiers vomits, hebete yeux. Et fréquentee esteint geniture. Bas perfu de celle decoction est vtil contre suffocation de matrice. Et bru- flee semance d'anet affrotée oste condilomes. Pline. Anet prouoque rots. Prins avec eau appaise crudité. Et cê- dres de sa semance reueut vvule. Simeon Seth. huile cui- tif d'anet affroté digere vêntositez de pance, & chaffe la- bouricuse lassitude, mays selon aucuns foule rognons.

Antemis. Vulgaire. Camomille.

Camomilla. Consolide

Chamælum royale

Chrisanthemon.

Eranthemon.

Leucanthemon.

Camomille car chaude, & seche au premier or= 36
dre avec subtile parties digere, lasche, & râ-
rifie.

Fusee

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Fuse èn son herbier.Camomille a trosy spieces differentes seulement èn l'entournement delinterieur jaune dez fleurs , car la furnomme leucanthemon èntourne ledict jaune de blanches feulhes. La furnomme chrifantemon de iaunes , & la furnomme Eranthemon de violettes, autremant dictes purpurines . Eranthemon vulg ayremant dict consolide royale est vtile contre pierres. Et tant con forte les yeux du seul aspeft qu'on la pênd ex estudes. Chascune camomille regulieremēt prez dez chemins, & èn terre aspre, seche, & maygre produxit petis, & menus rameaux garnis de plusieurs ayles , avec grandes feulhes comme de rute. Ez chaudes regions la culhirez èn este mays alheurs ènviron Iuin.Diosc. fleurs, racines, & herbe de camomille eschaufent, & subtilient par ce camomille bue, ou bas perfumeas extrayt meltrues, fruit, pierres, & vrine. Bue chaffe vêntofitez, doleurs desubtil boyau, coleri que iaunisse, & fascherie de foye. Affrotee profite contre egilopes. Mangee guerit vlceres de bouche. Dez trosy plus efficaces est Eranthemon . Neaumoins lez autres mieux prouoquēt vrine. Acce. Camomille cuicte èn eau (mays premierement èn peu de vinaygre (ti est feche) remoytie) puis appliquee a la teste difcutir ia riues matieres sans èn attirer d'autres, que n'est èn aucu autre medicament. Parelle vertu a huile dans lequel est trémpée, & soleilhee camomilline fleur. De ceste fleur pure èn maieuor vigeur amassée, & bien pilee formees boulettes, & a l'ombre sechees vne pilee, & aspergee de suffisant premier huile oindrez tout le corps dez la teste iusques aux pieds dez fieurissans , puis avec couvertures lez fayres furer, car ce chasse la fieure . Parelhemant bu èn chaude eau lepin de cez boulettes a la grandeur d'vne feue. Siluius. a defalhans camomelines fleurs surrogerez au double dez feilhes, ou racines.

Anisum.

Vulgayre.

Anis.

Semayne

L I V R E S I X I E M E

Semance d'anis est acre, & amarastre chaude, & 37
Seche au tiers ordre, par ce prouoque urine, dige-
re, & chasse pançales uentositez.
Fusee en son herbier. Anis a rayee coûte, ronde, mout
branchue. Feulhes au commencement rondes, puis decou-
pees comme celles d'ache. Blanche fleur sortant en Juin,
& Julhet. Puis copieuse semance. Diosc. Anis rend plus
joyeux anelit appaise douleurs, prouoque vrine, & fond,
Bu estanche soef aux idropes, profite contre venimeu-
ses bestes, & inflations. Estanche flux vêntral, & blanc ma-
trical. Prouoque layet, & coit. Perfumé aux narilhes chaf-
fe doleur de teste. Et pilé, instillé avec huile rosé reme-
die contre raptures d'aurelhes. Pline. Anis odoré en dor-
mânt chasse songes. Mangé augmente appetit. Affroté avec
eau consumme narins chancres. Gargarisé avec miel,
isop, & vinaygre mitigue squinance. Rostif, & mangé avec
miel purge toracale pituite. Bu prouoque sommelh, expel-
le pierres, reprime vomit, tumeurs de precordes, & vices
de poitrine. Rostif mout profite aux pance, boyau, &
contre tant disenterie, que tinesme. Bu avec anet secourt
a éfanter. Frefc affroté avec polente aux frenetics, &
jeunes epileptics, ou s'entans contraction. Odoré facilite
éfantement. Semance d'anis bué ayde aux voyageurs
lafliez. Mangee, & chaude affrotée, ou avec miel, & castor
bué en vinaygre mitigue matricale suffocation. Bué avec
vin beninnement prouoque sueur, & mise entre vestemans
lez préserue de tignes. Selon Simeon Seth, profite
contre vieux affects de foys par frodeur, difficulté de
spirer prouenant de pituite, & desoppile. Selon Silvius
N'auons vray Anis dez antiens, car si grayne est sembla-
ble a celle de Ache mays maieur. Neaumoins Anis sim-
plement proferé entêndrez de la semance.

Aparine.

Vulgayre.

Gratteron.

Rieble.

Rieble

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Rieble a quelque subtilité de parties avec modestes tension, & siccation.

Fucse en son herbier. Rieble nayst ezchamps a bled au-tours dez hayes, & clostures de iardrins avec plusieurs rameaux petis, quarrez, & aspres, par ce adherans aux vtemans. Feulhes têngées en rond. Fleurs blanches. Et due-re semance blanche, ronde, & au mitan creuse. Diosc. Suc dez semance, feulhes, & coûte de rieble bu en vin profite contre morsures de viperes, & de falanges. Infus aux au-rellhes remedie contre leur douleur. Et l'herbe avec grais pilee, appliquee dissipe escrueles. Pline. Feulhes de rieble appliquees estanchent sang dez playes.

Apios. Vulgare. Poerier.
Pirus.

Fulhes, & tendres cimes de playes de poerier sont austeres. La poere a parties aucunes frodes, d'autres aqueuses temperees en frodeur, & cha leur dont acquerent quelque douceur. A cause de quoy mangée playt a lestomac, empêche soef. Appliquee deseche, & modestement froedit telement qu'en defaut d'autre medicamant par appliquee poere ay fermé playes. Sauuage poere plus estreint, & deseche, par ce ferme grandes playes, & repoule flus-
xions.

Fucse en son herbier. Apios n'est poerier ains herbe nom mee sauuage rifort produisant racine ez champs a bled mesmement de fromant & d'orge, garnie de sucqueuses noix formées comme blanches poeres, neaumoins couuertes de noire peau mout agrcables auz porceaux, mays a, l'home naufeatiues iusques a vomir. Celle herbe a troyou ou plu

L I V R E S I X I E M E

eu plusieurs petites branches (comme ione) subtiles, au fond rougisans. Feulhes semblables a rute, mays plus longes, & plus vertes. Menue semance. Petites fleurs enuiron luin d'agreable odeur. Et menues capreoles en forme d'ataches. Cest apios est chaut, & sec mediocrement. Dioise. La superieure partie de la racine purge pituite par vomit: mays l'inférieure par bas. Et toute par lez deux voyes par ce vn obole de son suc purge par aut, & bas. Pour amasser ce suc plongez dans eau lez racines pilées, & broyé le tout recueilchez avec plumes la furentant liqueur puis la sechez.

Aristolochia. Vulgare. Aristolochie
Clematites. Sarrafine

RAcine d'aristolochie est amayre, & peu acre. ⁴⁰
La plus ronde est plus subtile, la plus flayrante
dez trois species nommee clematite est a guerir plus
debile. La longe moins nettoye, mays plus eschaufe,
que la ronde. Par ce quand est requisite modeste ter-
fion (comme pour incarner ulceres, ou fomenter ma-
trice) usurperez racine de longe aristolochie. Mays
pour subtilier grosses humeurs, ou douleureses uén-
tositiez usurperez la ronde, que aussi extrayt fichees
pointees, guerit porritures, purge sales ulceres, blan-
chit dents, & gingives. Et bue avec eau profite con-
tre astme, sanguin, epilepsie, podagre, ruptures, &
conuulsion.

Fusee en son herbier. Aristolochie prēt son nom de sa
vertu expultrice de mestrues, secondeines, & autres reli-
ques aprez enfantement. La ronde a feulhes semblables
a lierre, flayrantes, acres. Sermant long. Candide fleur.

Et racine

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Et racine solide, ronde sémblant rauue. La longe seulement a nos herboristes connue a plus longes que rondes feulhes, sémblables a lierre. Menus rameaux de palma- le auteur. Racine longe vn pam aymant vignes, & iardins, espoisse vn doegt, iauuastre, amayre, &c de vireuse odeur, avec environ luin, & lulhet purpurine fleur de grie ue odeur sémblant (perdue sa feulhe) poere. Neaumoins celle que vsurpons par la diuerſité dez regions a iaune fleur. Et racine plus subtile, & prime. Aquoy on peut ay- der faute de cultiuation. La clematite autremant dite Sarméntayre autant que la ronde inconnue a menus rameaux. Feulhes aucunement rondes, moindres que ioubar be. Grefle racine, longe, couverte de grosse escorce odorifere. Pline en descripti vne autre spece nommee Pistolo- chie de cheuelue racine, creuse, ronde, plus prime que celle de clematite aymant forest, & ombres. Ceste ronde. Feulhes sémblables a rute. Mays plus larges. Purpuri- ne fleur en Mars, & Auri, a quelle succendent goouces plenes de noere. Semance sémblable a nêtilhes. Cez Aristolo- lochies car mout amayres, & peu acres sont chaudes, & feches au tiers degré. Dioſc. La ronde est vtile contre ve- nime. La longe bue a vne dracme en vin, & affrotee profite contre serpans, & autres mortiferes choses. Bue avec mirre, & poeure extrayt mestrues, secondines, & fruit. A ce mesme profite pelle d'elle. Pline Racine de Pistologie est tresutile contre spasmes, machures, & chutes. Sa semance eschaufe, & cõforte nerfs, & pleuritics. Ronge pourries vlcères. Et purge les hordes. Hulher. Aristolochie extrayt fragmans de craneau. Auticenne. Aristolochie simplemamt proferé entendrez de la ronde car plus aperitue, & subtiliatue. Sauf ez terfis, & mondificatifs ongans en quels la longe est préferree, car plus terfie, & plus chaude par ce plus vtile contre vlcères & nayflances. Silvius. Aristolo- logies sont entre elles Antiballomenes.

Juniperus.

Vulgayre.

Ieneurier.

Ieneurier.

Ineurier chaut, & sec au tiers ordre a fruit en ⁴¹
mesme degré chaut, mays sec au premier.

Fusee èa son herbier. Ieneurier moindre a terreges rameaux, Petites bacques. Et racines dez le bout du tronc esparses. Mays Ieneurier maieur a tronc aut, rameux, ample, espineux, & maieurs bacques. Chascun mesmement èn espines perpetuelle verdeur, escorce fragile ayse mant badant. Boys tané, qui exposé au feu rend agreable fumee expultrice de pestilant aer, & l'esté sue layrnes re presentans èn odeur, & faueur èncens lesquelles par chaleur durcies (comme gomme) on appelle Sandarac latinemant vernigo, & èn françoy vernix chaut, & sec au second degré, qui broyé avec blanc d'œuf, affroté aux tembles, & front estanche flux de sang narilh. Broyé avec poudre d'èncens, & blanc d'œuf supprime vomit, & flux de ventre. Perfum de vernix reprime grauedine, & stilettions, digere pituite moncelée ez pance, & boyau. Tue tignes, & autres bestes infestas le ventre. Vernix fiche dans humides fistules lez seche, estache mestrues. Affroté remede contre fentes ez pieds, & mains. En somme deux onces de vernix profitent autant que vne once de succin. Produit aussi chascun Ieneurier verdes bacques iusques que aprez auoer pêndu aux branches deux ans mures soyent noeres, par ce on lez treune triples lez vnes fores. Lez autres annicules. Lez autres bimes. Cez bacques èn grece (comme aussi plusieurs autres fruits) ont maieur grossoeur qu'en ce pais. Ieneuriers ayment montagnes, & lieux maritins. Diosc. chascun Ieneurier prouoque vrine. Perfum d'iceux chasse serpens. Fruict de Ieneurier bu profite contre viperines morsures. Escoice de Ieneurier, bruslee, & avec eau affrotée chasse lepre. Mays deuoree rasclure de Juniperin boys tue. Pline. Semance de Ieneurier cuit durez. Affrotée refrene tumeurs, & profite contre epifores. Et bué èn vin blan. secourt contre ischis. Fuse èn sez paradoxes dit celle gomme de Ieneurier n'estre vernix grecquemant dict Sandarac, ou Eritacen, & latinemant vernigo. Ains celle gomme de Ieneurier

G est ins

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

est inutile a mediquer. Mais vray vernix, & sandarac est gomme engendree du suc de certains arbres au prim temps, amayr, & mout humid, duquel lez abelles mellifians mangent, & en treue ion souuat ez vuides trous dez rusches. Ainsin descript deus sandaracs vn metallic duquel traict Galen au neuieme liure dez simples medicamans. Lequel sanguant Diosc. guerit avec rofine alopecies. Auec poix arrache scabres ongles. Auec grais discutit apostemes, est vil contre ulcères de narilhes, & bouche. Auec huile rosé contre bursoles, & condilomes. Bu avec eauue mulse profite contre boueux craché. Perfum de sandarac, & rofine attiré par tueau a la bouche profite contre vielhe toux. Leché sandarac avec miel clayrist la voix. Et mis en pilule avec rofine profite cōtra astme. L'autre gommeux ici declayré sans lui attribuer aucune vertu, ne que Galen en aye fayet aucune mention, par ce est d'aduis qu'on n'usurpe aucune gomme par ordonances d'arabes soubzce mot sandarac ains seulement du, metallic selon sez vertus declayrees par Diosco. Galen & leurs sequaces. Hulher au premier liure de sa chirurgie. Huile de leneurier fayrez comme laurin.

Arction. vulgare.

Lappe

Arctium.

Glouteron

Bardana.

Lappa maior.

Prosonatia.

Prosopida.

Prosopium.

4. **L**appe a feulhes sémblables a celles de cuyes. Neaumoins maieurs, & plus dures digestives, & siccatis

& siccatives, uoere aucunement estreinctives, par ce utiles contre uielhes ulceres.

Fucse en son herbier. Lappe maieur dicte Bardane digere, estreint, & seche. Nayst ez riages dez prayts, & champs, avec feulhes sémblables a celles de cuyes. Mays maieurs, plus dures, plus noeres, & velues. Grande racine internement blanche, mays extorsemant noere. Coûte entre violete, & blanche garnie enuiron Iuin de adhersans facilement aux robes chardons, qui finablement ieuent violete fleur. Apuleye. Suc de lappe maieur bu avec vin blanc guerit toutes serpentes morsures. Lez feulhes ceintes iobdain guerissent feures. Playes voire chancreuses guerirez lez foméntant d'eau cuistue de feulhes de lappe puis elle avec nitre, grays, & vinygref pilee, en drap pliee, & appliquee. Racine de lappe pilee avec sel, & appliquee guerit incontinant morsure de chien enrage. Suc de feulhes de lappe bu avec miel prouoque vrine, & oste doleur de vescie. Poudre de semence de lappe bue chascun de quarante consequitifs iours meruelleusement guerit ischie. Feulhes de lappe pilees avec blanc d'œuf, & appliquees guerissent bruslures. Diof, vne dracme de racine de lappe avec deux pinons bue profite contre boueux, & sanguant craché. Racine de lappe pilee, & appliquee guerit douleurs de ioinctures procedans de rupture, & convulsion.

Arnoglossum. Vulgare. Plantain.
Plantago.

Plantain par sez austérité, & terrestreté froed, 43
& sec au second ordre. Neaumoins aqué froedit
sans estouner, & seche sans mordication, par ce comme
chascun estreinctif, & frigeratif est apte contre
rebelles ulceres, fluzions, porritures, disenteries,

G 2 sanguis

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

sanguin flux. Freschit bruslures, & glue uielhes, & fresches playes. Lez racine, & semance ont pareilhe faculté posé que moins frodes, & plus seches. La semance a subtiles parties, & moindres froedeur, car est digéré son aqueux excremant. A cause de quoy contre doleur de dents mascherez la racine, ou lez lauerez de la dilution. Contre oppilation dez rognons, ou foye on applique lez racines, ou feulhes, ou pour le mieux semance, car ayant quelque astriction la quelle par copieuse humidité est surmontee ez feulhes.

Fucse èn son herbier. Plâtain maieur a larges feulhes garnies de sept costes. Angleuse coste, rouffaître, cubitale, & dez enuirò le milieu entournee d'espisje cotonat jaune fleurete, puis menue semance, avec tendre racine, blanche, veue, espouesse vn doegt. Mays mineur plantain a feulhes plus estroctes, moindres, pointues èn forme de lâce. Coste angleuse declinant, garnie vers la cime de palles fleurs puis de semance. Chascune fleurit èn May, & Iuin. Mays èn Aoust culhirez leur semâce. Diosc. feulhes de plantain repreint nomes, epinitides, herpes, & charboncles. Profitent contre morsures de chien, bruslure, parotides, inflammations, & panes. Affrotee avec sel contre egilopes, & strumes. Cuites èn eau, huile, & sel, puis mangees secourent aux disenterics, & celiaques. Plantain mangé profite aux epileptics, & astmatics. Suc de plantagines feulhes guerit d'icellui lauees vlcères dez gingues, & bouche. Infus guerit fistules, dolereuses aurelhes, & chassieux yeux. Appliqué avec croye cimolie, & ceruse remede contre feufacre. Bu profite contre tisie, & reiection de sang. Clisterisé secourt aux disenterics. Semance bue èn vin estanche sanguant craché, & flux de vêtre. Pliée. Semance de plantain pilee èn vin, ou cuicte èn vinaygre bue profite contre disenterie. Pilée, & appliquée guerit

LIVRE SIXIEME

guerit lichenes vices de cu, & attritions. Deux dracmes
bues avec eau mulse deux heures auant l'accez guerit
legiere fievre tierce. Mangee aprez pain sec sans boers
guerit idropisie. Bue estanche flux de sang par bouches, ~~auant fievre~~
cu, ou matrice. Suc de plantaines feulhes guerit ti-
sue. Feulhes de plantain pilees, & avec peu de sel appli-~~te poignez~~
ques guerissent doleur, & enfleurue de deslogeures. En
quelle que veulhes fagon profite contre machures. Sil
uius maieur plâtain est plus efficace par ce simplemant ~~galeonnius~~
mis plantain entêndrez du maieur. Outre cez deux
en ya vñ tiers nomm  Arnoglossum, ou Arnoglossa de
plus ronde feulhe, couchee, velue, & plus vsurpee par lez
medicins.

Arum.	Vulgare.	Are.
Arisarum.		Cocurot.
Iarum.		
Pes vituli.		

Are de terrestre substance chaut, & sec au pre- 44
mier ordre, par ce teratif a racines mesmement
utiles depeçans grosse humeur mangees, tant que
purgent par craché poitrine. Mays a ce plus apte
est draconce.

Fucse en son herbier. Are autrement Arisare nayst ez
forets, ombris liues humids, & froeds avec dez Mars
feulhes s m blables a draconcul, mays plus larges, &
moins maculees perissans en Iuin. Palmale coste per-
festre garnie au bout de pelote portant en Iulhet &
Aoust fruit sur sa maturité safrané, arrangé en courone.
Et candide racine s m blable a celle de draconcul mays
non tant amayre. Diosc. racine d'Are affrotée avec bubule

G 3 fi nte

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

siénte profite aux podagres. Pline poudre d'Are insp-
gee a ce qu'on boet prouque vrine , & mestrues. Bue ên
oximiel profite a la pance. Are bouli appliqué profite cō
tre epifores, macheures, & tonsiles. Infus par bas avec
huile contre morenes . Et affroté avec miel contre néan-
tilhes . Semance d'Are mesflee au pain dez la farine
profite contre toux, boueux craché, & astme . Avec huile
le mesfement rousé infuse guerit douleur d'aurelhes.
Lechee avec miel profite contre tisie, & vices de pol-
mon . Appliquee contre fracture d'os . Et affrotée au
fexe extrayt fruit de chascun animant . Suc de racine
d'Are meruelhefement guerit fagedenes, carcinomes,
narilh polipe , & chascune vlcere . Avec miel disipe
obscurité d'yeux , & vices de pance . Feulhes d'Are ên
vin, & huile boulies profitent appliquees contre bruslu-
res . Prinzes avec sel , & vinaygre vuident le vêtre.
Cuittes profitent appliquees avec miel contre desfoge-
res . Deux dracmes de semance , ou racine d'Are bues
en troys onces de vin , voere seule racine appliquee ex-
traytent mestrues, & secondeines . Racine d'Are mèngée
est salutayre ên pestilant temps , & deseniure . Nideur
de racine d'Are chasse , & estoune serpêns mesfement
Aspics . Serpêns enuent lez oincts de suc d'Are, ou d'hui
le laurin . Et fromage tresbien conserueret ênueloupe
de feulhes d'Are . Selon lez posteres medicins. Are dis-
sipe, subtilie, & digere par ce remedie contre fics, escrues-
les, scirres, & tumeurs d'aurelhes. Abellit face & peau. Et
poudre de racine d'Are moindrit charnas. Dece coquerot
lez femmes ên Bourdeloys font êmloys au lieu d'amidō.

Artemisia. Vulgayre. Armise

Tanacetum. Armoysie.

Atanayse.

Espargoute.

Herbe

Herbe de
Sainct Iehan.
Matricayre.
Tanacet.
Tananide.

Chacune dez deux Armises est chaude au secōd 45 degré, & seche entre lez premiers, & second avec parties aucunemāt subtilez, parce mediocremāt utile a fomenter matrice, & contre renales pierres. Fucse en son herbier. Armise speciale aymant incultes aqueux, & aspres lieux sémble absince, neaumoins a maiuers, & plus grosses feulhes sus noeratres, mays soubz blanchissans mout decoupees. Ronde semance, avec rouges coste, & fleur, Ou blanche coste, & fauue fleur. Armise d'icté autremant elspargoute, & matricayre (car remédiant contre maladies de matrice) & selon lez apoticaires. Tanaride nayst ez iardins pierreux, & secz lieux avec subtilez feulhes. Petite fleur iaune éntournee de blanches feulhes, lez quelles fleurs, & feulhes brisees flayrent sureau. La tierce spece d'Armise surnommee tagete, & tanacet, voire selon le Pandectayre Atanayse prouient ez riuages dez eaues, & chaucees dez vignes avec vniue coste garnie de feulhes menuemant dechicquettees. Fleurs iaunes d'odeur plus agreable que la precedēnte, lesquelles prinses avec vin, ou layct meruelheusement expellent du vētre dez enfans lombrics. Mays Tagete d'inde a rouge coste brâchue, Greilles feulhes dechicquettees, & de tressierie odeur. Et tresbelles fleurs iaunes. Dioic. Cez armises boulies adduisent vrine, mestrues, secondeines, & fruit. Profitent contre bouschemant, & inflammation de matrice. Et rompent pierres. Herbe d'armise affrotée au sexe prouoque mestrues. Suc d'armise braisé avec mir

G 4 ff 67

re, & appliquée extrayt tout de la matrice. Emplastre de matricayre armise bien pilee avec huile amandin guerit doleur de pance. Suc d'armise meslé a huile rosé, & af-froté guerit douleur de nerfs. Pline. Armise portee empêche lassitude par cheminer, ardeurs de soleilh, & nocu-mans tant de bestes, que de medicamant. Armise bue en vin profite contre opî.

Afarum. vulgare. Asare.
Cabaret.

Racines d'Asare ont sémblables neaumoins plus rugoureuses facultez que racines d'Acore. Fucle en son herbier. Asare mesmement en ses racines chaut, & sec au tiers ordre nayst ez aspres lieux, maygres ombrifs, & secs mesmement monteux, avec feulhes sémblables a lierre, neaumoins plus grandes, plus moles, & plus rondes. Fleurs persis d'agreeable odeur tant au prim temps que Autonne. Racines copieuses, noueuses, grefles, odorifères, eschaufans, & rongeans la langue, lez quelles culhirez dez le cinquiesme d'Aoust iusques au dix, & huictiesme iour de Septembre. Lixif cuictif de racines d'Asare afroté a la teste conforte le cerueau. Diof. racines d'Asare prouoquent vrine, profitent aux idropics, diutur les ischiatics, contre ruptures, conuulzion, vielhe toux, & astme. Bues en mulse six dracmes de racines d'Asare prouoquent mestrues. Purgent comme blanc ellebore. Bues avec vin profitent contre morsures de sauvages bestes. Feulhes d'Asare estreignent. Afrotées profitent contre do leurs de teste, inflammation d'yeux, egilopes comménçans, tetins dez l'enfantement enflez, & feu sacre. Perruque d'Asare prouoque sommeilh. Silvius. A deshalant Asare surrogerez Carpele, ou autant vne foys, & demai d'acore. Asare tiemplant proferé entêndrez la racine, laquelle culhirez en Autonne quand cõmance laisser lez feulhes, et la secherez au soleilh sauf si voulez l'uluper fresche, que lors

que lors est melleur, mays sechee a l'ombre tost pourrit
par son extremementeuse humidite mesmement prouenne
en lieux humids lesquels n'ayme.

Asparagus. Vulgayre. Asperge.
Esparge.

Aspage principalement en sez racines, & sez 47
Amance teratif sans manifestes chaleur, & froe-
deur desfarcit tant rognons que foye, & par sa sicc-
ite mout requise aux dents guerit leur doleur.
Fucse en son herbier. Asparge de sez spongieuses, longes,
& rondes racines produit tronc finablement l'espéndant
en grands rameaux chevelus comme fenoilh, puis par
vielhesse espineux. Petite fleur, a quelle succendent bac-
ques sur leur maturite rouges, farcies de semance, que cu-
lhiere en esté. Asparge cuict, & asperge d'huile, sel, & vi-
naygre mout agree au gout. Diosco. tendrez coufestes
d'Asparge cuictes, & mangees laschent ventre, & prouo-
quent vrine. Decoction de racine d'Asparge retenue, pro-
fite contre ischurie, iaunisse, nefrite, ischie, & retenue sur
dents la guerit. Vin cuictif de racine d'asparge profite con-
tre morsures de falanges. A mesmes choses est vtile bu-
semance d'Asparge. On dit decoction de semance d'aspar-
ge tuer chiens. Pline. Asparge est tresutile viende a la
pance. Adiouste cumin dissipe ventositez dez pance, &
colon. Mollit ventre. Profite contre vices de boyau, & do-
leurs tant d'eschine, que de poitrine. Adiouste vin en
leur decoction mitiguent doleur de rognons, prouoquent
coit, & vrine. Mays vlcerent la vescie Racine d'asparge
pilee bu en vin blanc expelle pierres. Aucuns boeuvent
racine d'asparge avec doux vin contre doleur de matri-
ce, & nient estre fice d'abelles cellui qui est oinct d'aspar-
ge pile avec huile. Simeon Seth. Asparge plus nourrit, &
plus tost deuient sang que autre quelconque herbe effau-

G s le. Ouvre

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Ie. Ouure obstructions dez rognons, & foye. Profite aux dents, contre palpitation de coeur, collique, & vices de rognons prouenus de pituite. Augmente sperme, Et prouoque mestrues. Mays afin que ne nuisé a la pance, on l'usurpe mediocrement cuict condì d'huile, & gare.

Aster atticus. Vulgayre. Inguinale.
Alibium. Inguinayre.
Bubonium.
Inguinalis.
Inguinaria.

4: *I*nguinale non seulement affrotee, & appliquee, mays aussi pendue guerit bubons, parce autrement ditz bubonium, ne au moins a quelque digestion, par ce de miste faculte.

Fucse en son herbier. Inguinale nayst ez forets, & autres montagnes avec ligneuse coste portant a sa cime enuiron Aouit perse, & jaune fleur entalhee tout au tour, & entournee de petites feulhes semblables a raids d'estoile, mays lez feulhes d'autour de la coste sont lôges, espoefes, & velues. Diosc. Inguinale affrotee profite contre ardeur de pance, bubons, inflammations d'yeux, & cu fortant. On dit ce qu'est pers en la fleur bu en eau, profiter contre squinane, & epilepsie d'êfans. Fucse en fez paradoxes. Inguinayre est ce que lez Arabes appellent Alibium.

Albucus. Vulgayre. Asfodel.
Affodellus.
Anteric.
Asfodil

Asfodillus.

Haftula regia.

RAcine d'Asfodel est terpine, Sex cendres plus subtiles plus échauffent, plus sechent, & plus digerent, parce qu'elles guérissent alopecies. 49

Fucse en son herbier. Asfodel male dict Albucus planté, & cultué, frouge ex iardins, avec feulhes semblables a maieurs porreaux. Ceste menue portant a la cime fleur nommee Anteric. Longetes racines semblans gland, rondes, & acres. Asfodel femeau autremât dict Haftula regia (car fleuri semble royal septre) ayme montagnes, & forêts. Produict longes feulhes, estroectes, semblables a plantain mineur, amayres, voire acres, parce chaudes, & seches. Menue ceste garnie a la cime en luing de plufieurs fleurs grasses, rânuées, maculees de rouge. Et bulbeuse racine, cheuelue comme oignon, glueuse au gout pareillement chande, & seche aggluant ulcères, fentes, & rognes. Diol. racine d'Asfodel male duquel parle Galen eschaufe. Bue prouoque vrine, & mestrues. Vne dracme de racine d'Asfodel bue en vin profite contre doleur de coufté, toux, convulsion, & rupture. Troys dracmes bues profitent contre venimeuses morsures. Fleurs feulhes, & racine affrotees avec vin contre morsures de serpens, & sales ulcères. Racine d'Asfodel cuirez en lie de vin contre froncles, & inflammations tant de tetins, que de collons. Suc de racine d'asfodel cuist en vieux vin doux, mirre, & safran est utile medicament aux yeux. Seul infus profite contre boueuses auralhes. Et infus en opposite auralhe guerit doleur de dents. Cendres de racine d'asfodel empêtent de cheveux alopecie. Acc. vne, & demie once de blanc, vieux, & chaut vin cuistif de racine d'asfodel bien tost prouoque supprimez mestrues. Silvius. Asfodel culhirez en Autonne, car lors est plus vigoureux. Antienement estoit viande aux homes maintenant aux porceaux

mays

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mays aux rats est venim. Nicolas Preuost s'uiuant Platay
re n'est d'opinion garder seche racine d'asfodel car est
melleur fresche, & en tout temps on en treuee.

Atractilis. Vulgayre. Atractile.

Cnicus agrestis. Chardon benist.

Safran bastard.

A Tractile epineuse plante desecche, & modeste=
mant digere.

Fucse en son herbier. Dez atractiles vne est plus benin-
ne, & plus semblable a domestic Cnic autremant dite Sa-
fran bastard, nayst ez montagnes, & champs avec aspre
coste rayee. Rares feulhes, Aguilhoneez chapiteaux, Palle
fleur. Racine subtile innutile. Et semance mure en Auton-
ne. L'autre plus velue vulgarement dite Chardon be-
nist nayst ez iardins avec moles branches, fleur entre pal-
le, & iaune. Et menue semace, amayre, barbee plus tost mu-
re, que celle de l'autre. Diosco. Suc dez feulhes, costes, &
semance d'Atractile, bu en vin avec poeure profite contre
figures descorpcion. Aucuns disent lez ficez de scorpions
ne sentir doleur tant qu'il tiennet atractile. Siluius. Char-
don benist est tresamayr singulier c'entre pestilans, & au-
tres pourris affectz, maysdoubte, s'il est spece d'Acant ou
de Cameleon.

Atrafaxis. vulgayre. Atriple.

Atriplex. Arroches.

Bones dames.

A Triple humid au second degré, & froed au
premier, tost par sa lubricité uoyage le uentre.

Neau

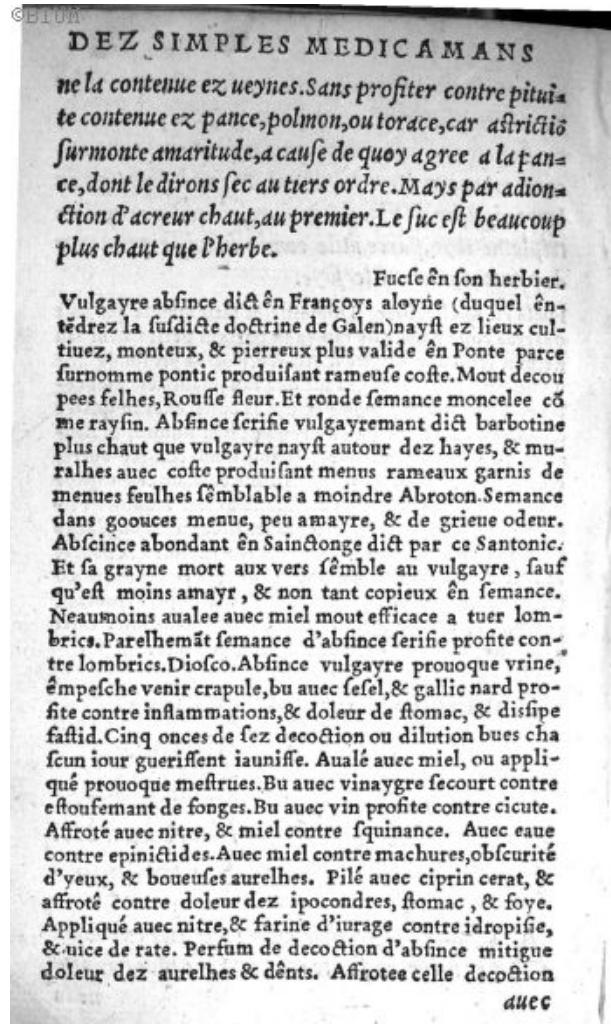
LIBRE SIXIEME.

Neaumoins bien peu digere. Le domestic (car plus humid, & plus froed, que le sauage) usurperez contre flegmons, & fidgetes commançans, croissans, encores mous, & come boulbans. Mais le sauage en leurs uiguer, declinatio, & durescence. Grayne d'as triple nettoye, parce utile contre iaunisse prouenne de pituite bouchant le foye.

Fucse en son herbier. Domestic, & satif a triple produit quarree coste garnie de rameaux portans petite fleur iau ne, puis semace couverte d'escorce. Racine profonde che uelue. Ainsin le sauage sauf que sa semance est moncellee en forme de rayfin, & parfoys sa coste excede quatre coubdees d'auteur. Chascun requert lieu humid, & fleurit en Iuin, & Julhet. Diosco. A triple bouli comme autres esuales herbes mollit ventre. Affroté cuit, ou cru disipe panes. Sa semance bué en eauue mulié guerit iaunisse. Plaine. A triple cuirez en diuerses eaues, neaumoins engendre plufieurs maladies, nentilhes, & bursoles. Nuit a la pance, & d'icelle tard reçoer coction. Infus auee bete profite contre vices de matrice. Affroté cuift, ou cru cōtre froncles, panes, & chascune durté commançant voere avec miel vinaygre, & nitre contre feu sacre, & podagre.

Absintium. volgayre. Absince.
Aloyne.
Barbotine.
Mort au vers.
Sontonique.

Absince est estreinctif, amayr, & acre expellant par urie, & fiénte colere. Mais plus par urine la



LIVRE SIXIEME

avec passe secourt contre douleur d'yeux. Absinice entre-
melié aux vefemans lez preserue d'estre rongez. Pare-
lles facultez a suc d'absinice, mays est reproue en breu-
ges car endolit la teste, & nuict a la pance. Pline. odeur
d'absinice prouoque sommeillh. Cendre d'absinice melié
a ongant rosé noercit cheueux. Absinice lez empesche
marine naufee. Pour fayre absinie vin pliez en rare lin-
ge huict dracmes de vulgare absinice, & lez mettez
dans barricot contenant enuiron deux brocs. Plus l'ém-
plirez de mouf, & layferez boulir comme autres barri-
ques. Ce vin prouoque meftres, & vrine, ayde a panca-
le coction, prohite contre vices de foye, nertrite, iaunisse,
faute d'appetit, vices de pance, tention, & inflations de
diafragme, & ronds lombrics. Hulher, suc d'absinice des-
che, mondifie, estreint, & fortifie parties vlcerees. Siluius.
potic absinice est autremat dict romain. Le nostre brach
dict Aloene car amayr comme aloez n'est aucun desdicts
absinices car a meieurs feulhes, & fleurs. Neaumoins au-
lé ou appliqué est contre lombrics tant efficace que santo-
nie Sans y fçauoer autre faculté. Absinice, & abroton font
antiballomenes.

Balanus.	Vulgaires.	Balane.
Ben.		Mirabalan.
Glans vnguentaria.		
Mirobalanum.		

BArbarie nous fornit de gland dict balane ayant 53
chaut suc, escorce mout estreinctue, mays la
chayr (de quelle on exprime ce suc) est avec pauque
astriction dure, terrestre, & mout amayre nettoyant
ensemble depeçant, & moncelant, parce utile contre
lontes, nentilhes, efele, sore, lepre, & acores tant ul-
cereuses

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

cereuses que de gros suc, mollit aussi durtez dez foye,
& rate. Bue en melicrat une dracme de la dicté
chayr prouoque uomit. Et pour par bas purger lez
uisceres mesmemant foye, & rate la preñdrez avec
oxicrat. Pour extrorses appliquations, uoere a polir
cicatrices meslerez celle chayr a uinaygre. Et si con-
uient linir sur la rate la meslerez avec quelque sicca-
trice farine quele d'ers ou d'ivrage.

Acce appelle ce gland mirobalan. Fucse en la composi-
tion dez medicamans. Nous auons cinq façons de miro-
balans. Lez vns sont espois, poefans, de petit noyeau, &
grosse peau nommez Citrins de iaunistre couleur expul-
sifs de colere, & frigeratifs. Lez seconds sont noers en for-
me d'olive sans noyeau nommez Indiens expellans noe-
re bile, guerifans fieures quartes, purgeans lepre, & resti-
tuans bone couleur. Lez tiers sont charnus, plus gros, &
plus poefans, entrenoer rousififans nommez cepules, &
vulgayremant quebules expulsifs de pituite, aguafent-
yeux, nettoient poittrine, aydent a coction, profitent con-
tre aqueuse idropisie, & longes fieures. Cez treys façons
peculierement l'adrefsent contre lesdictes humeurs fas-
chans le cerueau. Et par leur astriction confortent lez pan-
ce, & boyau mesmement bruslez, & lauez, car ainsin de-
uenus plus secs, & plus subtils moins purgent, lors on lez
ordone contre rivees humeurs faschans quelque mem-
bre, ou ulcerans le boyau. Lez quatriemes ont os adhe-
rant a la peau de cendree couleur nommez empelitics, ou
barbarement émblics, attractifs de pituite profitans aux
nerfs, contre vertige, & cardiaque, agusant l'entende-
ment, purgeans la pance, appaysans soef, vomit, & fasche-
ries. Lez cinquiemes sont plus grands, & ronds comme
poere nommez beletzics, ou vulgarement bellirics de
pareilhe vertu que émblics. Guerissent sanguant crache.
Et anchanter sanguantes veynes du cou, & flux de cheueux.
Dauantage pilez avec miel, & amandin huile lez noer-
cissent

ceſſent la doſe de chacun deſ dictz mirobalans, eſt de deux a trois drachmes. Siluius. mirobalans roſſis perdent leur purgatrice faculte, mays deuient plus ſtreinctifs.

Balsamum. Vulgayre. Basme.
Carpobalsamum.
Orobalsamum.
Xilobalsamum.

BASME plante odorifere chaude, eſt ſeche au fez 54
condordre a parties plus chaudeſ poſe que mo-
ius ſubtileſ, que ſa liqueur. Son fruit a ſemblable
faculte, neaumoins de parties beaucoup moins ſub-
tileſ.

Siluius fruit de basme diſt Carpoſamum choiſirez
fauue plein, grand, poefant, acré, peu flayrant ſuc de baſ-
me. Aucuns pour ce fruit ſuſpoſent ſemance d'hiperic
creue, inutile, referant en faueur poeure, & maieuor que le
diſt fruit. De cete plante le plus efficace eſt Orobalsamum
c'eſt a dire fruit de baſme freſc, mout flayrat, pur,
modeſtemant acré, etreinctif, liſ, facil eſtre deſtrampé, &
roſſaſtre, bliſ, ou verd, mays noer eſt pefime, de ce fruit
ne voyons. Neaumoins ſimplement proferé baſme enten-
drez du fruit. Et a deſhalant baſsimum ſuc ſurrogerez
mirre ſtaſte. Xilobalsamum c'eſt a dire boyſ portant baſ-
me eſt freſche branche iendre, rouſſe, flayrant ſuc de baſ-
me. Ce boyſ ſelon Fucſe en ſez paradoxes eſt inconnu.

Balaufium. Vulgayre. Balustres.
Fleur de fauua
ge granatier.
H Fleur

55 **F**leur de sauvage granatier nommee balustre (comme celle du domestic appellons citin) est mout estreinctue, & de grosse essence, par ce siccative, & frigerative car chascun terrestre estreinctif est froed, par ce applique tost cicatrice intertriges, & autres ulceres. Bue profite contre reiection de sang, dienterie, & flux dez pance, ou matrice.

Aecc. Celle fleur sera sechee, & puluerisee. Siluius lez meilheurs font d'acides, & acerbes granatiers. A cez fleurs defalhans surogerez escorce de granates,

Batus.	Vulgare;	Buiffon.
Mora bacci		Englantier.
Rubus.		Framboysier.
Sentes.		Ronce.
		Ronce canine.

56 **F**euilles, boutons, fleurs, fruit, & racines de ronce, ont mout estreinctue qualite. Ne aumoins differat car lez feulhes moles, & fresches ont beaucoup d'aquee substance moindrißant leur astriction. Pareillement lez boutons, par ce maschez guerissent astes, & agluent autres ulceres, car leur essence est miste de terrestre froede, & d'aquee tiede: Le fruit mur est de temperee chaleur, car doux, par ce amiable au goustioinde sa pauque astriction. Mays le fruit nom mur. Auzila fleur ont froede substance, terrestre, par ce acerbe, mout siccative, utile contre dienterie,

terie, flux de pance, sincope, & sanguant craché. Le fruit tant mur que non mur desèche mesmement garde plus que fresc. La racine (outre son astriction non petite) a subtile substance brisant renales pierres.

Fucse èn son herbier. Ronce a espineuse coûte, coches feulhes d'vn cousté blanchastres que cultirez au prim temps. Fleur au commencement rogeastré, puis blanche Laquelle cultirez èn Iuin, & Iulhet. A celle fleur succede noer fruit nommé par lez indoctes mora bacci au lieu de dire mora bati, agreable sur la maturité coustumiers vers la fin d'esté aux oiseaux, voere aux homes. Et garni de rouge suc. Diose. Ronce teint cheueux. Decoction de ronce estanche vêtre, & muliebre flux. Conforte gingives. Lez feulhes appliquees repriment herpes, acores de teste, condilomes, & morenes. Pilees, & appliquees fecouré, aux cardiaques & cõtre doleur de stomach. Suc dez costes, & feulhes figé au solhel mieux a tout ce profite. Sue dez mures bien mures est vtil contre vices de bouche. A demi mures mangées, ou lez fleurs bues èn vin estanchent vêtre. Pline. Fleurs, & mures de Ronces contrariaient aux venimeux serpans tant que sans boue guerissent leurs playes, & prouoquent vrine. Vin cuïtif de feulhes de ronces est prompt remede contre pierres. Dents branlans stablirez mangeant fresches cimes de ronce, ou lez lauant d'austere vin cuïtif de celles feulhes. Feulhes de ronce seches, & pilees profitent contre ulcères de vêtrines. Entre siptics madicamans nul est plus efficace que vin iufques au triont cuïtif de racine de ronce. De ce vin utilemat lanerez buccales, & culayras ulcères, voere tant estreinck qu'il empierrit esponges. Robert Estienne. Outre cez rôces èn ya autres troyz façons. Vne sans odeur nommee Englantier, & Ronce canine, car sez fleurs guerissent morsures de chiens. Sez espines sont crochues, & grandes. Le fruit rouge s'ëmblant noyau d'olives au dedans layneux. L'autre est flayrant esglantier car porte tout flayrantes roses blanches, purpurines, & bigarrees.

H 2 Le

Le tiers est latinement appellé Idæus Rubus qu'on dit communement framboisier petit arbre portant comme fraises.

Apium risus. vulgare Flammule,
Apium sylvestre.
Batrachium.
Flammula.
Ranunculus.

¶ **D**EZ quatre species de flammule, chascune est tant acre, que sez uertes feulhes, ou coste appliquees escorquent sore, & lepre, effacent stigmates de ladrerie, arrachent acrocordomes, ongles, & mirmecies, uoere en peu de temps secourent contre alopecie, car par longe application non seulement ulcerent, mays aussi bruslent la peau en crouste. Poudre de leur sechee racine comme autres choses mout siccatives prouoquent estrenu, & affrotee chasse doleur de dents, uoere lez romp par sa ueemente siccite, car non seulement l'herbe, mays aussi la racine est chaude, & seche.

Fucse en son herbier. La premiere spece de flammule moins que lez autres acre nayst au tour dez ruisseaux, & prets humids, ou par culture ez iardins avec feulhes sem blables a coriandre, neaumoins larges comme celles de mauve blanchastres, & grasse, jaune, ou perse fleur environ auril. Coste cubitale. Et racine petite, amayre, & blanche. La seconde nayst au tour dez eaues, & fontaines avec coste plus aute garnie de mout entalhees feulhes

vulgare

vulgayremant dicté sauvage, ou riard api. Cat mesme-
mant celle de Sardinie mangée tant retire lez nerf qu'on
semble ên mourant rire. Dont sort prouerbe rite Sardo-
nic, ou de Sardinie. La tierce fréquente ez prets, & chiâps
est mout petit de grieue odeur, & iaune fleur. Cez deux
fleurissoient tout l'esté. La quarte familiare dez forets
a racine plus longe aucunemant noueuse, acre au goust,
& ên Auril blanchastre, ou iaune fleur. De cez herbes
appliquees lez coquins vlcèrent leurs bras, & iambes
par mantie maladie soubstrayans dez idiots aumosnes
dues aux pôures ne pouuans gagner leur vie. Diosco.
Talayres mules vtilement fomenterez de tiede decoctiō
dez feulles, & costes de cez flammules. Pline. Racine de
quelle que voulhes flammule casse dênts doleureux. Fucse
en sez paradoxes reprênt nos apoticayres, qui appellent
ceste herbe pied de corbeau.

Bdellium. Vulgayre. Bdeilh.

BDeilh Scitic est plus noer, & plus rosineux que 55
Arabe. Chascun molit, Sauf l'Arabe antien, car
lors amayr acre, & sec excede mediocrité dez molli-
tifs. Mays bu casse renales pierres, prouoque urin-
ne, & guerit discours de crues uentoitez, ruptures,
& doleur de costé.

Siluus le melleur bdeilh est sans escorce, boys, & ordure,
gras au dedans, amayr, translucide & deuenant mou-
pestri être doegts. On le fauſifie Auec gomme, mays tel
est flayrant en perfum, & moins amayr.

Bechium. Vulgayre. Pate a cheual.

Farsaria. Pas d'asne.

Tulſilago. Touſſage.

H 3 Vngula

Vngula Caballina.

59 **T**ouffage modestement acre romp sans fasches-
rie tous apostemes de torace. Voere aspiree fu-
mee de sez arides feulhes, ou racines mises sur bray-
se profite contre astme, & toux dont prent son nom,
uocere en grec Bechium. Lez uertes feulhes crues
(car comme chascune uerte, & tendre herbe parti-
cipans d'aqueuse substance) profitent affrotees con-
tre flegmons ce que ne fayroent seches, car lors
acres.

Fucse en son herbier. Touffage nayst prez dez fontaynes
& en lieu aqueux avec palmale cotte iestant en Auril pal
le fleur dans quatre iours perissant, puis succédent dez
sa gresle racine fix, ou sept feulhes durans tout l'esté sém-
blables a celles de lierre. Neaumoins maieurs, & angleu-
fes. Diois. vertes feulhes de touffage avec miel affrotees
remedient contre feu sacre, & toutes inflammations. Fu-
mee d'elles seches, ou de la racine par entounoer humee
profite contre astme, & seche toux. Eaue mulle cuictive
de racine de touffage bue extrayt auorton. Pline. Apréz
chascune gorgee de celle fumee gousterez passe.

Blitum. Vulgayre. Blits.

Hurgons.

Pouree rouge.

Vrgons.

60 **B**lit est esuale herbe humide, & froede au second
Bordre.

Fucse

Fucse ên son herbier. Blit insipide herbe sans acrimonie produit feulles lèmblables a celles de bete , semance rameuse comme Atriple, & copieuses racines, lôges, biay fans. Diosc. blit n'a medique vertu. Pline. Blit est inutil a la pance, & parfoys genratif de colere. Mays Selon Galen ên la faculte dez alimans lenit vêtre, & l'affrotent aucuns contre clous de pieds, & avec huile contre faschierie de rate, & douleur de têmples , le boeuent ên vin contre scorpions , & conselhe. Hipocratez le manger a fin d'estancher mestrues.

Bulbus Sa-	Vulgayre.	Eschalotes.
tiuus.		Ognonette.
		Appetis.
		Bulbe esual.

Bylbe esual êngendre froed, gros, & uisqueux ⁶¹
Fuc, & car difficil a coctio, & flatueux prouoque
a coit. Neaumoins affroté nettoye car amayr, ag=
glue car estreinctif, & car sec fayt lez deux.

Nicolas preuost, pour bulbe on met communement ce pe-
tit ognon qu'on appelle eschalote, & autrement Selon
Robet Estienne ognonete, & appetis.

Bulbus vomi-	vulgayre.	Bulbe vo-
torius.		mitif.
Hermodactilus.		Hermodactil.

Bylbe uomitif est plus chaut, que l'esual. ⁶²
Fucse son ên herbier.
Bulbe est rôde racine d'une ou plusieurs testes basties de
H. 4 plusieurs

CHIUM DEZ SIMPLES MEDICAMANS
plusieurs mémbranes. Dez bulbes l'appelle sauage nayez
ez lieux ombrifs, & bords d'aucuns praets avec racine
sémeblant aill sans odeur, & glueuse. Coste palmale creu-
se, Feulhes comme pourreaux, Beles fleurs éntourées de
six iaunes feulhes contenantz aussi iaunes cheueux, a quel-
les succede triangle chapiteau plein de semance. Ce bul-
be sort énuiron Mars, ou Auril, & tost euantuit. Mollit, &
discut dures tumeurs. Et rostis soubs brays, puis avec
miel pilé, & appliqué profite cōtre humides, & paissans
vlerces. Sa qualité comme de tous autres bulbes effamay-
re, & austere, parce terfue, aggluatine, & fiscative. Diosc.
tous bulbes sont acres, eschaufent, prouoquent a coit, ex-
asperent lèngue, & tonfles, mout nourrissent, engendrent
vèntositez, profitent affrotez contre desfogeures, colli-
sions, doleur de ioinctures, gangrene, podagre, énfluures
d'ipocondres, & morsures de chien. Avec miel, & poeure
mols appayent sueurs, & doleur de stomac. Affrotez a-
vec rosti nitre chassent acores, & furfures. Seuls, ou avec
blanc d'euf effacent machures, & vares. Avec miel, ou vi-
naygre nètilhes. Boulis én vinaygre, & mangez profi-
tent contre ruptures, mays suitez, én manger abondam-
ment, car faschent nerueuses parties. Selon Galen Bulbes
par leurs manifestes amaritude, & austérité excitent au-
cunément l'appetit, & profitent a fayre cracher boue dez
polmon, & torace, car leur amaritude apte de soy depe-
cer grosses, & visqueuses choses surmonte lez grossleur, &
glueur de leur substâce. Celle amaritude perit par iterree
bouliture, & lors mieux nourrissent mesmement mangez
avec vinaygre, huile, & gare, mays priuez d'amaritude
ne prouoquent craché, ains par leur grosse, & glueuse ef-
fence plus lèmpêchent. Pline. Bulbes avec vinaygre, &
soufcre guerissent vlerces de face. Seuls pilez retraycte
de nerfs. Avec vin prurigines. Leur suc avec miel gnerit
morsures de chiens, estanche fang mesmement adiouitez
farine, & coriandre si riue dez narilhes. Bulbes affrotez
guerissent epifores, chassie, & avec vinaygre lichenes. Au-
tre Bulbe champestre dist Colchic, & vulgarement her-
modactil frequent ez praets én germanie chaut, & sec au
second

second ordre produit dez l'arriuee du prim temps pal-
male coste garnie sur la fin d'Autonne de blanchastre
fleur semblable a safran nayssant d'une fente ou bout de
ladiete coste. Aprez le cōmancement du prim temps suc-
cedent feulhes semblables a sauvage bulbe, mays plus
grasses, puis ētē roufse semance. Sa racine descouverte
de sa noere escorce appert blanche, tēndre, douce, & suc-
culente la quelle Selon Paul Eginet mangée, ou bué soubs
dain fayt prurir tout le corps, comme touchees orties,
Ronge lez internes parties, Brusle la pance, Et fayt fiē-
ter sanglantes rasclures, contre quoy comme contre fal-
lamandre vñuperez vomitifs, & clisteres. Et auant que ce
venim foet ēn sa vigueur humerez avec layet decoctio de
feulhes de chesne, ou de serpoulet, ou d'escorce de grana-
tes, ou avec vin boerez suc de mirte, ou de tēndres flayes
de vits, ou de ronce mesmemāt meillée a intime couertu-
re de chastagnes. Mays souuerain remede est boere, & re-
tenir ēn la bouche chaut layet de vache. En defaut de ce
vñuperez parelhs remedes que contre fonges. Neau-
moins felon. Djos. Suz dez racine, & feulhes d'hermoda-
ctil extrorsemant affroté tue, & chasse pouilhs. Dorsten.
autre hermodactil auons non venimeux nomme simple-
mant Esimeron sans cest epitete Colchic, duquel on fayt
pilules contre goute, & podagre qu'est herbe de ronde ra-
cine entre noez roufissant, mays soubs son escorce est
blanche, tēndre, douce, & sucqueuse iestant feulemant ēn
Septembre fleurs semblables a celles de safran. Celle ra-
cine est chaude, & feche a l'entrée du second degré, De-
coction d'icelle lasche vētre & chasse goute. Puluerisēe,
& aspergee cōsume gangrene, Suc d'elle chasse morpiōs,
& lixiv cuictif d'elle, ou pour le mieux dez fleurs deliure
la tette de pouilhs si l'ēa lauez. Pour consumer chascune
goute frēquēnterez ēn quelle que veulhes heure electay-
re receuant ēn boulis miel, & suc de fenoill quatre on-
ces d'hermodactil, deux onces de semance de fenoill, &
tant que vouldrez de sucre, aprez quoy ieunerez deux
heures. Fucse ēn sa composition dez medicamens deter-
mine la dose a vne dracme plus, ou moins selon la vertu

H 5 du pre

Antoine Gallois serrurier de Sablé

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

du prenant en squillitic oximiel, ou miel rosé, mays de tant que seul nuit a la panice conuient mitiguer sa violence avec canele, mastic, gingénure, ou long poeure. Siluius, hermodactil expelle flegme. Sa dose est d'une, & demie a trois drachmes. A defalhant hermodactil surrogerez en doleurs de ioinctures feulhes d'anchuse ou a demi de bdeilh, hermodactil trempé en suc de rifort, ou scillitie vinaygre mieux attire dez ioinctures.

Buglossum. Vulgare. Borraches.

Corago.

Eufrosinom.

Lingua bouis.

Lingua bubula.

63 **B**orrache humide, & chaude profite cuicte en me
blicrat cōtre toux par aspreté de larinx superieur
bout du gousier. Et uin dilutif delle bu estoit.
Fucse en son herbier. Borrache nayst ez playnes, & lieux
sableaux avec aspres feulhes noires semblables a lèngue
de beuf. Et perse fleur. Seth. Borrage appaise soef, & pro-
voque vrine. Sa cōte crue mangee profite contre vices
de foye. Siluius buglossie simplemant proferé entendrez
iez feulhes, ou fleurs.

Bufthalmium. Vulgare. Oill de beuf.

Cotula non foetida.

Oculus bouis.

64 **O**ill de beuf a fleurs semblables a oill de beuf
plus acres que celles de camomille, parce mout
digerans.

digerans. Et meslees avec cerat guerissans durtez.
Fusce en son herbier. Oih de beuf nayst ez champs, &c
prez dez bourgs avec tendre coste. Feulhe semblaible a
fenoill jaunes fleurs entournees de blanches feulhes du
rans de l'ulhet iufques a mi autonne.

Brathi. Vulgare. Sauine.
Sabina.
Sauina.

Saine car trop chande, & seche asçauoit auz 65
Stiers degré avec tressubtiles parties ne peut ag=
gluer ulcères, ains lez tênd, & enflame. Neaumoins
lez pourries mesmement malignes, & diuernes peu
uent soubstenir sa ueemance. Et aux mout sales ap=
pliquee avec miel lez purge. Dissipe charboncles.
Par subtilité de son esſence prouoque mestrues, &
par urine sang. Tue fruit au uentre, & l'expelle. Au=
cuns pour canele surrogent au double de saine, car
bue subtilie, & digere.

Fuscé èn son herbie. Première spece de Sauine arbre court fréquât ez iardins a feulhes sémblables a ciprez. Neaumoins est plus espineuse perpetuelement verte. L'autre spece a feulhes sémblables a tamarisc. Diosco. Feulhes de chascune Sauine appliquees arrestent nomes, mitiguent inflammations. Aucc miel purgent noergures. Nettoyé ordures, & charboncles. Buc èn vin expellé fang par vrine. Pareilh effect causent appliquees, ou perfumans. Pline. Plusieurs èn perfum au lieu d'encens visurpent Sauine laquelle bue èn vin, & miel guerit iauuisse. Et selon aucun perfum d'elle chasse pipis des poulalhes.

Tarpon
Bank

Bromus.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Bromus. Vulgayre. Auoene.

Auena.

66 **A**uoene sp̄ce de legum èntant que medicamant s̄embler orge, car appliquee desche, & medio-cremant digere sans mordication, neaumoins a peu plus de frodeur, & avec ce quelque asstriction profitant contre fleux de uentre.

Fucse èn son herbier. Auoene produit feulhes, & coſte ſemblables a celles de fromant. Diosco. boulie d'auoene eſtanche v̄entre. Et ſuc d'auoene humé profite contre toux. Pline. Farine d'auoene appliquee avec vinaygre oſte neues.

Brion. Vulgayre. Mousce.
Muscus.

67 **M**ousce frequente ex chesnes, piniers, & blaſc p̄piles car digerant, & mollifiant est presque mediocre entre frodeur, & chaleur mesmement celle qu'on treue ex cedres.

Ace met vne autre mousce marine eſtreinctue, & purgatiue par ce èmplatree freſchit inflammatiōn. Hulher dit, vn rustic bien charnu tout froiſſe par cheute de aut lieu, & ſez os rompus èn eſtē fuit ſoubdain ènuelopé de mousce arrachee dez pierres prez d'un ruisseau, laquelle (que nedeuint feche) ſouuant on arrouſoet de leauue duſit ruisseau qui l'auoet nourrie sans autremant la chan ger, ſauf quand l'herbe deuenoet corrompue. Et par tel remede toſt recouura ſante.

Gallium. Vulgayre. Petit muguet.
Gallion

Gallion seruant au layet de pressure a seche fa^e 68
culté peu acre, produit iaune fleur de bone o^e
deur laquelle estanche sanguin flux, & remedie con-
tre brulure.

Fucse ên son herbier. Gallion nayst ez paluds, & labo-
rees terres avec droects rameaux. Feulhes sémblables a
celles d'A perine. Et énuirô luin, ou Iulhet copieus fleur
iaune laquelle selon. Diose. meslee ên cerat rousé, & tant
solehee que blanchisse chasse la fieur. Et sa racine pro-
voque coit.

Gentiana.

Vulgayre.

Gentiane.

RAcine de gentiane car mout amayre uertueuse 69

Rmant extenue, purge, nettoye, & desoppile.
Fucse ên son herbier. Gentiane nayst a la cime dez au-
tes montagnes, lieux ombrifs, & aqueux avec longe ra-
cine sémblable a celle d'aristologie, & amayre, parce
chaude & seche. Coste creuse, espoeille vn trauers doigt,
bicubitale garnie dez la racine, ez nouds de feulhes sém-
blable a celles de plantain. Fleurs ên esté iaunes. Et large
semance. Diose. racine de gentiane eschaufe, & estreint.
Deux dracmes d'elle bues avec poeure, rute, & vin remé-
die contre venimeuses morsures. Vne dracme de suc de
racine de gentiane secourt contre deleurs de coufté, chu-
tes, ruptures, & conuulsions. Bue avec eau remédie aux
hepatics, & stomachics. Suc d'elle guerit fagedenes, & in-
flammations d'yeux. Racine de gentiane nettoye alfe.
Pline. Decoction de racine de gentiane boerez contre
chutes, ruptures, conuulsions, a conforter pance, & remé-
dier aux veterines pouliuies, mays fémmez ênceintes,
suiteront celle racine. Dorfien. Racine de gentiane est
utile aux pouliuies veterines morfondues, & comprimâs
le vêtre. Siluius. a defalhant gentiane surrogerez moy-
tié poys egalemans d'A late, & de racine de capres.

Gungi

Gingidium. Vulgare. Cerfeuill.

Chærefolium.

70 **C**erfeuill car au goust estreintif, & amayr ius-
geons froed, & chaut. Et par chascune de cel-
les qualitez siccatif, uoere au second ordre. Mays par
ce que l'astriction n'est paue que aggree a la pance.
Fucse en son herbier. Cerfeuill frequent ez iardins pro-
duit blâchaître racine à mayre. Feulhes semblables a cel-
les de sauages pastenagues. Candide fleur. Et en petites
goouces longe semance, estroëste, & poinctue. Diiscori.
Cerfeuill cuist, ou crud est vtil alestomac, & prouoque
vrine. On le garde salé. Vin cuiftif de cerfeuill bu pro-
fite a la vescie. Pline. Cerfeuill cuist, ou crud mangé de-
seche humeurs riuans de aut a la pance.

Glichon. Vulgare.

Pouliot.

Blecona.

Pulege.

Nepeta.

Pulegium.

71 **P**ulege car amarastre, & acre subtilie, prouoque
mestrues, & facilite craché de grosses, & uis-
queuses humeurs faschans lez polmon, & torace.
Aussitantz eschause que long temps appliqué non seu-
lement enrougit, mays ulcere.
Fucse en son herbier. Pulege ez aqueux, & cultivez lieux
aut éuiron vn coublé produit velus rameaux rougissans,
Feulhes de majorane. Et fleurs le male perse perfum
desquelles fresches tue puces, mays femeau, & sauage
autre

autrement dict Nepete blanches. Brebis goustans du maile fleuri bellent parce appelees blecone. Diosco. pulege bu extrayt mestruas, secondeines, & fruit. Bu avec miel, & aloes extrayt ce que nuit au tour du polmon, & remede auz spasmez, Bu avec vin remedie contre venimeuses morsures. Fiche dans narilhes avec vinaygre reuo que lez fincopisans. Poudre de pulege establit ginguires. Pulege avec polente applique mitigue toutes inflammations. Seul applique iusques que la peau rougisse guerit podagre. Avec cerat ofte vares. Affroté avec miel profite aux rateux. Et decoction d'icellui affrotée mitigue prurigines, inflations, durtez, & rnuersee matrice. Pline. Chapeau de pulege applique guerit douleur de teste. Odeur de pulege preserue le cerneau de froed, & de chaut. Pulege preferue de soef. Et fichez dans areilles lopins de branche de pulege empeschent ardeurs de soleilh. Bu en froede eau avec sel, & polente chasse doleurs de z pance & poictrine. Bu en eau chasse rongement de pance. Et avec polente, & vinaygre vomits. Bu en vin prouoque vrine. Bu en vne, & demie once en vinaygre remedie contre epilepsie. On l'asperge aux eauies mal saynes qu'on est contrainct boere. Affroté avec miel, sel, & vinaygre profite contre retraycte de nerfs. Seth. pulege affroté remedie a ischie & autres froedies parties. Siluius. Pulege, & ménistre font Antibalomenes.

Dulcis radix. Vulgare. Regalice.
Gliciriza.
Liquiritia.

Scvc de racine de regalice peu estreint, neaumoins 7²
Sest doux, Parce lenit aspretez tant d'artere uocale que de uestrie. Celle racine car estreintue est moins chaude que humayne temperature. Et car modestant

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mant douce est humide, parce retenue en la bouche
estanche soef. Et subtilemat puluerissee appliquee gue
rit oculayres ongles.

Fucse en son herbier. Regalice a peyne totemant ex-
tirpable tant pullule produit bicubitaux rameaux gar-
nis de grasses feulhes glueuses. Fleur en Iulhet hyacinti-
ne. Fruict en Septembre rond, aspre. Et courtes goouces.
Diosc. regalice long temps tenue soubz la lengue produit
suc vtil cotre aspretez d'artere vocale, ardeurs de pance,
& vices tant de foye, que de torace. Bu avec pase reme-
die contre vescicale rogne, & vices de rognons. Affroté
profite contre playes. Pareilhs remedes balhe decoction
de fresche racine de regalice. Teofraste. Racine de rega-
lice remedie contre toux, astme, & autres vices detorace.
Pline. racine de regalice maschee, & appliquee estanche
sang plagal. Siluius. A defalhant suc de regalice surroge
rez sa racine.

Casta herba. vulgare. Peonie.

Gliscisida. Piuoene.

Pæonia. Rose nostre
dame.

73 **R**acine de peonie a subtiles parties, Et pose que
legierement estreintue avec quelque douceur
neamoins peu auat maschee appert participer d'a-
creur, puis de quelque amaritude, parce plus chaude
que exquise tempreture telement que poudre d'elle
a la grandeur d'une amande bue en melicrat desbou-
che, & purge tant rognons, que foye, Prouoque me-
strues. Et bu austere uin cuictif d'elle car estreintue,
peut estancher pançal flux. Est aussi du tout siccative,
parce

parce pêndue au cou produit sperit, ou tleamt altere le circonstant aer que attiré ledict sperit, ou altér aer preserue, d'epileptic accez. Ainsin cirenaic suc remede contre flegmon en la columelle. Ainsin odeur de nigelle frict, pliee dans chaut linge rare de seche catarres, & corise. Ainsin filets de lin aprez auoer estranglé uipere entournez au cou remedient contre tonsiles, & autres pullulations de cou.

Fucse en son herbier. Peonie male produit feulhes sêm blables a noyer, mays femele enthalees cōme celles de leuistic. Au bout de la coste presque bipalmale propagne se gootices referans amandes farcies de cinq, ou six graynes rouges, ou noires menues cōme celles de granates. Et racine de la male espoessi vn doegt longe vn pam blanche, & acerbe, mays celle de femele a diuerses branches garnies de huit bosse semblans gland. Diof. racine de peonie paracheue de purger puerperes. Bue en vin chassie doleur de vêtre. Profite aux ictericis, & contre do leurs tant de rognons que de vescie. Vin cuiatif d'elle bu estanche vêtre. Autiere vin rouge cuiatif de dix, ou douze rouges graynes de peonie bu estanche rouge flux mestruel. Mangees telles graynes, ou bues en pueritie ostent commencement de pierres. Mays quinze noires bues en eau mulse, ou vin remedient contre nocturnes assants, & tant estoufement que doleurs de matrice. Siluius suivant Menard. Fresche racine de peonie mesmement male pêndue au cou non seulement profite contre epilepsie, mays aussi contre melancolie, il faut la culhir au decours de la lune. Peonie simplemant mis en têndre râcine, ou semance de la male. Hulher. Chassent aussi epilepsie Esmeraude, ou iacinte pêndues au cou, ou portees aux doegts enchaissées en aneaux. Aussi trocisees de gui de cheyne pendus au cou enfilez comme precayres tesseres.

I Centun

Centuncularis. Vulgare. Coitiere.

Centunculum.

Gnafalium.

74 **C**oitiere produit blâches feulhes par leur molles
se seruans a émplir coites, & mediocrement
estreignans, par ce lez exhibent aucuns avec austere
uin contre disenterie.

Fucse ên son herbier. Coitiere nayst mesmement ez lieux
secs avec grele racine chieuelue, Iaunes fleurs, Feulhes
larges, & candides, neaumoins ên ya autre spece de moin-
dres, & moins blanches feulhes. Pline. Feulhes de coiti-
ere bues ên austere vin estanchent vñtre, & mestres. In-
fuses tinesme. Et assrotees guerissent pourrisans vñcres.

Gongilis. Vulgare. Rabe.

Rapum. Rabe.

Raponculum.

75 **R**abe est difficile a coction, & tant elle que sa
grayne (car genitrices de vñtositez) prouo-
quent coit.

Fucse ên son herbier. Satine rabe chaude au secôd ordre,
& humide au premier desire pourrie terre surge. Produit
feulhes, & coite sêmblables a rîfort, mays ên esté fleurs, &
goouces sêmblables a celles de choux, ou de nauaux. La
fauuage surnomme rapocul fréquente aux garayts produit
racine ênviron digitale, Coste cubitalc. Lises feulhes lar-
ges vn trauers doegt. Violete fleur ên luin. Et semance pe-
tite extrorsemant noere, mays internemant blanche con-
tenue ên goouces ênveloppees au commencement de vaif
felets.

felets. Dioſ. Rabe ou ſa decoction appliquee remede po-
dagre, & talayres mules. Rabe dans trou de quelle entre
brayſes ſera fondu cerat rouſe proſite contre ulcères, &
talayres mules. Semance de rabe eſt contrayre a venim.
Pline, eaue cuiſtue de rabe appliquee desfroedit pieds.
Suc de ſauage rabe avec autant d'urine blanchit, & po-
lit la peau. Ce ſuc expreſſe en meſſon meſſé a feminin
layſt illumine, & purge yeux. Seth. Rabe mout nourrit,
prouoque vrine, adoucit fauces, & torace. Neaumoins fre-
quante eſt engendre groſſes humeures oppilans foye. Seman-
ce de rabes prisne avec calamāt, & lemnie terre prefer-
ne ce iour de venim, & venimeuſes morſures. Pendue
par occulte propriete remede contre maladies d'egnes.

Alisma. ¹ vulgare. Alisme.

Barba filuana.

Damasonium.

Plantago aquatica.

R Acine d'alisme a terſiue faculté, par ce eaue cui ⁷⁶
ctiue d'icelle bue briſe renales pierres.

Fucſe eſt ſon herbier. Alisme nayſt ez lieux aquatics a-
vec racines ſemblables a celles de noer ellebore, flayran-
tes, acres, & mediocrement groſſes. Greſſe coſte plus que
cubitale. Feulhes ſemblables a plantain, mays plus eſtroe-
fes panchans vers terre. Et fleurs ſubtilles. A celle descrip-
tion ne correfpond noſtre plantain aquatic duquel la ra-
cine n'eſt flairante, ne acre, par ce pour Alisme viſurperez
herbe nommee paſtoraſe ſuite ailleurs deſcripte. Dioſc.
yne dracme de racine d'alisme bue en vin proſite contre
auale lieure marin, morſures de rouge rane, & humé op.
Bue avec autant de dauc proſite contre tortions, diſente-
rie, conuulſion, & ſuffocation de matrice. L'herbe eſtan-
che vêtre, extrayt meſſures, & appliquee mitigne ede-

I 2 mes.

mes. Pline. Feulhe d'alisme pilee en pluiale eau, ou sa racine pilee avec c grais appliquerez contre escrueles, & toutes enteures, ou douleurs de cou. Siluius. Alisme de falhant surrogerez eringe.

Daucus. Vulgayre. Dauc.

77 **D**auc par aucuns nommé stafilinus est acre cal-
factif, & subtiliatif mesmement le sauage po-
sé que moins esual. Leur racine est flatueuse parce
uenerique. Parellement la semance du domestic.
Mays celle du sauage n'engendre uentoitez. Rien
prouoque mestrues, & urine. Et appliquee digere
par exhalation. L'herbe posé que chaude moins dige-
re, car plus humide.

Fucse en son herbier. Dauc cretic nayst ez lieux pierreux
exempts de vênt avec palmale racine, espoelle vn doegt.
Coste palmale. Feulhes sémblables a fenouill, mays moin-
dres, & plus gresles. Fleurs énuiron luin, & luilhet blan-
ches. Et semance acre, candide, velue, & flairant machee.
L'autre dauc est flairant, acre, & sémblable a laserpice.
Le tiers produit feulhes sémblables a coriandre. Ombel-
le sémblable a celle d'erratiques pastenagues portant
blanche fleur, puis longe semance acre. Cez deux naissent
ez montaignes. Diose. Semance de chascun Dauc eschau-
fe. Bue extrayt mestrues & fruit, provoque vrine, gue-
rit tortions, mitigue diutine toux. Et appliquee discutit
edemes. Racine de Dauc vtilement boerez en vin contre
venim. Pline. Racine de Dauc bué en vin estanche disen-
terie. Et feulhes d'icellui extrayent toutes choses fichees,
Siluius. Dauc simplemant mis entendrez du sauage, car
le domestic est pastenague plus pasture que medicamant,

Dafne arbor. Vulgayre. Laurier.

Laurus

Laurus.

Feuilles de laurier moult eschaufent, & desechent. 78
Plus encor le fruit. L'escorce de la racine est
moins acre, & chaude. Mays plus amayre avec quel-
que astriiction, par ce troys oboles d'elle bus en bon
uin brisent pierres, & profitent au foye.

Nicolas Preuost laurier simplemant mis entendres dez
feulles. Constantin Cesar en son agriculture. Laurier
trempé en eau la rend salutayre. Hulher. A fayre pour
lez riches laurin huile tremperez vne nuit entiere en
bon vin bien flairant petites branches de laurier avec
leurs bacques casfees, puis fayre cuire le tout a petit feu
& comme en escumât osterez avec culher la huileuse, &
grasse portion superieure dans la quelle finablement met-
trez vñ peu d'ambre ou de muscate. Ou lez bacques tre-
pees en vin expreindrez & sera laurin huile.

Dafne herba. Vulgayre. Vvulayre.

Laurus alexandrina.

Vvullaria.

Vulayre car acre, & amarastre est chaude ex- 79
pellant bue mestrues, & urine.

Fucse en son herbier. Vvulayre nayst ez montaignes mes-
memant de Hongrie avec feulles semblables a sauage
mire. Mays maieurs, plus moles, & plus blanches. Rouge
fruct au initian dez feulles grand comme cice. Rame-
aux dez terre au moins palmaux. Et flairante racine sem-
blable a celle de sauage mire, neaumoins maieur, &
plus mole. Laquelle on vsurpe contre vlceres dez fauces,
& trop humid e columelle, voire au cou dez enfans on lie

I 3 ceste

cesto herbe asin de secher leur excessive humidité. Diſco, fix dracmes de racine d'vvulayre buez en doux vin facillitent ḗfantement, prouoquent mestrues, & secourent contre fistillation d'vrine.

Dictamum. Vulgare. Dictame.

80

Dictame est d'essence plus subtile, que pulege autrement sémblable.

Fucse en sez paradoxes dit que n'auons ceste herbe ains formes seruis d'autre supposee. Car Selon Diſco. Dictame est herbe en Crete acre, lise, sans fleur, & sans semance, Silvius. A defalhant dictame surrogeez nepite, ou Selon Hulher Sauge, royal pulege, ou feulhes de romarin.

Cardo ful- Vulgare. Chardon de bo-
lonum. netiers.

Carduus ye Chardon de fri-
neris. peurs.

Dipsacus. Verge pastorale.

Labrum veneris.

Virga pastoralis.

81 **C**hardon de fripeurs a racine seche au second
ordre aucunement terfue.

Fucse en son herbier. Chardon de fripeurs nayst ez lieux humids avec bicubitale coste espineuse. Feulhes coublees a chascun noud sémblables a celles de layctue longes en tournans la coste plus larges, & plus profond ḗtalhees en celui qui porte blanches fleurs que au portant fleurs

peres. Le dos desdites feulhes est spineux, & leur source creuse retirant pluyes, & roussees, par ce nommee l'herbe dipsacus c'est a dire fistuleuse. Chascune branche produit a sa cime long chapiteau entourne d'agulhons a leur bout crochus pour mieux polir lez draps dans le quel chapiteau, & pelon commençant en automne fecher trouerez blans vermes lesquels Selon Diof. enuelopez, & portez aux bras, ou cou chassent fievres quartes. Racine de chardon de fripeurs cuuite en vin, & pilée jusques a espoesceur de cerat appliquee guerit fistules, & fentes de cu, & remedie a formics, & pâsiles verrues. Ce medicament garderez en boite d'arain du quel selon Pline gues rirez chascune spece de verrues.

Colubrina. Vulgare. Colourine.

Dracuntium. Draconce.

Dracunculus. Serpentayre.

Serpentaria maior.

Draconce basti de subtile parties est acre, & a 82 mayr avec tantille astriiction, par ce sa racine subtile grosses, & uisqueuses humeurs, lez expelle dez uisieres, Remedie contre rebelles ulceres. Et noblement purge toutes choses, uoere avec uinay gre, uittiges. Feulhes de dracöce car deparelhe faculte quant moins seches tant mieux aggluent ulceres, & fresches playes mays dez seches lacreur niroet aux playes. On dit fistule de feulhes de draconce preseruer de porriture humid fromage d'elles enueloupe. Fruict de draconce est plus chaut que lez feulhes, & racine par ce fond chârés, & polipes. Et suc d'icellui purge

14 uices

uices d'yeux.

Fucse èn son herbier . Draconce chaut, & sec nayst ez tembreuses hayes avec droecte coste vniue, lise, bicubital, maculee de violetes taches , par ce sèmble couleure. Feulhes repliees tachees de rouge, Fruict a la cime de la coste racemeux au commencement cendré, puis entre iau ne, & rouge. Et grande racine ronde, blanche, couverte de tendre escorce , laquelle arracherez èn Iulhet , & Aoust. Mays la semance culhirez lors que noercit. Draconce est dit serpantayre , car sèmble serpans , ou que èn mesme temps appert, & se cache. Diosc. racine de draconce rostie , on boulie lechee avec miel profite contre ortofnee, ruptures, convulsions, stillations, & toux. Bue èn vin prou que coit. Hachee, & appliquee avec miel mesmemant ad ioustee blanche vits purge malignes vleceres, & fagedenes D'elle avec miel on fayt collires a extrayre fruit, & guerir fistules. Appliquee avec miel guerit vitiliges, consume polipes, & carcinomes. Odeur d'herbe, & racine de draconce , ou bues èn poisque trènte de fez graynes tuent le frechemant conçu. On dit estre preferue de venimeuses morsures qui porte racine de draconce , ou frotte fez mains de feulhes d'icelle.

Quercus. Vulgaire. Chesne.

Robur.

83 **T**outes parties de chesne sont estreindties mes-
memant la plus proche peau courant le gland,
ou le tronc, par ce siccatives, mays non mout chaudes
ains tiedes , utiles principalement contre muliebre
flux, sanglant craché, disenterie, & diutin flux de uestre. Feulhes de chesne desechent, & aggluent par ce
en defaut d'autre medicamant èn ay gueri fresche
playe la courant èn samble fez uoyfines parties dez
dictes

diutes feulhes pilees. Parelle uiguer a le gland acaus de quoy plusieurs l'appliquent a flegmons éntendrez cōmāçans, & croyssans, car aux ia uieux doebt on n'appliquer estreinctif. Plus estregnent boux, & fayan.

Fucse èn son herbier. Chesne arbre tresconnu de gros tronc aspre. Feulhes a lambeaux. Et racine mout l'espandant produit tres bon gland, galles, & agglu. Gland mangé prouoque vrine, doleur de teste, & engendre vénititez neaumois resiste a venimeuses figures. Decoction d'escorce de chesne bue èn vaccin layet profite contre venim. Dez galles fruit de chesne la petite massife, & sans trous est nommee onfacite plus estreinctive que l'autre legiere, plane, & creusee. Chascune galle pilee reprime charnas, flux de ginguires, de columelle, & astes de bouche. Noyau de galle fiche dans creux d'ent appaise douleur d'icellui. Galle cremeue sur brayse puis esteincte èn vin, vinaygre, ou oximiel estanche sang. Galles trémpees èn eau, ou vinaygre noircissent cheueux. Pilees èn eau ou vin assrotees, ou bues profitent aux celiaques, & diabetiques. Galen èn l'original du suinant liure. Galle onfacite est au tiers degré seche, & au second froede d'essence mout acerbe, & terrestre par quelle deseche, & reprime chascun flux, Serre, & constraint lez lasches, & languides parties. Moins deseche l'autre fauue, grâde, & lasche, car moins acerbe. Cnicte, & pilee est valhant èmplastre contre hissues, & flegmons de cu. Pour moderee astriction cuirez galle èn eau, mays pour astriction veemente èn vin, voere austere si èncore voulez augmenter l'astriction Galles bruslees plus estanche sang, car par vftion acquerent maieurs acrimonie, chaleur, & subtilité de parties, & mieux desecheut. Neaumois desque appaeront candantes lez esteindrez èn vin, ou vinaygre. Nicolas Preuost galle simpleman mis èntendrez dez non percees. Seth. Gland mout nourrit, tard descent, est difficil a coction, & engendre crues, & grosses humeurs, par ce enuite.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.
rez lez frequanter.

Altea.	Vulgayre.	Bismaue.
Bisinalua.		Guimauue.
Ebiscus.		Mauue sauvage.
Ibiscum.		
Malauifcum.		

84. **B**ismaue digere, mitigue, & cuict flegmons. Lez Bracines & semance ont plus subtiles parties que la feulhe par ce plus desechent, & plus balient, remenant que nettoient utiliges. Et la semance casse renales pierres. Mays decoction de bijmaue, car participant d'estreinctue faculte est apte contre dienterie, & diarree.

Fucse en son herbier. Bismaue ayme lieux humids, & gras. Produit rondes feulhes layneuses. Fleurs en luhet, & Aoust rofases. Bicubitalc coste, & visqueuse racine au dedans blanche laquelle (comme presque de toutes autres herbes) culthirez enuiron la fin d'Aoust, ou commandement de Septembre, mays lez feulhes, & semance en este Diosc. eauue mulse, ou vin cuictif de racine de bismaue vsurperez contre playes, parotides, scrueles, apotemes, inflammations de tetins, contusions de cu, enflures, & tensions de nerfs, car discutent, & murent, ou rompent, & cicatrisent. Racine de bismaue comme dict est cuicte, & peftrie avec terebintine, ou grais d'oye, ou de pourceau, utilement appliquerez contre inflammations, & preclusions de matrice. Sa decoction fert a mesme remede, & met hors secondeines. Vin cuictif de racine de bismaue secourt contre difficulte d'arine, crudite de calculeux, dienterie, fistie, tremblefon, & ruptures. Dents frottez de

vinaygre

L I V R E S I X I E M E

vinaygre cuictif de ladicta racine cestent douloer. Semence de bismaune freche, ou seche, pilee, & avec vinaygre affrotée au soleil nettoye vitiliges. Affrotée avec huile, & vinaygre preserue de venimeuses morsures. Profite contre disenterie, reiection de sang, & flux de ventre. Contre fiures d'abelhies, & autres menues bestes en boet vin cuictif de semance de bismaune. Feulles de bismaune vtilement affroterez a morsures, & bruslures. Pline. Layct cuictif de seche racine de bismaune profite aux blesseis siticuleux par default de sang. Racine de bismaune avec miel, & rofine vtilement appliqueez a playes, convulstions, deslougeures, tumeurs, muscles nerfs, & joinctures. Bue ladicta racine en vin profite aux astmaties, & disenteries. Racine de bismaune pilee, & plongee dans eau a ciel ouvert la rends espoesse comme layct. Racine de bismaune est plus efficace fresche que seche. Teofraste. Racine de bismaune boulhant entre departhes chayrs lez fayt repréndre. Acce. Bismaune purge le sang. Silvius. Guimauve en toutes fez parties digere, lasche, chasse flegmon, mitigue, & cuicte puis pestrie avec grais cuit apostemes.

Ebenus. Vulgayre. Ebene.

E Bene est dez boyz qui pilez en eau deuient en suc. Il a subtiles parties calfaictiues, & terfues, parce nettoye ce que fache la pupille. Silvius Ebene cat de parelhes facultez surrogerez a de falhant gayac.

Olea. Vulgayre. Oliuier.

R Amedaux d'olinier quant estreinftifs tant frigatifs. Olives bien mures sont modereement chaudes, mays non mures estreignet, & froedissent. Oleum.

87 **H**uile proprement est qui procede d'olives hu-
mectatif & modestement chaut tresdoux. Tel
huile quant plus vieux tant plus chaut, & plus uigo-
reux a fayre evaporer. Huile onfacir: selon qu'est
estreinctif froedit, & si ne lui trouuez au goust astri-
ction, l'estimerez modcreemant chaut. Melbear huile,
& pur estimerez cellui qui treslucide, & pau-
que effandu sur la peau tost est sucé neaumoins ce
pendant s'entretient. Mays uisqueux huile iugerez
gras. Huile laue sur tous est moins mordace. Huile
acquert tele témperature que a ce que en lui trémpe.

Elenium. Vulgayre. Enule.

Enula campana.

Helenium.

88 **R**acine d'enule n'eschaufé dez qu'est appliquee
parce ne la direz tant chaude, & seche que
poeure, ains utilement la meslerez a elegmes de-
putez a extrayre dez polmon, & poitrine grosses,
& uisqueuses humeurs. Elle fayt rougir parties fa-
chees de diutine froedeur comme en ijchie, & fre-
quantes deslougeres de ioinctures par leur exceſſive
humidité.

Fucse en son herbier. Enule nayst ez lieux ombrifs &
secs avec grande racine rousastre, flayrante, & peu acré
que culhirez en été. Ceste grosse veline angleuse par foye
d'auteur.

LIVRE SIXIEME

d'autour humaine longes feulhes layneuses. Fleur en lhet iauune, & en elle semance que touchee prouoque prurit. Diois decoction de racine d'enule bue prouoque mestrues, & vrine. Racine d'enule pilee, & bue profite aux crachans sang, mays prisne en ecleme au miel profite cōtre toux, ortofnee, ruptures, convulsions, inflations, & venimeuses morsures. Sez feulhes cuictes en vin vtillement appliquerez contre ischie, & doleur de reins. Nicolas Preost, Racine d'enule cultirez au commandement de l'este, & la secherez au soleil que ne pourrisse. Ainsin garde sa vertu deux ans.

Salvia. Vulgayre. Sauge.

Sphacelus.

Sauge modestement eschauſe, & legierement 89
ſſtreint.

Fucſe en ſon herbier. Sauge nayſt ez lieux aspres avec quarrees coſtes. Feulhes aspres, velues, mout flayrantes, ne au moins vireuſes, moins rudes, & moins rudes en la menue qu'en la maieuſ. Et ſemance a la cime dez branches. Diois decoction dez feulhes, & branches de ſauge bue prouoque vrine, extrayt mestrues, & fruit. Et Aſſrotez noercit cheueux ſauge eſtanche ſang dez playes, purge crueles ulcères, Et vin cuictif d'elle aſſrote mitige prurit dez pudendes Aco. Perfum de ſauge eſtanche ſuperplus mestrues, & mulierbre flux, māgee par enceintes laſches, & fluides retiennent le conçu, & le rend vital. Fēmme quatre iours apreſ purgation d'ēſtenteſt humant vne hemine de ſuc de ſauge avec peu de ſel puis ſ'accoublant a l'home certayneſt conceura. Lez tabides matin a luin, & ſur le veſpre vſurperont peu de pure eauſe apreſ auoer aualé vne dracme de pilules en ſuc de ſauge fayctes de deuſ dracmes de nardine epiſſe, quatorze dracmes de roſtie, pilee, & tamisee ſemance de ſauge, & douze dracmes de long poeure. Pline. ſauge appliquée guerit ſerpentines morsures, extrayt auorton, & vermes d'aurelhes. Bue pro

fite

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

fité contre toux, doleur de cousté. Et en vin auance tardés mestrues posé que fu decoction estanche lez superflues. Siluius nostrae Sauge franche est spacielement dicta Spha celus. Pour certayne experiance contre fievre quarte beuez sur lapproche de l'accez troys, ou quatre trauers doegs, d'eau Stilles de deux pognees d'esclayre, demi pognee d'isop, vne pognee chascun d'absinche, rute, armise, Ache, matricayre, menue sauge, romarin, fenouill, & ci coree. Ostez premirement de toutes lez grosses, & dures costes, puis grossement coupees, & vingt & quatre heures trémpees en vin blanc dans vaissieu de boyz souuant remuant sus soubs, puis esgouttees sur aix panchant. Buee ladiete eauue le patient se pourmenera tant que pourra. Aprez couché dans liet tachera par couvertures, ou au autremant sier se gardant de dormir. Et n'aura bu ne mangé six heures avant ladiete prinse. Parellement ne boera, ne mangera d'autres six heures aprez. Et ce continuera a troys consequentifs accez. Contre pestilantiale fievre boerez autant de ladiete eauue avant que le venim affalhe le coeur, puis vous pourmenerez tant que pourrez, vous garderez de dormir. Et ne boerez ne mangerez de cinq, ou six heures aprez. Contre Fieures tierce, & cotidiane est assez en prendre vne foys en ladiete maniere aprez le tiers, ou quart accez.

Elleborum. Vulgayre. Ellebore.

Veratrum. Voaire.

90 **E**llebore tant blanc que noer chaut, & sec au tiers ordre, & terfif est util cōtre uitiliges, lichenes, & lepre. Le noer deux, ou troys iours mis dans calleuse fistule extray le calle, & asroté avec uinaygre establit dants brālans. Ce noer est au goust plus chaut, mays le blanc plus amayr.

Fucse.

Fucse en son herbier. Blanc ellebore nayst ez monteux froeds, & aspres lieux avec palmale coste creuse. Feulles semblables a plantain garnies de rouge costete, & copieuses racines blâches meaues entournâs vne longe plus grosse, lesquelles, culhirez en meffons. & (selon Siluius) sechez a l'ombre. Diose, tresbô ellebore est blâc, fragil, charnu, non poinctu, poudreux quid on le rompt, garni de meaue meole, non grandemânt embrasant, ne prouoquant copieuse salive, car tel estrangleroit. Ellebore purge par vomit, voire par bas suppositoere d'icellui avec vinaygre. On le mesle aux collires deutez a clayfisir yeux. Applique extrayt mestrues, tue fruit au ventre, prouoque estrenu. Et broyé avec polente, & miel tue rats le mangéans. D'avantage cuict entre chayz lez moindrit. Pline. Lez seules menues racines seruent a l'horne, mays la grosse a purger chiens. Ellebore aualé en iour nebuleux cause importables tormans. Et pour sagemant verset eutirez introrses usages d'ellebore. Du noer somez destituz, mays en auons aucuns adulterins chauts aussi, & secus au tiers degré desquels le domestic nayst ez iardins avec long pied garni vers la cime d'estroës feulles, longes mout decoupees. Fleurs enuiron noel si est en chaut lieu. Et grefles racines noeres sortans de la coste. Le sauvage ayne aspres, & pierreuses montagnes avec plus grosse coste que le domestic, Moindres feulles. Et sur la fin du prim temps fleurs, du mitan dezquelles procedent deux, ou troys gouuces contenant semance. Cez adulterins ellebores comme le genuine profitent contre epilepsie, melancholique foulie, goutages, & resolutions. Peu d'iceux extrayt mestrues, & tue fruit. Appliquez nettoyent vitiliges, impetiges, rognes, & lepre. Et tuent non seulement pouilhs, mays aussi méngez tous animans. Fucse en sez paradoxes suiuant Trallian. Blanc ellebore est delayfie, car de troys a quatre scrupuls de subtilement puluerisee. Armenie pierre autremant dicta Armeniac non lauee on expelle sans dangier, & fascheries noere bile. Siluius, elle lauee est cinquante foys moins dangereuse, & seulement vacue par bas prise de cinq a six. Scrupuls, ncauminois

au se

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

au second liure de sa composition dez medicamans met la dose de demie, a vne, & demie dracme non lauee mays lauee de vne, a deux dracmes. Ellebore simplemant mis ez grecs entendrez blanc mays ez Arabes noer Hulher, Ellebore que appliquerez pour oster callositez sera bien pilé, & meslé a six foys moins de fort lixif, ou d'eau dans la quelle soent esté lauez agus, & mordicatifs meaux Celle poudre mange, & consume excroissances, & superflue chaye.

Helxine. Vulgayre. Paritayre.
 Paritaria. Trauque mur.
 Parthenium.
 Perdicium.
 Sideritis.
 Vrceolaris.

¶ Paritayre humide, & peu froede estreint, & nettoye, parce guerit tous flegmons mesmement chauts estans en leurs commencement, ou augmentation. Auſſi commençans fitgetles appliquee. Suc de paritayre infus mediocrement profite contre flegmoneuses doleurs d'aurelhes. Aucuns le gargarisent contre paristmies, & l'hument contre diutine toux. Elle balbe euidente experiance de nettoyer uoere aux uerres.

Fucse en son herbier. Paritayre nayst ez hayes, & muralhes avec menues costes, rougeastris. Feulhes velues. Semance autour dezzdites costes menue, aspre, & adherant aux vestemens. Fleurettes en Iulhet purpurines, & cheue-lue racine rougeastris. De paritayre car estreinctue, & froede

freedes ne fomenterez froeds vices, mays vtilement, l'usur
perez (car terine) contre difficulte d'urine, & granele
mesmement adoucte quelque autre terif. Aece. Paritay-
re avec peu de sel pilee ouure morenes, Guerit fistules, &
incarne. Et continuelement affrotee guerit alopecie, &
impetige. Diof. Feulhes de paritayre appliques gueris-
sent feu sacre, condilomes, aduisions, edemes inflammations,
& commençans panes. Feu sacre, & choses repans,
vtilement affroterez de suc de paritayre meslé a ce-
ruse. Ce suc avec sif de bouc, ou ciprin cerat profite aux
podages.

Helxine cissam vulgare. Campanete.

pelos. Conuoluule.

Conuoluulus. Vitreole.

Volubilis media. Lifet.

Conuoluule digere.

Fucse en son herbier. Conuoluule nayst ez vi-
gnes avec feulhes semblables a lierre mays moindres. Ra-
meaux menuz entournans lez ptoches fruitiers. Fleur
premierement candide puis enuiron a ouft retirant sue
le rouge. Et dans goouces presque rôdes angleuse feman-
ce. Diof. Iuc de feulhes de conuoluule ou lasche ventre.

Elimus. Vulgare. Panis.

Meline.

Panicum.

Panis spece de leguns semblant milh peu nour-
rit, desèche, & comme milh estanche uentral
flux, mays extrorsemat appliqué froedit, & desèche.

L Fucse

92

93

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Fucse en son herbier. Panis ayme terre sableuse, & de-
liee, mays arrousee. Produit chalumeau garni au plus
de dix feulhes, & a la cime de panoulhe farcie de grains
violets, roux, noers, ou cnadides. Dioscori. panis moins
estreint, & moins nourrit que milh autremant ont pare-
lhes faculitez.

Epithimum. Vulgayre. Epitime.

94 **E**pitime chaut, & sec au tiers degré est a tout plus efficace que time.

Aece. Aualez avec passe, oximiel, & peu de sel douze scrupuls de pilé, & criblé epitime purge par bas noere bile. Profite contre vénolitez, astme, & falcherie de foye. Fucse ez paradoxes dit sa dose deuoer ne' exceder fix dracmes au plus robuste. Siluus. On en balhe quatre dracmes en laycton, ou eau mulse pour extrayre melancolie, Epitime simplemant mis entendrez Attic ez compositions dez grecs, mays dez Arabes Arabic.

Erebinthus. Vulgayre.

Cices.

Cicer.

95 **C**ices leguns flatueux mout norrissent, laschent
cuentre, prouoquent mestrues, & urine. Et engén-
drent tant layct, que semance. Ceux qu'on appelle
Arietins mieux prouoquent urine, & leur decoction
brise renales pierres. Les nommez Orobes pareillement
attirent, digerent, depecent, & nettoient. Car
sont chauts, & modereemant secs avec quelque ama-
ritude par quelle purgent foye, & rate. Nettoient
lichenes, & lepre. Dissipent parotides, & durtes de
colhons. Et avec miel guerissent malinnes ulceres,
Fucse

LIVRE SIXIEME

Fucse ên son herbier. Cices chauts, & secz au premier
ordre ayment noere, & grasse terre. Produisent ligneu-
se coste tortue. Copieuses feulhes petites. Fleur ên lui,
& luihet blanche ou violete Rôdes gootues. Et courte
racine menue. Diosco. Domestics cices expellent fruit de
ventre. Decoction dez Arietins profite contre idropisie,
& iaunisse. Chascun soule lez rognons, & vlcere vescie.
Simeon d' Antioche. Cices sont excremantueux, tards a co-
ction, prouocatifs a coit, plus nutritifs, laschans par leur
naive salure le vêtre, & par leur douceur prouocans vri-
ne. Petis cices noers tressuement prouoquent vri-
ne, & brisent tant renales, que vescicales pierres, mays
plus que autres cices nuisent a la vescie. Rouges cices sont
plus chauts, & de plus grosses parties que blancs, neau-
moins tous prouoquent vrine. Mangez aprez estre trê-
pez vne nuit en eau expellent lombrics, mays que le
patient iune six heures, leur farine peftrie en vinaygre,
& appliquee profite contre rognons. Broed de cices profi-
te contre iaunisse, & rend blanche vrine. Mays faut lez
vsurper loing dez repas.

Erica.

Vulgayre..

Bruyere.

Erice.

Bruyere mesmemât en sez feulhes, & fleurs par 96
Bhalit digere.

Fucse ên son herbier. Bruyere chaude, & seche nayst ez
montagnes, forests, & lieux areneux avec feulhes semblables
a romarin. Et violettes fleurs desquelles vsans abe-
lhes font mauuax miel. Decoction d'icelles fleurs lenit
doleur dez reins, & ventre. Suc des fleurs, & feulhes affro-
te, ou instillé aux debils yeux lez cõforte. Diosco. fleurs,
& perruque de bruyere remedient contre serpentine
morsures.

Serpillum.

Vulgayre.

Poliot.

Serpolet.

L 2

Séropo.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

97 **S**erpolet car mout acre tant eschaufé qu'il prouo^{it}
que mestrues, & urine.

Fucse en son herbier. Domestic serpolet serpit en terre, de fire tresmaygre lieu. En feulhes, & rameaux semble origan, ne aumoins a lez rameaux plus blancs, mays d'odeur represtante maiorane. Le sauage sans reper nayst ez montagnes avec menues branges ligneuses garnies de feulhes semblables a rute, mays plus estroectes. Et fleurs en estre violettes. Diosco. Sauage serpolet est plus chaut que domestic. Profite contre tortions, ruptures, conuulsions, & inflammations de foye. Aece. serpolet bu, & assroté mitigue doleur de teste, trémpe & cuit en vinaygre avec huile rose mout profite contre letarge, & diutine frenite. Vne dracme de serpolet bue en vinaygre mitigue sanguine refection. Pline Valerian. Serpolet cuist en vinaygre, & huile rose assroté aux temples, & front mitigue doleur de teste. Nideur de serpolet chasse toutes venimeuses bestes, par ce lez mestiuers pour assurement dormir en mangent. Douze scrupuls de poudre de serpolet bus en eau guerissent tortions, laschent vrine, & celle poudre meslee en vinaygre secourt contre vices de rate.

Erisimum.

Vulgaire.

Irion.

Irion.

Tortelle.

Velar.

98 **S**emance d'irion ignee, & calfactiue trémpee en
seue, ou pliee en linge couvert de pastre, puis rostie usurperez en eclegmes a cracher dez polmon, & torace grosses, & uisqueuses humeurs. Ou l'appliquerez contre parotides, & uielhes ulceres dez tetins, ou colhons.

Fucse en son herbier. Irion nayst parmi lez terrailhs, ruderes, & iardins avec feulhes semblables a sauage eruque

éruque. Costes souples comme courroye du cuir, iaunie fleur, & gouuces semblables a petites cornes contenans en Autonne menue semance semblable a celle de nasifort chaude, & seche plus que la verte herbe, car seche a parrelles chaleur, & siccité que la semance. Diosco. Semance de Irion lechee avec miel profite contre purulentes fluxions de torace, toux, iaunisse, &c doleur de cuiffes. Bus contre venins, &c affrotee avec miel contre cachez carcinomes, durtez, inflammations tant de colhons que de testins, &c parotides. En somme elle eschaufé, & subtilie. Mays en eclegnes sera plus beninne rostie premierement trempée en eau, ou pliee en linge couvert de pate. Plini. Contre fistules vsurper semace de Irion avec vieux grays que n'entre dans elles. Et avec miel, & figes contre gouttes, & vices de cu.

Rubia pæsiua. <i>Vulgayre.</i>	Garance.
Rubia satiua.	Rouge tein-
Rubia tinctorum.	cturiere.

RAcine de teincturiere rouge est acerbe, & d^e 99
mayre parce purge foye, & rate. Extrayt co-
pieuse urine, uoere par foy^s sanglante. Prouoque me-
strues. A ffrottee avec uinaygre nettoye blanches uilia-
liges, & autres choses requerans mediocre tension.
Aucuns la conseilhent boere en milicrat contre para-
lise, & doleur de cuisses.

Fuse én son herbier. Teinfuriere rouge domestique à quarree coste, longe, & aſpre. Feulhes éntournees ez nôds én forme de raids d'eftoile. Rond fruit au commencement verd, puis rouge, & mur noer, avec menue racine large, & rouge tegnant én rouge cuirs, & laynes chaude au second ordre, & ſeche au tiers. La ſauuage a parelhes

coste, feulhes, & racine avec blanches fleurs. Dioscor. Racine de teinturiere rouge appliquee extrayt mestrues fruit, & secondines. Auec eauue mulse profite contre iau-nisse, Ischie, & paralysie. Mays tels beuents laurez tous lez iours, & considererez la diuerſité dez excremans. Suc dez racine, & feulhes de teinturiere rouge profite contre venimeuses morsures. La f mance bue en oximiel, purge rate.

Agrimonia. Vulgare. Agrimoyn .

Eupatorium. Curage.

Hepatorium. Eupatoere.

100 **E**upatoere herbe de subtiles parties sans manifeſtation de chaleur depece, & nettoye par ce desoppile foye, & par quelque aſtriction le conſorte.

Fucse en son herbier. Eupatoere nayſt ez champs, practs, montagnes, & au tour dez lieux avec vne, ou deux menues verges dures, droctes, noires, velues, & cubitales. Cochee feulhe f mable a celle de cherue. Et f mance telement velue, que feche adhère aux veſtemans. Diosco. pile es feulhes d'eupatoere, & avec vieux grais de porc appliquees cicatrisent ulcères a ce rebelles. Et bue en vin herbe, ou f mance d'eupatoere profite contre diſentirie, oppilation de foye, & serpentines morsures. Eupatoere ch pis (dit en francoys Curage) erroneement pour legitime vſurp  nayſt ez humids lieux prez dez eauues meſme mant quietes, & tardives avec rôde coste violete, maſſisſe velue, garnie autour dez nouſ de longes feulhes f mables a celle de cherue. A la cime monceaux de menues fleurs entre blanches, & violettes. Et cheuelue racine inutile. L'herbe (car mout amayre, chaude, & feche au ſecond degré, ou vers le mitan du tiers) nettoye, purge, & depece gross  humours contenues ez veynes par ce prouoque meſtrues, & vrine. Fayt cracher boue dez polmon, & torace.

Desbouche

LIVRE SIXIEME

Desbouche rate, & foye. Mout profite contre venim. Est par sa siccite vulnerayre. Est perfum d'elle chassfe venimeuses bestes. Siluus l'Actuayrs indiferemment usurpe lez feulhes, ou racine d'eupatoore. A defalhant eupatoore de Mesues surrogerez Absinice & Asare que tous deux ensemble poefent ce qu'est ordone d'eupatoore.

Euforbiu. Vulgayre. Euforbe.

E Vforbe a subtiles parties uftiues.

102

Fucse en sa metode. On en balhe au plus douze grains aux coliqueux, & froeds de ventre pour extrayre pituite, ou plus tost eauies. Lez autres fasche, & mout prouque soef. On y mesle quelque peu d'anis, de mastic, & nardine espiie, ou d'autres flayrans semances. Le prenez avec miellee eauie, mays pour le mieux en fayrez piliules avec miel. Troys dracmes d'enforbe tuent, Siluus. Enforbe est liqueur d'espineux arbrisseau qu'on garde dans pance de brebis la quelle entre toutes choses seulement ne ronge. Sa chaleur car caduque tost perit, & par vies lhesse deuient cendreux. Mays le fresc & bon est traslucide, acre, & tres blanc.

Efemeron. Vulgayre. Efemere.

Iris sylvestris. Muguet.

Lilium conuallium.

E Femere non colchic, & uemineux ains autrement ¹⁰³
dicit sauvage Iris a feulhes, & coste semblables
a lis, longe racine grosse un doigt estreintue, & d'
greable odeur par ce de miste faculte repoulsant, &
par halit digerat a cause de quoy dents dolereux uti

L 4 lemant

DEZ SIMPLES MEDICAMANS
lement lauerez de celle racine. Et sez feulhes appli-
querez a uigoureux, ou augmentans fimat. Mays
auant fayre suppurer l'appliquererez cuicte en uin.

Fucse en son herbier. Efemere lis dez riuieres nayst ez
forests, & tenebreux lieux avec enuiron May blanches
fleurs amayres de suave odeur tost perissans. Rouge fruit
mou. Et longe racine vniue cōfortatrice dez coeur, foye
& cerueau, par ce decoction d'elle profite contre finco-
pes, vertige, epilepsie, apoplexie, & foulie. Aucuns en agu-
fent la vue. Diosco. decoction de racine de cest efemere a f
frotee guerit doleur de dents. Et feulhes d'icellui cuicte
en vin appliquees profitent contre aposteme's non encore
boueux.

Spelta.

Vulgayre.

Zea

Peaute.

Spelte.

104 **S**pelte a moyene faculte entre fromant, & or-
ge.

Fucse en son herbier. Spelte deseche, mays quant a fre-
scher, & chaufer moyene entre fromant, & orge, desire
terre grasse, & produit vne spece doubles grains en chaf-
cune bale. Chalumeau garni d'espiae, & nouds semblables
a fromant. L'autre plus court chalumeau, testu, de aresteu
se espiae comme orge avec double rang de bales conté-
nantes chascune d'un grain. Diosc. Spelte playt au goust, plus
nourrit que orge, mays moins que fromant. Seth. Spelte est
émplastique, facile a coction, & productrice de bon suc.

Gingiber. Vulgayre. Gingenure.

Zingiuier

Zinziber.

Racine

RAcine de gingénure qu'on nous apporte de bar ¹⁰⁴
barie n'a tant subtile substance que blanc, ou
noer poeure, & n'eschaufe comme eux dez l'arriuee,
ains tard comme long poeure. Mays chaleur dez gin
génure & long poeure plus dure, comme aussi sechee
palhe est plus tost enflammee, & bruslee que humide
& uerte. Par ce pour eschaufent nō tout le corps, ains
quelque partie usurperez gingénure, & long poeure
Plus tard encore eschaufent, & en plus longe duree
nastruce, motarde, tapsie, & fiête de sauuages co-
lombs. Gingénure a quelque excremantueuse humidité
par quelle facilement deuient pertuisé, aquel uice
ne sont subiectes choses de familiayre humidité exqui-
sément elaboree.

Fermentum. vulgare. Leuain.

Zime.

Leuain basti de frodeur par acidité, & chaleur ¹⁰⁵
par sel, farine, & porriture est mediocrement
chaut, avec subtiles parties par ce sans fascherie, &
mordacité digere, & attire du profond.

Hulher. Leuain cuict en huile font, & resoult humeurs,
Extrayt espines, & eschardes. Mollit. Et bien remedie
aux pieds blessez, & murdris. Pilé avec grais de pourceau
terrebintine, ou autre rosine liquide mout attire. Broyé
& pestri avec cuict ognons murit, ouure, attire, & resoult
Vne once de l'interieure partie de leuain incorporree a
autant de liquide terrebintine est mout vtil attractif en
poincture de nerfs.

L 5 Menta.

Menta.	vulgaire.	Mentastre.
Mentastrum.		Mênte.

106 **M**entes tant flayrante, & domestique, que sauage sans odeur sont acres au goust, & chaudes au tiers degré. Neamoins domestique mête car participant d'humidité demi cuicte, & flatueuse moins eschaufé, prouoque mediocrement a coit. Et meslee a polente est usurpee contre apostemes a quoy niroet, calamant car destitué de celle humidité plus eschauferoet, & secheroit que ne requerent apostemes. Mête aussi est d'efſcènce entre toutes herbes subtile garnie de quelques amaritude, & acerbité. Par l'amaritude tue lombrics. Et par l'acerbité bue en oxiat reprime ſeſchées rejections ſanglantes.

Fucſe enſon herbier. Domestique, & ſatue mête nous appert en quatre ſpèces ez lieux humids non autrement grans. La premiere produiſt quarree coſte. Feulhe preſque ronde, dêntee, mole, & flayrante. Violetes fleurs enrounées lez nouz. Et rougeaſtre racine layneufe. La ſeconde eſt en tout parelhe, ſauf qu'a la cime deſt coſtes en forme d'espīje produiſt moins violettes fleurs. La tierce a plus lôge, & plus ague feulhe avec violettes fleus ſpijans a la cime deſt coſtes. La quarte ſemble a la premiere ſauf que a plus longes feulhes. Sauvage mête autrement diſte mēntaſtre ayme lieux irrigues, & vligineux. Produiſt feulhes plus velues, & d'odeur plus vireufe avec fleurs ſpijans a la cime deſt rameaux. Chafcune mête eſt chaud de au tiers degré, mays la domeslique (car par culture acquerant quelque humidité) ne defeche que au ſecond orde. Diosco, domeslique mête eſt utile a la pance, eschaufé, eſtreint

fe, estreint, & desecche, parce suc de mènte bu avec vinay-
gre estanche sang, tue lombrics, & prouoque coit. Suc de
deux ou trois branches de mènte avec suc de granates
aygret bu mitigue colere, sanguin, & vomits. Suc de mèn-
te appliquè avec polènte discutit apostemes. Mènte ap-
pliquee au front mitigue doleur de teste. Appliquee aux
tetins mitigue leur tènion, & par layet énflure. Affrotee
avec sel profits contre morsures de chiens. Appliquee
aux fèmmes ayant coit empesche conceuoer. Affrotee
adoucit rude lèngue. Suc de mènte avec eau mulse in-
stillé guerit doleur d'aurelhes. Sauvage mènte n'est tant
sayne que la domeslique. Acc. Decoction de domeslique
mènte bue par trois cõsquotifs iours mout profite aux
coliqueux. Pline mènte par son odeur esuelhe l'entende-
mèt, & par sa saueur prouoque appetit. Feulhes de mènte
plongées dans layet ne le permettent figer, parce on lez
melle au layet qu'on boet, que figé n'estrangle. Par mes-
me vertu bue en eau, & mulse empesche figemant de
sperme, & par consequant generation. Desecche humides
arteres. Efreint lez feches. Et purge corrompus pituita.
Mangee estanche sang voere mulibres, purgations. Pro-
fite contre convulsion, & vices de polmon. Appliquee
merveilheusement guerit epifores, & toutes ulcères de te-
ste, & vices de cu. Bue en eau poudre de mènte appay-
se doleur desfomac. Et aspergee sur ordinaire potion
chasse bestes du vèntré. Aristote. Mènte tant prouoque
coit que par icellui excessif accidentellement froedit le
corps trop vacué. Seth. Mènte ayde au foye, conforta la
pance, appasse vomit, & sanguin, profite contre stomaca
les mordications, dissipè vèntosites, & (mesmement suc
de mèntastre) tue lombrics. Mays de mèntastre ne vous
faoulerez, car subtilie, rend sereux, & fayt deuenir en co-
lere le sang. Dont aduient que dispergees lez plus subti-
les parties du sang refle le gros, & melancolic. Mèntastre
pilé vtilement appliqueez a morsures de chien énrage.
Poudre de sec mèntastre prisne aprez le repas ayde a
coction, & aux rateux. Et bue en vin facilité énfan-
tement. Masché mèntastre appliquè remede contre chaf-
sic. Et

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

sie. Et sa decoction bue soudain guerit eiection de sang
dez fauces. Semance de mētastre purge la pance. Mays
foule le polmon.

- Asplenon. vulgare. Emionite.
Ceterach. Lēngue de cerf.
Heimionitis.
Heimionus.
Lingua ceruina.
Phillitis.
Scolopendria.
Splenion.
Teucrion.

207

Emionite car eſtre inſtue, & amayre bue en uie
naygre profite aux rateux.

Fucte en son herbier. Emionite chaude au premier or-
dre, & feche au second nayſt enuiron Autonne ez lieux
ombrifs, & pierreux avec feulhes au commisement cor-
nues, puis droectes maculees au dos de trauerſans vermes
Et plusieurs racines menues sans coſte, fleur, & ſemance.
Dioſc. Emionite bue en vinaygre font rate. Pline. Pour-
ceaux mangeans racines d'Emionite deuient sans rate,
voere eſtre vu a rate entre lez entrailhes iectee l'afficher
emionite, & icelle vuider, parce eſtre par aucuns nom-
mee ſplenion. Siluius. Scolopendrie eſt par Dioſc. appelee
fillite laquelle bue ſecourt par ſon acerbité contre dia-
ree, & diſenterie, dit Anſi Emione prenant ſon nom par
ce que mout agree aux mules eſtre par aucuns eſtimee
Ceterach, mays laſſee diſpute deſ noms toutes cez her-
bes moindrir, & fondre la rate. Et par leſe ſubtile ſu-
ſance sans chaleur rompre pierres voere vefcicales.

Herige

Herigeron. Vulgayre. Seneçon.

Senetio. Seniçon.

Seniçon a miste faculté frigeratiue, & modereez 108
Smant digestiue.

Fucse ên son herbier, Seniçon au prim tēmps nayst ez
hayes, & au tour dez villes avec inutile racine. Coste cubi-
tale rougeastré, longes feulhes dechiquetées comme cel-
les d'érueque, mays moindres laune fleur a quelle tost for-
tie, & tost seches succede blanche cheuelure, Diosc. Feu-
lhes, & fleur de seniçon car frigeratiues appliquees feu-
les, ou avec peu de vin guerissent inflammations dez co-
lhons, & cu. Pappes de seniçon appliquees avec vinaygre
remedient aux playes, & nerfs, mays aualees estranglent.
Decoction de toute la coste de seniçon bue avec passe
guerit doleurs de stomac procedans de colere. Pline. lanu-
ge de seniçon avec safran & peu de froede eau pilee vti
leman appliquer aux epifores, mays rostie avec grain
de sel aux escrueles. Acce. Suc de seniçon bu effançhe
sanglant craché. Profite aux hepaticis. Et émplastré seni-
çon mitigue inflammations.

Aster atticus. Vulgayre. Eringe.

Eringium. Ghardon cent

Inguinalis. testes.

Iringus.

Eringe a tēmpereez chaleur, mays ên sa subtile 109
essance excessiue siccité.

Fucse ên son herbier. Eringe nayst ez apres lieux avec
longe racine large, espoesie vn pouce, odorifere, dedans
blanche, mays extrorsemant noire, Coste cubitale avec
plusieurs

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

plusieurs rameaux garnis au tour de picquantes feulles, & a la cime de pelotes entournees de grands aguillons au commencement verds, puis pers, & flastris blancs. Diois. racine d'erings eschaufe. Bue prouoque mestrues, & vrine, Discutit tortions, & inflammations. Bue en vin se-court contre vices de foye, morsures, & potions venimeuses. Appliquee discutit apostemes. Et bue avec oximiel, remedie aux epileptics, & epistotonics. A ce. Decoctio de racine d'erings remedie contre colique. Bue avec mulse quinze conseiquents iours a iun, & quand on va coucher (mesmement si en la decoctio avez melé Sion) guerit fillicides, & difficultez d'urine, vices de rognons, & chasse pierres. Pline. Racine d'erings vtilement affroterez aux playes. Broed d'oye cuictif de racine d'erings boerez contre tous venins.

Thapsia. vulgare. Tapfie.

1110 **T**apfie car acre mout calfactiue avec humidité uiolémmant extrayt du profond, & digere, mays a ce requert long temps, car abonde en humidité, a cause de quelle tost aussi deuient a corruption. Galen au tiers de la composition dez medicamans en general Tapfie dans un an deuient mout fœble. & en deux ans perd sa uertu.

Silvius. Tapfie liqueur de vergeue herbe prét son nom de Thapsie isle en quelle a este premierement trouuee, A suc d'elle defalhant surrogerez suc de cameleon, ou naflurce, ou semance de naflurce, ou de roquette.

Therinus. vulgare. Lupins.

Lupinus.

Lupins

Lupins aprez auoer trêmpé plusieurs iours en
 l'eau afin de layffer leur amaritude cuictz ba-
 lhent nourriture de gros suc, & seruent d'emplastic
 medicament, mays retenue leur amaritude nettoient,
 & digerent. Affrotez, ou avec miellechez, ou en pos-
 que bus tuent lombrics. Leur decoction bue seule ex-
 pelle lombrics. Bue avec rute (& pour playre au
 goust poeure) purge lez foye, & rate tant nettoyant,
 & digerant sans mordacité, que desechant. Et asper-
 gée profite contre uutiliges, acores, pustules, sore, gan-
 grene, & malignes ulceres. Fichee avec miel, & mir-
 re extrayt mestrues, & fruit. Farine de lupins dige-
 res sans mordacité, & non seulement guerit liuides
 ulceres, mays aussi fumats, & cherades cuictz lors en
 uinaygre oximiel, ou posque selon que l'affect, &
 température du patient diuersement requerent. Brief
 farine de lupins a pareilz effets que leur decoction,
 uoere de ladiste farine aucunz font èmplastre contre
 ischie. Sauuages lupins ont parelhe faculté que dome-
 stics neaumoins font plus amayrs, & à tout plus effi-
 caces.

Fucse en son herbier. Lupin par sa grande amaritude
 proué chaut, & sec ayme areneuse terre mesme à rou-
 geastré sans culture. Produit iauue racine cheuelue. Coste
 vniue, Feulhes a cinq, ou six lambeaux, Fleurs en May
 cädides, a chascune dez quelles succede en Juin, & lalhet
 goouce contenant cinq, ou six coubles de dures, larges, &
 rousies graynes. Diop. Farine de lupins purge peau. Avec
 eau, & polente mitigue inflammations. Avec vinaygre.
 lenit apostemes, & ischie. Cuictz en vinaygre, & appli-
 quee dissipe escreuelz, & rompt charboncles. De tiede
 eau

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

*la Pavie
rbibul*
eauue cuictine de lupins, & racine de noer cameleon vtile
mant lauerez rogneuseis brebis. Eauue cuictine de racine
de lupin bue prouoqe vrine. Pline. lupins cuictis en lie
d'huile pilez ensamble affrotez guerisent chascune ro-
gne de quadrupedes. Aece, farine de lupins avec bubble
fiête appliquee, ou decoction de lupins clisterisee expel-
le lombrics. Silvius. Lupins simplemant mis entendrez
dez a mayrs, car nauemant, ou artisemmat doux sont esu-
aux.

Thlaspi.	Vulgayre.	Capfelle.
Capfella.		Seneue sau- usage.
Scandulaceum.		
Sinapi rusticum.		

¹¹² *S*Emance de capfelle est tant acre que bue creue in-
sterne apostemes. Prouoqe mestrues. Tue fruit,
Et a troys onces aualee uacuee tant par aut que par
bas bilieuses humeurs. Infuse par bas profite aux i-
nformes chadiics euacuant choses sanguinantes.

*rcouue
rgiauia
niseue
cou
museua*
Fucse en son herbier. Capfelle nayst ez fosses, hayes, &
fentiers, avec menue coste aute deux pams garnie de feu-
illes en vne spece moins estroictes qu'en l'autre, lôges vn-
doegt, peu grassees, & aux extremitez peu éntalhees. Blâ-
che fleur, Rameaux produisans petits vaisseaux sur cour-
te cue contenans en May, & Iuin graine en forme d'un
nat espautie, chaude, & seche au quart degré, tant acre
que maschee pique lez bouche, & lèngue comme motar-
de. Fucse en fez paradoxes dit ceste herbe nous estre
inconnue.

Lactuca.	Vulgayre.	Layctue.
¹¹³ <i>L</i> ayctue humide, & froede non extremement car ne seroet esuale, ains cōme fontine eauue fre- chit		

abit flegmons, & petites erisipeles, mays aux grans
des ne souffroet, Mangee estanche soef. Et sa seman-
ce bue estanche spermatic flux, & reprime uenerics
songes. Parellement semance de sauvages layctues.
Suc d'icelle purge argenes, clayrfit yeux, & avec fe-
minin layt affrotee guerit bruulures.

Fucse ên son herbier. Layctue satine capuce, ou non, hu-
midé, & froede au tiers ordre produict laycteuse coste
garnie vers sa cime de branches a leur bout portans iau-
ne fleur. La sauvage moins humide, & froede spontine-
ment nayst ez champs, vignes, & au tour dez muralhes
fêmblable a la satine, sauf que a racine plus courte. Coste
espineuse bicuspidale contenant amayr layct. Lambeuses
feulhes plus blanches, plus gresles, plus aspres, amayres, &
fur leur perfection agulhonees. D'ios. Satine layctue vtile
a lestomac, freschit, prouoque sommeilh, mollit vêtre,
fayt abonder layct, frequante offusque lez yeux. Boulie
plus nourrit. Et non lauee mangée profite aux stomachics.
Semance de layctue bue reprime coit. Suc de sauvage
layctue conserueret ên vaissieu de terre premièremant
soleilh comme est de costume ez autres liqueurs. Silvius.
layctue simplemant mis êtendrez ên medicamens la fe-
mance, mays ên ordonné viure la feulhe.

Thymus. Vulgayre. Tim.

Serpillum romanum. Time.

Tim chaut, & sec au tiers ordre bu prouoque 114
mestrues, & urine. Extrait fruit, & purge
torace, polmon, & tous uisceres.

Fucse ên son herbier. Time nayst ez lieux pierreux avec
plusieurs branches entourées d'estrofetes feulhes, & a la
cime garnies ez solstices de violettes fleurs agréables a

M l'odorat

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Podorat propices aux abelhes. Et ligneuse racine cheue-lue. Tim mangé avec sel, & vinaygre extrayt par bas pituite, clarfit yeux. Appliqué avec vinaygre discutit edemes, desfige sang, esface times, & pénfiles verrues. Bu en vin, & appliqué avec polente secourt aux ischiaties. Et sa decoction avec miel profite aux astmatiques, expelle mestrues, lombrics, fruit, & secondeines. Et prouoque vrine. Aece. Quatre dracmes de tresmenue poudre de fec tim avec vne, & demie once d'oximiel bues a iun expellit colere, acres, & fereuses humeurs & ce que adhère a la vesie. Vne dracme de la dicté poudre prinse a iun avec vne culherée d'eaue mulse chaffe commençans enflures du ventre. Troys dracmes bues a iun avec vne culherée d'oximiel profite aux melancolics, troublez d'entendemant & creintifs. Contre douleur de reins, & cuisses. Et contre inflammations dez cousté, hipocondres, & torace. En yste rez aussi a iun, & auant souper contre chassie, & veemante doler d'yeux. Parellement avec vin aqué contre tant augmentées podagre qu'on ne peut se mouuoer. Et contre enflures de colhons en boerez a iun troys dracmes. Eusterez noer tim, car corruptif & generatif de colere. Silius, le meilleur tim est Attic, ou de lieux auts, & secs.

Ixios. Vulgare.

Viscum.

Glu.

Gui.

Vesc.

215 **G**ui car plus acre que amayr a plus de aeree, & a queuse substance que terrestre, par ce ualhament extrayt, & digere du profond humeurs, uoere grosses. Mais comme taspie, & autres chauts medicamans d'ample humidité n'eschaufe soudain qu'est appliqué, ains requiert demeure.
Fucus en son herbier. Gui frutiqueuse plante perpetuellement

L I V R E S I X I E M E

mant verte nayst non en terre , ains sur arbres mesme-
mant chesnes, poeliers, ou pomiers avec feulhes sembla-
bles a celles de buix, & menuis grains sans fleur. Diocor.
Qui egalemant mesl e a rofine , & cire discutit, mollit, at-
tire , & mure parotides, & autres apostemes. Avec encens
mollit apostemes, malignes, & vielhes vices. Avec orpin
ou sandarac extrayt ongles. Mays avec chaux & lie a ma-
sieur vigeur.

Ion. vulgare. **Violetes de mars.**

Viola.

Viola muraria.

Viola martia.

Viola quadrangularis.

Fulbes de violetes ont acqueuse, & foede sub-
stance par ce appliques mitiguent chauts sie-
mons , & profitent contre ardeur d'yeux, & desfo-
mac.

116

Fucse en son herbier . Violete de Mars nayst ez apres
lieux au pied dez muralhes , ou hayes dez iardins avec
moindre, & plus subtile, mays plus noere feulhe que celle
de lierre humide au second degré, & froede au premier.
Fleur eniron Mars purpurine, & mieux asurce . Coste ter-
rege. Et rondes gououes, contenant vers la fin de l'esté se-
mance. Siluus, blanche, & comme milh ronde semance de
violetes de Mars apertement expellent colere. Violetes
simplement mis entendrez de la verte fleur de celles de
Mars, car seche est inutile.

Hippuris. Vulgare **Escure coupe.**

M 2. Callo

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Cauda equina. Cue de cheual.

Equisetum. Cue de renard,

117 **C**ue de cheual car estreinctue avec amaritude
ualhammant sans mordacité deseche, agglue en
teroceles, & tresgrandes playes, uoere dez uescie bo
yau, ou nerfs. Et bue l'herbe en eauue, ou uin estanche
relection desang, muliebre flux mesmemant rouge, &
disenterie. Suc de cue de cheual bu avec austere uin ces
sant fieur, mays en fieur avec eauue profite contre na
rith flux de sang, & passions de pâce subiectes a flux.
Fucse en son herbier. Cue de cheual longe nayst ez fos
sez, & lieux aqueux avec dure racine ligneuse. Coste rou
geastré garnie de nouds desquels procedent copieux iôcs
terues tant aspres qu'on en polit pegnes, & autres ouura
ges en boys. La courte ennemie dez faucheurs nayst ez
praets avec perruque par intervalles plus courte, plus
blanche, & plus mole, apte a nettoyer verres. Diofco. Suc
de cue de cheual bu en vin prouoque vrine. L'herbe, &
racine secourt aux touflans, ortopnics, & rôpus voere sez
feulhes bues en eauue reiognent boyau uescie, & ramicie.

Isatis. Vulgare.

Glastum.

Guadum.

Nilech.

Osatum.

Isate.

Pastel.

Guede

La plus
grosse farine de
Pastel.

118 **I**sate domestique usurpee par teincturiers estrein
tue, & amayre ualhammant deseche sans mordi
cation

L I V R E S I X I E M E

cation par ce agglue grandes playes ez durs corps
uoere au bout dez muscles. Appliquee estanche flux
de sang digere, & reprime edemes. Et meruelheuse
mant resiste contre toutes malignes, pourrissans, ou
rongeans ulcères. La nature du patient estant debile
atolerer tante uemance meslerez aux pilees feulles
pain, ou polente, ou farine d'orge, ou de fromant se-
lon l'ffect. Mays sauage l'sate manifestement acre
moins conuient contre lez dict's affects, car plus ua-
lhamant deseche avec mordication, douf en suit fleg-
mon, sauf cōtre tres porries ulcères aquoy est plus uti-
le. Parelhement aux rateux.

Fucse en son herbier. Domestique, & satue l'sate produit
bicubitale coste. Fleur iauge. Feulles s'embables a celles
de plantain, mays plus grande, & plus noeres, lez quelles
exuies, pelotees, & lechées lez teucturiers plongent dás
leurs chadierez pour teindre laynes en bleu. Mays la
sauage posé que produise iauge fleurs, & s'embables
feulles. Neaumoins sont maieurs avec plus subtile coste
garnie de branches rougissans, au bout dez quelles pene-
dent gouuetes en forme de langue contenant semance.

Itea.

Vulga yre

Salix.

Sauze.

Saux.

Feuilles de sauze aggluet playes, lez fleurs ayas
aussi quelque astriction, desechent sans mordi- 119
quer. Aucuns gardent sue de sauze pour siccatif medi-
camant non mordace. L'escorce de l'arbre en faculte
tue les fleurs, & feulles, sauf que comme toutes au
M 3 tres

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

tres escorces plus desche, a quelles fins conseruerez cendres d'icelle pour bien descherer uocre avec uinay gre trempées oster clous, & mirmecies. Suc de sauxiane escorce lors que fleurit éntalhee car de subtiles parties, & terfue est par aucüs usurpee a clayrsir pu pilles. S'il est tel profitera contre plusieurs affectz.

Fusee en son herbier. Sauze ayme lieux aqueux, produit de la teste de son court tronc couvert de noere, rouge, ou blanche escorce longs rameaux souffles, garnis de longe feulhe soubs chaynue, mays sus verdoant layneuse. Fleur de la entrée du prim temps bastie d'eschattes, & fruit avant maturité vanuissant. Diosco. Sauzines feulhes pilæs, & avec peu de poeure bues en vin fecourent contre ileos. Bues seules en eau rendent femmes steriles. Lez crachans sang vtilement boeront escorce, ou fruit de sauze. Suc, ou fruit de Sauze eschaufé dans escorce de granates remedie contre doleur d'aurelles. Podagre tresutilement fomenterez en decoction d'escorces, & fruit de Sauze.

Gigarta. Vulgare. Noyeaux de pepins.

220 Noyeaux de pepins siccatis du secod ordre, & frigeratifs, au premier ont grosse, & terrestre substance, car acerbes. Et mout profitent contre flux de uentre.

De la

De la faculté dez simples medi-
camans. Liure Septieme.

Calaminta. Vulgare. Calamant.
Nepeta. Calaminte.
Poliot sauage.



ALAMANT de subtile espen^{ce}
ce acre au gouft, & peu amayr
est chaut, & sec au tiers ordre Ap-
plique mordique, suce la peau, &
ulcere. Bu, ou applique mout pro-
uoque mestrues. Bu remedie con-
tre ladrerie extenuant, & depeçant grosses humeures
genitrices de telle maladie. Bu seul, ou avec melicrat
prouoque sueur, digere, & deseche tout le corps, par
ce aucuns contre circulayres accez, & rigeurs ainsi
la boeuvent, & par dehors frottent le corps d'huile
cuiftif d'icellui. Tel huile affroté est noble remede co-
tre ischie, & maladie de cuiffes, car attirant du pro-
fond eschause toute la iointure, & brusle la peau.
Cuift en uin, & applique blanchit noeres cicatrices,
& digere machures. A quoy melheur est fresc, car arde
de est trop prompt. Contre uenimeuses morsures ap-
pliquez comme cauteres Calamant, & chascun au-
tre medicament de subtiles parties, & acre a fin de

M. 4 facilee

facilement attirer du profond, & d'autour toute hu-
midité. Amaritude de Calamant posé que paue ne-
aumoins ioincte à ueemante chaleur, & subtile es-
ce est tresualide, parce que de calamant infus, ou bu-
tue ascarides, lombrics, & autres uermes, uoere d'au-
relbes Calamant bu, ou appliqué extrayt, & tue
fruit. Aux astmatics est util calamant car par sez
chaleur, amaritude, & subtilité depece, & par seule
amaritude nettoye, & purge, parce contre iaunisse,
oppilation de foye, & autres choses requerans ter-
fion, & purgation profite a cause de la seule amari-
tude de soy terfue, & purgatrice. A tous cez reme-
des plus efficace est montan calamant.

Fucse en son herbier. Premiere spece de Calamant est
appelée montane car nayssant le plus ez montagnes avec
feulhes de basfri blanchastres, angleux rameaux, & fleur
énuiron iuin violete. La seconde dicte nepete nayssant
ez champs plusvsurpee par lez apoticyres est fēmblable
en odeur, & forme a pulege autrement pouliot parce que
nommee sauage pouliot. La tierce moins efficace nayst
ez lieux aqueux fēmblable a mētastre, neaumoins a plus
longes feulhes, coste, & rameaux que lez autres species, &
audit temps, jaune fleur. Diosco. racine de calamant est
inutile Decoction de calamant bue remedie contre ru-
ptures, conuillions, ortopnee, tortions, colere, & rigueurs.
Lez ladres vtilement frēquēteront manger calamant
beuans aprez layctō. Perfum de feulhes de calamant chaf-
fe serpans voere aux dormans est vtil a ce estrain de ca-
lamant. Aece. Suc de calamant avec autant d'huile rote,
& cerufe pilé, & affroté tant profite contre brullures qu'il
ne reste cicatrice ains y renayst poill. Et ledit suc avec
égales portions d'aloez, & cimolie terre pilé, & aux tēm-
ples, & front appliqué loubdaiu chasse doleur de teste.
Siluius, calamant fimplemant mis éntendrez du montan

car

est plus efficace que domestic. Neaumoins defalhat quel que veulhez calamant surrogerez pulege, ou mētaire.

Cannabis. Vulgayre. Cherve.

SEmance de cherve extrayt uēntositez, & desca²
Sche uoere (excessiuement mangee sperme. Aux-
cuns contre doleur d'aurelhes prouenne d'obstru-
tion usurpent suc de uerte cherve.

Fucle en son herbier. Satue cherve produit longe coste
creuse. Feulhes de grieus odour sēmblabes a celle de
frayne. Et ronde fermance. Cherve sauage nayft prez
dez ayes, & chemins en aspres lieux avec racine, & fe-
mance sēmblabes a bismauve. Cubitales verges. Et feu-
lhes aussi sēmblabes a celles de bismauve, mays plus
aspres, plus amayres. Et rougeastré fleur. L'herbe a me-
diquer cultiirez en sa maieur vigueur. Et la fermance én-
viron Septembre lors qu'est mure. Acee fermance de
cherve est tardé a coction, engendre doleur de teste, &
mauvais suc. Pline. Suc de cherve infus aux aurelhes ex-
trayt vermes, & autres bestioles, mays excite doleur de
teste. Racine de cherve cuicte en eau mollit retraycte
de ioinctures, podagres, & sēmblabes impetuositiez. Aux
brulures l'appliquez crue souvant la changeant auant
que viegne aride. Seth. Semance de cherve comme aussi
de coriandre abondēmmt mangee fayt rayuer. Menue
poudre de seches feulhes de cherve bué engendre ioyeu-
le ivrete lans que le beueur s'en appercoeu.

Capnos. Vulgayre. Fumterre.

Fumaria.

Fumus terræ.

Fumterre est acre, amayre, & ducunemaut acer-³
be. Parce prouoque copieuse urine colerique. Gue-

Ma s rit

rit oppilations, & debilitez de foye. Suc de fumterre
aguise lez yeux faysant layrmoyer, comme fumee, d'ot
a pris son nom. Pour lascher uentre aucun boe-
uent melicrat asperge de poudre de seche fumterre.
Et pour conforter pance boeuvent uin dilutif de fuma-
terre.

Fucse en son herbier. Fumterre chaude, & seche au se-
cond degré, semblable a coriandre, garnie de têndres feu-
illes, & violette fleur cultiveez vers lez fins de may, & Se-
ptembre ez iardrins, vignes, hayes, & autres gras lieux.
Aece, decoction de fumterre assurement balherez aux
sieurifans. Pline. Fumterre asprotez empesche remaystre.
poill arrache dez paupieres. Silvius. Fumterre fresche
moins lasche ventre, que aride.

Capparis. vulgare. Capres.

4 E Scorce de racine de capres par son amaritude
sur toutes sez qualitez maieur nettoye, purge,
& depeche, uoere tue uermes d'aurelhes. Par moin-
dre acreur eschaufe, depece, & digere. Et par acerbi-
té entre sez qualitez minime estreint, espoisse, & re-
uirre. Ce medicament autant que tout autre profite con-
tre durté de rate, & doleur de cuisses meslé a autres
remedes applicables, ou seul. Bu pilé, ou cuict avec ui-
nay gre, oxymiel, ou autres parelhes choses (car ain-
sin patemmat expelle grosses & uisqueuses humeurs
non seulement par urine, mais aussi sanguinantes par
fiente) prouoque mestrues, purge le cerueau, & pro-
fite contre ruptures & convulsions. Ladicte escorce
bien puluerisee, & aspergee nettoye, & desecche mas-
linnes

Uimes ulceres. Cuicte en uis, ou uinaygre, ou maschee
secourt aux dents. Appliquee avec uinaygre esface
uitiliges. Et meslee a autres propices medicamens de
gere cherades, & dures tumeurs. Fruict decapres a
parelhes, mays moindres facultez que l'escorce, uoe-
re lez feulhes, & costr l'ont semblable, mays on mesle
quelque chose pour moindrir leur uemance. Capres
d'Arabie, & autres feruantes regions sont plus da-
cres, que lez nostrates tant que le plus souuant brus-
lent.

Siluix. Capres simplemamt mis entendrez l'escorce de la
racine a la quelle defalhant surrogeerez escorce de raci-
ne de tamarin, ou d'Erice.

Cardamum. Vulgayre. Cardame.

Nasturtium. Cresson alenoys.

Nasturce.

Nasitort.

SEmance de nasturce est caustique bruslant com-
me motarde, parce utile contre doleurs de teste,
de cuiffes, & autres requerans rubefaction. On la
meslez remedes contre astme pour ualhémant die-
gerer gros sucs. Parelhement l'herbe seche. Mays
fresche par mistion d'aquee humidité est moins mor-
dace telement que avec pain licitemant l'usurperez
pour pitance.

Fucse en son herbier. Nasturce chaut, & sec au quart or-
dre d'odeur par son acceur prouocatice d'estrenu nayf

62

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

ez iardrins avec costes autes vn pied, & demi. Menue feuille. Et fleurs en este blanches, ez quelles succedent rouges gouxetes au tour dez costes contenans semance par son acrimonie prouocant estrenu. Diosc. semance de nasturce nuit a lestomac, trouble le ventre, prouo que mesturues, & coit, nettoye impetiges, fauves, & lepre. Decoction d'elle bue cheuse torace, contrarie aux scorpions, & affrotee retient cheueux. Perfum de semance de nasturce chasse serpens. Affrotee fay suppurant charboncles. Et avec murie frondes. Appliquee avec polente, & vinaygre profite aux ischiatics, & disipe tant edemes, que inflamations. Pline. Semance de nasturce avec farine de feues couverte de feulhe de chou, & appliquee guerit eschueles. Bue en vin mesmeant adouste mētaistre expelle toutes besles du ventre. Bue avec origan, & doux vin profite contre astme. Bue en vinaygre appayle troubles d'en tendement. Affrotee avec vinaygre mollit rate, & aureilles. Caprin layet cuictif de semance de nasturce, bu chassie doleurs de poitrine. Siluius. Cardame, ou nasturce simplemiant proferé entendrez la semance a laquelle defalhant surrogerez sez seches feulhes.

Cardamomū. vulgare. Cardamome.
Grayne de paradis.

Cardamome de quant plus amiable odeur tant moins eschause que nasturce, parce n'ulcere ains a quelque astrection meslee par laquelle tue lombries. Et affrotee avec uinaygre ualhement nettoye sores. Aece. le meilleur cardamome est plein, & tard a rupture.

Siluius. nous n'auons vray Cardamome ains cellui de Serapion tant petit, que grand estimé grayne de paradis mout differe de Cardamome de Galen. Cardamome simplemiant

plemant mis entendrez du maieur ne au moins entre eux
font antiballomenes. Ainsi a de falhans, Cardamomes sur-
rogerez motarde.

Careum. **Vulgayre.** **Carottes.**

Caroon.

Caros.

Carui.

Carus.

Cordumenum.

Semance de carvi chaude, & seche au tiers ordre. ⁷
Sauec modeste acreur estreint uento sitez, & pro-
uo que urine. Parelbemant l'herbe.

Fucle en son herbier. Carvi nayst ez praeis avec quar-
rees costes procedas d'unique racine longe, & iaune. Feu-
lhe comme pastenagues. Fleurs en Iuin blanches. Et a la
cime dez costes angleuse semance laquelle selon. Dioisco
aggreed au goust, ayde a pançale coction, & prouoque vri-
ne. Silqius. Carum, ou carvi simplemant profere enten-
dre la semance.

Casia. **Vulgayre.** **Casie.**

Cassia. **Casse.**

Casie chaude, & seche au tiers ordre avec mout
subtiles parties mout acre au goust, & aucune-
ment estreinctue fortifie lez instrumans. Depece, &
digere grosses humeurs, Parce prouoque mestrues
supprimez par copie d'elles. ⁸

Fucse

Fucse ez paradoxes appelle cette casse fistulayre proue-
catrice de mestrues, & d'urine par ce cotrayre a celle que
l'on vsurpe a lascher ventre qu'il furnome linnee nay-
fiant en Egypte, ou Inde anec feulhe semblable a celle de
noyer. Et l'oge presque deux pieds gouuces rondes, poin-
etues ez deux bouts, plenes de noere chayre douce, entre-
partie de ligneuses membranes de la quelle vne once (fe-
lon lui en sa metode) vacue par secez colere mesmement
la bruslee, & deuenant noere bile, medicament non dan-
gereux voire aux fieurisians. Mais l'autre casse de quelle
parle ici Galen est rouge comme corail, flayrant vin,
douce au goust, plene de fistules, semblat canele en odeur
goust, & subtilite d'eforce, neaumoins moindre en vi-
gueur par moytie. Fucse en sa dicta metode choisit la pur-
gatrice de tueau poesant, luisant, & telement plein que
cez encloses graynes ne resonent, tant beninne a purger
voire pituite que ne nuit aux enfans ne aux enceintes
prisne eniron vne once, car quatre drachmes ne laschent
quoy que soet suffisemment. Siluius casse Galene est pref
que en tout semblable a canele sauf que canele n'estreint,
de este Casse le dedans est inutil, mays de la purgatrice
desirons le dedans, qui en lenissant expelle toutes hu-
meurs chaud, & humid au premier degré, apte voire aux
enfans, & enceintes de six drachmes a vne, & de mie once.
Si le ventre est lasche la corrigerez avec mastic, ou miro-
balans. Toutes deux sont appellees fistules, fistulacees, &
fistulayres. Neaumoins trouue easie, ou casse ez liures dez
grecs entendrez de celle que semble canele, mays ez li-
ures dez Arabes trouuerez adiectifs y mettant differan-
ce a scaoer linnee pour celle dez grecs, & fistulayre
pour la purgatrice. A defalhant casse dez grecs surroge-
rez nostre canele, ou nardine espice.

Attellana. Vulgare. Coudrier.

Caria. Noysetes.

Nux pontica. Nux

Nux prænestina.

Feuilles, & germes de coudrier ont quelque astre 9
ction, mays fresc, ou sec tan de noysets la cui-
dante, & grande. Fresches noysets ont quelque astre
ction, car imperfayctes, & non encore seches comme
chascun uert fruit sont plenes d'excremantuse, &
a demi cuicte humidité. Mays seches ont subtiles par-
ties enaporatrices, siccatives sans mordacité, & par
aucuns usurperees contre gangrene, egilope, charbon-
cles, & playes de nerfs. Deuz énucliees noysets on
ex preint subtil huile.

Fucse en son herbier. Coudrier ayme lieux planiers, ar-
sileux, & vligineux. Produit de la racine diverses bran-
ches souples, couvertes d'escorce superieure subtile gro-
se, & semee de blanches macules. Pour fleur lules c'est a
dire panoulhes au commencement du prim temps lon-
ges, a quelles tumbas succedent feulhes d'une part noira-
tres, d'autre blâchastry, cochees au tour avec vaissaux
portans chascun sa noysete mure en Autonne. Deuz cou-
driers le domestic a maiuers tronc, & feulhes. Et lez me-
lheurs noysets sot entournees de rouge peau. Dic. Noy-
sets sont contrayres a la pance. Pilces en eauue mulse, &
bues guerissent vielue toux. Rosties, & avec peu de por-
tre mâgees murent reumes. Bruslees, & avec grais d'ours
affrotees comblient alopecie. Ace. Noysets mangées én-
doullissent la teste. Seth. Noysets plus que noix nourris-
sent, mays plus tard reçoivent pancale coction mesme-
mant avec leur proche peau, énflent, foulent la iune par-
tie du boyau, & aualees avec cariques profitent contre
morsures de scorpion.

Ceuchrum. vulgare. Milh.

Milium.

Milium.

¹⁰ **M**ilh par sez frodeur au premier ordre, & sicei
té entre lez second, & tiers avec pauque sub-
tilité entre tous bleds peu nourrit. Desecche la pance,
& appliqué dans sachet desecche sans mordacité.

Fucse en son herbier. Milh ayme limeuse terre. Produit
de sa cheuelue racine chalumeauz plus que cubitaux gar-
nis en chaſcu nouſ de feulhe ſemblant roufeau, & a la ci-
me de graynee perruque. Dio. Sachet émpli de milh roſti
appliqué mitigue tortions, & frodes doleurs. Seth. Milh
est de tarde coction, eſtanche vētre, froedit & desecche.

Cedrus. Vulgayre. Cedre.

¹¹ **C**edre grand, ou petit est chaut, & sec au tiers
degré. Mays cedrin huile avec sez subtiles par-
ties au quart par ce promptement sans doleur pour-
rit mole chayr, mays la dure difficilement, & tard.
De cez medicamās de subtiles parties chauts au quart
degré surnommés septics lez mout efficaces corrom-
pent chayr de corps mort ce que ne fayt cedrin huile,
car entre eux plus debil, ains ſeulemat lez ſeche & ſa-
cée l'humidité préſerue de porriture. Mays en corps
uif chaleur de cedrin huile augmētee par la naiue de
uielhe ſi tue l'ēndes, pouilhs, tignes, & autres uermes.
Expelle, & tue fruit. Et affroté aux pudardes de-
ſtruit sperme. Stillé dās creux dēnt mitigue ſa doleur
l'efchauſe, & rōp. Appliqué ſubtilie cicatrices d'yeux
& de=

¶ desechat grosses humeurs tenebreuses lez clayrs fit
De cest huile la furnaiant en cuisant partie grasse a-
massée avec layne est plus subtile, & moins acre, neaus
moins egalemant eschaufant guerit rognes dez bre-
bis ensamble playes en lez tondant fayctes, & tue ri-
cins. Mais l'autre partie dudit huile est plus grosse
Par ce mordace, & mieux aperitive, irritant, & en-
flammant ulcères. Cedrin fruit car de plus moderee
uigeur n'est inepte uiende, neaumoins abundammant
usurpé endolit le cerueau, ensamble brusle & pique
Pestomac.

Siluius. Cedrine liqueur mout chaude, & seche est tresutile a froed, & humid cerneau. Recient, & augmente cheveux. Cedrine odeur ne fasche lez acostumez si ne sont delicats.

Centaurium. Vulgare. Centauree
maiis. maieur.

RAcine de maieur centauree estreinctue, & acre 12
avec quelque douceur par son acreur prouide
mestrues, tue fruit, & l'extrayt. Et par son astricteur
de grosse, & terrestre froedur agglue ulceres. Et
bue a deux dracmes en uin ou (s'il y a fieuve) en eauue
estanche sanguinantes rejections. Et par chascune dez
dictes qualitez profite contre ruptures, astme, conuulsions,
& uielhe toux car en tels affectz conuient non
seulemant uacuer ce qu'est outre nature, a quoy fert
acreur non pure, ains ioincte a douceur, ou non du
tout amayre asin que chaleur d'acrimonie soit moins

uolente. Mais aussi conuent fortifier, & conforter le membre uacué, A quoy est requisite astraction. Pareille qu'en la racine uertu trouuerez au suc de la dicté maieur centauree.

Centaurium	vulgaire.	Centauree
minus.		mineur.
Centauria minor.		
Febrifuga.		
Fel terræ.		

13 **R**acine de mineur centaure est inutile, mays sez fleurs. Feulhes, & cime dez costes sont utiles dominees d'amayre qualité a ccoublee a paueque astraction qu'est témperature mout siccative sans mordacité. Par ce fresche herbe de mineur centauree appliquée agglue, & cicatrice grandes, uielhes & rebelles ulceres. Mays l'aride meslerez aux agglutatifs, & siccatis medicamans aptes aguerir seins, fistules, malignes ulceres, & reumes, ou mollir cutanees durez. Decoction de mineur centauree clisterisee expelle dez ischiaticis bilieuses, & grosses humeurs, uoere plus profitera quand la fiéte sera sanguante. Suc de mineur centauree (car de pareilbe faculté siccative, & terstive) outre profiter a tout ce que dessus est util a froté avec miel aux yeux, & nerfs, car sans nuire uadue, & deseche. Extrayt fruit, & mestrues. Et mollit rate

rate, uoere appliquée.

Fucse en son herbier. Mineur centauree nayst non seulement prez dez lacs, mays aussi ez secz lieux avec petits racines souple. Coûte angleuse palmate. Fleurs en esté, & au tōne rougeastry. Petite feuille lōge. Et semence semblable a fromat. Laquelle (selon qu'il dit ez paradoxes) culhirez en autonne. Ce centauree n'est aperitif de veynes, ne va-
cuatif de sang, sauf (comme chascun autre medicamant) quand trop violamant opere. Aece. Vne culherée de mi-
neur centauree estant en sa maieur vigueur, & abondante
en fleurs printe en chaude eau, peu de sel, & bien peu de
vinaygre expelle noere bile. Collire de sa pilee perruque
formé avec miel, ou sape infus aux fistules lez ouure, &
oste leurs calles. Vne culherée de sez corimbes pilez, &
criblez bue avec chaude eau par troyz, ou plusieurs jours
a iun meruehement guerit ischie. Et inspergé ce me-
dicamant sec sur polipes lez guerit. Vne liure d'eaue ins-
ques a consomption de sa moytie cuietue de six scrupuls
de mineur centauree extrayt noere bile, & mucqueuses
humeurs par ce conuient aux rateux, & ischiaticas. Siluus
centauree simplemant mis entendrez du moindre ez pur-
gatifs medicamans. Mays ez autres du maieur,

Cerasus. Vulgare. Cerifier.

Cerifiers selon leurs diuerses saueurs ont diuer- 14
ses qualitez. Car douces cerises laschent uentre,
mays agreent a la pance. Asteres sechent sans de-
pecer. Mays austeres, & acides depecent, & plus de-
sechent utiles a excremantue, & pituiteuse pance.
Gomme de cerifier (car de faculté commune a choses
uisqueuses sans mordacité) profite cōtre aspreté d'ar-
tere uocale.

Fucse en son herbier, Gomme stillant dez cerifiers affro-

N 2 tee

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

tee avec vinaygre guerit lichenes d'enfans. Dioſ. Cerifes frefches laſhent, mays fechees eſtanchēt vêtre. Vin dilu tif de gōme dez cerifiers bu chaffe vielha touz. Repare eoleur. Agufe lez yeux. Pronoque appetit. Et profite aux calculeux. Pline. Cerifes de matin a toute leur roufee, & noyaux mangées tant laſhent vêtre que pieds en gueſſent. Seth, cerifes car humides, & frodes nuisent aux humides pances.

Betonica.

Vulgayre.

Betoyne.

Ceftrum.

Betonge.

Sarsifagon.

Betonique.

15 **B**etoyne car amaraſtre, & peu acre romp renales pierres. Purge polmon, poictrine, & foye. Pronoque mestrues. Profite aux epileptics, ischiatics, & rotans aygre. Et appliquee guerit ruptures conuulsions & morsures de chascune beſte.

Fucſe en ſon herbier. Betoyne chaude, & feche au pre- mier degré, ou mitan du ſecond nayſt ez praets, forest, montagnes, obſcurs, &c froeds lieux avec ſubtile coſte cu bitale, ou maieur, quarree. Lôges feulhes, moles, flayrantes ſemblabes, a celles de cheſne cochees autour. Semance en forme d'espīie a la cime de la coſte. Et menues racines comme elebore. Diſcori. Raçines de betoyne bues en idromiel font vomir pituite. Vne drame de poudre de feulhes de betoyne buue en idromiel profite contre vices, & ſuffocation de matrice. Venim aualé ne nuit a cellui qui premierant a pris betoyne. Betoyne pronoque vrine, & laſche vêtre. Idropics vtilemant boeront deux drames de betoyne en vin, ou ſi fieriſſent en eaue. Fucſe met autre betoyne ſurnomme tunique chaude, & feche dont y a deux ſpecies. Vne ſauuage nayſtant ez praets, montagnes, & lieux nets avec longes feulhes comme porreaux

eftroectes

L I V R E S E P T I E M E

estroectes, & poinctues. Tueaux noueux bicubitaux. Bele⁸ fleurs entournees de cinq ou six feulhes bluës, ou quelque foys blanches, cochees vers le aut. L'autre coronayre cōmunement entretenue ez maysons en petis vaisseaux parlehe a la fûldicté sauf que produit costes plus longes, & dans ronde gouce longe au bout d'ênteet tresbelles fleurs de tresbone odeur blanches, ronges, ou bigarrees. Selon lez posteres medicins sic de sauage betoyne guerit epi lepise. Extrait & brise pierres. Et racine de couronay re est vtile contre peste, voire de sez fleurs on fayt conservue contre peste. Siluus dit ceste herbe estre autremât appellee Sarlifagon.

Cera. Vulgayre.

Cire.

Cire est ez quatre qualitez temperee neaumoins 19 par sa pauque chaleur restant de celle que abon doet au miel extrorsemant appliquee aucunement digne, & par accident humecte, car son essance grosse emplastique empesche transpiration. A cause de quoy est matiere dez autres medicamans tant calfactifs, que frigeratifs.

Siluus. Cire nauemant est iaune, ou blanche mays par mixtion de verdet verde. De vulgayre cinabrie, rouge. Et d'ancré, ou de bruslé papier, noere, par quelles mixtions change sez facultez. La melheur est iaunaître, grasse, pure, flayrant, & au goust referant miel. On blanchit la iau ne souuant la lauant, & purgeant a la rosee. Nicolas Preuost. Iaune cire boulie en diuerles eaues lors que noircissent iectees finablement deuent blanche. Hulher. Cire vierge est celle qu'on tire dez nouuelles ruches a la quelle defalhant surrogerez cire blanche. Pour medicament tirant hors, & suquant par lez pores fanie dez apostemes. A fôdues ensemble sept onces de vieux huile, & cinq de branche cire adiousterez quatre onces de terebintine ~~et rafraichissante pour la chair~~ ^{N 3} en purgant ~~et purgant~~ ^{et purgant} au balsam.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

En quoy refroedi meslerezyne once de nitre. Tout ce braſ ſerez en arrouſant, & peu a peu meſtant ſix onces de lixif de cendres de chesne, ou (pour plus fort) de figier.

Cataputia maior. Vulgayre. Ricin.

Cici.

Palma christi.

Ricinus.

17 **F**euilles de ricin moins purgent, nettoient, & digerent que le fruit. Huile de ricine ſemance (car plus chaut & plus ſubtil) plus digere, que commun huile.

Fucſe en ſon herbier. Ricin arbre grand comme figier chaut, & ſec au ſecond, ou tiers ordre produit feuilles ſemblables a celles de plantain, neamoins maieurs retiſans a humayne main. Creux rameaux, & coſte. Et dans apres eſcorces mencelees en forme de rayſin ſemance ſemblable a certaynes beſſioles infiſtas meſineman lez chiens rondes, liuides, sans diſcretiō de mēmbrē, & fans iſſue a leur viande, ains éngraiffées ſpontineman tumbeſt nommées ricins dou tout l'arbre retient ſon nom. Dioſe. ricin huile n'eft eſual. Trente grains ricins eſcorchez, pinez & buſ poſé que par bas, & aut expellent pituite, caues & colere. Neamoins rēnuerſent la pance. Ricine ſemance pilee, & appliquée efface varez, & macules par ardeur de ſoleil caufées. Ricines feuilles pilees avec polante appliquées mitiguent tant edemes, & inflammations d'yeux, que enſueures de tetins. Et ſeules avec vinaygre appliquées repriment feu ſacré. Huilher pour mēnelheux molitif, maturatif, attractif, & digeffif de rebelles maladiés & durcis flegmons. En vne, & demie liure de ricin huile fondreſ yne once chacun de caſtor, & galban a la colure de quoy

L I V R E S E P T I E M E .

de quoy esprinct adiousteret quatre onces chaceun de poix, & terebintine, avec suffisante cire a rendre ferme, & solide le medicament. Siluius. Semance de ricin, & co lecinte sont antiballomenes.

Cinnamomum. Vulgayre. Canele.

Canele chaude au tiers degré a tres subtile par= 18
ties par ce sur tous medicamens de parelle cha leur plus deseche.

Siluius. Canele quant plus fresche tant mieux profite contre scirres. Corrige porriture, & venim. Ouure lez conduictz de la pance. Subtilie adherantes en elle grosses, & visqueuses humeurs. Et icelles nettoye par ce on la mesle a picre. La melheur est tresflairante, mout chaude, acre, mordicant le goust cendreuse, & de grefles brâches noueuses. Que atteste la nostre n'estre de la melheur, ou plus tost estre cassé. De quelle en metrez au double pour satisfayre a la bone canele. Nicolas preuost. Canele en vnitifs sera grossiere, mays en autres medicamens sera subtile.

Ciflos. Vulgayre.

Lierre.

Hedera.

Lierre est bastie de cōtrayres facultez car estrein 19
ctive parce terrestre, & froede. Acre, parce
chaude. Et quand est uerte aquee parce tiede. Mays
suruenant aridité necessayremant exhale celle aquee
substance. Feulhes de lierre uertes cuictes en uin gue-
rissent grandes ulceres malinnes, & bruslures. Cui-
ettes en uinaygre profitent aux rateux. Puluerisees
fleurs de lierre avec cerat mieux guerissent bruslu-

N 4. res

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

res. Suc de lierre infus dans narilhes purge leurs uies
lhes ulcères, & la teste. Infus dans aurelhes purge
leur flux, & uielhes ulcères. Ce suc si semble trop
acre meslerez huile douz ou rosé. Layrme de lierre
tue lèndes, & denue de poih obscuremant bruslant,
car d'auee liqueur comme toutes autres layrmes.

Fucse en son herbier. Lierre masle repit par arbres, &c
muralhes avec torte racine numereuse. Feulhes au com-
mencement triangles puis rondes, grassettes, & dures Me-
nue fleur odorifere. Et flocs de bacques premierement
vertes, puis noeres, ou par foys iaunes a longe cue pêndas
plusieurs de mesme source. La femelle entre blancha-
stres feulhes produit copieux rameaux forts émbrasans
lez arbres avec bacques moncelees en forme de rayfin.
La tierce spece nommee helix sterile, & sans fruit serpit
ez forestz avec petites feulhes angleuses, & rouges. Cha-
scune perpetulement verdoye. Diosco. bacque de lierre
noercissent cheueux, & racine d'elles buer aprez me-
stres cause sterelité. Vin cuistif de feulhes de lierre ne
toye la face. Cue de feulhes de lierre émmeillee, &
fichee dans matrical cou extrayt mestres, & fruit. Suc
de lierre stillé dans narilhes purge leur porriture, & pu-
eur. Pline, chascune lierre introrsemant prisne nuit aux
nerfs, mays exterieurement appliquee leur profite, layr-
me de branche de lierre couppee stillee dans creux deat
le romp, mays entourerez lez voyfines de cire que cel-
le layrme ne lez touche. Ace, layrme de lierre profite
contre pierre.

Clematis. vulgare.	Lifferon.
Pervinca.	Pervenche.
Vinca pervinca.	Proisfe.

Peruénche

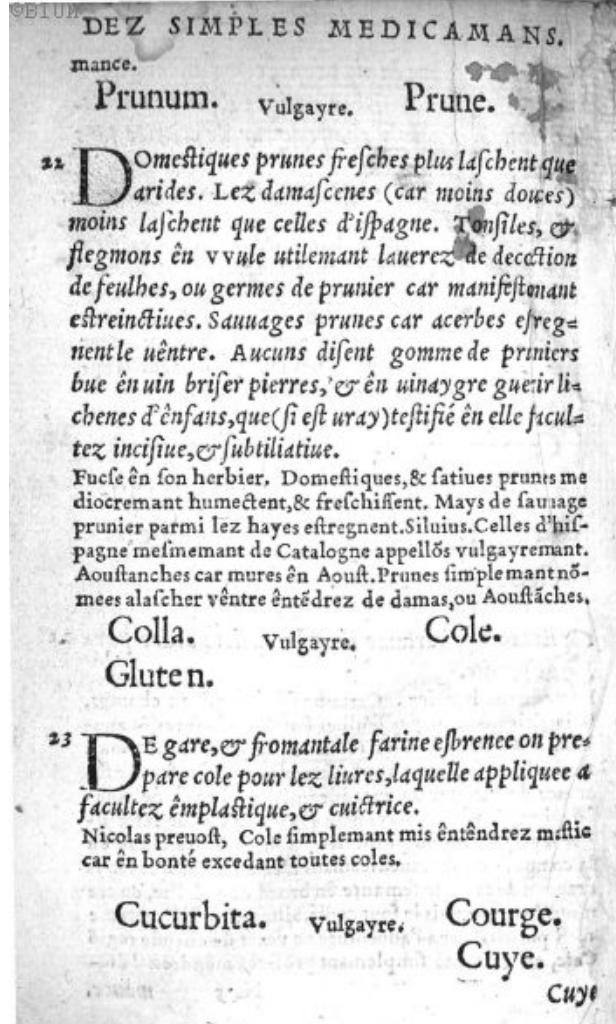
Ferme le bec en un profite cōtre disenterie, &
ventral flux, maschee mitigue doleur de dents.
appliquee en pesse chasse doleur de matrice sans
percer ni guler.
Fuches en son herbier. Peruēnche pose que modereemēt
mout amayre, neaumoins surmonte en
siccit, nayit, bords dez champs, & vignes en grasse ter-
re arbreuse non cultuée avec longs sermans subtils.
Feulles semblables à celles de laurier, mays moindres
perpellellement verdoyans estreinctives de chascun flux
de sang. Et fleur au prim temps ronde blue sans odeur
garnie de cinq continues feulhes. Diosco. peruenche ap-
plique profite contre venimeuses morsures.

Cartamus.	Vulgayre.	Cartame.
Cnecus.		Safran sau-
		usage.
Crocus hortensis.		

SEmance de cartame chaude autiers ordre pur ²²
Sge pituite.

Fucse en son herbier. Cartame semé nayst ez champs,
& iardins avec longes feulbes étalhees, aspres, & agu-
honees. Costes cubitales testuées. Fleur en Iulhet, & Aoust
semblable a safran. Et roussie semance. Diosc. Suc de se-
mance de cartame bu avec idromiel, ou broed de pola-
lhé purge le vēntrē, mays nuit a la pance. Ce suc fait fi-
ger layet, & le rend plus vtil a lascher vēntrē Fucse en
la composition dez medicamens n'en ordonne que troys
dractnes de la dite semance en broed de polalhe, ou cre-
meur de tisane, puis le tout coulé. Silvius. Nostre cartame
n'est purgatif car a l'aduēture ne venat de chaude regio
Caic, ou cartame simplemant proferé entēndrez la se-

N^o 5 mance.



L I V R E S E P T I E M E

Cuyé humide, & froide au second ordre mägee 24
Cest anche soef sa crouste appliquee mediocremat
freschit chaut flegmon, & suc de celle crouste avec
huille rose infus guerit flegmonale doleur d'aurelhes.

Fucse en son herbier. Cuye amoureuse delieux humids
si n'est appuyee serpit en terre avec rodes feulhes. Fruict
surmontant en grandeur, & grosseur presque tous autres,
le dedans duquel aride vuidé rest le force dure apte
vayseau a vin. Diosco. Crue cuye pilee, & appliquee mitigue
edemes, & apostemes. Ecorce de cuye appliquee
au fincipit dez énfans guerit ardeur de teste nommee si-
riale, & profite contre inflammation d'yeux, & podagre.
Suc de cuye affroté mitigue toutes aduictions. Pline vale-
rian. Lez antiens Medecins estimoent cuyes comme ge-
lee eau. Suc de cuye longement tenu en bouché mitigue
doleur de dêns. Affroté avec huile rose mitigue fieuriles
ardeurs. Cendres de seche peau de cuye guerissent vlc-
eres de vit, & brulures. Pouldre de seches graynes de
cuye asperges empilé creuses vlcères. Et bué en vin estâ-
che fleux de vêtre. Attaches de cuyer ia vielhissat bues
en passie, & vinaygre merueilleusement reparent disente-
rie, & vlcér boyau. Seth. Cuicte cuye est facile a pança-
le coction, engendre bon suc, bien nourrit, estanche soef,
prouoque vrine, lasche vêtre, mitigue inflammations
tant de pance que de foye, profite aux torace, polmon, &
vescie. Aece. Cuye, & pareilles viêndes humides, & fro-
des pour lez rôndre plus agreables au goust, & que n'en-
gêndrent nausée condirez de choses acres, acides, austé-
res, ou salees.

Colocinthis. **Vulgare.** **Colocinte.**

Coloquintida. **Coloquintida.**

Cucurbita sylvestris. **Courge sau-**

uage.

Colos

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

25 **C**olocinte bue tant ualhêmant purge que tost
avec ce qu'elle expelle par bas sortant n'a loy-
sir exployster son amaritude comme autres amayrs
medicamans . Suc d'elle uerte affroté profite aux
ischiatics.

Aece. Deux scrupuls de colocintine meole en troyes onces
de miellee eauue aualez, voere vn scrupul pour les debils
expellent pituite, colere, & mucqueuses humeuts, par ce
purgent lez nerueufes parties, profitent contre fascherie
de cerueau, Astme, ischie, diutines maladies dez rognos,
& vescie, goutages, & autres longes maladies. Celle meo-
le choyfirez non aride, ne noere (car tele est mauuayse)
ainsi tendre, & blanche la quelle long tēmp̄ pilee souuat
criblerez, & sur l'usage de rechief bien pulueriserez das
mortier avec eauue mulse, car poſé que ſembla mout subti-
le, neaumoins moytie tant groſſit que ſembla n'eftre cri-
blee, par celi dans ladie eauue n'eftoit repilee, & subti-
liee l'acrocherroet, & vlereroet lez pance, & boyau. Et
par alliance induiroet aux nerfs conuulsion, & tortions.
Fucse en son herbier. Colecinte chaude, & feche au tiers
ordre produit attaches, & feulhes ſemblables a celles de
cocombre decoupees. Fleur sur la fin de l'estre jaunastre.
Et petit fruit rond mout amayr farci de blanche meole
fongeuse rarement murissant en germanie, car trop froide.
Ce fruit amasé mur quand pallit conserue ſa vigeur
cinq ans. Diſcori. colocintin fruit mout nuit a la pâee.
Sec pilé meſlé aux clifſeres extrayt pituite, colere, & par
foys fanglantes rasclures, purgation mout vtile contre i-
ſchie, colique, & paralifie. Appliqué tue fruit. Et ſuppo-
ſitory d'icellui extrayt fiante. Pline, meole de colocintin
fruit affrotée avec abſince, & ſel chaffe doleur de dents.
Suc de colocintin fruit chaut avec vinaygre affroté éſtab-
lit dêns branflans. Et avec miel affroté mitigue douleur
d'ſchinc, reins, & cuiffes. Semance de colocinte en nom-
bre payr alliee guerit circulayres fieures. Siluius. Colocin-
te culhirez lors que commanda pallir . D'elle car mout
contrayre

LIBRIUM LIVRE SEPTIEME		
contrayre a la pance n'userez seule. Son plus frequent v- fage est en hierre diacolocintide neumoins meole de colocinte trempée en suc de tragagant tost coule sans nui- re aux pance, boyau, & vescie. Colocinte, & semance de ri- cin sont antiballomenes.		
Commi.	Vulgayre.	Gomme.
Gommi.		
G omme figee layrme dez troncs d'arbres com- 26 G omme rosine a siccative faculté emplastrique chas- fant aspretez.		
Pandectayre. Gomme simplemant proferé entendrez A- rabe du tronc d'arbre dict Acacie. Siluius. Gomme car plus aquees tost s'entremesle ez choses aquees, tard ez hui- lheuses. Et au feu petilhe. Au contrayre rosine car huilheuse tost flamme, & s'entremesle ez choses hui- lheuses, tard ez aqueuses. A defalhant gomme de lierre surrogerez gomme de pescier. Platayre. Arabe gomme est chaude, & humide au premier ordre laxative, & leni- tive. La blanche choisirez pour frigeratifs medicamens. Mays la iaunastre pour lez calfactifs. Et simplemant mis arabe gomme entendrez la blanche.		
Conia.	Vulgayre.	Lixif.
Lixiuium.		
S ur tous Lixifs (c'est dilutions de cendres) cellui 27 de figier, & de titimal plus balie, & desecche, pres- que septic, & putrefactif.		
A ce. Vfition de cez cendres est sans doleur car ont subti- les parties.		
Coriandrum.	Vulgayre..	Coriandre
		Coriamnon.

Coriannon.

Corion.

28 **C**oriandre est de mout amayre essence qu'auons monstre estre de subtiles parties, & terrestre. A ce est iointe pauque asstriction avec aquee humidite tuedissant.

Fucse en son herbier. Coriandre nayst semé uore en maygre terre avec menue coste autz vn pied, & demi. branchue. Feulhes fèmblables a celles de fumterre d'odeur grieue. Candides fleurs. Courte racine ligneuse chevelue. Et semance ronde nue, & ferme que culthirez en Autonne. Dioscori. Semance de coriandre bué avec passe expelle lombries, & augmènte geniture mays abondamant usurpee trouble l'entendement voere est nombree entre venins. Plinc valerien. Coriandre avec passe, & miel appliqué mitigue toutes tumeurs, & principalement douleurs de colhons. Semance de coriandre bué en eau est che flux de ventre. Pline. Coriandre pilé avec vinaygre preferne en este la chayr de porriture. Seth. Coriandre conforte la pance. Fayt qu'elle cuise bien. Rostre estanche ventre, nesumoins sue d'icellui est mortel rendat muets, & foulz ceux qui en boeuët. Silvius. Pour empescher que coriandre trouble l'entendement le macerons en vinaygre puis sechons.

Coronopus. vulgare. Coronope

Cornu ceruinum. Pied de cor-

Pes coruinus. beau.

Sanguinaria. Sanguinayre.

29 **R**Acine de coronope mangee profite aux celiacques.

Fucse

Fucse en son herbier. Coronope nayst ez fentiers, & lieux
caches avec gelle racine estreinctius, par ce fiscatius. Les
ges feulhes a lambeaux decoupees en forme de corne de
cerf esparces par terre. Iaune fleur. Et a la cime dez coste
estes semance semblant puces. Fucse en sez paradoxes dit
lez apoticayres errer prenans pour pied de corbeau, non
ce coronope, ains batrachion, & flammule.

Costus.

Vulgayre.

Coc.

Coste.

30

Coste car peu amayr, & mout acre est tåt chaut
qu'il ulcere, parce affroté avec huile preuertit
rigueurs. Prouoque urine, & mestrues. Profite con-
tre ruptures, conuulsions, doleur de cousté, paralise,
& ischie, car refuge pour attirer du profond de quel
le que ueulbes partie. Aussi par son amaritude tue uer-
mes. Et avec eauë, & miel efface supremes macules
(comme par soleih) grequemant dictes efeles. A cez
qualitez est ioincte quelque flatuëse humidité par la
quelle bu en mulse prouoque coit.

Siluius. Le melheur coc est Arabe, Candide, legier, flay-
rät, fresc, plein, dense, sec, & nō cußioné. Puis cellui d'Inde
plein, legier, & noer. Le tiers lieu tient cellui de Sirie poe-
fant, puant, & de couleur de buis. Mays coc dez iardrins
herbe amayre est Piperite, ou Silicastre, de Pline. Coste
defalhant furrogerez a demi de piretre, ou de cedrines
bacques, ou de racines de Ireos, ou de enule.

Cornus.

Vulgayre.

Corniole.

Cornoulhe.

Cornioles

31 **C**ornioles car mout acerbes estregnent come
me nefles le uêtre. Feulhes aussi, & germes de
carniole par leur acerbité mout siccatives aggluent
grandes ulceres de corps dur, mays contrariant aux
petites, & au corps mous, car trop lez tendent, &
desechent.

Brassica satiua. Vulgayre. Chou.

Cambre.

Caulis.

32 **C**hou mangé, ou appliqué desecche, guerit ulcères, uoere malignes, durcit flegmons, erisipeles, epinictides, herpes. Et par sa tension efface lepre. Semence de choux (car amayre) tue lombrics. Secourt contre efeles, nentilhes, & autres choses desirans me diocre tension. Cendres de costes de chou desechent iusques a brusler, parce meslees a uieux grais digerent humeurs causans uielhes dolours de quelle que uielhes partie.

Fucse en son herbier Chou chaut, & sec au premier degré ayme froedes, & pluieuses regiōs. Produit grosse côte aucunes foys rougeastré. Grâdes feulhes espâdues, ou crespes, ou quâd est capus mocelees en boule. Dioſc. Chou peu bouli lasche vêtre. Mays par lôge bouliture mesme mant en diuerses eaues destitue de son suc aucunement purgatif l'estreint, car lors lui restent lez seules solides parties de soy siccatives. Chou l'esté (car lors plus acre) ruit a la pance. Et n'est esqual en Egipte, car trop amayr. Chou mangé profite aux tremules, debils yeux, & reprise tant crapule que autres vinatice nocumens. Suc de chou humé avec iris, & nitre mollit vêtre. Bu en vin re medie contre viperines morsures. Affroté avec farine de foin

foin grec profite cōtre podagre, dolent de ioinctures, &
 vielles vlcères. Infu aux narilhes purge le cerneau, & in-
 fus avec safrin d'ivrage prouoque mestrues. Feulhes de
 chou pilées appliquées profitent cōtre lepre, epiniſtide,
 edemēs, erisipèles, & autres inflammations. Auc sel rom-
 pent charboncles. Appliquées retiennent flux de cheueux
 Cuītes, & avec miel appliquées secoûent cōtre gangrene,
 & fagedenes. Creus avec vinaygre māgees profitent aux ra-
 teux. Suc desdites feulhes maschees auale restaure voix
 leur decoction bue prouoque fiènte, & mestrues. Pelle de
 fleurs de chou aprez cōception soubs mis cause sterilité.
 Semence de choux mesmement egiptiens bue expelle ver-
 mes. Et appliquée purgē faues & nentilhes fresches couste-
 tes de chou cremees, & avec vieux grais de porc appli-
 quées mitiguent antiene rigueur de cousté. Pline. Chou
 cuict en eaus d'orga merueillement ayde aux nerfs.
 Et pilé, deux foys du iour appliqué sur vlcères, voers car-
 cinomes fomētes premierement de chaude eau lez
 guerit. Et discutit fistules, tumeurs, & autres choses. Chou
 mangé a iun avec huile, & sel chasse velhes, & songes. Bu-
 én rouge vin extrayt colere. Tie de suc de chou fillé avec
 vin dans arelhes moindrit surdité. Chou mangé auant
 boire empesche ivreté. Et aprez le repas mangé chaffe
 crapule car ennemi dez vits, & contrayre au vin. Chou
 mangé augmenta layct. Prouoque mestrues. Et claye
 fit la vue, voers son cru suc assroté avec miel attic aux
 coins dex yeux. Chou cru mangé expelle anorton. Dé-
 coction de chou bue guerit podagre, & avec sel epilepsie
 Seth. Chou engendre melancolic suc. Moindrit, la vue.
 Engendre songes. Prouoque vrine. Tue lombrics. Chaffe
 obscurité d'yeux prouenne d'humidité. Mays cuict avec
 graisse chayr moins nuit. Chou appliqué guerit malignes
 vlcères, & durcies inflammations. Hulher. Bruslees raci-
 nes de chou, pilees, & incorporees a grais de porc creue
 apostemes. Parellement racine de roseau, Graisse de ver-
 des renoulhes arborees, Poudre de testes dez mouches,
 & lesardes, Fiènte de souris, Et sechelie de vin, ou de
 vinaygre mesmement bruslee. Mays incorporerez cez

O medis

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

medicamans a gui de chesne, ou a terebintine, ou a rosi-
ne, ou a burre.

Chrite.
Hordeum.

Vulgayre.

Orge.

33 **O**rgue froed, & sec du premier degré peu terfif appliqué baillie teles utilitez que farine de fe- ues, neaumoins peu plus deseche. Mays mangé sur monte feues perdant par coction sez uentoitez, ce que ne font feues, car aussi dotees de plus grosse effan ce, par ce plus nutritiue. Polente deseche plus que orge.

Fucse en son herbier. Orge ayme grasse terre. Produit cheuelue racine. Chalumeau moindre que cellui de frot- mant nouveaux. Simples feulhes rudes, & larges. Et grain dans cheuelue espije piquâte garnie de deux, ou plusieurs rêngs. De ce grain on fayt polente, & tisane. Diosco. Ti- sane par cremeur rendue en boulhant plus nourrit que po lente faycte d'orge, & est vtile contre aspreté de fauces. Farine d'orge cuicte avec figes en eauue mulse difcutit e- demes, & inflammations. Avec rofine, poix, & fiénte de columbs mollit durtez. Avec mellicrat, & caque de pa- not oste douleurs de cousté. Avec semances de lin, foin grec, & ruta chassé inflammations de boyau. Avec coings, ou vinaygre mitigue podagre.

Crinos.

Vulgayre.

Lis.

Lilium.

34 **D**E fleurs delis car d'essence en partie subtile en partie terrestre amayres, & en leur meslee a- queuse substance temperee fayrez huile sans mordia- cation

cation digestif, & molltif par ce tresapte contre durez de matrice. Lez feulhes uoere racines pilees terfues, siccattues au premier degré, & modereement digestues profitent contre bruslures. A cause de quoy racine de lis rostie, & avec huile rosé pilee, & appliquée cicatrice bruslures, & chascune ulcere, mollit matrice, & prouoque mestrues. Feulhes delis cuictes appliquees cicatrisent non seulement bruslures, mais aussi toutes ulceres, neaumoins la racine, plus nettoye que lez feulhes. Pour mieux nettoyer utiliges, soie, lepre, & sémblables maladies meslerez plus fort terfif quel est miel, uoere celle mistion modelement fayte est utile contre diuision de nerfs & contre toutes choses desirans siccation sans mordacité. A cez affects ay par foys appliqué suc dez feulhes cuict en miel, & uinaygre. Celle coction(pourueu que du suc contiegne autant cinq foys que chascun dez autres deux) est notable medicament a choses desirans siccité sans mordication, quelles sont grandes ulceres mesmement ez bouts dez muscles. Aussi lez moles diutines, & rebelles a cicatrice.

Fucse en son herbier. Lis regulierement produit vni que coste tricubitala garnie de coupeuses feulhes longes. Et blanche fleur ornee de cinq feulhes extrorsement rayees paulatinement s'ellargeans, a leur cime renuersee, & entournans deux iaunes flocs d'odeur diuerse, avec bulbeuse racine. Il en ya vn autre portant iaunes fleurs, & plus estroectes feulhes. Seth. Odeur delis profite au froed cerveau. Hulher. Teinté de saffran huile de lis digere toutes inflammations

O 2 Crocus

Crœus. vulgaire. Safran.

Crocomagma. Crocomagine.
Marc de safran.

35 **S**afran car froed, & terrestre a quelque astrictio
ne aumoins tant surmonte en lui calfactrice facul-
te qu'il est chaut au second ordre, & sec au premier,
par ce aucunement cuit car essence peu estre inctue,
& sans neebemance calfactrice disons estre peptique
c'est a dire cuictrice,

Fucse en son herbier. Safran en Autonne produit copieu-
se racine bulbeuse, Fleur perse avec rouges cheueux a
quelle succede perruque de longes feulhes estroefes.
Dioscorid. Safran mollit, cuit, peu estreint, prouoque tant
vrine que coit, & repare couleur. Bu en paſſe reprime cra-
pule. Affroté avec feminin layſt estanche flux d'yeux. In-
ſtillé remedie aux aurelhes neaumoins troyſ dracmes de
safran bues en eauſt font morteles. Galen en la compoſitiō
dezz medicamans ſelon lez parties dit ſafran par ſa mo-
delle ſiccité ayder contre tifie, & corriger porritures. Pli-
ne. Safran diſcutit toutes inflammatiōns meſmement d'yeux
affroté avec euf. Eſt treſvtil contre toux, pleurite, & pru-
rit. Safran bu preſerue d'ivreté, & crapule. Seth. Safran
ayde a pançale coction. Desbouche, proſite contre pitui-
te, aſtme, & letarge. Mays ſuperfluuſ cause palleur, dolorende
teſte, & faute d'appetit. Appliqué avec opι, layſt, & huile
roſe chaffe doleur de pieds lez courrant apreſ de feulhes
de bête. Silvius. Le melheur eſt freſc, long, entier, peu a-
cre, treſflaue, non fragil, ne muſi, ains pilé avec quelque li-
queur tegnant lez mains de ſa couleur. Hulher. Croco-
magine autremant dit marc de ſafran reçoet pour cent drac-
mes de ſafran cinquante dracmes de mirre, & autres cin-
quante

quante de roses,amidon,&c gōnes.Mais celle composition
semble frustranee veu que Selon Siluius Crocomagme &
safran sont antiballomenes.

Cæpa. Vulgare. Ognons.

Gnons sont chauts au quart ordre, & de par 36
Oties plus retirans agroisseur par ce appliquez,
ou avec uinay gre affrotez ouurent murenes. Net=
toyent au soleilh alfes, & pilez appliquez aux alo=
petics restituent cheueux. Suc d'ognon est d'auee, &
aeree chaleur. A ffroté chasse obscurité d'yeux pro=
uenuue de grosses humeurs. La rest est terrestre, neau
moins chaude substance. Mays le tout enj'emble par
lesdites témperatures est flatueux mangé, car choses
quant plus seches tant moins genitrices de uéntosi=
tez.

Fuse én son herbier.Ognon ayme grasse terre mont cultiuee,& arrousee. Produit grasse racine au bout cheue-lue bastie de plusieurs tuniques tant piquant. Lez yeux que la pupille larmoye contraincte.Feuilles comme pour r'eaу creuse.Ronde cote creuse cemees de fleurs én forme de boule.Puis semance lors qu'el noere mure.Diosc. longs ognons faunes,secs,cruds,ou non salez sont plus acrez,que ronds,blancs,verts,cuictz,ou salez. Neaumoins tous mordiquent,éngendrent v'ntotitez,fastid,& soef. Prouoquent appetit,Purgent,& sont vtils au v'ntre.Supperpolitoere d'ognon pelé trémpé en huile ouure morenes,& autres superflitez.Suc d'ognon affroté avec miel decharge yeux. Profite contre squinance. Prouoquent mefures.Infus aux narilhes purge la teste.Infus aux areulhes purge leurs eau'es,& boue. Affroté avec miel sel,& rute guerit morsures de chien,Avec sel reprime vares.Et avec

O 3 graffe

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

graiffe de polalhe profite contre attritions. Ognon copieulement mangé êndoulit la teste. Prouoque mesmemant cuict vrine. En maladies frequanté êngêndre letarge. Et avec figes appliqué mure, & ouure apostemes. Seth. Frequent vſage d'ognons grieue la rate. Hulher. Ognon cuict fous cendres est vulgayre maturatif.

Faba.

Vulgayre.

Feues.

³⁷ **F**eues froedes, & seches au premier degré ont en leur chayr quelque tenuie falulté. Mays estreintue en l'escorce, parce aucun medicins exhibet toute la feue cuicté en oxicrat aux disenterics, celiages, & uomissans. Ne au moins feues sont flatueuses, difficiles a coction autant que autre quelqu'que uenide, & aptes a purger par craché lez polmon, & poitrine. Mays appliquees desechent sans mordacité. A cause de quoy feues cuictes en eau, & méeses agrais de porc appliquons contre podagre. Farine de feues avec oximiel contre machures, & blessures. Mays flegmonia occupat lez parties frappées avec polente apte êmplastre côtere flegmon dez tetins, ou colhons, car telles parties requerent mediora frigeration mesmemant le flegmon ez tetins prouenu de figé layct, uoere cest êmplastre estâche laict. Et farine de feues long temps appliquee tient glabre penilh dez garçons.

Fucse en son herbier. Feues ayment tresgrasse, & ferme terre. Prouienent dans goouces sans attache avec charnues feulhes comme celles de pourpierz. Fleur crestee bigarree de blanc, violet, & noer. Et racine ligneuse cheue-

lue

Iue. Dioscori. Feues engendrent songes. Crues plus enfléte que cuictes mesmement en seconde eane. Farine de feuee avec miel, & farine de foin grec discutit machures, & parotides. Avec roses, éncéns, & blanc d'œuf mitigue edemes. Destrêmpee en un guerit suffusion, & coups ex yeux. Feues sans escorce maschees, appliquees au front estregnent fluxions. Et la moytie d'une feue escorchee appliquee du costé que iognioet a l'autre moytie estanche sang par sanguages atalé. Escorce de feues appliquee empesche renaystre poih au lieu d'ou a esté arraché, & avec polante, alum, & vieux hoile discutit esrueles. Plinie. Feues hebetent lez lèns. Frictes entieres, & feruantes dans fort vinaygre plongees, puis appliquees remedient contre tortions. Fresches cuictes avec aill, & iournelestant mangées profitent cōtre vielhe toux, & suppuration de poictrine. Farine de feues cuicté en vinaygre mure, & creue tumeurs. Et remedie contre bruslures, & machures. Cendres de gouces de feues avec porcin grais appliquees profitent contre vielhes doleurs de cuiffes, & nerfs. Et decoction jusques au trient d'escorce de feues bue estanche flus de vêtre. Huilher. Emplastre contre inflammation de colhons, ou de mèmeles mesmement par figé layct fayres de farine de feues destrêmpee, & pilee avec idrolee, ou huile rosé. Et l'il y a grande ardeur adousteret peu de vinaygre, ou d'eau rose.

Ciclamus.	Vulgayre.	Ciclame.
Ciclaminus.		Pain de por-
Cissantemon.		ceau.
Panis porcinus.		
Panis terræ.		
Rapum terræ.		
Tuber terræ.		

38 **C**yclame nettoye, defece, ouure bouches dez ueyes, attire, & digere parce suc de ciclamine racine applique en flocs prouoque a secez, ouure mourenes. Affroté au uentre le lasche, & tue fruit mays mieux tue fruit applique en pesse. Applique avec miel profite contre suffusion. Purge aussi par narilhes. Toute la racine est moins efficace que le fruit. Neanmoins appliquee, ou atroys dracmes avec melicrat, ou passe bue prouoque mestrues, & profite contre iaunisse, expelle colere non seulement du foye, mays aussi de tout le corps par suseur, a quelle prouoyer ayderez aprez celle potion. Et fiefsche, ou seche emplastree mollit rate, & nettoye la peau, parce guerit alopecies, efeles, & toutes pustules. Aucuns balbêt aux astmatics la seche racine. L'autre Ciclame par aucuns surnomme cissantemon (car en fleurs semblable a cisse c'est a dire a lierre) a inutile racine, mays mout efficace fruit acre, & peu moyte au goust, lequel par plusieurs iours bu en uin guerit rate prouocant urine, & laschant uentre, uoer profite aux astmatics.

Fucse en son herbier. Ciclame chaut, & sec au tiers ordre nayst ez lieux ombrifs, & buissons mesmemant soubs arbres avec violete feulhe tachee de blanches macules formee cōme celle de lierre. Fleurs vniques a la cime de chascune coste purpurines semblans roses. Et noere racine non totalement ronde, ains aucunement plate. Diofco. Ciclamine racine bue avec idromiel purge par bas eaues & pituite. Bue, & appliquee prouoque mestrues. Suspendedue auance en fantemant. Et selon aucuns transpassee fayt auortir. Bue en vin profite contre uenim. Affrotée contre

serpens

Serpentines figures. Et meslee en vin enivre. Suc de ciclamine racine affroté avec vinaygre remet cu sorti. Ce suc expreinst, cuirez iusques a epoesseur de miel. Deslogueres, podagre, ulcères de teste, & talayres mules utilement fométerez de decoction de ciclamine racine. On dit boulettes d'elle pilee aualees esuelher amours. Siluius. Suc de ciclamine racine affroté avec miel mollit scirres, & durez. Nicolas preuoit. Ciclamine racine est melheur fréche que seche. On doebt la culhir, en Octobre.

Cimimum.

Vulgayre.

Cumin.

Cumimum.

Semance de cumin chaude au tiers degré prouo: 39
que urine, & chasse uentoitez.

Siluius cumin. Simplement proferé entendrez la semance a laquelle defalhant surrogerez semance de rute, ou d'agneau caste.

Ciparisflus.

Vulgayre.

Ciprez.

Cupresflus.

Feuilles, germes, & fresches encore moles boules 40
tes de ciprez ont paue acrur, & beaucoup d'a
maritude suffisante a conduire au profond leur ma
ieur acerbite sans mordiquer, par ce consument pro
fondes humiditez ez mous, & pourriſſans affects
tāt arriuées que aprez y attirees par l'acrimonie, &
chaleur. Ainsin secourent contre énteroceles deſechās
& confortans lez parties par humidité lasches. Aua
cuns avec polente lez usurpent contre herpes, &
charboncles pour consumer sans calfaction l'humidité
dite

O s dite

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

*ditté causant cez affectz. Parellement contre erisipèle
avec polente eau, ou aqueux oxicrat.*

Silvius. Ciprez simplemant mis entendrez de sez noix
ez estreintifs medicamans, mays dez boys, & feulhes ez
diuretics. Hulher. Pour mirable remede contre escrueles
bosse de gorge, edemes, parotides, & scirres ognez cez
maux de feulhes de ciprez de moyen eage arrousees
de vin de preffoer, & tant broyees que le tout deuiegne a
espoefleur de lie. Cela deslierez le tiers iour expreindrez
avec lez doegts l'affection partie, puis y remettrez de ce
mefme medicament bien bêndé. Et autres troys iours pas
sez le deslierez, expreindrez, & remettrez avec bêndes
comme au cõmancement. Au neuvième iour pour le plus
tard cez vicez trouuez gueris.

Ciperus. Vulgayre.

Cipirus.

Iuncus quadratus.

Cipere.

Souchet.

41 *R*acine de cipere car eschaufant, & deschendant
sans mordacité meruellement profite contre
ulceres ne pouuans acquerir cicatrice obstat leur
grande humidité. Auſſi car peu estregnant profite
contre ulceres de houche. Et car aucunement depeçant
prouoque tant urine, que mestruæ. Et profite contre
pierres.

Fucse en son herbier. Cipere nayst ez lieux cultivez, &
palustres avec feulhes séblables a pourreaux. Neaumoins
plus longes, plus grosses, & plus solides. Coste cubitale, ou
maieuſt angleufe, garnie vers la cime de menues feulhes,
& lemnace. Et vſurpees en medicine racines lôges entreſi-
ches, ou noires, rondes, amayres, & de suave odeur. Diſ.

racine

L I V R E S E P T I E M E

racine de cipere bue secourt contre idropisie & figures de scorpon. Appliquee contre frodimant, & matricale suffocation. Pline. Semance de cipere bue en eau estanche mestres, & ventre. Mays endoulit la teste. Siluius. Cipere & maieur leneurier soot antiballomenes.

Conion.	Vulgayre.	Cicute.
Cicuta.		Cigue.

Cigüe extremement froedit.

Fucse en son herbier. Cigüe tresfort venin nayst ez incults lieux ombris avec grande coste comme fenoill noueuse. Feulhes sembla bles a celles de coriandre, mays plus estroefles, & puates. A la cime dez costes rameaux garnis d'ombelle produisant en lulhet blanches fleurs, a quelles succede semance semblit anis, mays plus blanche, & profonde racine creuse. Diof. contre auales cigüe boerez pur vin. Suc de cimes de cigüe non arides espoessé au soleil, affroté mitigent herpes, que erifipeles. On le mesle aux collires fuditifs de doleur. Cigüe pilee, & appliquee aux colhons empesche venerics songes. Et affrotée deseche genitales parties. Esteint layet, & empesche en virginité croefte testins. Pline. Semance, ou feulhes de cigüe bues en vin sont irremediable venim. Boulettes de suc de semace de cigüe espoissé au soleil tuent espoissans le sang, parce au corps dez ainsin tuez apparoissent macules. Appliques feulhes de cigüe mitiguent epifores, tumeurs, & douleurs. Fucse ez paradoxes repreueue l'opinion du Conciliateur affirmant deux spces de cigüe vne froede, & humide l'autre chaude, & seche. Siluius. defalhant semance de cigüe surzogerez coriandre.

Conus.	Vulgayre.	Pinier
Strobilon.		Pinons.

Pinons

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

43 **P**lnons fruit de pinier sont rebelles a coction, ne aumoins uerts par associatio d'humidite a quelques acreur, & amaritude aptes a purger par toux, & cracheliez polmon, & torace. Aussi a lenir aspretez quand trempez en eau ont laisse en elle leur acreur, car le demeurant moins mordace reste plus en plastic, mediocre entre froideur, & chaleur, mesle d'aquee, & terrestre substance abien peu d'aeree,

Lagopus. vulgare. Pied de lieure.
Leporinus pes.

44 **P**ied de lieure tant deseche que estanche flux de uentre.

Fucse en son herbier. Pied de lieure nayst ez champs, & aeres a bled avec ronde coste velue. Terues feulhes. Et dans velues gououes semblans pied de lieure semance moult estreinctue, & ficiatue. Diosco. pied de lieure bu en vin, ou si le patient fieurit en eau estanche flux de ventre, & applique profite contre inflammations.

Cataputia minor. vulgare. Latire.
Lathiris. Espurge.

45 **L**Atire aucuns disent estre spece de titimal, car en suc, & purgatrice faculte semblables, sauf qu'est douce augoust & tres bien purgeant.

Aece. Prise auant manger avec chaude eau potion de vin dans cinq sextiers duquel aurez cinq iours pendu fachet de linge bien li contenant vne once de latire & troyds drachmes de nardine espiie le tout subtilement pul

ueris e

uerise expelle pituite. Fucse en son herbier. Latire herbe laycteuse chaude au tiers degré, & humide au premier nayst ez lieux cultuez, & sableux avec petite racine inutile. Creux tronc cubital estoix vn doigt, branchu a la cime. Longes au tronc feulhes semblables a celles d'amadier, mays plus larges, & plus lises. Celles dez rameaux font moindres. A la cime dez rameaux ya troyes goonctes chascune dez quelles en Autonne aride exhibe blanche semanc e ronde, & douce. Diosco. aualees fix, ou sept graynes de latire puis bue froede eau expellent par bas eau, pituite, & colere. Parellement le suc exprimé comme cellui de titimal. Aussi brood cuiftif de sez feulhes avec polalhe, ou autres esuales herbes. Pline Bues en pure eau, ou mielle vingt graynes de latire chassent idropie, expellent colere. Et pour mieux purger on lez ysurpe avec leur goonc mays faischen la pance, pour a quoy obuier lez prédrez avec poisson ou brood de polalhe. Nicolas preuost. Catapuce simplemant mis entendrez la semancee delamoindre.

Acetosa.	Vulgare.	Patience.
Lapatum acutum		Bon henric.
Hippolapatum.		Oxelhe.
Oxalis.		Paradele.
Oxilapatum.		Parelle.
Rumex acutus.		Vinete.
		Rabarbe de moynes.

Ozelhe modestement digere. Mays la surnomme 46
omee Oxilapate outre digerer repoule. Leurs
semances mesmemement d'oxilapate (car dotees de mani-
feste

feste astriiction) guerissent disenterie , diarree, & flux. Hippolapate nayssant ez paluds a parelhes, mays plus debiles facultez.

Fucse en son herbier. Oxelhe que Galen simplemant appelle lapate, & vulgayremant acetueuse car d'acide suc, que lez fiticuleux succent par ce lez romains autremant Pappellent rumex c'est a dire tetin froede, & seche au second ordre. Nayst ez praetz avec coste plus que cubita le garnie par interualles de feulhes, & vers la cime de coestes portans rouge semance, acre enneloupee de verde pellicule. Celle qu'on surnomme oxilapate (& Vulgayremant parelle ou paradele) nayst ez paluds, & au tour dez fossez avec longe racine safranee. Dures feulhes agues. Et poinctue semance fut menues coestes. Autre espece nommee rabarbe de moynes nayst ez iardins avec plus larges feulhes par culture plus tendres. Rayee coeste aucunes foys cubitale produisant petites fleurs iaunes. Et iaune racine triangulare, de laquelle poudre vne dracme bue purge le ventre. Mays fauauge oxelhe autremant dicté bon hénric nayst au tour dez hayes, & chemins avec longe, & fauuastre racine. Coste terrege. Feulhes semblables a celles d'acetueuse, mays plus larges retirans a celles de plantain , parce nommee hippolapate, car aux amples choses lez greez premettent ce mot hippo proprement signifiant cheual grande beste. Cestui ci pilee , & appliquee purge vlceres. Fayt choer leurs vermes. Et lez agglue. Dioscori. Chascune oxelhe cuicte mollit ventre. Crue, & avec huile rosé affrotee difcutit molliceres. Semance d'elles bue en eau, ou vin profite cōtre disenterie, fastid & figures descorption voere en pesche ficer. Racine desdictes oxelhes crue, & appliquee guerit impotige, lepre, & rudesse d'ongles le lieu premierament au soleil frotté de vīnaygre, & nitre. Prurit formant de leur decoction cesse. Parellement dolent d'aurelles, & de dents, ftrumes, & parotides lauees de vin cui aif d'elle. Pilee, & appliquee estanche feminin flux. Vin cuicte de racine dez dictes oxelhes bu, corrigé iaunisse,

brise

brise pierres, prouoque mestrues, & profite contre flegmes de scorpion. Pline. Vinaygret cuictif de sausage oxelhe coulé, & affroté remedie aux dents. Et bu, contre jaunisse. Semance d'elle guerit vices de panca. Siluins. Feuilles de lapate laschent vêtre, & la semance l'estreint comme aussi broed de vieux coc lasche vêtre. Mays aualee leur chayr l'estreint. Ainsi simple broed de poule l'estreint vêtre, mays de coc mout bouli avec sel le lasche. Nicolas prenoit. Lapate simplement mis entredrez l'agu non le rond polé que plus efficace que le domestic lequel est plus efiual que medic. Robert etienne. Dez lapates vne est appellee patience, l'autre rabarbe de chartreux, l'autre oxelhe de tours, l'autre oxelhe commune. Cez species sont dites lapates de lapazo grec signifiant vacuer, car decoction de chascune bue mollit, & vacue le vêtre.

Beta sylvestris. Vulgare. Pirole.

Lemonium. Bete sau-

Limonium. uage.

Pirola.

Tintinabulum terræ.

Troys onces de semance de pirole (car acerbe) 47 profitent contre celiaque, disenterie, sanguant craché & mulibre flux.

Fucse en son herbier. Pirole en sez feulhes, & semance seche au tiers degré nayst ez ombrageuses forets avec feulhes semblables acelles de poerier, ou de bete, neanmoins plus tendres, & moindres. Ceste menue, droite portant en luin vers sa cime fleurs semblans cloches, a quelle succede rouge semance estreintiue. Diosco. troy onces de semance de pirole bues en vin remedient aux celiaques, disenteries, & rouge flux feminin. Pline. feuilles de pirole sont utiles contre bruslures, estregnent gou temans

temans. Et sa racine cuiste nettoye macules dez cartes, & vestemens. Selon lez posteres medicins bue decoction de pirole guerit tant internes, que externes ulcères & fistules.

Hepatica vulgare. Lichene.

Lichen.

48 **L**ichene mousse nayssant ez mout humids, & puënts rochiers terstue, & siccative acause dela pierre, & mediocrement frigerative acause de son aquee humeur est contrayre aux inflammations. Et nettoye lichenes d'ou prënt son nom. Mays n'aue fui ure Dioscoridez l'attestant estancher flux de sang. Fucse en son herbier. Lichene apperceurez en lulhet adherer ez arrousez rochiers avec grosse, & longe feulhe fucqueuse sëmblat lobes de foye soubs laquelle nayssent petites costes ayas estoeees testes. Fucse en sez paradoxe s dit que sans cause on l'appelle hepaticque car ne profite au foye ce que fayt eupatoere parce meritemant est dict epatic bien peut estre q'on l'appellerot hepaticque par ce que sëmble aux lobes, & fibres du foye.

Lepidium. vulgare. Lepidion.

Passe rage.

49 **L**epidio chaut au quart degré, est au goust, odeur & uertu sëmblable a nasturce, mays moins seche Fucse en son herbier. Lepidion produit ez iardins solide coste ronde, cubitale, ou maieur. Laurines feulhes, mays plus moles & maieurs piquans la langue comme poeure. Fleurs menues en iuin, & lulhet cädides. Petite semance. Et racine longe, Toute l'herbe sëmble a fauusage xifort apte aux ansaladez pour extenuer, & depecer gros ses, & glueuses humeurs. Diosco. pilees feulhes de lepidio

et auec

Et avec enule appliquees promptement remedient contre ischie. Lepidion profite aux rateux, guerit lepre, & lie au cou guerit douleur de dents. Pline. Lepidion efface lepre forte, cicatrices d'ulcères, & macules de face, mays en vitez ront, ce que guerirez avec huile rose, & cire.

Leucoion. de Dioscoridez.

Viola. Vulgare. Violetes.

Viola alba. Giroflees.

Queiri.

Violete car mout amayre est terstue, & de subtilie 50
que les parties mesmeant la fleur, uoere plus aride
que uerte, par ce subtilie grosses cicatrices d'yeux.
Decoction de la fleur extrayt mestrues, secondeines,
& auorton. Uoere bue fayt auortir. Celle amaritue
de mitigee par abondante eauue, ou autrement reme-
diera la dicte decoction infuse contre flegmons uoere
de matrice mesmeant durcis. Et avec cerat cicatris-
se ulcères. Aucuns l'usurpent avec miel contre asties.
Sement de violetes car de mesme faculté bue a deux
dracmes, & au dedans mise, extrayt mestrues, &
fruct, uoere le tue. Racine de violete aussi dotee de pa-
relle faculté neaumoins d'essance moins subtile, &
plus terrestre appliquee avec uinayre mollit rate,
& selon aucuns guerit durs flegmons.
Fucse en son herbier. Violete nayst semee ez iardins
avec presquis cubitale coste branchue. Longes feulhes ma-
les, & chaynues. Fleur enuiron May ornee de quatre feu-
lhes blanches, jaunes, ou purpurines, a quelle sur l'entree
de l'esté succedent longetes goouces contenans menue

R grayne

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

grayne. Dioscoris. Seches fleurs de jaune violette bouillies expellent mestrues, & profitent contre inflammation de matrice. Appliques avec cerat guerissent fentes de cu. Et avec miel vlcerez de bouche. Semance de jaune violette bue a deux drachmes en vin, ou miel, & appliquee extrayt mestrues, secondines, & fruit. Racine de jaune violette appliquee avec vinaygre reprise rate, & profite contre podagre. Pline. Violetes prouoquent vrine. Feulles de jaune violette appliquees avec miel guerissent vlcerez de teste. Avec cire fentes de cu, & d'autres humides parties, mays avec vinaygre apostemes. Nicolaus preuost. Violetes simplemant mis entendrez dez purpurines qu'on appelle communement de mars.

Thus. Vulgare. Encens.

Encens est chaut au second ordre, & par pauque astriiction plus occulte au blanc sec au premier. L'escorce car manifestement est regnant seche au second ordre, a parties plus grosses, & moindre, acrimonie, a cause de quelles faculterez, & qualitez conuient tant extrorlement que internement aux stomachics, celiaques, disenterics, & contre sanguin fluz. Rameau d'encens est chaut, & sec au tiers ordre, & aucunement tressif, par ce empilit, & purge ulcères d'yeux.

Silvius. Encens debilemant cuit flegmons. Est anodin, & sarcotic. Retarse cicatrices. Meslé aux acres rebouche leur veemance. Et car chaut empistic sans euident astriiction fayt suppurer mesmement gras, & blâc. Le vray encens est rond, candide gras au dedans, & tost ard au feu avec flayre, mays le contrefayt de picee rosine & gomme seulement fume, sans flayrer, & sans flammer. Ainsin l'escorce tost ard, & flayre, mays la contrefayte de noyer

& de

&c de pin seulement fume sans flayrer. Manne n'est subti le poudre d'encens ains mietes d'encens chutes en frappant, & secouant fagots d'encens esquelles y a quelques lopinets d'escorce d'encens par quelle plusestreint que en cens, ne au moins cuit, & mure.

Rosmarinus. Vulgayre. Romarin.

Romarin tant ex deux species portans fruit, que 52
en la sterile mollit, digere, nettoye, & depece. Suc
dez herbe, ou racines meslé a miel aguse yeux obtus
par grosses humeurs, & decoction de cellui qu'on u-
surpe a chalpellets bue secourt contre iaunisse.

Fucse en son herbier. Romarin chaut, & sec, flayrant en-
cens produit noire racine cheuelue. Tendres costes gar-
nies de plusieurs feulhes longes, & gresles, au dedans can-
dides, mays dehors vertes. Blue fleur tant au prim temps
qu'en Autonne. Romarin conforte lez cerueau, memoere
& coeur. Secourt contre trembleson, & paralysie. Repare
perdue voix. Etparfum d'icellui purge l'aer, & mitigue
tant fistillation que toux. Siluus. Romarin simplemant mis
en tendre lez feulhes, & parfoys la fleur que vulgayre-
mant, & absoluement on appelle Antos c'est adire fleur.

Lignis. Vulgayre. Suye.

Fuligo.

Svy a subtile, & car de terrestre effance siccatri 53
ces parties avec taitilles reliques de chaleur du feu
qui a bruslé la matiere selon la diversité de laquelle
sont aussi diuerses lez speciales differäces de la suye.

Linum. Vulgayre. Lin.

P 2. Semance

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

54. **S**emance de Lin chaude au premier degré, & mesdiocre entre humidité, & siccité est uoere friste flatteuse par copie de son excremantueuse humidité.

Fucse èn son herbier: Lin ayme grasse terre mediocrement humide, Emmegrit la terre. Et produit menue coûte. Estroectes feulhes, longes, & poinctues. Aucé perse fleur, a quelle succede gouoce contenant tanete semance. Diocord. Semance de lin a mesmes, faculitez que foin grec. Cuicte avec miel, huile, & peu d'eau appliquee di- scutit, & mollit toutes inflammations. Cliftere de decoction de semance de lin extrayt fiénte, & profite contre rofion dez boyau, & matrice. Pline. Semance de lin nettoye vices de face, Agule la vue, Aucé vin querit parotides. Cuicte èn eau appliquee avec anis squinance. Et appliquee avec vinaygre disenterie, & celiaque.

Linozostis. Vulgare. Foriole.

Mercurialis. Mercuriale.

Rambergue

55. **C**hascun usurpe mercuriale a purger uentre, mays èmplastree digere.

Fucse èn son herbier. Mercuriale ainsin nommee car decouverte par Mercure chaude, & seche au premier ordre nayst ez cultures, voire par foys tant copieuse ez vignes que le vin èn desagree. Aucé palmale, ou peu plus au te coûte. La femele a blanchaftrès feulhes. Et copieuse ènviron Aoust semance cumulee èn forme de rayfin. Mays la masle a noeraftrès feulhes, auprez dez quelles fort petite grayne ronde, & gemelle èn forme de colhons. Diosc, chascune mercuriale èn maniere d'autres esuales herbes aualee lascheventre. Eau cuicte de mercuriale extrayt aquofitez, & colere. On cuide feulhes de femele mercu-

LIVRE SEPTIEME

riale piles, & bues, ou aprez purgations appliquées ex pudendes causer generation de filles. Mays de malefables. Acce. Cuides feulhes de mercuriale mangees expellent copieuse fièvre. Moins expelle bue leur decoction mesfles a vin. Pline. Suc de mercuriale stillé dans fourdes aurelhes leur profite. Decoction de mercuriale, & de manuues purge torace, extrayt colere, mays nuit a la pan ce. Siluins. Mercúriale descharge sang de corrompues humeurs.

Lisimachia. Vulgayre. Chaffe bofse.
Salicaria. Corneole
Lisimachie. Souci d'eau.

Lisimachie par son aſtriction ſiccatrice emploiee agglue ulcères. Eſtanche chafcun ſanguin flux meſimement le ſuc. Et bue guerit diſenterie, ſanguinantes reiectiones, & muliebre flux.

Fucſe en ſon herbier. Limaschie nayſt ex paluds prez deſ eauſ meſimement entre fauzes avec ſubtile coſte cubitale, ou maigre. Feulhes de chafcun nouſ greſles ſemblables a celles de fauze. Et en Iuin, ou Iulhet rouffes, ou violetes fleurs. Celle deſ rouffes eſt plus eſtreintiue, & produit (elles tumbans) menue ſemance ſemblable a coſriandre eſtreintiue. Mays celle deſ violetes fleurs produit en longes gououces ſa ſemance. Diosco. perfum de lisimachie chaffe ſerpans, & tue mousches tant eſt acre. Pline. Lisimachie miſe au ioug d'entre deux beſtes diſcordantes lez accorde. Et poudre d'elle ſeche appliquée guerit ulcères par attrition de foliers.

Malua. Vulgayre. Mauue.

Domestique mauue tant moins digere, & moins mollit que la ſauuage de quant plus eſt aqueuſe

57
E 2 Son

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Son fruit quant plus sec tant plus efficace.

Fuse èn son herbier. Domestique mauve nayst semée ez iardins avec arbres coûte. Amples feulhes rondes au tour decoupees. Et de z le mitan de la coûte belles fleurs a petite cue garnies de cinq feulhes violettes, ou candides vermeilles. Puis numeureuse semance. La sauage terrege, ou autre nayst ez incultes lieux mesmement gras, & humids avec blanche racine. Grosses èn la terrege feulhes autour coches. Et violastre fleur. Mays èn la autre feulhes plus decoupees Et persastre fleur. Mauve pile e & appliquee ne freshit comme layctue, ains èngendre quelque tiedeur. Et mangée facilemât par sez humidité, & glueur descet. Dio. Domestique mauve est plus esuale que sauage. Nuit a la pance, Prouoque layct, Lafche vêtre, Et profite aux boyau, & vescie. Feulhes de mauve crues avec miel, & peu de sel masches, & appliques guerissent egilopes, mays pour cicatrizer èn viferez sans sel. Avec vrine appliques guerissent, acores, & furfures. Cuictes pilees appliques avec huile guerissent feu sacre, & bruslures. Bas perfum de decoction de mauve mollit matrice. Et clistre profite contre rosion dez boyau, matrice, & cu. Decoction de mauve avec la racine bue, & promptement vomie profite contre tous venims. Pline. Mauve est vtile contre toutes venimeuses figures, voere qui porte mauve, ou d'elle pilee avec huile est oinct ne sera fice. Feulhes de mauve crues appliques, ou avec vinaygre bues extrayent tous fiçons. Troys onces de suc de quelle que veulhes mauve journelement aualees priseruent de toutes maladies. Mauves guerissent vlcères de teste. Decoction de racine de mauves establît dents branslans. Et guerit furfures de teste. Semance de mauves bue èn vin rouge chasse pituite, & naufee. Racine de mauve appliquee avec noere layne priserue tetins de vices. Humer cinq consequutifs matins layct cuictif de racine de mauve guerit toux. Feulhes de mauve soubsternes a femme traualhant d'ènfat auance l'ènfantement, mays tost aprez lez osterez que la matrice ne sorte. Quatre onces, & demie de tiede suc de

mauves

mauves profite contre melancolie. Et six onces contre fou lie. Suc de mauve vtilement affroterez contre vntofitez tortions, pierres, & torture de cou. Feulhes de mauve cuites en huile vtilement appliquerez contre feu sacre, & bruslures. Crues avec pain contre impetueuses ulcères. Suc de cuite mauve profite aux nerfs, vescie, & contre ro fion de boyau, & adoucit cutanees pores. Seth. Mauve de fénroue, & secourt ez polmon, & torace. Suc de sauage mauve affroté promptement oste doleur de morsures d'abelles, guêpes, & selon aucuns d'ortiez. Eauue cuictrice de sauage mauve bue brile pierres, prouoque sommeil & fréquentee facilite enfantement. Sauuage mauve appliquée mollit durtez, & adoucit inflammations.

Mandragora. Vulgare. Mandragore.

Mandragore pose que froede au tiers ordre, ne= 58 a au moins a quelque chaleur, & en ses pomes humidité, parce endorment. Escorce de la racine n'est seulement frigeratiue, mays aussi siccative. Le dedas est inutil.

Fucse en son herbier. Mandragore naysi ez forets, & lieux ombris sans coste avec doubles, ou triples racines entoulhees, couvertes de noire escorce, mays dedans est blâche, Feulhes (si est femmele) plus estroctes, & moindres que de layctue, de grieue odeur, esparses par terre avec pometes semblans rouge d'œuf odoriferes contenant grayne semblable a celle de poeres. La male a grandes feulhes larges, blanchastres, & lisies comme bete avec pommes deux foys plus grandes que celles de la femmele iaunes d'odeur aucunement grieue. Dioisico. Suc de frefche pome de mandragore pilee figerez au soleil, & conseruerez en vaisseau de terre. Parellement extrayrez, & conseruerez suc de pomes, mays n'est tant efficace. Escorce de racine de mandragore conseruerez pendue en filet.

P 4 AUCUNS

Aucuns balhent ên vin iusques au trient racines de mandagore, & ius d'icelles coulé gardent pour d'icellui boere vne once, ou demie afin qu'on ne fente douleur voere dez incisions, & cauteres. Parellement éndorment quatre onces, & demie de doux vin dilutif d'escr ce de racines de mandagore. Deux oboles desic de mandagore aualees avec miellee eau expellent pituite, & noere bile comme ellebore, mays maieux copie tue. De mi obole dudit suc appliqué extrayt mestrues, & fruit. Fiché au cu en suppositoere prouoque sommeill. Ivoere bouli fix heures avec racine de mandagore acquert mol lelle apte a receuoir toutes formes. Fresches feulles de mandagore cinq ou six iours beninmât affrotees diffi pent chascune durté, & sans vlerer esfacent cutanees ma cules. Racine de mandagore pilee avec vinaygre profite contre feu sacre. Avec huile, & miel contre serpentes morsures. Avec eau abbat escrueles, & apostemes. Et avec polente mitige douleurs de ioinctures. Pomes de mandagore mägees ou suicees éndorment mays trop frequätes rendent mut. Graynes de pomes de mandagore bues purgent matrice, & appliquees avec soufre nayant fenti feu estanchent rouge flux feminin. Pline. Suc de fresches feulles de mandagore est peste.

Marathrum. Vulgäre. Fenoillh.
Foeniculum.

59 **F**enoillh chaut au tiers ordre, mays sec au premier engendre layet, ce que ne fayroet si mout deschoet, par mesme rayson prouoque mestrues, & uriane. Et profite contre suffusions d'yeux. Autre fenoillh mout grand, & sauvage produit racine, & semance plus siccatives, parce estanchans uentre, rompans pierres, guerissans iauuisse, & prouocans tant mestrues

LIVRE SEPTIEME

frues, que urine. Mays n'engendrent layct. Encore auons autre grand fenoilh d'acre, & ronde semance s'emballe acelle de coriandre dotee de parelhe mays plus debile faculte que le prochain.

Fucse en son herbier. Fenoilh produit blanche, ronde, & flairante racine. Ceste parsoys excedant humayne auteur noueuse. Feulhes s'emballes a celles d'abrotton, mays plus longes, & plus moles d'amiabile odeur. Ombelle ronde ample, & jaune contenant semance. Diisco. Fenoilh durant fieur bu en froede eau mitigue naufee, & ardeur de pance. Racines de fenoilh pilees, & avec miel appliques guerissent morsures de chiens. Sue de costes de fenoilh quand fleurit coupees & appliquees au feu est plus efficace a clayrfir yeux que autremant expreint. Pline. Semance de fenoilh estreint lasche pance. Profite aux polmon, & foye. Estanche ventre. Pronoque vrine. Et bu eau en vin profite cōtre figures descorpiō, & serpās. Sue de celle semance instillée tue vermes d'aurelhes. Et bu eau decoction d'elle mitigue tortions. Racine de fenoilh bu eau en tisane, ou suc d'elle cuicté, ou semance de fenoilh purgent rognons. Et vin cuictif deladiete racine bu profite contre idropisie, & spasme. Feulhes de fenoilh affrotées avec vinaygre profitent contre ardantes tumeurs. Expellent vescicale pierres. Et en quelle que veulhes facon auale fenoilh augmentant geniture. Dorsten. Abelhes aymant resider en bornac oinct de pilé fenoilh. Silvius. Fenoilh simplemamt mis entendrez ez collires le suc des feulhes, ou dez racines. Mays alheurs la semance. Nicolas preuost. en Aoust cultirez racines de fenoilh, lavez, nettoyerez de toutes superfluitez, casserez avec petite mailh, & desbuschees fecherez.

Mastiche. Vulgare. Mastic.

Blanc mastic surnommé chie doté de contrayrez 60
facultez estreinctive, & molitive profite contre

P s inflam-

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

inflammations dez pance, foye, & boyau, car chaut,
& sec au second ordre. Mais noer moins estreint,
& plus deseche, parce util contre froncles, & autres
chooses desirans plus forte digestion par halit, Pare-
lhes facultez a masticin huile.

Gith.	Vulgayre.	Nielle.
Melanthium.		Nigelle.
Nigella.		Poyurete.
Papauer nigrum.		

61 **N**ielle chaude, & seche autiers ordre a parties
par chaleur tant subtiles que odeur d'elle plie
dans linge guerit catarres. Prinse introrsement depe-
ce uentoitez. Et (par ce qu'en elle (comme en chascu-
ne autre chose) extreme subtiliation, & apparelb de
terrestre substance engendre amaritude) mangee, ou
extorsement appliquee tue lombrics propriete d'ama-
ritude. Daubantge nettoye lepre, clous, & mirmecies.
Prouoque mestrues estoupeez par uisqueuses hu-
meurs. Et profite contre ortofnee. En somme est sou-
uerain remede a eschafer, secher, depercer, &
nettoyer.

Fucse en son herbier. Domestique nielle prouient se-
mee ez iardins autz deux paums, ou plus avec menus ra-
meaux. Petite feulhe semblant en vne de sez tros spe-
ces celle de coriandre. En lautre celle de Senicon. Long
chapiteau a la cime dela coife comme celui de paon
ayant cinq, ou six chambretes garnies de noere, ou tanets
femance acre, & flayrante. Mais sauage nielle sponta-
nemant

L I V R E S E P T I E M E

nemant nayst ez champs avec plus belles fleurs autre-
mant s'embelle la domestiue . Diosco . Nielle affrotee au
front chasse doleur de teste, & pilee avec iuin huile infu-
se profite contre commençant suffusion . Affrotee avec vi-
naygre guerit nentilhes, lepre, vieux edemes , & durtez .
Appliquee avec vieux vin discutit gratinez clous . Affro-
tee au nombrilh avec eau expelle rôds lombrics . Bue ên
vin oste Astme , Perfum d'elle chasse serpâs, mays copieu-
sement bue tue . Pline . Doleurs de dênts chasserez lez
frottant de vinaygre cuictif de nielle . Ulceres de bouché
guerirez maschant nielle . Suc de nielle purge lez yeux .
Nielle pilee ên vrine appliquee guerit clous de pieds . Et
perfum d'elle chasse mousches, & punnayses . Sil. gith,
ou nielle simplemant proferé êntendrez la femance .

Corona regia. Vulgayre. Melilot.

Melilotum.

Sertula campana.

Melilot a miste faculté estre inctiue, digestiue, &⁶²
cuictiue plus abondant ên froede qu'en chau-
de substance .

Fuce ên son herbier . Germanic melilot aut ênuiron vn
pam nayst ez praets mesmemant monteux avec grases
feulhes chaynues . Fleur comme celle de pois, mays moin-
dre, & iaune, ên aucunes regions odorifere , Goouces gray-
nees . Et racine rousse . Mays flairant melilot nevenant
que semé frequant ên champagne produit rousastre coste
Rondes feulhes cochees . Iaune fleur flairante . Et lunes
goouces farcies de femance . Diosco . melilot cuict ên passa
& appliqué mollit toutes inflammations mesmemant
dez yeux, matrice, colhons, & cu adiousté par foys rouge
d'enfrosti , farine de foin grec, femance de lin, teffes de
panot, ou êndiuie . Applique avec eau guerit fresches me-
liceres, mays avec chietterre, vin, ou galles Acores . Suc de
melilot

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

melilot crud infillé avec passe mitigue douleur d'aureilles. Et aspergé avec huile rosé, & vinaygre mitigue douleur de tête. Pline. Melilot cuict en vin, ou cru pilé guerit doleur de pance, & de matrice. Cuict en passe remetcu fort. Et guerit vices tant de cu, que de colhons. Affroté avec miel rosé guerit carcinomes.

Mel.	Vulgayre.	Miel.
Manna.		Manne.
Saccarum.		Sucre.

63 **M**iel chaut, & sec au secod ordre cuict est moins acre, & moins teratif, parce agglue sinueses ulcères. Miel amayr quel est de Sardoe a miste faculté comme mistion du nostre a Absinse. Sucre qu'on nous porte d'Inde, & ureuse Arabie croissant en tueaux est spece de miel teratif, & digestif cōme miel, mays moins doux, & differant en substance, car ne nuit a la pance, & n'engendre soef. Fucse en sez paradoxes dit ce Sucre estre par lez antiens autrement appellé sel d'Inde seulement seruant a mediquer. Vtil aux pâce, & boyau. Ne prouocat soef, & en Inde, & Arabie prouenant tel de rousée sur dures caneuries, congelee, & durcie, comme sur autres plantes, voire sur pierres en autres regions prouient, ce que lez antiens grecs appellent miel, & lez Arabes manne, sans que ace fbet requisite humayne industrie. Mays sucre du quel communément vsions nous est doux condimné en toutes viéndes. Profite plus a la poictrine, que a la pance. Prouoque soef comme miel. Et ne prouient de rousée, ains de succente charnure dans tueau de plante mou, & poesant en Sicile, Canarie, & Medere tēmperees illes. Autrement a l'oilh celle plante s'semble caneuries. Dez rameaux de celle plante pilez, & chaufez fort fauue sic nommé sucre. Le

LIVRE SEPTIEME

er. Lequel quant plus souuant recuict tant plus devient blanc, & dur, tellement que par la quarte, ou quinte cotion est appelle candide, & vulgarement. Candi, Mays barbarement Taberzet. Siluus. Miel comme vin resiste à porriture non condensant la substance comme sel ains desechant, nettoyant, ouurant, & purgeant lez passages. Il prouoque vrine, & trouble la pance, parce ne le mesterez aux remedes contre affects dez vomissans. Pour l'escumer le cuirez sur brayse, ou sur flamme de sec boy's fans fumees. Miel simplement mis entendrez d'abelhes non de miel aerin. Halher. A l'entree de l'ouueroer dez abelhes au prim temps, on trouve Propolis qu'est espoesie, indigeste, & rude matiere non encore cire ayant forte odeur, & faculte attirant du profond gros sperit, & vitiueuses matieres. A deshalant propolis surrogerez liquide de poix, ou seche de strempee en quelque digestif huile. Siluus. Propolis est Antiballomens a Ammoniac. Et lez miels, & sucre entre eux. Aussi sel d'Inde, & sucre candi.

Apiastrum. Meliſſe.
vulgarre.

Citrago.

Meliſſa.

Meliſſophillum.

Meliſſe n'usurperez tant que aurez a main mar 64
rube en facultez plus vigoreux.

Fusee en son herbier. Melisse chaude au second ordre, mays seche au premier nayst ez forets avec feulhes, & coſte ſemblables a noet marrube neaumoins non velues, ains maieurs, & plus ſubtiles, tellement referans odeur de citron que affrotees au bornac retiement lez mousches a miel. Parce melisse nayſtant ez iardrins puente coſme punnaytes direz adulterine. Dioscori. Decoction de feulhes de vraye melisse vtilement affroterez contre doleur de

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

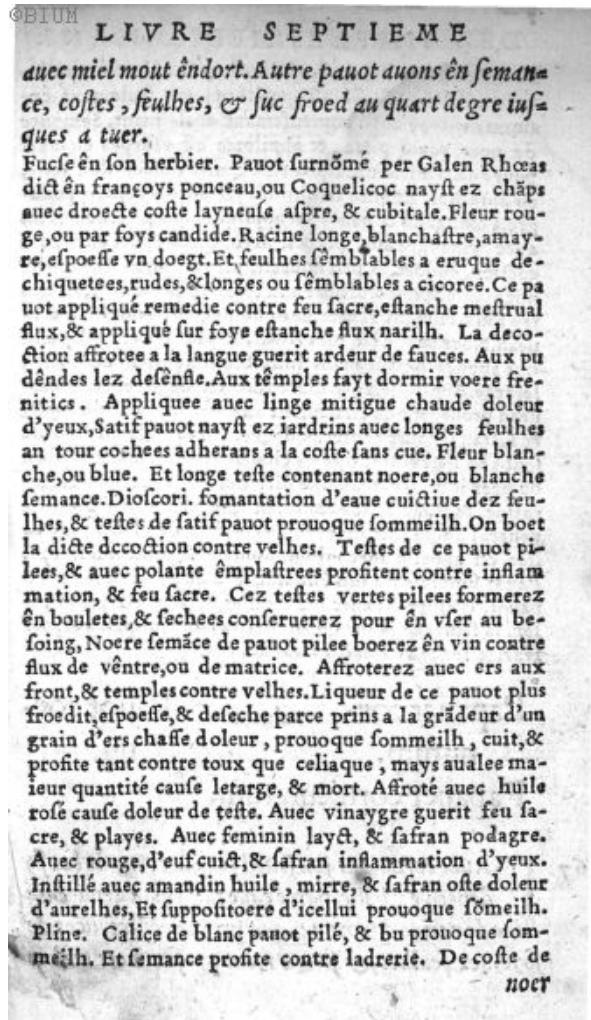
leur de dents, & morsures tant de scorpios que de chiens. Et clisteriserez contre disenterie. Feulhes de melisse bues avec nitre secourent, contre estoufement de fonges. Affrotees avec sel dissipent escrueles. Purgent ulcères. Et mitiguent doleur de ioinctures. Pline. Melisse est prompt remede contre fissure d'abelhes, scorpions, & guepes. Auec nitre contre suffocation de matrice, mays avec vin contre tortions. Feulhes de melisse cuictes en sel vtilement appliquerez contre vices de cu. Suc de feulhes de melisse purge femmes. Dissipe ensfleures, Guerit ulcères, maladie de ioinctures, & morsure de chien, Profite aux vieux disenterics, celiaques, ortofnics, rateux, & contre ulcères de torace. Et Affroté avec miel clayrist yeux. Seth. melisse estoit, cause industrie, & chasse tant melencolic suc que pituite.

Mespilum. Vulgayre. Nefles.

65 **N**efles car mout acerbes mout astregnent, uoere n'ont pauque accerbitez germes, & feulhes de neflier.

Meconium. Vulgayre. Coquelicoc.
Necon. Pauot.
Papauer. Ponceau.

66 **D**omestic, & satif pauot de blanche, ou noere semance est frigeratif. La blanche semance meslee avec miel mediocremant endort. Mays pauot surnomme Rhœas (car tost layffant sa fleur) a tant frigeratue, & dortrice semance qu'on ne l'usurpe sans dangier. Combien que on en mesle quelque peu ez coiftures qu'on fayt de miel. Neatmoins prinse avec



DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

noer pauot éntalhee procede suc lequel espoesé appilote, & a l'ombre seché est appellé opi non feulemant éndormant, may aussi copieusement aualé tuant. Semance de noer pauot pilee, & appilotee est vsurpee en layct pour éndormir. Avec huile rosé contre doleur dez teste, ou aurelhes. Et avec feminin layct affroté contre podagre. Feulhes de ce pauot on applique contre feu sacre, & avec vinaygre aux playes. Seth. blanc pauot est tard a coction, éndort, & peu nourrit, mays mangé avec miel augmenta sperme, profite aux torace, aspre artère, & contre tóux, estraint ventre, neaumoins copieux nuit au cerneau. Noer pauot est plus froed, & plus dortif telement que abondémmant prins induit sommeilh sémable a letarge. Appliqué avec huile rosé chaffe doleur de cerneau prouenant de chaleur. Et affroté avec feminin layct, & safran secourt contre podagre. Siluius, blesiture par de soubs en l'escape, & tige de chascu dez deux pauots blac, ou noer ie & laycteur suc dict opi par excellâce frigératine, & stupefactue combien que ce mot opium foet general a tous fucs, mays suc expreint dez feulhes, & calice est appellé meconium, souvant supposé pour opi. Pauot simplemant mis éntendrez blanche semance de pauot. Hulher. Si avec lez feulhes, & coftes de pauot pilez la semance, le suc qu'en fortira cuist iusques a espoesur, & seché au soleilh sera bon opi.

Papauer cor- Vulgare. Pauot cor-
nutum. nu.

Papauer corniculatum.

67 **P**auot cornu (car son fruct sémble corne de beuf) depece & balie, parce eauie iusques a demi cuëtiue de racine de cornu pauot profite contre uices de foye. Sez feulhes, & fleurs mout profitent contre ber

des, & malignes ulceres, mays elles purgees plus n'en userez car tant nettoyé que fondroent quelque portion de la chayr. Par celle faculté ostent dez places non seulement l'ordure mays aussi la crouste.

Fucse en son herbier. Cornu pauot chaut, & sec nayst ez maritimes, & aspres lieux avec candides feulhes ve- lues a lambeaux decoupees. Noerastre fleur. Petit fruit tortu comme corne. Menue semance noere. Et racine grosse noere en la superficie de la terre. Diiscori. eauue iusques a demi cuistue de racine de cornu pauot bue profit côte ischie, vices de foye, & aux pissans areneuse, & grosse vrine. Quinze dracmes de semance de cornu pauot bues en eauue mulse benintement purgent vêtre. Feulhes, & fleurs de cornu pauot pilees, & avec huile affrotees esfacent blanches macules, & toiles dez yeux dez veterines. Pline. Feulhes de cornu pauot appliquees avec miel remedient contre charboncles.

Malum. Vulgayre.
Malus.

Pome.
Pomier.

DE poines aucunes sont douces, d'autres austeres, d'autres acides, d'autres extremement lafches, car en elles telement surmonte aquosité que leur température est humide, & froide. Lez acerbes sont terrestres, & froedes. Lez austeres terrestres aqueuses, & froedes. Et lez douces aqueuses temperees. Ainsin dez sucs, escorces, & feulhes. Parce lez Austeres, & acides aggluent ulceres, repoussent començant flux flegmonal, & confortent lez stomac, & pance. Mays lez aqueuses, remettent mediocre flegmons

Le charlatant blême graine longue

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Regmons commançans, & croyssans, Toutes pomes abondent en excrementeuse, & foede humidité. empêchant leur suc longemant durer sans estre corrompu sauf dez seuls coings car mout estre inctifs, & moins humids que autres pomes, parce leur suc non seul ains cuict avec miel resiste a porriture,

Robert Estiene appelle pona mirabilia pomes d'amours autremant de meruelhes procedans d'arbre dict balsamine.

Malum per-	Vulgayre.	Pesche.
sicum.		Peschier.
Malus persica.		

69 *C*ermes, & feulhes de peschier car de surmon-
*tant amaritude pilees, & sur nombrilh appliquees tuent lombrics. Aussi digerent. La pesche est hu-
mide, & froede.*

Arantium.	vulgayre.	Citronier.
Citrum.		Limon.
Limon.		Orange.
Malum aureum.		Pomcire.
Malum citreum.		
Malum citrium.		
Malum medicum.		
Malus medica.		

Crainte de citron est acide seche, & froede au 7^o
Gters degre l'escorce garnie d'acrimonie noⁿ
 pauque desecche au second ordre, mays en chaleur, &
 froedeur est temperee. La chayr est de gros suc pi-
 tuiteux, & froede. Noyau de la grayne est amayr dige-
 stif, & siccatif au second ordre. Feulbes aussi de ci-
 tronier desechent, & digerent.

Siluus. Suc de citron aygre froede, & sec au tiers ordre ap-
 plique avec pain refrene internes flegmons. L'escorce est
 flairante vsurpee contre internes, & pestilantes porritu-
 res, venims, & debilite de pance, & principales parties
 car lez conforte. Neaumoins est detarde coction. Orange
 en escorce suc, & semance est proche a citron. Limon au-
 si, & Pomcire c'est a dire citron hanté. Neaumoins suc-
 tant de Limon que de Pomcire est plus froed que de ci-
 tron.

Milax aspe- *Vulgare.* **Smilace**
ra. *aspera.*

Smilax aspera.

Smilace aspre copieuse en attaches par quelles s'de 7^o
 Scroche aux circonstans arbres a feulbes acres, &
 chaudes.

Fucole en so herbier. Smilace aspre chaude, & seche nayst
 ez paluds, & lieux aspres avec feulbe semblable a celle
 de lierre. Plusieurs rameaux agulhonez. Candide fleur
 Racemeux fruit rouge quand est mur peu mordicant. Et
 grosse racine dure. Diosco. Feulbes, & fruit d'aspre simila-
 ce bus sont trez efficaces contre venims pris, ou a pren-
 dre, par ce suc desdites feulbes preserue lez enfans de
 tout venim.

Milax laevis. *Vulgare.* **Campanelle.**
Q *Smilax*

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Smilax laevis.

Smilace lise.

Volubilis.

72 **L**ise smilace est aucunement semblable a la superieure.

Fucse en son herbier. Lise smilace nayst ez hayes. Et s'en toulle aux fructiers avec feulhes semblables a lierre, mays plus molles, plus lises, & plus subtiles. Rameaux non agulhonez. Blanches fleurs rondes. Et petite semance noe re. Suc de lise smilace est usurpé contre chaudes passions mesmeant dez yeux, & teste.

Morum. Vulgare. Moures.

Morus. Mourier.

Morus celsi.

73 **M**oures non mures sechees estreignent, parce mutiles contre disenterie, celiaque, & autres flux aquelles fins ou lez pile, & mesle aux pitances, ou potions, mays mures laschent uentre car avec acer bite ont acidite miste faculte mediocrement estreindtue, & plus purgatrice. Leur suc par la dite astriiction est util stomachic medicamant & a chascune chose requerant mediocre astriiction. Chascune partie de l'ar bre a estreindtue faculte, & moindre purgatrice sauf qu'en l'escorce surmonte la purgatrice avec quelque amaritude tuant larges lombrics. Et tant ez feulhes, que germes lez estreindtue, & purgatrice facultez sont egales,

Fucse en son herbier. Mourier ayme chaut, & sableux lieu stercoration, & fission. Et differe germiner jusques

L I V R E S E P T I E M E

que cesse tout dangier de froed, par ce est appelle tressage arbre. Dioscori. Feulhes de mourier pilees, & avec huile astretees remedieé cōtre feu sacre. Pluiale eau cuictiue de feulhes de mourier, de vits, & de noer figier noercit cheueux. Eau cuictrice d'escorce, & feulhes de mourier astretee chasse doleur de dents. De racine de mourier éntalhee sort sue qu'il l'endemain figé chasse doleur de dents, discutit apostemes & purge ventre. Aece vne, & demis once de pur, & chaut vin cuictif d'escorce de mourier bue tue larges lombrics, & prouoque mestres de long temps retenus. Siluius. Mourier portant blanches moures pour estre anté en pible blac a feulhes plus molés a nourrir lez bombices, & vermes filans soye frequante pasturé en Italie.

Fungus.	Vulgayre.	Fonges.
Micetes.		Potirons.

Fonges car mout humids, & froeds sont ueni- 74
meux. Et entre eux lez aucuns tuent mesmement
participans de pourrissante qualité.

Mirice.	Vulgayre.	Tamarisc.
Tamariscus.		Tamarin.
Tamarix.		Tamarice.

Tamarice est terstue, incisive, & aucunement 75
estreincliue sans euidante siccation, par ce uin= naygre, ou uin cuictif de sez racines, feulhes, ou bout de rameaux mollit rāte, & guerit doleur de dents. Escorce, & fruct de tamarice ont subtile parties a= uec parelhe a onfacite galle astriiction sans euidante

Q3 acerbité

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

acerbité, parce a defalhant on facite galle surrogea-
rez lesdicts escorce, ou fruct de tamarice. Mais cén-
dres de tamarice posé que peu estreintiues mout de-
sechent nettoyent, & depecent.

Fucse en son herbier. Tamarice perpetuelement verte
nayst prez dez estancs, & paluds la sauvage terrege avec
rameaux bigarrez de verd & tané. Feulhes comme Sabi-
ne. Et mucqueuse fleur deuenant en pappes. A cestui ci
semble la domesque neaumoins porte fruct semblant
galle estreintif. Dioscori. escorce, ou fruct de tamarice
bus profitent contre sanguant craché, celiaque, feminin
flux, iaunisse, & falangines fiures. Assrotez repreint e-
demes. Et vin cuictif de tamarines feulhes mollit rate.
Et assroté guerit doleur de dents, & tue tant poulhs, que
lendes. Siluius, long temps frequater boere, ou manger en
vaissel fayct de tronc de tamarice consume rate ez ho-
mes, & porceaux. A defalhant suc de tamarice surrogerez
suc de fureau.

Mirrhis. Vulgare. Cicutayre.

Cicutaria.

76 **R** Acine de cicutayre est d'agreable odeur avec
quelque subtilité de douces parties chaude au
second ordre, prouocatrice de mestrues, & purga-
trice dez polmon, & torace.

Fucse en son herbier. Cicutayre nayst ez iardrins, &
praets avec tendre racine longe, ronde, flayrante, & dele-
ctant goust. Ceste rayee. Et tant ez fleurs que feulhes sem-
blant cicute. Dioscori. vin cuictif de racine de cicutayre
bu profite aux tisifs, & contre pestilant aer.

Mirthus. Vulgare. Mire.

Meurte.

Mirte en sa petite chaleur surmontee par terre= 73
Mistre frodeur mout deseche.

Carpesium. Vulgayre. Carpese.
Cubebe. Cubebes.

Carpese est semblable a fu en goust, & faculte 78
neanmoins est plus subtil par ce mieux desop-
pile uisceres, prouoque urine, & deliure rognons de
pierre.

Fucse en sez paradoxes dit cubebes estre ce que Galen
appelle Carpesium. Dorsten. Cubebes dites par Galen,
Carpesium est fruit chaut, & se rond, aromatic, aucunement
plat, large, & sur sa maturite rouge a fire, avec triangu-
leux grain. De ce fruit le sanguage est moindre, & flai-
rant comme poeure. Mais le satif mieux medique. Cube-
bes vslurpees dissipent iaunisse, confortent cerveau, & pro-
fitent contre catarre par frodeur. Vne once de poudre
de cubebes bue en eau de borages profite contre ver-
tige, & sincope. Vin cuictif de cubebes, & romarin
profite contre epilepsie. Semance de cubebes bus prouo-
que mestres, & rompt vescicale pierre. Siluus Cubebes
font subtils fruits amarastris autremant semblans poe-
ure mays moins acres. Parce different de ce que Galen ap-
pelle Carpesium festus, & brochetes referans en odeur ca-
nele mays non de tant subtiles parties que satisfacent aux
faculitez de canele, ou de tresbone casse. A defalhant
Carpese surrogerez Asare, ou autant vne foys, & demi
d'Acore.

Coccus bafi- Vulgayre. Escarla-
cus. cus.

Granum tinctorium.

Q. 4 Escarlate

79 **E**scarlate par sez deux facultez estre inctive, & amayre desche sans mordacité. Et profite contre grandes ulceres, & playes de nerfs, aquoy auz cuns la pilent en uinaygre, lez autres en oximiel.

Robert Estiene au liuret de z nōs de z arbres, fructs, herbes, & poyssons dit escarlate estre (selon lez Arabes) nommee Quermez d'ou procede Quermefinus color qu'on dit en Françoy Cramoyfin mays en latin est nommee grannum tinctorium frequant vers Narbone fruct d'arbre nommé Quisquilibrium vne spece d'Ilex. Car l'autre est nommee Aquifolia, & en Françoy houx arbre glandifere perpetuellement verd frequant en la paroisse d'Alzac prez de Sarlat en Perigord nommée par lez habitans Ausier. Et par aucuns circonuoyfins Arzine. Autre Houx dict Aygrefeulh aouns de piquantes en diuers parties feulhes duquel n'ay encore trouué aucune medique faculté.

De la

De la faculté dez simples medica-
mans . Liure huictieme.

Napi. Vulgayre. Motarde.
Sinapi. Sinapis.



OT A R D E eschauſe, & deſea ſ
che au quart degré.

Fucſe en ſon herbier. Motarde poſé
que ſpontinament naiffe, neaumoins
plus aime cultrye. Vne ſpece pro-
duit velue coſte, longe, & rameufe.
Feulhes ſemblables a celles de rute,
mays plus aſpres, & moindres. laune fleur. Et ron-
des gououes velues plenes de blanche ſemance. L'autre
a moindre coſte velue. Feulhes ſemblables a celles
d'eruque, mays plus larges, & maieurs a grans lambeaux
decoupees. Blanchaſtre fleur formee en croix. Longes
gououes rondes farcies de tanete ſemance. Dioſ. motarde
meſſee a idromiel vtilemāt gargariferez cōtre dures ton
files, & vielhe rudeſſe calleufe de vocale artere. Et meſſee
a ſigſ appliquerez cōtre tinnimāt d'aurellies. Le ſuc
extrayrez de la verte grayne, puis le fecherez au ſolelh.
Semance de motarde pilea, appliques au nez prouque
eſtrenu. Aide aux epilecties. Chaffe eſtoufement de ma-
trice. Affrotee a rafee teste eſuelhe letargies. Meſſee a fi-
ges appliquée iuſques que le lieu rougiſſe proſite contre
doleur de cuiffes, de rate, & quelconque requerant attra-
ction du profond a la cutanee ſuperficie. Affrotee guerit
a lopecies, purge la face. Appliquée avec miel, cerat, &
grais efface machures. Auec vinyagre. Lepre, & cruelles
impetiges. Pline. Motarde pilea affrotee proſite contre

Q 5 figures

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

figures de scorpon, & de serpans. Mangee discipe venim, & fonges. Profite contre tous vices dez polmon, & pâce. Prouoque vrine, & mestrues, mollit ventre. Et par estrenu purge cerueau. Retenue èn la bouche iusques que son de avec eauce mulfse, & miel gargarisee profite contre pituite. Maschee chasse dolur de dêns. Gargarisee avec miel, & vinaygre repare vvule. Et appliquee profite aux idropics. Perfum d'elle, & de vinaygre establit renuerfee matrice. Affrotee aux cuisses, ou teste avec fige, & vinaygre esuelhe letargies. Endurci suc de coste de motarde chasse doleurs de dêns. Seth. Motarde dissipe cerebri-nes, & pançales humiditez. Profite contre vices de rate prouenus d'humidité, & vêntositez. Contre quartames causees d'aduste pituite. Et contre podagre prouenant de pituite. Nuit aux yeux, chauts cerneau, & foyé. Ayde a cuire, & distribuer viêndes de grosse effrance. Prinse avec miel chasse toux. Affrotee repare lepre. Perfum d'elle chasse serpans. Fucse èn sa metode. Sinapisme est èmplastre de motarde autrement dict rubificatif contenant vne once de coffin huile. Deux, & demie dracmes chaf-cun d'euforbin, & castorin. Deux dracmes de grayne de motarde. Vne dracme de castor. Vne, & demie dra-mme ch. de sagapen, & vinaygre. Et vn scrupul d'euforbe le tout broye èn forme d'èmplastre avec suffisante cire. Ce Sinapisme n'appliquerez a descharnees, ou cartilageu-nes parties, car brusleroet, mays aux autres èn diutines passions pour attirer du profond, souuant descouurant la partie pour a icelle avec veemante dolur rougie, & pu-stuleuse lors appliquer linge trempé èn suc de maunes, ou de foin grec, auçc huile rosé, puis rosé cerat avec ceru-se. Neaumoins lez continuelement febriflans euiteront sinapismes. Hulher. Pour bastir Sinapisme trèmperez vn jour entier èn eauce grassees figes, aprez lez pilerez dans celle eauce. Plus subtilement pilerez deux foys moins de motarde que de figes, ou pour le fayre mediocre au tant, & pour le fayre mout agu, au double èn adiostant peu a peu lors qu'on pile la motarde ladiçte eauce. Au lieu de figes le mal estant mout grief mettrez capres, mays estât

legier

legier, & en partie d'agu l'entimant mesmement si faut attirer a la superficie sans extrayre metrez au lieu de figes bon pain de fromant. Au lieu d'eau, ne mettrez vi naygre, car oste la force a la motarde. Si par applique finapisme suruient doleur, ou grande chaleur l'exteindrez estinquant avec tiede eau, ou huile rose, ou semblaibles. Quant tacherez seulment esuelher la vie, & esmouvoir chaleur a la partie osterez tous rubificatifs auant qu'ils engendrent bulles, & vescies, car elles rauiroent, & fayroent exaler ce qu'est attire pour restaurer la partie.

Nerion.	Vulgayre.	Nerion.
Oleander.		Rosage.
Rododaphne.		Rosagine.

Nerion affroté digere, mays introrsement pris ²
est uoere aux bestes uenimeux.

Fucse en son herbier. Nerion chant au commencement du tiers degré, & sec au secōd nayst ez iardrins, & prez dez ruisseaux avec feulles semblaibles a celles d'amandier, mays plus longes, & plus grosses. Fleur semblaible a roses. Fruict referant amande lequel badant se exibe plain de layne. Et layneuse, racine longe, salee au goust. Dioscori. Brebis, chieures, & pareilles debiles bestes beuans eau de delutine de feulles de Nerion meurent.

Ninfea.	Vulgayre.	Blanc d'eau.
Nenufar.		Jaune d'eau.

Bves en austere uin rouge noeres racines, et ses ³
marce de nenufar (car desechans sans mordication) estarchent uentral flux, et riuant entre songes,
ou autrement sperme. Et profitent aux dijenteries.

Cellus

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Cellui de blanche racine est plus uertueux telement qu'il est anche muliebre flux. Chascun dez deux ont quelque tension par quelle mesmement celui de noere racine guerissent macerez en eau alses, mays en liquide poix, alopecie.

Fucse en son herbier. Nenufar nayst ez estances, & paluds. Vn avec noere racine douce, noueuse, semblat mafue. Amples feulhes regulierement furnaians. Et blanche fleur au mitan safranee a quelle succede scape contenant noere semance large, eloee, & augoust glueuse. L'autre avec blanche racine aspre. Et fleur jaune. De chascun nenufar lez racines, & semance freshisent, & sans mordre deschent. Dioscori. Continuer peu de iours boere noere racine de nenufar esteint genitale semance. Pline. Nenufar bu dans quarante iours rend steril. Racine de nenufar affrotee aux genitales parties reprime coit, & semance, parce on l'estime nourrir lez corps, & voix. Semance de nenufar bue en vin profite contre disenterie. Racine de nenufar bue en vin secouet contre tinesme, & consume rate. Appliquee avec vin appaise doleur de vescie, Guerit vlceres, Efface toutes macules. Et pilee appliquee querit vlceres, & playes. Specialement pour dre d'elle attritions de soliers. Silvius. En Autonne culherez leurs racines.

Lappa inuersa. Vulgare. Lappe minor.

Xanthium.

Emance de mineur lappe digere.

4 **S** Fucse en son herbier. Mineur lappe car discussive amayre avec paue acreeur chaude, & seche nayst ez gras lieux, & sechees paluds avec greffe coste angleuse, cubitale mout branchue feulhes entalhees flayrants nature. Fruist en Autonne rond comme

comme grande oylie espineux comme peilon adherant
aux vestemens, & contenant noyau agreable au goust.

Sorbum. Vulgayre. Cormes.

Cormes car estreinctives playsent au goust, &
mays moins estreignent que nefles.

Vinum. Vulgayre. Vin.

Vin d'eaue moyen est chaut au secong order, 6
Mout uieux autiers. Et mouft au premier. A
sa chaleur correspond fiscite.

Siluius. Vin protope c'est a dire riue dez rayfins non
foulez est moyen entre froed, & chaut tressalutayre aux
hepaticz mesmement avec foye de loup.

Acetum. Vulgayre. Vinaygre.

Oxos.

Vinaygre plus froed que chaut desecche au tiers 7
ordre s'il est bien fort.

Siluius. Vinaygre mesmement blanc a plus subtiles par-
ties depece, subtilie, digere, freschit, & repoulce. Contre
affect de teste ne l'efurerez feul car trop veemât. Vinay-
gre posé que salutayre aux colerics, neaumoins engê-
dre, & augmênte noere bile. Vinaygre simplemamt pro-
feré entêndrez de vin, non de servoyse, ne d'idromiel.

Berberis. Vulgayre. Berbere.

Oxiacantha. Espine vi-

Oxiacanthos. nete.

Berbere.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

8 **B**erbere est en uerti, & figure semblable a sauge poerier, neaumoins est de subtile parties peu incisives avec rouge fruit garni de noyau. Ce fruit mangé ou bu estanche tous flux.
Silvius. Feulhes de Berbere estregnent comme leur mur fruit, mays plus debilement. La racine pilée, & appliquée extrait choses fichees dans le corps.

Origanus. **V**ulgayre. **M**aiorane d'angleterre.

Organ.

9 **C**hescun origan depece, & subtilie chaut, & sec au tiers ordre.
Fucse en son herbier, Vulgayre origan nayst ez montagnes au tour dez hayes avec feulhes, & rameaux fémblables a sauvage serpoulet. Ombelle garnie de violettes fleurs bien flayrantes.

Eruum. **V**ulgayre. **E**rs.

Orobus.

10 **E**rs desechent au second ordre, mays eschauvent au premier. Et selon leur amaritude subtilient, nettoient, & desbouchent, neaumoins copieux expellent sang par urine.
Fucse en son herbier. Ers ayment lieu maygre, car en humid perissent par galhardise. Pruduisent subtile feulhes estroettes. Blanche, ou rouffe fleur. Et dans gources semance comme pois.

Orchis. **V**ulgayre. **C**olhon de chien.

Testiculus canis.

Racine

Racine de colhon de chien bulbeuse, & double ¹²
comme colhons est humide, & chaude avec dou-
ceur. La maicer par sa copieuse humidité excreman-
teuse est flatueuse prouocatrice a coit. L'autre moin-
dre (car mieux elaboree) plus retirant a chaleur, &
siccite reprime coit. On lez mange rosties en forme
de bulbes,

Fucse en son herbier. Colhon de chien male, ou femeau
d'estroectes, ou larges feulhes nayst ez lieux areneux, &
pierreux avec palmale coste. Feulhes du fond d'icelle
coste terreges, & lises. Violete fleur, Et racine bulbeuse
double vne grande inferieure, ridee, mole, chaude, & hu-
mide. L'autre petite superieure plene chaude, & seche.
Pline. Racine de colhon de chien pilee, & appliquee mi-
tigue apostemes. Auec layst d'oulhes estend nerfs, mays
avec eauze lez lasche.

Serapias. Vulgayre. **Tricolhon.**

Orchis Serapias.

Triorchis.

Tricolhon car plus sec que du premier degré ¹²
n'est apte a prouoquer coit. Mays bien a dige-
rer edemes, purger ulceres & guerir herpes. Seché
plus desche, parce guerit pourries, & rebelles ulce-
res, uoere par quelque astriiction bu en uin estanche
uentre.

Fucse en son herbier. Tricolhon prouient ez praetz, &
champs avec racine semblant troys petis colhons. Coste
palmale. Feulhes semblables a porreaux, mays plus lar-
ges. Fleur au male violet, mays a la femele bigarree de
violet, blanc verd, & noer. Diosco. Racine de tricolhon
appliquee guerit inflammations, & fistules. Sechee miti-

gne

gue nomes.(Et selon Pline) purge toracale pituite. Et gue
rit vlceres de bouche.

Osiris.

Vulgayre.

Linayre.

Linaria.

¹³ **L** Inayre est amayre, & desopilatiue, uoere du
foye.

Fucse ên son herbier. Linayre chaude, seche, & de sub-
tiles parties nayst ez champs avec noere coûte garnie de
subtiles branches souples, au tour desquelles sortent ter-
nes, quaternes, quines, ou senes feulhes cõme celles de lin
au commencement noeraftrs, puis rougeaftres. Pline.
Decoction de racine de linayre guerit iaunisse, Et fêm-
mes vſurpent fez feulhes a nettoyer, & polir leur face.

Pentafillum.

vulgayre.

Cinq feuilh.

Quinquefo-
lium.Quinte feu-
lhe.

¹⁴ **R** Racine de cinq feuilh sans mordacité deseche au
tiers degré avec subtiles parties, & peu appa-
rante chaleur.

Fucse ên son herbier. Cinq feuilh nayst mesmement
ez lieux aqueux avec blanche, ou jaune fleur. Grefles
branches palmates. Et feulhes regulierement quines sêm-
blables a mènte cochees autour. Diosc. decoction iusques
au trient de racine de cinq feuilh tenue ên la bouche ap-
paife doleur de dênts, & pourriees vlceres de bouche.
Gargarisee adoucit vocale artere. Bue estanche véntral
flux, & guerit doleurs tant de cuiffes que de ioinctures.
Cuitee ên vinaygre, & appliquee mitigue herpes. Fucse
en fez paradoxes, Ceste herbe nous est inconnuee. Leon-
cene, Manard, & Ruel estimént ceste herbe estre tormen-
tille garnie de cinq feulhes, & par foys de sept comme
auſſi

LIVRE HVICTIEME

aussi eupatoere. Cez herbes cinq feuilh, & tormentille
entrent en teriaque car resistas aux venims, & peste parce
Selon Siluius Licamenteant usurperez vne pour autre.

Esula rotunda. vulgare. Esule rode.

Peplium.

Peplos.

SVC de ronde Esule purge comme celluy de tis 15
Stimal.

Fucse en son hebier. Ronde esule chaude, & seche au
quart degré nayst ez iardrins, & vignes avec petites feu-
illes come rute, mays plus larges panchas vers terre. Vni
que racine. Et semance ronde qu'on asperge sur lapitance
a fin de lascher ventre. Ace quatre scrupuls de poudre
de semance de ronde esule seule, ou avec sez rameaux
sechee a l'ombre bus en eau malise avec peu de vinay-
gre expelle colere, noere bile, & pituite. Dissipe ventosite
ez mesmément prouocatrices de noere bile. Et profite
contre diutines inflammations, & ventositez dez rate,
matrice, & colon, voere contre edemes d'abdomen.

Piper. Vulgare. Poeure.

Piperi.

RAcine de poeure a semblable uertu que Coste 16
Le fruit commençant naystre appellé poeure
long est plus humid que mur parce tost devient creux
& masché ne pique promptement, ains peu aprez,
& plus dure sa mordacité. Mays prochain a maturi-
té est appellé blanc poeure plus acre, que noer, &
mur. Neaumoins chascun ualhement eschaufe, &
desche.

R. Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fucse en sez paradoxes dit long poeure ne nous aduenis
sans fraude. Siluius. Poeurier au commencement produit
nucamens, & panoulhes comme coudrier qu'est poeure
long. Ce z panoulhes deuient garnies de graynes com-
me grappes de rayfins lesquelles auat maturite cuilhies,
& sechees sont poeure blanc, mays par maturite noercies
sont poeure noer. Poeure simplemant mis entendrez du
blanc car plus acre que le noer par aduision denue de sa
vertu. A defalhant long poeure surrogerez le blanc. Et
au blanc, le noer.

Caprifolium vulgare. Cheure feuilh.

Mater sylua.

Periclimenos.

Syluæ mater.

Volucruim maius.

17 **F**euilles, & fruit de cheure feuilh ueemement
eschaufent, & subtilient. Bues a une dracme en
uin profitent aux rateux, & difficilement spirans.
Prouoquent urine, mays plus amplemant bues la ren-
dent sanglante. Appliquees avec huile eschaufent.
Semance aussi de cheure feuilh deseche, & plus d'une
dracme bue selon aucuns cause sterilité.

Fucse en son herbier. Cheure feuilh nayst ez hayes, &
champs avec lõge coste entoulhât lez proches fruitiers
Feulhes semblables a lierre blanchastres en iuin, & lu-
ihet. Fleurs aucunemant rondes semblans celles de feues.
Semance dure. Et racine ronde. Cheure feuilh deseche
humides ulcères. Guerit impetiges, & autres cutanees
hordures. Extrait pierres, Et auance enfantement. Diof.
Semance de cheure feuilh sechee a l'ombre bue en vin
quarante confequents iours moindrit rate, & chaffe la fai-
tude. Pareilles vertus ont lez feulhes, voire trente, &

sept

L I V R E H V I C T I E M E

Sept consequitifs iours bues causent sterilité. Et en circu-
laires furees affrotees avec huile mitiguent horreurs.
Silvius. Appliquees avec huile feulhes de cheure feulh
aydent aux rateux, & difficilement spirans.

Petasites. Vulgare. Petasite.
Chapelayre.

Petasite (car seche au tiers ordre) est usurpee con- 18
tre malinnes ulceres, & fagedenes.

Fucse èn son herbier. Petasite nayst prez dez ruisseauz
ez praetz avec large racine au dedans blanche, amayre,
& flayrante Coste presque cubitale, grosse vng pouce, gar-
nie ènviron Mares de moucelees fleurs entre blanches, &
violettes, aquelles sans fruit tumbans succedent au tour
de la coste violettes cues creuses, & velues substenans am-
ples feulhes comme chapeaux. Poudre de la racine bue
en vin guerit par furee pestilantiale fureures, Matricales
suffocations, Et tortions. Tue vermes. Profite contre is-
churie. Et prouoque mestrures le tout a cause de son
amaritude.

Petroselinum: Vulgare. Petroselin.

Petroselin mesmement èn sa semance acre au goust. 19
avec amaritude est incisive chaude, & seche au
tiers degré. Pronoque mestrures, & urine. Et consume
uentositez.

Fucse èn sez Paradoxes dit que n'auons ceste herbe
comme la descript. Dioscorides d'acre semance, maya
plus flayrante que semance d's meos, & Robert estiene
èn son liuret dez noms dez herbes l'appelle apium petro-
sum naystant èn Macedonia. A fucse accorde le dispans-
sayre èn diacalaminte opinant èn lieu de petroselin sur-
roger semonce d'hippofelin autrement d'ache.

R 2 Peuce

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Peucedanus. vulgare. Peucedan.

Foemiculus porcinus.

50 Svc, & liqueur de racine de peucedan mout eschau
Se, & digere, par ce non seulement auale mays
aussi odore subtiliant molit rate. Secourt contre tous
vices de nerfs, & fascheries dez polmon, & tora=
ce prouenans de grosses, & uisqueuses humeours,
uocre fiche dans creux dent (car est de subtilles par=
ties, & calfatif) appayse doleur d'icellui. A ce est
aussi utile racine, car pose que moins chaude, que
le suc a sauoir sur la fin du second ordre, neaumoins
ficcatiue au commencement du tiers est apte a tost ex=
trayre esclardes dez os. Et seche appliquee purge,
& ferme contumaces ulceres.

Fucse en son herbier. Peucedan nayst ez obscures mon=
tagnes avec grosse extrofemant noere racine sucqueuse,
& de grieue odeur. Ceste subtile semblant celle de fe=
noilh. Perruque eloestie au bout de la racine. Et enuiron
Iulhet, & Aoust Fleur jaune a quelle succede semance.
La racine arracherez sur la fin d'Autonne. Diosco. racine
de peucedan rostie est inutile, mays d'elle tendre ent=
ailhee riu liqueur, que reposerez a l'ombre car soleilh
l'efuertueroet. Celle liqueur endoulit la teste, & cause
vertige a cellui qui la cultiuit si n'a frotté sez teste, & na=
rilhes d'huile rosé. Dez costes aussi amasserez liqueur, &
suc comme de mandragore. Celle liqueur est moins effi=
cace, & plus tost expirant que de la racine. Affroté ce suc
avec huile, & vinaygre profite contre letarge, frenite, ver=
tige, epilepsie, diutines doleurs de teste, paralysie, ischie,
convulsion, & generallement contre tous vices de nerfs.
Odeur desdicts suc, & liqueur chasse matricale suffoca=
tion, & profond sommeilh. Perfum, serpans. Et avec huile
rosé

rose instillé ce suc doleur d'aurelhes. Prins avec eufsee court contre astme & toux. Mollit beninemāt le vētre, Facilite ēfantement. Et bu profite contre doleur de reins, de vescie, tenstions, & ouure matrice. A ce plus effi cace est la racine sans aubum, fraiche, & solide. Pline. Suc de racine de peucedan affroté profite contre énterocele, & prominent ez enfans nombrilh. Affroté avec euforbe aux aurelhes esuelhe letargics. Et avec miel remède contre strangurie. Semance aussi de peucedan esuelhe letargics.

Ruta. Vulgare. Rute.

R vte sauvage est chaude, & seche au quart ora 21. dre, mays domēstique au tiers, car d'acre, & a mayr goust, parce digere, & subtilie grosses hameurs uisqueuses, prouoque urine, & par subtilité de sez parties consume uentositez, & refrene coit.

Fucse ēn son herbie. Domēstique ruta d'odeur tresgriseue perpetuellement verte nayst ez secz, & apres lieux avec petite feulhe espoesse, & ronde. Branchus rameaux. Fleur ēn esté jaune. Et angleuses goounces contenans blanche semance mure ēn Autonne. Dioscori. ruta eschau fe, vlcere, brusle, prouoque mestrues, & vrine. Bue, ou māgee estanche vētre, esteint geniture. Bues ēn vin quinze dracmes de rutine semance remedient contre venim, doleur dez cousté, torace, cuilles, & ioinctures, astme toux, inflammations de polmon, & circulayres rigueurs. Feulhes de ruta mangees auant le repast avec noix, & feches figes prēseruent de venim. Rute cuicte avec sec anet mitigue tortions. Clifte d'huile cuicte de ruta chasse inflatiōs dez colon, matrice, & droeft boyau. Pilee avec miel, & appliquee au perineon chasse matricale suffocation. Boulie avec huile, & bué tue vermes. Appliquee avec miel profite contre goutte, mays avec figes contre a queuse idropiie. A ce mēsme profite boere vin uisque a de-

R 3 micui

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mi cuiatif de rute, & d'elle font frottez. Crue, & condie de sel mangée aguse la vue. Parellement affrotée avec fuc de fenoilh, & miel. Appliquée avec polante mitigue doleur d'yeux. Avec huile rofe, & vinaygre doleur de teste. Avec feulles de laurier inflammations de colhons. Avec mirtte, & cerat exanternes. Pilée, & feule appliquée estanche narilh flux de sang. Friste avec vin poeure, & nitre remedie cōtre mirmecies, & vitilige. Avec miel, & alum contre lichenes. Suc de rute eschauff dans cuir de granates puis instillé guerit doleur d'aurelles. Affrotée rute avec vinaygre, ceruse, & huile rofē guerit herpes, acores, & feu sacre. Et maschée donte acrimonie d'ailhs, & d'ognons. Aece. Souuerain remede contre difficulté d'urine est fomanter la vescie de rute cuicte en huile. Et prompt remede contre doleur de reins, & astme est boere rute avec eau mulse. Emplastree rute aux ginolhs dez podagres remedie, & soubdain mitigue la doleur. Emplastree avec miel tost depece croustes dez charbonnelles. Seth, suc de rute bu fayct auortir. Rute bue, & par cliftere infuse remede contre letarge. Siluius. Rute simplemant mis en tēndredez dez feulles de la domeslique se loa lez grecs, & a defulhant fēmance de rute surrogerez cumin, ou fēmance d'agneau caſte.

Pix. Vulgäre.

Poix.

22 **P**oix aride est chaude, & seche au second ordre, neaumoins plus desche, parce plus apte afermer grandes ulceres, mays humide est plus chaude que seche avec quelque subtilité de parties a cause de quoy une, & demie drame d'elle meslee avec miel lechee repare astmatics, & boueux. Cez poix (car au goust peu amayres, & acres) nettoient, murent, & digerent. Parce meslees avec cire, & appliquees mesmement l'humide arrachent lepreuses ongles nettoyent

toient lichenes, & murent tous apostemes.

Silvius. liquide poix est celle que prouenne dez bruslez arbres iectans poix est au feu peu sechee, & ce que a ce suenae est appelle pissatum de subtile substance estrein etue, parce sans dommager retarse Canitie. Comme Pissolatum, c'eft a dire liquide poix meslee a huile. Si encore recueisez la poix sera appellee Palimpissa tant seche qu'est puluerisable. Poix simplemant mis entendrez liquide pour suppurratifs, ou terifs, mays pour siccatis, ongans, epulotis, ou aggluatifs, seche. A defalhat liquide poix surrogerez huiles laurin, cedrin, rafanin, ou vieux, Hulher. Poix liquide, ou seche nombrerez entre lez attractifs du profond.

Centumnodia.	Vulgayre.	Corri-
Corrigiola.		giole.
Polygonon.		
Proserpinata.		
Sanguinalis.		
Seinalis.		

Corrigiole froede au commencement du tiers de-
gré profite appliquee mesmement masle contre
pançale ardeur, erisipeles, & chauts flegmōs. Et car
siccative est mout efficace contre herbes, ulceres, &
inflammations. Agglue sanguantes ulceres. Profite
contre ulceres d'aurelhes, uoere deseche leur boue.
Et retient disenterie, sanguante reiection, matrical
flux, & tous autres.

Fucis en son herbier. Masle corrigiole nayft ez vignes, &
terriers avec tendres rameaux, copieux, gresles, noueux,
& repans par terre. Feulhes sēmblans celles de ruta.

R. 4 Auprez

Au prez de chascune d'elles semance. Et en esté blanche,
ou rougeastré fleur. Diosco. Corrigiole cuicte en vin avec
miel profite contre ylceres de genitales parties.

Poligona- Vulgare. Seau de fa-
tum. lomon.
Sigillum Salomonis.

24 **S**EAU de salomon participant d'astriction, acri-
monie, & quelque facheuse amaritude est seule-
ment usurpé en sa racine, la quelle aucuns appli-
quent a playes. D'autres en nettoient neues de face.

Fucse en son herbier. Salamonic seau de larges, ou estro-
ites feulhes nayst ez montagnes avec blanche racine mo-
le, longe, noueuse, puente, & vn doegt espoesse. Coste
plusque cubitale. Feulhes fémblables a celles de laurier,
mays plus larges, plus lises referans saueur de coings, ou
de granates avec quelque astriction, desquelles chascune
a son pied produit cue regulierement contenant plu-
sieurs fleurs blanches a quelles succedent bacques de la
grandeur d'un poix.

Polipodium Vulgare. Polipode.

25 **P**olipode doux, & austere desèche sans mordica-
tion.

Fucse en son herbier. Polipode nayst ez pierres, & trone-
dez chesnes aut vn pam sèmblant faugiere avec feulhes
soubs maculees de tané sans semance, mays bien velue
racine grosse comme le petit doegt laquelle rasclée est
verte, acerbe, & douceastré que culhirez en Aoust. Diof.
Racine de polipode pilée, & appliquée profite contre des
logesures, & fèntes d'entre lez doegtz, Broed de polalhe,

poysson,

poysson,bete,ou mauue cuictif de racine de polipode pur ge colere.Ladicte racine estant aride aspergerez d'au. Aece. Six scrupuls de purges racine de polipode aualez avec eauue mulse d'iceux dilutue expellent noere bile ,& pituite parlebement rasclures de ladicte racine sur quelle que entree de table aspergees , & mangees auant dîner. Purge aussi mediocrement ,& sans fascherie broed de coc,ou tisane cuictifs de la dicte racine. Bue aussi a iun avec eauue mulse vne verree de vin dans cinq sextiers du quel aurez sept iours pendu sacher de linge bien lié contenant vne once de bien pilee,& criblee racine de polipode expelle noere bile , parce conuent aux melancoliques.Siluius prefere le parietin sauf pour estreindre.

Marrubium. Vulgare. Marrube.
Praesium album.

MArrube car amayr desbouche foye , & rate 26
Purge polmon, & torace ,Prouoqe mestrues.
Applique balie, & digere telemat qu'on le met chaut alafin du second ordre, & sec enuiron la fin du tiers.
Suc de marrube avec miel clayrfit yeux.Infus aux arrelles chasse douleur d'icelles des bouchant, & purgeant leur conduit & lez rameaux dez meninges.
Et par narilhes purge iauuisse.
Fucse èn son herbier.Marrube nayst èntre ruines de bastinat avec vniue racine.Quarrez,& velus rameaux.
Feulhe egale au pouce ronde,velue,rougneuse,&camayre.
Et blanchastres fleurs apres , a quelles succede apre semance longe,& ronde. Diosco.Suc de fresches feulhes de marrube,ou eauue cuictue d'elles seches vtilemant avec miel boeront lez astmatics,touffans,tifics,mordus de se pans,abbreues de venim,femmes ne pouuans ènfanter,ou expeller secondines,mays munit celle potion aux rognons & vescie.Feulhes de marrube appliquees avec miel pur-

R 5 gent

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

gent ulcères, refrenerent teriges, nomes, & douleur de cousté. Ace mesmes est apte figé au soleih fuc dez feuilles. Pline. Farine de seches feulles de marrube guerit seche toux. Siluius. Marrube simplemant mis entêndez blanc.

Ptarmice. Vulgayre. Estrenuayre.

Sylvestre piretrum.

Sternutamentaria.

27 E Strenuayre uerte pilée dissipe, & digere sang par machures cumulé, car uerte est chaude, & se che au second ordre mays aride au tiers. Sez feulles pronoquent estrenu dont a pris son nom.

Fucse en son herbier. Estrenuayre le plus souuent trouvez en autes montagnes, & entre rochiers avec plusieurs branches menues, garnies de copieuse feulhé estoette, & longe. Et a la cime de ronde fleur comme camomille esmouuant par son acre odeur estrenu.

Ptelea. Vulgayre. Olme.

Vlmus. Orme.

38 Eulhes d'olme car estreinctues, & terfues agluent freshes playes. L'escorce est plus amare, & estreinctue, parce avec uinaygre guerit lepre Et fresha appliquee agglue playes. Parelhe uertu ont lez racines telement que leur decoction espanchee sur fractures d'os leur engendre calle.

Pteris. Vulgayre. Faugiere.

Filix.

Telipteris.

Racine

Racine de faugiere car amayre, & peu estreina
tiue appliquee mout deseche ulcères sans mor-
dacié. Et bues en melicrat quatre dracmes d'elle
tuent larges uermes, fruit, & icellui mort expellent.
Parelle uertu a racine de Teliptere c'est adire femele
faugiere,

Fucse en son herbier. Faugiere ayme mesmeant mon-
tagnes,forests,& lieux pierreux. La male a feulles for-
tans d'une cue regulierement cubitale étalhees, &
espandues comme ailes, de grieue odeur sans fleur, &
sansgraine, mays racine en la superficie de terre extorfe
mant noere grosse, & longe avec plusieurs troncs pullu-
lans au tour. La femele a biaye racine longe, tanete, ou
rougeastré produisant vniue ceste garnie vers le aut de
feulles semblables a celles de la male. Cez racines arra-
cherez en Autonne. Diois poudre de racine de femele fau-
giere guerit ulcères dez veterines. Et sez tendres feulles
boulies en maniere d'autres esuales herbes mangees la-
chent ventre. Teofraste. Bue racine de femele faugiere
rend femmes steriles. Pline. Racine de male, ou femele
faugiere perpetuellement nuit a la pance, lasche ventre
premierement expellant colere, puis eaues. Mays auant,
ou aprez son tiers an est inutile. Esparses feulles de fau-
giere tuent punnaies, & ne reçoivent serpans, ains per-
fum desdictes feulles lez chaffe. Pour guerir creuaces et
boulets dez veterines. Lauez cez creuaces deux cōsequi-
tifs matins, & soers de chaut lixif de cendres de ginef,
& de faugiere, puis autres dix, ou douze cōsequitifs ma-
tins, & soers bien tondus oindrez d'ongant receuant vne
once chascun d'encens, alum de glace, & verd degris.
Deux onces cha de terebintine, & neuue cire. Deux drac-
mes de vif argent. Et quatre onces de miel. Le tout fondu
ensemble. Mays pour lez cheueaux cuirez sur ardante
pale l'alum, puis brisé le mesterez, & fondrez avec lez au-
tres medicamens. Galen au huictieme liure de la compo-
sition dez medicamens felon lez parties. Racine de fau-
giere

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.
giere mout nettoye lez conduicts du foye sans manife-
fles calfaction, ou frigeration.

Pirethrum. Vulgayre. Piretre.

Saliuaris.

30 *R*acine de Piretre par sa caustique, & bruslante
faculté mitigue froedis dênts. Et l'affrote lon
avec huile contre rigueurs, apoplexie, & paralise.

Fucse en son herbier. Nostrate piretre chaut, & sec au
tiers ordre voere selon aucuns au quart produit feulhes,
& coste fêmblables a fenoilh. Fleur fêmblable a celle de
camomille. Et rouge racine espoefie vn pouce, fernante
au goust, & masches causant abondante salive. Dioscori.
Racine de piretre retient sa vigueur cinq ans. Masches
extrayt pituite. Affrotee avec huile prouoque fueur. Et
vinaygre cuictif d'elle gargarisé en la bouche chaffe
doleur de dênts. Siluius. A de falhant piretre surrogerez
semance de statifagrie.

Piros. Vulgayre. Fromant.

Triticum.

31 *F*romant appliqué eschaufe au premier degré
sans manifeste siccation, neaumoins a quelque
viscosité bouchant. A midon confection de fromant est
plus froed, & plus sec. Emplastré de pain de fromant
plus digere que pur fromant a cause dez sel, & leuain
qui de soy attire & digere profondes choses.
Dioscor. crud fromant mangé engendre vermes. Masché
& appliqué profite contre morfures de chien. Leuain de
fromantale farine confumé ce que prouient ez plantes
dez pieds. Et avec sel mure, & creve tous apostemes, &
froncles. Pline. A ramices vtilement appliquerrez basle
de fro

de fromant, ou d'orge. Et lez fromenteres d'eage cuictine de la dite basse. Silvius. Amidon defalhant surrogerez seche farine de fromant.

Rha.	Vulgayre.	Rheon.
Rhacoma.		Rhabarbe.
Rhaponticum.		
Rhian.		
Rheum.		
Rhascenicum.		
Rabarbarum.		

RHoēn par aucuns appellé *rha* par sa terrestre ³² substance estreinctif profite contre sanguant craché, celiaque, & disenterie aysemant penetrant au profond par sez subtiles parties, lesquelles le rendant lasche, & legier. Et ioinctes a quelque acreur chaudes profitent contre conuulsion, & astme, uoere affroté avec uinaygre guerit lueurs, & lichenes.

Fucse ên sez paradoxes dit ce Rheum par Diosco, appellé Rhian, & Rhapsitic. Et par Pline Rhacoma estre sans odeur nous aduenant de Septēmtrion nullement purgatif par ce est autre chose que Rabarbe flairante raciné nous aduenant d'vn fluve nommé Ra ez meridionales parties. Dorsten. Nous n'auons le diſt Rhapsitic, ains ên son lieu on visurpe raciné de maieu cēntauree. Mays Rabarbe est poeſante, espoefſe, ronge, avec éntremeslee noerceur, & sucqueuse racine laquelle maschee represante coleur de safran, ne poudroyant par rupture, chaude, & seche au second ordre, conſeruant la vertu quatre ans si est éneſlo

pee de

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

pe de mesfles rosine, & terebintine. Vne drache de pul
uerifée rebarbe bue en vin ou autre liqueur ezpelle cole
re, flagme, & chauts affects engendrez d'icelles humeurs.
Rabarbe bue est vtile contre internes, & externes ruptu-
res. Et tant beninne que sans danger l'aualent enfans,
femmes enceintes, & autres gêns debils. Fucse en sa com-
position dez medicamans dit aucunz l'appeller Rhafcenium
car specialemant nayst en Scenite region en Arabia
Sa force refrenerez avec mastic ou canele. Sa dose en lay-
cton est de deux a quatre dracmes. Mais si ne prenez que
la dilutue liqueur soet laycton, ou eau d'endivie enesté
ou vin blanc en iyer sera de quatre a fix dracmes plus, ou
moins selon la vigeure du patient. Siluis Rabarbe est
tant beninne que n'a besoing estre refrené par aucun cor-
recteur quels a tous medicamans dangereux fontgengen-
ture, mastic, ou nardine espise. Sa dose en poudre est de
demie dracme a vne & demie. Mais en infusion est de
vne, & demie a deux dracmes. Rabarbe a purgatrice fa-
culte conioincte en diuerses substances a estreinctue par
quelle conforte lez visceres. Rabarbe trêmpée cinq
jours en eau, puis sechee perd sa vertu, moins teint en
safran, est noerastre par dedans, plus estreint, est plus dan-
ge, & ez fractures a perdu sa bigarrure, de celle eau se-
chee on fayt trociles aux grans seigneurs. Rabarbe rosie
perd sa purgatrice faculte, mays deuient plus estreinctif.

Radicula. Vulgaire. Armoracie.

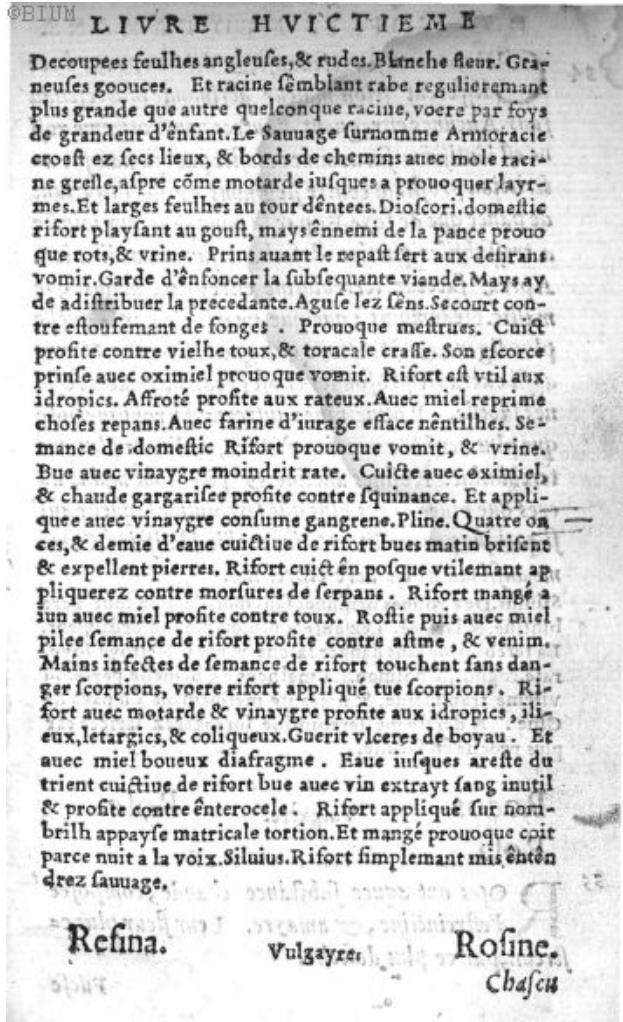
Radix. Rifort.

Rhafanus.

Rifort mesmemant enusage chaut au tiers degré
& sec au second digere, par ce est apte contre
machures. La semance est plus efficace que l'herbe.

Fucse en son herbier. Rifort aymé grasse, & froede terre.
Le domestic produit coste par foy grande come arbre.

Decou



34 Chascune rosine eschause, & deseche, mays en ce different selon maieur acrimonie plus eschau fans. Aucunes estregnent, d'autres non. Potissime rosi ne est lenticine surnommee mastic par sa pauque a= striction profitant contre flegmons, & debilitez tant de pance que de foye. Et par sa pauque acreur iointe a tressubtiles parties desechant sans mordication. Aprez succede terrebintine estregnant moins que mastic. Neaumoins a quelque amaritude par la quelle plus digere, & tāt nettoye que guerit lichenes. Mieux aussi extrayet profondes choses, car sur toutes rosines subtile. Rosine pinee autrement strobiline pose que plus acre. Neaumoins n'attire, ne digere plus que terebintine. Rosines auctine, & picee sont moins acrees que pinee, mays plus que terebintine laquelle aus si quelque peu mollit. Moins mollit lenticine. Comme aussi moins est acre ciprefine.

Siluus. Dez rosines beninnes sans mordication sont Tere bintine, & laricee. Lez autres peu, ou mout mordiquent. La terebintine sans danger lasche ventre. Nettoye foye, rate, rognōs, & polmon. La melleur est blanche, perse, ou vitrine translucide, & flairante mesmemant du pays de Chie. A defalhant terebintine surrogerez laricee car plus proche en faculté.

Rodos. Vulgare.

Rosa.

Rose.

Fucse

35 Roses ont aquee substance chaude, composee d'estreinctue, & amayre. Leur fleur plus e= streint, par ce plus deseche.

Fucse en son herbier, Poudre d'espouges, & fruit de sauge rose aualee meruelheusement profite contre ifchurie, & pierres. Dios. sue de fleurs de roses (coupé le blanc qu'on dit ongle) espoeslé a l'ombre cōsérueez pour linié inflammations d'yeux. Roses ainsin exonglees a l'ombré souvant viress, & sechees que ne pourrissent, pilees, & appliquees guerissent inflammation de precordes, humidité de pance, & feu sacré. Aspergees profitent aux cuisses. Suc d'elles cuictez énvin affrote avec plume, ou infus chaf fe deoleur de teste, d'yeux, d'aurelhes, deginguiés, de cu, de droect boyau, & de matrice. Fleur du mitan dez roses sechee vtilement aspergeez contre flux de ginguiés. Pline fleur de rose prouo que sommelh. Bue en posque effanche sanguant craché, & muliebre flux mesmement blanc. Sauvage rose avec vrsin grais meruelheusement repare alopecies. Seth. Odeur de roses profitent au chaut cerueau, fasche l'humid, & le fayt stiller. Rose prisne confortez lez pance & foye, & lecourt contre coleriques fieures. Par quelque propreté foule lez colbans, & empesche acres exhalations monter au cerueau. Fucse en sa composition dez medicamans dit vne ou deux onces de suc de roses aualees beninnement lafcher le vêtre combien que Galen dise roses estreindre. Siluius. L'interieure partie de la rose contenant sez semâce, & cheuelure est fleur d'icelle dicta vulgaremant Antera. Comblen que Antera premanent soet composé medicamant contenant entre autres choses seches roses. Lez melheurs sont lez plus rouges. Chascunes secherez en aut lieu exposé au midi. Mays lez rayds du soleil ne lez toucheront. Roses simplement mis entêndrez rouges. Et pour purger freches, mays pour estreindre seches.

Malum grana- Vulgare. Granate.

tum.

Malum punicum.

S Afric

36 **A** Striction ne surmonte en toutes granates, ains
aucunes sont plus douces que austeres. D'autre
trs au rebours. Mais suc de leur grayne est plus e-
streinctif, & plus siccatif. Plus encore l'escorce sur-
nommee Sidie. Et lez fleurs surnommees citins.
Siluius. Escorce, fleur, & noyau de granates mesme ment
acerbes, ou acides estregnent l'escorce dez non encore mu-
res mays proches a maturité est melheur a estreindre af-
fests de bouche par flux. Nicolas Preuost, granate simple
mant mis entendrez en medicamans dez acetueuses.

Amaracus. **Vulgayre.** **Maiorane.**

Maiorana.

Sampsucus.

37 **M** Aiorane est de subtiles parties, & digestive
faculté seche, & chaude au tiers ordre.
Fucie en son herbier. Maiorane s'efioit de lieux ombrifs
eau, & fernier, produis rondes feulhes velues mout flai-
rantes. Petite fleur blanche. Et dans bursoles copieuse se-
mance. Dioscori. decoction de sémance de maiorane bue
profite contre commençant aqueuse idropisie, tortions,
& ischurie. Feulhes de maiorane, appliquees avec miel
effacét machures. Soubfumées avec miel pronoquent me-
ftrues. Appliquees avec sel, & vinaygre profitent contre
figue de scorpiion. Avec cerat contre edemes, & deslogeu-
res. Et avec grosse farine d'orge contre inflammation
d'yeux. Pline. Maiorane appliquee mout pronoque me-
ftrues, moins est vigoreuse bue. Huile maioranin eschau-
fe, & mollit nerfs. Hulher maioranin huile est singulier a
digerer bubons.

Caries ligno- vulgayre. **Aubun.**
rum.

Aubun

Avbun de boy's mesmement estreindtif, & teratif 38
quel est olme purge, & comble humides ulc=

res.

Sarcocolla. Vulgayre. Sarcocolle.

Sarcocolle layrme d'arbre en Perse émplastique, 39
& peu amayre desche sans mordication, parce
agglue ulceres.

Siluius. Sarcocolle refrene flux d'yeux, cuit, & digere,
mays moins que galban. Elle est rousse, & rare, mays pul-
uerisee est dangereuse estre mistionee de gomme.

Palma christi. vulgayre. Bafilic royal.

Satirium. Satirion royal.

Testiculus vulpis. Satirion tri-

Trifolium. feuilh.

Triphillum.

Satirion trifeuilh doux au goust est humid, & 40
schaut, neaumoins par son excremantueuse, & fla=

tueuse humidité prouoque a coit uoere sa racine. Et
bu avec uin rouge austere guerit (selon aucuns) lez
epistotomies.

Fucse en son herbier. Satirion nayst ez lieux monteux,
& aprics avec cubitale coiffe. Terues feulhes fémblables
a calles de lis. Blanche fleur. Et bulbeuse racine double
exterieurement rousse, mays dedans blanche, & douce.
Autre satirion furnommé bafilic royal, ou (par fémblan-
ce de sa racine a humayne main) palma christi nayst ez
montagnes, & lieux exposez au soleilh vn masle avec

S a feulhes

CHIUM DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

feulhes sans macule. Violete fleur. Et racine fauue. L'autre femeau avec maculees feulhes peu plus larges. Fleurs entre blanches, & violettes. Et fauue racine entournee de quelque blancheur. Chascun est amayr, mays plus le femeau, parce chaut, & sec au second ordre. Vtil a desfrider la peau, & contre doleur de nerfs. Sa racine portee preferue de venim. Bue neuf consequitifs iours femande de basilic satirion chaffe epilepsie. Amesme fin profite temperer le vin qu'on boet d'eau cystine de basilic satirion. Rafelure de racine de basilic satirion bue en vin peu auant l'accez expelle par vomit fievre quartie. Pline. inferieure racine de Satirion triseulh fayt engendrer males, mays la superieure, & moindre femeles.

Apium	Vulgare.	Ache.
Apium grande.		Api.
Apium rusticum.		Berle.
Eleoselinom.		Percilh.
Hiposelinon.		
Olus atrum.		
Selinon.		

Percilh est tant chaut qu'il prouoque mestrues, & urine. Dissipe uentositez mesmement la semence plus que l'herbe. Parelhes facultez ont Eleoselinon, & Hiposelinon, mays Eleoselinon est plus robuste que hiposelinon.

Fucse en son herbier. Percilh chaut au second ordre, & sec au tiers ayme lieux aqueux. Produit ronde coste, mesmement rayee, & branchue. Feulhes a troys labeaux peu crespes, au tour decoupees. Fleur blanche, semence meue. Et longe racine cheuelue. Mays Eleoselinon

num

num autrement nommé apium rusticum nayst ez pa-
luds, & lieux aqueux maieut que domestic avec crense,
& têndre coste. Et feulue rare, mole, & velue. Hipposelin-
non autrement dict Apium grande, & Olus atrum nayst
ez lieux ombreux, & prez dez paluds plus grand que per-
cilh avec creuse coste, auste, têndre, & cordee. Largee feu-
lhes noéraſtres. Perruque ſemblable a celle de romarin
deuenant auant fleurir en grappes. Noere, longe, acre, &
flayrante ſemance. Racine auſſi flayrante, au dedans blan-
che, peu graſſe ſelon la coſte, & au gouſt agreable crue,
ou cuicte. Hipposelinon eſt contrayre a ſcorpions. Sa ſe-
mance bue remede cōtre tortions. Et miel cuicte d'elle
profite contre iſchurie. V'in cuicte de ſa racine expelle
pierres, chaffe doleurs dez couſtes, & reins. Et guerit voe-
re affroté morsures de chien énragé. Dioscori, percilh ap-
pliqué avec pain profite contre inflammation d'yeux.
Mangé mitigue ardeur de pance. Appliqué diſcutit figé
ſang durcifiant tetins. Bue decoction de racine de per-
cilh fayt vomir venim, & eſtanche vêtre. Pline. Percilh
frſc iecté dans pifcine recree malades poiffons. Mangé
nuit a la vue. Caufe ſterilité. Eauue cuicte de percilh de-
uient plus douce. Et bue remede aux rognons. Suc de per-
cilh meſmement de ſa racine avec vīn affroté mitigue
doleur de reins. Et ſeul iſtillé doleur d'aurelhes. Bue en
vīn, meſmement vieux ſemance de percilh, ou ſa racine
brife vefciales pierres. Seth. Percilh car diſſicil a co-
ſition mangerez au mitan dez viandes. Peu eſtanche vê-
tre. Et par quelque propriété nuit aux epileptics, & aux
coſhons. Profite contre ſanglur prouenant de gros excre-
mans. Nettoye rognons, & vefcie. Et deſbouche tant ar-
teres que veynes. ſemance de percilh eſt plus afficace,
que feulhes. Et racine plus, que ſemance. La ſemance au-
lee priferue d'iureté. Chaffe layct, & puanteur de bou-
che. Et tēnd fēmmes plus veneriques. Bain d'eau cuicte
de ſemance de percilh brife pierres. Chaffe diſſiculté
d'urine. Et nettoye rognons. Siluius. Apium ſimplément
profere eſtendrez de la ſemance. Nicolas preuoit. Racines
d'ache, & de percilh culhitez en Aouſt, lauarez, net-

S 3 toyerez

toyerez de toutes superflitez casserez avec petit mailh,
& desbuchees secherez. Robert Estiene: en son liure dez
noms dez herbes dit. Eroselinon estre Berle. Hippofe-
linon Ache.

Altaraxacon.	Vulgayre.	Cicoree.
Ambubeia.		Dênt de leon.
Cichoreum.		Endiuie.
Condrrilla		Museau de
Hieracium.		porc.
Intybus,		Scariola.
Intubus.		
Seris.		
Taraxacon.		

4. Cicoree est amarastre froede, & seche au second
ordre. La domeslique plus que sauvage froedit
uoere par humidité esteint la semance. Neamoins
chascune participe d'astriction.

Fucse en son herbier. Domestique cicoree produit grâ-
de côte ronde, branchus, & rayee. Fleur perse, ou par
foys blanche avec feulhes (si est vraye) larges mays (si est
celle qu'on vulgayrament nomme cariole au lieu de
dire Serioley) estroectes. Dez deux sauvages la spe-
cialement dicte Ambubeye, & cicoree a feulhes com-
me bete a grands lambeaux. Grande côte creuse. Neau-
moins dure garnie de branches souples a lier. Fleur per-
se, ou blanche l'espêndant lors que le soleil leue. Et se
fermant lors qu'il se couche posé que l'aer soet couvert,
& nibleux. L'autre specialement nommee Dênt de leon.
Museau de porc, Altaraxacon, ou Taraxacon a plusieurs
feulhes dêntees couchées en terre. Palmate côte creuse
sans

fans noud. Et fleur iaune éntournee de petites feulhes à quelles succede laynage : facilement espêndu par vête. Dioscori toutes sez spesces estreignent, froydissent. Cui-
tés, & mangees en vinaygre ferrent vêtre. Fortifient, & freshifent la pance mesmement lez saunages. Appli-
quées secourent aux cardiaques, podagres, & yeux én-
flammes. Seth. Cicoree avec vinaygre est vtile a la pance,
Desoppile sur toutes herbes esuales, freshit ardant sang,
dissipe inflammations de foye. Profite aux istericz, &
crachâs sang. Conforte foye. Pronoque sommelh. Esteint
veneric appetit. Et aux de froede têmpérature moindrit
sperme. Semance de cicoree profite contre coleriques
fieures, mays nuit a la rate. Aece. Tous intibes ont fêm-
blable, mays moindre efficace, que layctue. Fucse en sez
paradoxes. Nul connoet vraye éndiuie spece d'intibe.
Silnius. Cicoree prêndrez en suc, decoction, ou poudre.
Et nombrerez Condrille, & hieracium entre spece de
Seris.

Sefeli. Vulgayre. Sermontan.

Silermontanum.

Racine, & fruit de Sefeli tant eschaufent que
mout prouoquent urine. Et par subtilité de
leurs parties profitent contre epilepsie, & astme
Fucse en son herbier. Sefeli chaut, & sec au second or-
dre souuerain nayst prez de Marselhe avec longe racine
flayrante. Feulhes plus espoesies que celles de fenoill.
Coste plus vigoreuse. Et ombelle contenat longe semance
angleuse, & acre. Dio. Racine, ou semance de Sefeli buo re-
medie contre strangurie, ortopnee, longe toux, epilepsie,
& matricale suffocation. Extrait mestrues, & fruit. La
semance buée en vin ayde a pançale coction. Dissipe tor-
tions. Et profite contre epiale fieure. Bue en vin, & poe-
ure preserue lez pelerins de froed. Pline. Feulhes de Se-
feli mangees facilitent deliurance de pecudes. Pilees, &
bues estanchent leur vêtre, voire guerissent beufi. Sil-

42

§ 4. Silnius.

Sesainum. Vulgare. Sesame.

44 Sesame car mout uisqueux, & gras est emplastic
smollissant, & modestant eschaufant. Pareilhe
faculte ont sez decoction, & huile.

Cenabrium. Vulgare. Siderite.

Cinnabarum. Sang de dragon.

Sideritis.

Sanguis draconis.

45 Siderite a quelque amaritude peu terstue, mays sa
maieur partie est humide, & mediocrement froe-
de avec pauque asstriction appayant inflammations,
& aggluant.

Fucse en son herbier. Siderite nayst ez aspres lieux pier-
reux, & incultes avec feulhes semblables a celles de sau-
ge, Mays moindres, & plus aspres. Ceste quarree agreable
au goust aucunement effreinfectue. Et au tour d'elle par in-
terualles noere semace. Selon le padectayre, Suc de Sideri-
te est appellé sang de dragō froed, & sec aut tiers ordre.
Mays Fucse en lez paradoxes dit sang de dragon n'estre
ce suc, ains ce que lez antiens appellent. Cinnabre tres-
util aux medicamans, & contre venim. Rendant en pein-
ture couleur de sang. Et dit au sruivant chapitre esdicts
paradoxes Cinnabaré n'estre venim. Mays bien Cenabri-
um que lez alquimistes bastissent de vif argent, & soufre
Siluius, sang dedragon a nous inconnu auoer telles facul-
tez que ematite pierre, mays on en contrefayet de sang
de bouc, Armene bole, suc de cormes, & autres. Lequel
mieux vifurperez que contrefayet de ensemble bruslez
vifs argent, & soufre.

Cucumer

Cucumer.	Vulgayre.	Cocombre.
Cucumis.		Cocombre
Cucumis agrestis.		sauuage.
Cucumis asininus.		Elatere.
Elaterium.		

Cocombres, & pepons sont humids, & froeds 46.

au second ordre, Balent, & depecent parce pro-
uoquent urine. Plus balient lez semance, & racine
uoere arides desechent au commencement du second
ordre. Mays elatere c'est adire suc de fruit de sau-
uage cocombre tresamayr, & chaut au second degré
digere, parce affroté avec huile, ou miel profite con-
tre squinance. Infus avec layct dans narilhes profite
aux iſterics. Et chasse doleur de tête. Et comme chaf-
cune chose amayre dotee de subiles parties appli-
quée prouoque mestrues, & tue fruit. Suc dez feu-
lhes, ou racine a parelhe, mays plus débile uertu. Cel-
le racine nettoye, digere, & mollit. Mays l'escorce
mieux digere.

Fucse en son herbier. Sauuage cocombre nayst mesme-
mant ez lieux sableux, & ruderes differant seulement du
domestic par son fruit mont moindre sémant longe-
te gland. Dioscori. suc de feulhes de sauuage cocombre
instillé profite contre doleur d'aurelhes. Racine de sau-
uage cocombre appliquee dissipe vieux edemes. Appli-
quée avec terebintine romp apostemes. Decoction d'elle
appliquee dissipe podagre. Affrotée guterit dents dole-
reux. Et clisterise, ischie. Seche pilee, & appliquee net-
toye alpes, lepre impetiges, noeres cicatrices, & macules

S 5 deface

de face. Elatere ne prendrez en maieur quantité que de deux oboles autremant seroent dangereux. Fucse en sa metode, Elatere extrayt pituite, & colere duquel prendrez vn, & demi scrupul avec freschemant tire layct. Siluius. Elatere de deux ans a dix expelle par aut, & bas colere & pituite pris de demi a vn obole. A defallant Elatere surrogerez suc de feulhes de sauage cocombre Hulher. Racine de sauage cocombre extrayt escales d'os.

Platamus. vulgayre. Plane.

Plat.

47 **P**lane peu excede humide, & froede température. Sez uertes feulhes pilees, & affrotees mout sécourent contre nayssans flegmons. Mays lez escorce, & boulettes plus desechent, parce contre doleurs de dents on applique l'escorce cuicte en uinaygre. Et contre ulceres par bruslures lez boulettes avec grais. Aucuns de l'escorce bruslee font siccatif, & teratif medicamant contre sales & humides ulceres. Mays contre lepre meslent eau. La poustiere trouuee sur sez feulhes aspiree exaspere l'artere uocale. Foule la uoix. Et dans aurelhes, ou yeux tumbee gaste leurs eures.

Lasfer. Vulgayre. Lacerpice.

Lasferpitium. Osterice.

Osteritium. Sagapen.

Segapenuim. Suc.

Succus. Suc cirenaic.

Suc

Succus cirenaicus.

Coste, racine, & plus suc de la serpice (dict selon 48
Aece)cirenaic)mout eschaufent. Et ont flatueuse
essance parce difficile a coction. Mays appliquees
mesmement le suc sont plus efficaces, bien attracti-
ues, ne au moins mollissent, & fondent apostemes. Ga-
len soubs ce mot opus dit ce que gros, & uisqueux ri-
ue d'entalhe en quelque ueulbes trones, & racines
estre suc,dez quels le cirenaic surmote en chaleur, &
subtilite. Car la maieur part de sa substance est aeree,
& ignee. Par ce mieux que tout autre suc digere par
halit. Dit aussi soubs ce mot Sagapenum. Sagape estre
suc d'arbrisseau de mesme nom chaut, & teratif ayant
comme lez autres liqueurs subtiles parties. Par ce
subtilie, & purge cicatrices d'yeux. Et mout profite
contre suffusion par grosses humeurs.

Fusee en son herbier. La serpice a noueuse corte fêm-
blable a fenoill. Feulhes sêmblables a celles d'Ache. Se-
mance large. Et racine grosse, dedans blanche, flairante,
de quelle blessee fort liqueur trez amiable, peu.rousee,
visqueuse, picati la lague. On nous apporte d'Armenie, &
Afrique tresflairantes liqueurs, & sucs mesmement le sur
nommé cirenaic. Mays (par ce que la distance peut causer
sappositions) virez du nostrate, qui singulierement resi-
ste a venim. Preserue de peste. Depece, & dissipate visqueu-
ses humeurs, par ce remedie contre touz causees de froe-
deur. Aualé repare coleur desfige lay&, & sang. Conforte
la pance. Pronoque appetit. Et par bas expelle pituite.
Chasie vices d'ipocondres, & doleur de reins. Pilee la ra-
cine avec polente, & appliquee guerit charboncles. Bue
en vin dissipate rigueurs. Et cuicte en eau, & vin agglue
internes ulcères. Silvius. De l'isle Taprobane on nous ap-
porte

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.		
	porte au iour d'huic tresbon suc cirenaic vulgayremant appellé Belzoe. Par ce mot suc simplemat proféré enten- dre par excellance du Cirenaic tresacre, & tres vtil con- tre inueterre scirre du gargareon, & autres parties non contre commençant scirre. A defalhant Sagapen furro- gerez galban, ou ammoniac.	
Lauer.	Vulgayre.	Sion.
Sion.		Berle
Sium.		
49	S ion quant flairant, tant chaut digerant, prouo- quant urine, & mestrues. Et brisant pierres.	
	Fucse en son herbier. Sion nayst prez dez eauës petite herbe droecte, & grasse avec larges feulhes rendans bri- fées agreable odeur. Et en Iuin fleur perse. Lez mares- fchaux usurpent ceste herbe a dissiper tumeurs, & guerir rognes dez veterines. Dioſ. Sion mangé profite aux disen- teries.	
	Sifarum.	Chervis.
	vulgayre.	
	Sifer.	
50	R acine de chervis chaude au sacond ordre & quelque amaritude ioincte a legiere astriiction agree cuicte a la pance, & prouoque urine.	
	Fucse en son herbier. Chervis ayment froed lieu, lez do- mestics produisent angleuse coſte, longes feulhes au tour entalhees. Fleurs en la grande spece iaunes, mays en la pe- tite blanches. Semance large. Et racine blanche amia- ble au gout. Lez fauages ont cubitale coſte. Feulhes femblables a pimpinelle, mays maieurs laune fleur. Om- belle femblable a celle d'Anet large semance. Et menue racine longe. Dioscorid. racine de chervis boulie prouo- que appetit. Paul Eginet Semance de chervis car discut- fine	

fine profite contre sanguins, & tortions. Pline. Sauvages chervis ont pareilles facultez, que domestiques.

Balsamita Vulgare. Cresson de
Cardaminum. ruisseaux.
Sisimbrium.

Sisimbrium aquaticum.

Sisimbre a subtiles parties. Digere eschaufe, & se = ⁵²
sche au tiers ordre. Sa semance est aussi chaude, &
de subtiles parties, par ce usurpee en uin contre san-
gluts, & tortions. Mais Sisimbre surnommé Carda-
min (car au goust refere cardamome) pose que aride
soet chaut & sec au tiers ordre, neaumoins uert n'ex-
cede le second.

Fucse en son herbier. Sisimbre asyme lieux aquatics, Le
surnommé Balsamite ou aquatique mème produit quar-
ree coste rougeaistre. Feulhes semblables a mème. Mays
plus larges, & plus flayrantes. Fleur au tour dez nouds.
Mays sisimbre dicit Cardamin a feulhes semblables a cel-
les d'efeuille. Creuse coste sesquipedale cheuelue vers bas
Candides fleurs. Et dans goouces acre semance menue.
Diosc. Semance de balsamite sisimbre bue en vin profite
contre strangurie, & pierres. Sez feulhes appliquees aux
front, & temples chassent doleur de teste. L'autre Sisim-
bre cardamin pronoque vrine. Et le mange l'on crud. Pli-
ne. Chascun Sisimbre est vtil contre tabans, & autres be-
stes ficans. Appaise epifores, & doleur de teste. Mangé ou
bu le suc reprime vomit, sanguin, tortions, & pançales la-
scheitez. Femmes enceintes n'en mangieront tant que l'en-
fant est vif, car l'expelleroet, voere appliqué. Nicolas pre-
uost Sisimbre simplemant mis enendrez domestic qu'est
autrement dit cardamin. Robert Estiene. Sisimbre car-
damin est nostre cresson de ruisseau.

Scilla.

Scilla.	Vulgayre.	Carpentayre.
Squilla.		Scille.
		Squille.
		Scipouille.

52 **S**cille mout depece, mays n'eschaufe que au second ordre. Pour mitiguer sa ueemance la prendrez boulie, ou rostie.

Fucse en son herbier. Sille produit racine comme oignon bastie de diuerses tuniques d'ou fort coste portant fleur entre jaune, & blanche a quelle vislhibe succedent larges feulhes sans cue inclines la plus part vers terre Dioscorid. Aualee scille mesmement crue est dangereuse Silvius. Scille culhirez, lors que sez feulhes, & coste sont totelement seches. La femele est noere, moins vtile que la blache qu'est male de quelle avec couteau de boyz se parees bilhetes, & pendues en filat sans s'entre toucher secherez a l'ombre soixante iours pour aprez en fayre scillicite vinaygre. Auale es a prez, & auant lez repas troyez ulherees de suc de scilles cuict en miel profite aux astmatiques.

Cinaria. Vulgayre. Artichaut.

Cinara.

Cocalus.

Scolinus.

53 **V**in cuictif de racine d'artichaut chaude au commencement du tiers degré, & seche au second bu prouoque copieuse urine puante, par ce chasse puanteur d'aixelles, & de tout le corps car le suc est purgatif.

Fucse

Fucse èa son herbier. Artichaut a grosse racine noire. Feuilles semblables a celles d'espine blanche, mays plus noires, & plus grosses. Violette fleur a quelle succedent pappes. Coste longe produisant espineuse teste que facilement dispergee alameles moultre semance cōme celle de Cartame. Robert Estienne èa son liuret dez noms de z herbes appelle la pome d'artichaut cocalus.

Scordium. Vulgayre. Scorde,
Trixago palustris.

Scorde amayr, acre, & acerbe, eschaufe, & pur= 54
ge ulcères, prouoque mestrues, & urine. Bu gue= rit conuulſion, ruptures, & doleur de couſté proue= nue d'oppilation, & frodeur. Appliquée uert agglue grandes ulceres, purge lez ſales, & ſec affergé cica= trice lez rebelles.

Fucse èa son herbier. Scorde nayſt ez mōtagnes, & lieux humids avec feulhesfemblables a ferratule, maysmaieurs d'odeur d'ailh. Coste quarree. Et fleur rouſſe treprez dez feulhes. Diosco. Scorde fresche pilee, & bué prouoque vrine. Aride purge le torace de boue. Et appliquée conſume charnas. Fucſe ez paradoxes dit Scorde eſtre incon= nnu pour le quel erroneement on vſurpe Sauuage ailh. Galen au premier liure dez antidotes, Scorde ſécourſe contre pourriſſant venim, & deleterez farmacs. Siluius du vray ſcorde èa y a abondance ez irrigues champs au tour de Paris.

Allium. Vulgayre. Ailh

Scorodum.

Domestic ailh eschaufe, & desſeche au quart de 55
gré, mays plus efficace eſt le sauuage comme auſſi èa toutes autres ſpecies.

Fucſe

DIZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fucse en son herbier. Domestic ailh a longe feulhe. Ceste ronde cimee de fleurs appilotees. Puis de semance avec bulbeuse racine bastie au commencement de membranes que se cumulent en noyaux au bout desquelles y a cheuelure. Le sauage nayst ez champs avec mout longes feulhes rondes, & creuses formees en rausseau. Ceste aute, lise. Violetes fleurs. Et racine comme le precedent. Ailh surnommé vrlin nayst ez forestz avec grandes feulhes Candide fleur. Et menue teste. Seth. Ailh depece grosses, visqueuses, & crues humeurs. Oste bouchons d'elles. Neaumoins a quelque mauaix suc qu'il perd cuict en eau. Ailh appays soef prouenne de salee humeur Tue vermes Diissipe vénfositiez, Empesche leur generation. Nuit aux yeux lains. Mays guerit leur hebetude causee d'humidité. Remedie contre vénanteuse colique, & longes doleurs de cuiffes prouenues de pituite. Moindrit nourriture, & sang. Enrougit la face. Purge l'artere vocale. Nuit a fémmes énceintes. Et prouoque mestrues. En froedes températures souuant priserue de maladies, & prouoque coit. Mays soule les chaudes mesmement leurs yeux, cerveau, polmon, & rognons. Et desecche leur semance Chasse serpans, Remedie contre venim, & venimeuses morsures voere pilé, & appliqué. Rossi profite si ché a dént creux, ou par humidité dolereux. Nicolas prouost. Ailh simplemant mis entendrez du sauage.

Smilax hor-	Vulgayre.	Doliches.
tensis.		

Smilax.	Feues pein-	
	ctes.	

Taxus.	Fasioles.	
--------	-----------	--

	If.	
--	-----	--

	Smilax de	
	iardrin.	

	Smilax	
--	--------	--

S Milax est arbre uenimeux.

56

Fucse en son herbier. Smilax produit feulhes sémbla-
bles a lierre, mays plus moles. Costes menues garnies
d'attaches avec quelles s'accroche aux voysins, & elemæt
croissent qu'on en feroet entiere ramee. Le fruct est
sémblable a cellui de foin grec, mays plus long, & maieux
avec graynes sémblables a rognons, & bigarrees, qu'est a
entendre Smilax n'estre autre chose que faseoles, & do-
liches. Seth: Dez faseoles lez plus rouges sont plus chauts
avec manifeste humidité car tost pourrisent, & engén-
drent pituiteuse humeur. Lez blancs sont plus gros, de
plus tard coction, & plus humids que lez rouges. Ils pro-
uocquent troubles longes, mays entretiennent bone habitu
de corporele. Prouoquent vrine. Et leur decoction me-
stres. Prins avec motardé moins nuisent. Robert Estiene
au liuret dez noms dez herbes dit. Smilax arbre autre-
mant appelle taxus estre dict en françois If, mays Smi-
lax hortensis estre faseoles, & peintres feues.

Mirra. Vulgare. Mirre.

Mirra stacte.

Smirna.

Stirax rubea.

Mirre car chaude, & seche au second ordre af= 57
pergee agglue ulcères de teste. Et car amayre
expelle, & tue fruct, & lombrics. Et aussi modeste-
mant terfue, parce on la mesle aux medicamens prè
parez contre ulcères, & grosses cicatrices d'yeux,
uelhe toux, & astme. Mays n'exaspere comme au-
cuns terfis artere uocale, car suffisemment eschause,
T & de

et deséche, parce ne craint on tension procedant d'amaritude.

Dioscori.mirre est fragile, legiere, amayre, acre, flayrante, de mesme couleur par tout. Neaumoins poinctue a come blanches ongles. Cez signes selon fucse en sez paradoxes mostrer ce qu'on nous venu pour mirre ne l'estre. Parce selon Silvius n'est sans dangier user de mirre adultere ioinct que dans la vraye on treueue vne chose venimeuse nommee opocalpafon comme Sagapen en galban, & en casse Canele. De fresche, grasse, & galharde mirre pilee en pauque eane puis bien pressee fort mirre flacte c'est a dire flillee, liqueur palle tresamayre, tresflayrante, & de parelhe voere plus efficace vertu que mirre. Lie de ce lez Arabes nomment rouge stirace.

Smirnium.	Vulgayre.	Leuistic.
Lebisticum.		Leuesche.
Libisticum.		Leuesse.

58 **L**euistic surnommé sauvage hipposelinon chaut, et sec au tiers ordre plus efficace que Ache, mays plus debil que percilh, prouoque mestrues, et urine. Leuistic est moins acre que petroselin, parce sans fascher deseche ulceres digere duritez. Et sa semence extrayt mestrues, et urine, uoere profite contre astme. Au demeurant leuistic a parelhes facultez que ache, et percilh.

Fucse en son herbier. Leuistic chaut, & sec au tiers ordre desire lieux humids. Produit creuse coste s'emblant celle d'ache branchue avec plusieurs estelons. Feulhes s'emblans celle d'ache peu grasse, robustes, flayrants mirre. Ombelle comme Anet. Semance ronde, noere, & acre. Et gacine acre, flayrante, tendre, succueuse picant lez fauces

fances de hors noere, mays dedans pallaistre. Diſco. racine de leuistic bue fecourt contre serpentines morsures, toux, astme, & difficulte d'uriner. Appliquee diſſipe frefches durtez, & flegmons. Cicatris feayes. Boulie, & ſuppoſee fayt auortir. Semance de leuistic profite contre vices de rognons, & de vefcie. Prouoque vrine, meſtrues, fieur, & rots. Bue en vin fecourt contre iſchie, peculierement contre idropifie. Et mitigue inflations de pance. Siluius, leuistic ſimplemant proſeré entendrez la ſemance a laquelle defalhant furrogerez ſemance de paſtenagues meſmement ſauages.

Sonchus. Vulgare. Latteron.

Palays au lieure.

Sonche.

Sonche eſpineufe plante d'aquée, & terrestre ⁵⁹
ſubſtance eſtreinctue mangée, où appliquee ma-
nifestement froedit ſi n'eſt ſeche, car lors mitigé
ſon terrestre témperament reçoet quelque chaleur.

Fucſe en ſon herbier. Sonche tant dur, & noer que tēn-
dre, & noeraifte nayſt en terrailles meſmement deſ vi-
gnes avec angleufe coſte cubitale, roug eaſtre, creufe, &
layeſtene. Feulhes au tour par interuailes coupees agui-
lhonneſ. Et iaune fleur defalhant en laynage, Diſco. ri.
chacun ſonche eſt frigeratif, & peu eſtreinctif parce pro-
fite contre ardeur de pance. Et affrote contre inflamma-
tions. Leur ſuc humé mitigue rofions de pance. Fayt a-
bonder layeſt. Et appliqué avec layne fecourt contre in-
flammations deſ cu, & matrice. Appliquee l'herbe ſe-
coute contre figures de ſcorpion. Cleompore recité par
Pline defend uſer de noer, & dur ſonche, car génératiſ
de maladiſ. Siluius, Sonche eſt ſpece de Seris, & de ci-
coree en forme, témperature, & faculté proches.

T 2 Spar

Spartum.	Vulgayre.	Sparte.
Genista.		Genest.
		Gineſt.

6o **F**ruit, & suc dez uerges de sparte de quelle on lie la uits mout attirent.

Fucse en son herbier. Sparte ionc de aride terre chaut, & sec produit lōges verges souples, fortes, sans feulhe. Fleure jaune. Et dans goouces semance comme n̄ntilhes. Diſ, cinq oboles dez fleur, & semance de sparte bus en eauē mulce mout purgent par aut comme elebore, mays sans dangier la semance par bas. Vne, & demie once de suc dez verges tr̄mpées en eauē bue a iun remede contre ifchie, & squinance voere aucun contre ifchie balbent clistere de suc desdictes verges tr̄mpées en eauē de mayr ou salmeure. Mays gineſt selon son amaritude chaut, & sec au tiers ordre ayme foreſts, & arides lieux. Produit noeraſtre racine. Rudes rameaux garnis de menue feulhe, jaunes fleurs tresfagreables aux abelhes. Et dans goouces semance figurant n̄ntilhes de laquelle vne, & demie dracme bue en fix dracmes d'eauē mulce purge comme ellebore. Vne, & demie dracme du suc dez rameaux tr̄mpez plufieurs iours en viñaygre profite aux ifchiatic, leur profite auſſi ledict suc avec huile afroté. Aucuns contre strangurie vſurpent semance de gineſt Rameaux de gineſt pilez avec grais, & appliquez chaffent doleurs de ginolhs. Semance de gineſt est mout vſurpee contre podagre. Gineſt par son amaritude prouoque vrine. Et car incicif, & subtiliatif brise renales, & vſcicales pierres. Auſſi diſcutit eſerneſles, & tumeurs. Siluius. Parce que lez feulhes, fleurs, semance, & suc tant de Sparte que de gineſt mout attirent ſalutayremant lez appliquerez contre squinance, & ifchie. Et aualerez contre idropifie. Lez fleurs auant bader condies en viñaygre, & fel conſeuerez en leur viñgueur troys ans delicate viñende a l'entrée dez repaſſt au liet

L I V R E H V I C T I E N N E

lieu de capres plus valhêmiant desopilant.

Baucia. Vulgayre. Carrottes.
 Pastinaca. Pastenagues.
 Stafilinus.

Pastenagues mesmement sauages plus par ⁶¹ leur semance, & racine que par l'herbe prouoquent mestrues, & urine. Et lez feulles par leur tanlique tension appliquees purgent fagedenes.

Fucse en son herbier. Pastenagues domestiques nayssent femees, mays sauages spontinemant ez chemins, & terrails avec droecte coste aspre. Blanches en ombelle fleurs ayans au mitan quelque chose violete tirant sur le jaune. Et racine espoefle vn doigt, longe vn poin, & flayrante qu'on mange cuicte. La domestique semble a la sauage sauf que fez fleurs n'ont ce viole au mitan, & le gros bout de la racine est violet, mays de la sauage jaune. Chascune pastenague est chaude, & terfue, mays plus la sauage. Diofc. Semance de pastenague mesmement sauage bue, ou appliquees prouoque mestrues. Bus profite a conceuoer, & cõtre difficulte d'urine, idropisie, pleurite, & venimeuses figures, ou morsures, voere preserue de futur venim. Racine de pastenague mesmement sauage prouoque coit, & vrine. Appliquees expelle fruct. La domestique est plus apte viende. Pline. Semance de sauage pastenague pilee, & bue en vin desenfle ventre, & mitigue matricale suffocation. Nicolas Preuost. Simplement mis pastenagues entendrez dez sauages en medicamans.

Stachis. Vulgayre. Stache.

Stache amayre, & acre chaude au tiers degré ex ⁶² Spelle mestrues, & secondines. Et fayt auortir.

T 3 Fucse

DEZ SIMPLES MEDIC AMANS.

Fucse en son herbier. Stache nayst ez aspres lieux fèmble a marrube, mays plus aute, & plus garnie de feuilles. neaumoins rares, velues, dures, & flayrantes. Violete fleur éntournant la coste. Et plusieurs branches d'une racine plus blanches que celles de marrube. Diost. Bue decoction de feulles de stache expelle mestrues, & secondaines.

Stichas. Vulgayre. Steque.

Stœchas.

63 **S**Teque a deuz effènches une petite terrestre, & froede causant mediocre astriiction. L'autre copieuse terrestre, neaumoins mieux elaboree causant amaritude, par mistion dez quelles desecche, subtilie, nettoye, & conforte chascune corporele partie.

Fucse en son herbier. Steque produit menue racine lignueuse. Subtils rameaux. Perruque fèmble a time, mays de plus longe feulhe acre, & amayre. Petites fleurs blues. Et fauue espèce garnie de petite semance triangle, & baye. Diost. decoction de steque profite contre toux, & vices de torace, Siluius. Vers Narbone nayst vne spece de steque diete iaune par fez iaunes perruque, & fleurs que fèmble estre Amaranthus de Galen. Steque simplemamt mis éntendrez la fleur.

Millefolium. Vulgayre. Milfeulh.

Mirophillon.

Stratiotes.

64 **M**ilfeulh aquatic est humid, & froed, mays terrestre est estrendatif, parce querit ulcères. Aua cuns l'usurpent contre fistules, & sanguin flux.

Fucse en son herbier. Milfeulh herbe palmale, ou peu maieuor siccative, nayst ez aspres lieux mesmement au tour dez chemins, & fèntiers avec étalhees; feulles plus courtes

L I V R E H V I C T I E M E

courtes que de sauvage cumip. Et sur ombelle petites fleurs blanches, lez posteres medicins v'surpent milfeulh a dissoudre sang fige, & restreindre mestrues.

Condisi.	Vulgayre.	Herbe a fullon.
Lanaria.		Sauonayre.
Radicula.		Struce.
Saponaria.		
Struchium.		

RA cime de Struce acre, seche, & au quart ordre 63
chaude nettoye, & comme chascune chose acre
prouoque estrenu.

Fucse ên son herbier. Struce nayst mesmement ên lieu pierreux avec biayse, longe, & ronde racine apte a nettoyer laynes. Coste layneuse êntournee de feulles reguierement quines. Et a la cime dez branches blanche fleur. Diolc. racine de struce prouoque vrine. Et vne culheres prinse avec miel profite contre toux, astme, & visces de foye. Lasche vêtre. Supposée prouoque mestrues. Et manifestement tue fruit. Appliquee avec polante, & vinaygre esface lepre. Boulie ên vin avec farine d'orge, & appliquee disipe apostemes. Siluius. A defalhant condisi pour estrenuer surrogerez blanc ellebore.

Stirax, Vulgayre. Stirace.

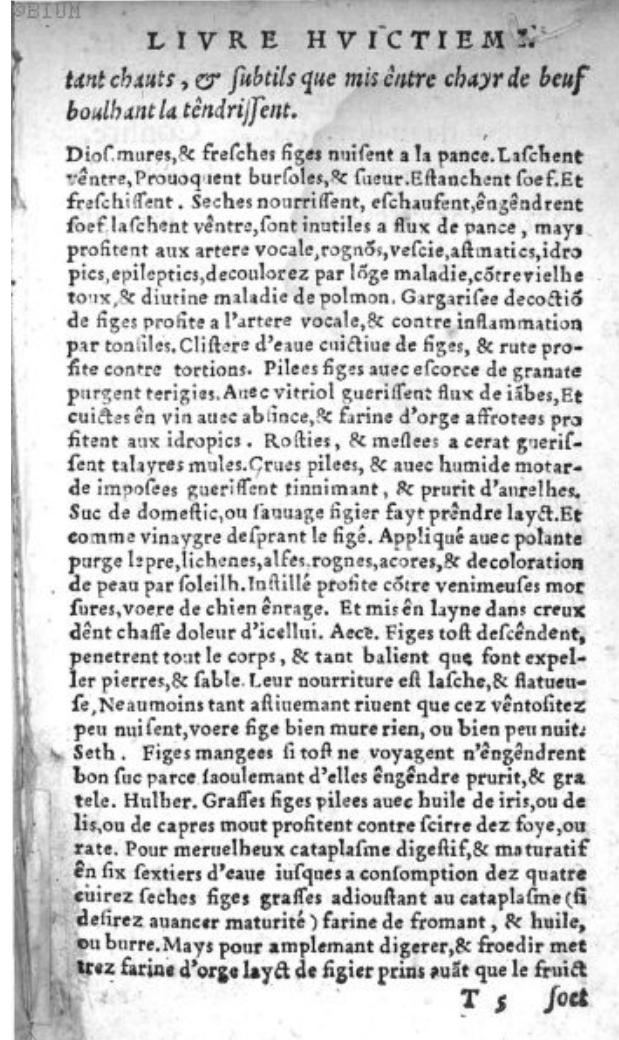
STirace car calfactiue, mollitiue, & cuiatrice proz 66
site contre fistulation, pituite, ênroueure, & toux.
Bue, ou appliquee prouoque mestrues. Et sa suye est
aucunement sêmblable a celle d'êncêns.
Siluius. Bone stirace layme d'arbre ên Sirele est rouffe,
T 4 grasse,

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

grasse, rohneuse, mout acre, & amayre, garnie de blachis-
fants flocs, conseruant long temps son odeur, peftric rend
miellee liqueur, & copieusement prise est venimeuse
comme Safran, & mirre, la pire est noere, brneuse, fria-
ble, & chaynue de muiteur. Stirace simplemat mis ente
drez calamite car la vulgarement appellee liquide est
mirre flacte.

Ficus. Vulgayre. Figes.

67 **S**eches figes eschaufent entre lez premier, & se=
cond degrez. Ont quelque subtilite de parties par
quelle combination appliquees tost cuisent, & dige=br
rent durs apostemes. Parellement leur decoction.
Pour plus cuire mesterez farine de fromant, mays
pour plus digerer farine d'orge. Pain de cez deux fa
rines est entre deux. Figes quant plus grassest tant
plus cuissent, mays quant plus acres au goust tant
plus nettoient, & digerent. Ce que d'elles cuictez en
eau tirerez semble en escence, & faculte miel. Ver=br
tes figes car participans d'humidite sont plus debi=br
les, neaumoins tant uertes que seches laschent uentre.
Liqueur de domestic figier, & suc de fez feulbes sont
chauts, & de subtile escence, parce non seulement
piquent, & ueemementam nettoient, mays aussi ulce
rent, ouurent bouches deu uaisseaux, & consument
uerres mirmecies. Sauuages figes uoere lez dome=br
stiques (car retenans quelque portion du suc de l'ar=br
bre) sont acres, & digestiues. L'arbre, & suc du sau=br
age surnommé caprisic sont a tout plus ualhans que
du domestic. Uoere rameaux de sauage figier sont
tant



DEZ SIMPLES MEDICAMANS.
soet mur, & seché a l'ombre ouure lez playes. Et pilé a-
vec grais de porc efface verrues.

Consolida maior. Vulgare. Consire.
Sinfitum magnum. Consolide
Sinfitum petreum. maieur.
Solidago.
Sucutum.

68 **S**infitte a contrayres facultes, ascauoir sic-
cative par quelle purge boue moncelée ez po-
mon, & torace. Et estreinctive par quelle estanche
sang. A ce est iointe quelque humidité peu chaude,
douce, & flayrante, parce maschée esteint soef, &
polit aspreté de uocale artere. Par union de cez qua-
litez mout digere. Ainsi estreint, parce on l'applique
contre enterocele, & boet en oximiel contre ruptu-
res, & cōulsions. Vin cuiſſif de sinfitte petree carſic-
atue, & estreinctive profite contre muliebre flux,
mays car incisue, & purgatrice contre nefrite. Pa-
relhe uertu a grand sinfitte ne doux ne flayrant.

Fucse en son herbier. Grand Sinfite nayſt copieux ez pa-
ludi avec racine hors noere mays dans blanche, & glueuf
ſe. Coſte cubitale, ou maieur grosse, lise, ou felon diuers
pais angleufe a coins eminans, & creufe. Eſtroectes, & lon-
ges feulhes. Iauna, ou felon diuerses regions entre rouge,
& violete fleur. Et ſemance comme verbaſc. Lez coſte, &
feulhes ont quelque laynage peu aspre eſmouuant prurit
au touchant. Dioſco. Racine de grand Sinfite pilee, & ap-
pliquee aggluee frēches playes. Boulie avec coupees
chayrs lez vnit. Et avec feulhes de ſeniçon appliquees
guerit inflammations meſmeſmant de cu. Petree Sinfite
nayſt

L I V R E H V I C T I E M E

nayst ez pierres ligneux, doux, flayrant, & prouocatif de faliue. Pline. Racine de grand Sinfite assamble os rompus. Fucse ên sez paradoxes. Petree Sinfite est ce que Aucenne appelle Sucutum.

Lentiscus. Vulgayre. Léntisc.

Schinios.

Lentisc d'aquee eſſance peu chaude. Et copieufe 69
terreſtre froede deſeche a la fin du ſecond ordre
ou commandement du tiers. Mays en froedeur, &
chaleur eſt mediocre, par ce bu ſuc de ſez uertes feu-
lhes proſite contre flux de nentre, ſanglant craché,
ſanguin flux de matrice, & prominances tant de ma-
trice que de cu. Fleur de lēntisc a modeſtes aſtridion,
& calfaction avec ſubiles parties, par ce en ſomant
ou potion uſurpee prouoque meſtrues, & urine. Et
proſite contre flegmons deſ ſoye, ſtomac, & uentre.
La racine eſt plus eſtreindue.
Hulher, lēntisin huile mollit, digere, eſtreint, & repoule
Par ce trez ytil contre diſſiciles ulcères garnies de durs,
& enfliez bords. Parelhemant huiles terebintin, & maſti-
cin.

Terebinthus. Vulgayre. Terebinte.

Eſcorce, ſeulhes, & fruit de terebinte ont eſtrein- 70
diue faculté chaude, & ſeche au ſecond ordre.
Neaumoins le fruit ſec eſt prochain au tiers ordre
de ſiccité. Et maſché promptement eſchaufé. Par ce
prouoque urine, & proſite a la rate.

Beta. Vulgayre. Bete.

Ioute

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Ioute.

Poree.

7¹ **B**ete car nitreuse digere, nettoye, & purge par
narilhes. Mays cuicte layffe sa nitre, & deuict
peu digestiue utile a legierement digerer flegmons la
blanche mieux balie, & mieux digere car la nocre
mesmement en sa racine a quelque affliction.

Fucse en son herbier. Bete chaude, & seche au tiers degré
a bicubitale coste rayee. Feulhes comme a triple larges.
Petite fleur iaune. Et semance parmi la colle copieuse.
Dioscor.noere bete cuicte avec nentilhes mieux etanche
ventre mesmement la racine. La blanche est vtile au vén
tre. Chascune par sa nitre est genitrice de mauuaises
humeurs. Suc de betes fiche dans narilhes purge le cer
neau. Fiche dans aurelhes ote leur doleur. Decoction dez
feulhes, & racines de bete nettoye furfures, & lèndes. Ap
pliques mitigues talayres mules. Aece, noere bete a suc pro
nocant a fecez, mays copieusement mangée mord, & pic
que lestomac. Elle plus desopille le foye que mauue mes
mement mangée avec motarde, ou vinaygre, proftte aussi
contre doleur de rate.

Cinis. Yulgayre. Cendres.

7² **C**endres reliques de bruslé boy s sont composees
de contrayres qualitez, & substances. Car une
partie est terrestre l'autre suyeuse, & subtile restant
en l'eau dilutiuë d'elles dicte lixiv. Neaumoins cha
scunes cendres ont diuerse température selon la diuer
sité dez Boys, dou procedent. Car d'acerbe boy quel
est chesqe, fayan, lierre, & lentic sont estreintiues,
mays de figier sont plus acres, suyeuses, & chaudes
que

que estreindtues, & terrestres. Chaux est spece de cendres, mays d'essance de tant plus subtile de quant plus exquis bruslemat requert la pierre par ce chaux lauee en eau mesmeant deux, ou troyz foys deseche sansmordatio. Et lauee en marine eau mout digere.

Hulher. De lixiv de chaux avec sif de beuf, de chieures de belier, ou de bouc on bastit Sauon laschant, nettoyant desechant. Et seul, ou destrampe en digestif huile souverainement suquant, & resoluant sanie dez apostemes. Plus doux sera en lixiv de communes cendres. Mays plus agre, en lixiv de cendres de figier, ou de flammule, ou de titinal, voere tant plus efficace quant plus vieux sera le sif.

Crassula ma- Vulgayre. **Chicotrin.**

ior.

Crassule ma

Faba crassa.

ieur.

Illecebra.

Telefium.

Majeur crassule eschaufe au second ordre. Mays 73
deseche, & nettoye au commencement du tiers
par ce conuent contre pourries ulceres. Et avec ui-
nay gre guerit utiliges.

Fucse en son herbier. Majeur crassule nayst entre vits a-
vec tubereuse racine, six, ou sept costes semblables a cel-
les de pourpiez. Feulhes grassettes & glaueuses. Et iauine fleur
blanche, ou violete. Lez postres medicins avec crassule
majeur estanchent flux de sang, & guerissent playes mes-
meant internes quelle est hernie.

Foenum gre- Vulgayre. **Foin grec.**

Cum.

Senegrec.

Foin

74 **F**oin grec chaut au second ordre, & sec au pre-
mier digere durs, & peu chauts flegmons. Mays
lez ardans aggraué.

Fucse en son herbier. Foin grec produit ronde, & longe
racine. Menues costes rouges. Feulhe presque comme tri-
feulh. Petites fleurs blanches. Et dans longes gouances
courues tanete semance. Acee. Foin grec abondammannt
prins endolit la teste. Et suc de cuict foin grec pris au sec
peu de miel expelle par bas toutes vitieuses humeurs du
boyau.

Esula. Vulgare. Esule.

Lactaria herba. Titimal

Lactuca caprina.

Pituifa.

Tithimalus

75 **E**n chascundez sept titimiaux acreur surmonte
amaritude. Leur liqueur est plus forte. Seconde-
ment lez fruit. & feulhes. Puis la racine de la quelle
cuictif uinaygre chasse doleur de dents mesmement
creux. Parelhement la liqueur. Mays de tant qu'est
ustiue, & chaude au quart degré entournerez le dent
avec cire, pour empescher unction dez circonstantes
parties. Affroté au fil le suc oste poih, mays pour mi-
tiguer sa ueemance on le mesle a huile. Neaumoins
ainsin continué telement brusle lez racines du poih
que le lieu reste glabre. Par mesme faculté oste uer-
rues mirmecies, ongles d'yeux, & times. Et par son
amaritude balle lichenes, & sore. D'autantage car
mout calfactif, & siccatif (si en temps est usurpé)
profite

profite contre fagedenes, antracs, & gangrene. Voeux
re oste calles dez fistules. A tout ce(mays plus debile
mant) seruent lez feulhes, & fruitz, lesquels espan-
dus sur estanc lez poissos soubdain rendus uertigineux
surnaient comme demi morts. Dez titinaux le
plus uertueux est Characian estimé masle. Le femeau
est surnommé Mirsinitez nayssant entre pierres en
façon d'arbre. Le tiers est Flomé. Le quart Ciparisias
Le cinquieme. Paralias autrement marin. Puis helio-
scopus. Aux dictes facultez proportionement corre-
spondent leurs cendres, & lixiv.

Fucse en son herbier. Titimal surnommé helioscope
nayst ez terralhs, & autour dez bourgs avec feulhes sem-
blables a celles de pourpier neumoins plus subtiles,
plus rondes, & se voltoyans comme le soleilh. Quatre,
ou cinq grosses rameaux dez la racine auts vn pan, rou-
ges, pleins de layet, & cimez comme Anet de semanteuse
teste. Le surnommé Ciparisie abondant aussi en layet
nayst ez champs avec palmale, ou maieur coste roussette
portant feulhes semblables a celles de pinier, mays plus
tendres, & plus subtiles. Le surnommé Platifilos a plus
longes feulhes que lez susdicts autrement semblables a
celles de verbas. Leur semance cultirez en Autonne,
Mays leur sue dez que pomies deuient layneuses. Diof,
vn scrupul de liqueur de titimal Caracian bu en posque
purge par bas pituite, & colere. Mays avec melicrat pro-
voque vomit. Aece. Vin dez le vespre iusques au matin
dilutif de quatre scrupuls de racine de titimal Caracian
sechee a l'ombre, pilee, & criblee, Puis coulé, & tjeude bu
mont purge. Siluius, Esule de Serapion est pituisse de Diof
coridez, & de Galen, Petite esule d'Anicenne & Mefue
est titimal marin. Mays la grande est titimal platifilos.
Esule trempée en vinaygra perd la veemance de son acti-
monie.

Trag4

Tragacan- Vulgayre. Tragacant.
cha. Tragagant.

76 **T**ragacant comme gomme desecche avec quelle
que emplastique faculte. Mays moindre acreus

Aece. Tragacant est suc d'vne espinete plante. Silvius
Tragacant trempé vn iour en vin, ou eau leny aspreté
de vocale artere.

Trifolium odo- Vulgayre. Trefle.
ratum. Trifeulh.

Trifillum.

77 **T**refle flayre betum, & comme lin chaut, & sec
au tiers ordre bu prouoqe mestrues, & urine.
Et chasse doleurs de couste prouenues d'oppilation.

Fucse en son herbier. Trefle a longe racine menue. Subti
les verges noerastres garnies de terues feulhes sur leur
nayfance flairans rute, puis betum. Fleur violete. Et dans
gouces peu larges velues, a la cime pointues semance
sembleable a foin grec, mays moindre. Ce trefle merue
illeusement secourt contre venim, & guerit malinnes viles
ceres. Autres trefles nayflans ez praets moderemant
estreinctifs, & car aucunement acres avec subtiles parties
ficcatis produisent longe, & ligneuse racine. Mers rai
meaux garnis par interualles de terues feulhes. Et a la ci
me vers May, & Juin de violetes, blanches, ou iavnes
fleures. Chascun de cez troy trefles modelement cuit, &
desecche, mout profite contre blanc flux muliebre. Et ap
plique cuit, & mure inflammatiuns. Silvius. Fomentation
d'eau mout cuistine de trefle portant fleurs violettes autre
mant iacintines, & semance semblable a safran bastard
remede contre falangines, & viperines morsuresvoere in
cotonat appaise la doleur, mays fomantation de celle eau

sur

sur lieusain esmeut s'entimant, & doleur parelhs a ceus
dez dictes morsures.

Capillaris. vulgare. Capillarye.

Trichomanes.

C Apillarye a mesmes facultez que Adiant. 78

Fucse ~~en~~ son herbier. Capillarye nayst ez lieux ombrifs,
& palustres humides muralhes. Et prez dez fontaynes co
me veneries cheueux avec menues feulhes couftoyans
noerastres, & austeres rameaux.

Alquequengi. vulgare. Baguenandes.

Halicacabu. Morelle.

Solanum Solan.

Solatrum. Solatre.

E Sculant solan nayssant ez iardins estreint, & 79

froedit au second ordre Dez non esuaux le sur
nomme halicacabe porte feulhes de parelhe faculte
que le susdict. Et rouge fruit figuré comme ray=

sin prouocatif d'urine. Le surnommé hiptonic

froed au tiers ordre produit racine d'escorce de la

quelle une dracme bue en uin prouoque sommeilh.

Et en autres effects semble a suc de pauot sauf ne froedit

que au tiers degré. Sa semance aussi prouoque urine,

mays plus de douze graines humees engendrent sou=

lie. Reste desdicts Solans l'ulterieur usage interne e=

stre inutil, car quatre dracmes bues tuent. Troys cau

sent foulie. Mays une ne nuit. Extrorsemant emploie=

strez guerissent malignes, & paissans ulcères mes=

V memant

DEZ SIMPLES MEDICAMANS
memant leur racine siccative au commencement du
tiers ordre, & frigeratiue au commencement du se-
cond.

Fucse en son herbier. Iardinal Solan nayst ez fentiers,
& lieux obscurs, ou iardins avec plusieurs ayles. Feulhe
semble a celle de bafiri. Mays maieur. Rond fruict
sur sa nativite noer, ou roux. Et blanche fleur. Solan Ali-
cacabe vulgayre nayst copieux ez vignes avec plus lar-
ges feulhes. Costes en maturite panchans vers terre.
Fruict dans rondes gouces roux, rond, & semblant ray-
fins. Mays Alicacabe rare mout l'estend avec longes feu-
illes decoupees. Blanche fleur Vescies semblables a celles
du vulgayre contenans semance formee comme pois au
mitan de quelle ya figure de coeur humain. Solan hipto-
nic nayst ez lieux pierreux prez la mayr avec plusieurs
gameaux espoys, forts, & farcis de graft feulhe semblant
celle de cognier. Fleur rouge. Semance dans gouces iau-
ne. Et racine grande de rouge escorce. Solan furieux
nayst comme plat ez montagnes, & lieux venteux avec
feulhe semblable a eruque, mays maieur. Dix, ou douze
coste de la racine autes quatre coubdees. Chapiteau,
en forme d'olive, mays velu. Fleur noere a quelle succe-
dent dix, ou douze noeres graynes rondes, & moles com-
me rayfins. Et blanche racine cubitale, grosse, & creuse.

Hidropiper. vulgayre. Eupatoere d'a-
poticayres.
Poeure aquatic.

80 **A** Quatic poeure prent son nom de sez nayssan-
ce dans eau, & gouft referant poeure, mays
moins chaut. L'herbe fresche emplastree digere ma-
chures, & dures tumeurs.

Fucse en son herbier. Poerure d'eau produit robuste
coste

coste avec plusieurs nouds au tour desquels naystant feulles semblables a celles de mante, mays maieurs, & plus tendres de goust de poeure au pied d'elles fort grappe portant acre semance,

Altercum. vulgare. **Hyosciame.**

Apollinaris herba. **Iusquiaime.**

Hyosciamus.

Hyosciame de uiolettes fleurs, & noere semance 81
induit sommelb, & foulie. Proche faculte a celle
de mediocremant fauue semance, & fleurs pres-
que coulorees comme pomes. Chascun de cez deux
euiterez car uenimeux. Mays cellui de blaches fleur,
& semance froed presque au tiers ordre est tresapte
a guerir.

Fucse en son herbier. Hyosciame produit eminantes
costes grassettes, large feulhe longe, velue, venuelle, & de-
coupée. Fleur au costé dez costes comme granates en-
tournee de petis boucliers pleins de semance semblant
celle de pauot. Dioescori. Appliquees feulhes d'hyosciame
mitiguent doleurs. Parelhemant suc dez semance, feul-
hes, ou costes. Lequel seché au soleilh ou conserue, mays
aprez vn an deuient pourri, parce on garde la grayne
pour d'elle remoytie en eau extrayre suc. Robert Estie-
ne. Portez aprez auoer mangé de ceste herbe soudain
deuinent reddes en dangier de mort si ne sont
abreuez, & plongez dans eauue.

Hipericum. vulgare. Ipperic.

Mille pertuis.

Ipperic de subtile effance calfactiue, & siccative 82
engendre fruit qui mangé tout (non la seule gray-
ne) prouoque mestrues, & urine. Vertes feulhes d'ip-
peric

V 2 peris

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

peric appliquees cicatrisent uoere bruslures. Poudre d'elles aspergee guerit moles, humides, & pourries ulcères. Aucuns abreuent d'iperic lez ischiatics.

Fucse en son herbier Ipperic fructier branchu, rougis-
sant, & aut vn pam payst ez aspres lieux avec feulles
femblables a celles de rute. Iaune fleur ieſtant brisee
entre doetgs rouge suc. Velues goouces formees comme
grain d'orge contenans noere semance flayrant rosine.

Hifſopus. Vulgare. Ifop.

83 Isop a subtiles parties, chaudes, & seches au tiers
degré,

Fucse en son herbier. Ifop tant iardinal que montan
produit longe racine ligneuse. Costes autes yn pied. Feu-
ille ſemblable a fatureye, Blues fleurs. Dioſ. Ifop eſchau-
fe, & ſubtilie. Eaue cuſtive d'ifop, figes, miel, & rute bue
profite contre aftme, vielhe toux, fillatiſ, & tue vermes.
Oximiel cuiſtif d'ifop expelle grosses humeurs par bas.
Ifop mangé avec vertes figes laſche vêntre, mays plus ad-
iouſte Cardame, iride, ou erifimin. Repare coleur. Appli-
que avec nitre profite a la rate, & contre aqueufe idropi-
ſie. Avec vin contre inflammation. Avec chaude eaue diſ-
ſipe machures. Gargarife avec decoction de figes eſt tres
util côte ſquinance. Vinaygre cuiſtif d'ifop mitiguedo
leurs de dents lauez d'icellui. Perfum d'ifop laſche infla-
mations d'autour d'aurelhes. Pline, Ifop eſt cōtrayre a la
pance. Prins avec figes purge par bas, mays avec miel par
vomit. Siluins. Ifop mesmement montan desoppile, Ex-
trayſt du polmon grosses, & visqueuſes humeurs, voe re
par bas lez purge. Il conuient l'amaffer mout fleuri, ou
grané. ¶

Lêntes. Vulgare. Nêntilles.
Nêntiles

Nentilles mediocres entre chaleur, & froideur **84**
 nestregent, & au second ordre desechent.
 Mays leur premiere decoction lasche uentre parce
 pour l'estrendre espacherez ladicte premiere eau.
 Dioscoridez frequentees Nentilles hebetent yeux.
 Tard obeiffent a coction, Enflent lez pance, & boyau.
 Et mangess avec l'escorce estachent ventre. Seth. Nentilles
 ont gros suc, & austere qualite. Cuictes en deux
 eaues, & mangées confortent pance, & boyau. Parce vti-
 les aux celiaques, & difenteries. Mays continues engen-
 drent ladrerie, chancres, durtez, douleur de nerfs, & au-
 tres melacolies affects. Car sec, & gros sang est apte deus-
 nir melacolies suc. Parce nuisent aux secs, mays profitent
 aux humids. Cuictes pilees, & appliquees estanchent pla-
 gal flux de sang. Instillee aux aurelhes decoction de peti-
 tes nentilles lecourt contre leur boue. Fucse en fez para-
 doxes blasme Auincenne conseilhant balher aux pleu-
 ritics nentilles avec vinaygre, car estreincts empes-
 chent cracher requis a guerir pleurite, parce conuent
 leur balher humectatifs, & mediocrement incisifs.

**Lenticula pa- vulgayre. Nentilhe pa-
 lustris. lustre.**

Plustre nentilhe est humide, & froide presque **85**
 au second ordre.
 Candela regis. vulgayre. Boulhon
 Candelaria. blanc.
 Lanaria. Boulhon noer.
 Phloimus. Melon Blanc.
 Tapfus barbatus. Molayne.

V. 3 Ver

Verbascum.

Verbasc.

186 **V**erbasc d'estroectes, & blanches feulhes est masle, Mays de larges, & noerastres femeau. De chascun la racine est utile contre flux, & affrotee contre doleur de dents. Il ya autre uerbas de iauenes fleurs. Lez feulhes de tous mesmement de ce dernier digerent, desechent, & nettoyent.

Fucse en son herbier. Racine de masle, ou femeau verbasc pilee, &c appliquee guerit doleurs de iointures. De coction d'icelle buit desbouche rognons, & vescie. Suc de l'herbe bu, & affroté profite contre ruptures, deslogeures, & machures. Suc dez fleurs affroté meruelheusement nettoye macules, rides, & autres vices de face. Dioſc. de coction de racine de masle, ou femeau verbasc profite contre ruptures, convulsions, machures, & antiene toux. Ablution d'icelle mitigue doleur de dents. Verbasc de jaune fleur teint cheueux. Dosten. Suc de verbasc bu guerit quadrupedes touffans, poulsifs, & tirans le boyau.

Galbanum. vulgare. Galban.

187 **G**alban suc de quelque herbe en Sirie chaut au commencement du tiers ordre, & sec au second mollit, & digere.

Silvius. A defalhant galban surrogerez Sagapen. Hulhez Pour dialon attractif excellant contre inueterees maladies, boſſes du gousier, rebelles apostemes iectans boue ſemblant miel, maladies de coubdes, & autres iointures. Enduez liures de vieux huile, ou troys f' il eſt trop espois cuirez vne liure de biē puluerisē ſel, & deux de cereufe, puis adiouſteez deux onces chascun de galban, & de propolis recuirez le tout ſur vif, & pur charbon, ou grande flamme, conſequemment adiouſteez deux onces d'ariftologie.

logie. Galban ne peut endurer grande coction, parce on le fond dans vin, ou vinaygre, ou autremāt. Pour le nettoyer de ses ordures le pēndrez dans boulhāte eau plié dans net linge a trauers du quel coule, & l'ordure resté dans le linge.

Chamædris. vulgare. Chesnet.

Quercula minor. Germandree.

Serratula. Serratule.

Trixago.

SErratule plus amayre que acre chaude, & seche 88
Sau tiers ordre neaumoins plus chaude que seche
fond duritez de rate, Depece grosses humeurs, Des-
bouche uisceres, Et prouoque mestrues, & urine.

Fucse en son herbier. Serratule palmar fruitier produit
petites feuilles étalhees sēmblans celles de chene a-
mayres. Violete fleur. Et en calices noere semance. Sil-
uius. Diocoridez desire la culhir en graine. Galen en
fleur, Pline en abondant suc.

Chamæcissos. vulgare. Lierre terre-

Hedera terrestris. ge.

Fleur de terrege lierre (car mout amayre) desbous 89
che foye, Et profite aux ischiatics.

Fucse en son herbier. Terrige lierre nayst ez cultures,
& prez dez buissons avec feulhe sēmblable a lierre,
Mays plus grefle, & moindre. Rameaux longes vn pam.
Perse fleur mout amayre avec blanche racine subtile.
Ceste herbe prouoque mestrues, & vrine, Aguse Poir. Et
profite contre peste, voere dez veterines.

Camæleon vulgare. Artichaut sau-

albus. uage.

V 4 Cardo

Cardopatium. Cameleon

Carduus suarius. blanc.

Spina Aegiptiaca. Espine Egiptiene.
Sucaha.

90 **R** Acine de cameleon blanc est moins acre que de noer autremant ont parelle temperature. Quinze dracmes de racine du blanc bues en austre uinent larges lombrics, & profitent contre aqueuse idropisie.

Fucse en son herbier. Blanc cameleon nayst ez montaignes, & forestz sans coste avec aspres feulhes aguez. Violette fleur. Et racine profonde, blanche, puante, & douce tuant chiens, & porceaux. Diosc.vne dracme de racine de blanc cameleon extenué idropics, & decoction de celle racine profite contre difficulte d'urine.

Camæleon. vulgare. Cameleon

niger. noer.

Camælea. Chardonete.

Carduus niger.

Granum gnidium.

Mezereon.

Thimelæa.

91 **R** Acine de noer cameleon est mortifere parce ne l'usurperez que extrorsemat a balier lichenes, utiliges, & autres choses. Aussi a digerer, & molir. Dauantage a guerir fagedenes car seche au tiers ordre,

ordre, & chaude au second.

Fucse èn son herbier. Noer cameleon produit grandes feulhes aguilhonees. Rongeaſtre coſte, eſpoefſe vn doegt cimee d'ombelle. Et fleurs eſpineuſes, bigarrees avec groſſe racine noere que maſchée pique la langue. Dioſco- racine de noer cameleon pilee, & avec peu de vitriol, ce- drin huile, & graſ affrotée chaffe gratele. Et avec ſoufre, & betum impetiges. Lauez dents d'eau cuuſtue de ra- cine de noer cameleon cefſent dolero. La diſte racine cuuſte èn vinaygre, & chaude appliquee proſite contre doleur de dents, & lez brife. Pline. Suc de racine de noer cameleon affroté guerit quadrupedes, & tue ricins de chiens. Fucſe eſt paradoxes ſuivant Dioſcoridez, Galen, & Paul Eginet dit Camælea eſtre autre herbe amayre Parce avec miel purger ſales, & mout crouſteuſes vlcères autremant appelleeſ ſelon lez Arabes Mezereon. Siluius dit chamelæa n'eſtre mezereon ains ce que Dioſcoridez appelle Thimelæa du quel n'en fayt que vne ſpece com bien que Mefue èn faſſe pluſieuſs de Mezereon diſant fez rameauſ eſtre longs deux coubdees poſe que Dioſco- ridez ne diſe ceux de Thimelæa que longs troys pieds, & lez feulhes maieurs que Mefue ne lez deſcript a Me- zereon. Leur fruit ſemblant mirtines bacques eſt ap- pelle grain gnidie. Huilher. Cocum Gnidium eſt Meze- reon lequel avec mirre, & vinaygre pilé, & appliqué eſte aux goutteux durtez, nouds, & ſuros.

Abiga. Vulgayre. Catnepite.

Aiuga. Iue muſcate.

Chamæpitis.

Iua.

Camepite plus amayre que acre chaude au ſe^z 92
cond ordre, mayſ ſeche au tiers baſie lez uſce-
res plus que lez eſchauftr, Desoppile ſoye, Parce pro-
V 5 fité

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

fite aux ieterics. Bue, ou appliquee avec miel prouue que mestrues. Est aussi util prouocatif d'urine. Aucuns la cuisent en melicerat pour chasser douleur de cuisses. L'herbe uerte agglue grandes ulceres, guerit lez pourries. Et discutit duritez de memeles.

Fucse en son herbier. Camepite nayst entre pierres vns specie serpent par terre avec feulhes semblables a ioubarbe, mays plus menues, & plus grasses, velues. Et petite fleur iaune, ou blanche. L'autre cubitale avec subtils rameaux couruez en forme d'ancre. Feulhes comme la susdictie. Blanche fleur. Et semance noere. La tierce male a menues feulhetes, blanchastres, & velues. Aspre coste blanche. Fleur iaune. Et semance petite prez dez ayles. De toutes la feulhe fayre poix. Pline la derniere camepite avec miel appliquee purge matrice. Bue expelle fige sang. Affrotée fayt furer, profite contre rognes. Pilules d'elle avec figes purget ventres idropics. Et vinaygre cuiatif d'elle bu promptement extrayt auorton. Galen au huitième de la composition dez medicamans selon lez parties. Iye en sue decoction, semance, ou poudre a parthe faculté.

Chelidonium. Vulgayre. Celidoyne.

Clarete.

Esclayre.

93 **M**arie clarete mout tressue chaude, & seche au tiers ordre maschee profite contre doleur de dents. Son suc digere, & disipe grosses humeurs offuscans la uue. Aucuns en uin blanc boeuent la racine contre iaunisse prouenant de bouschement de foye. Mineur clarete car plus acre, & chaude au commencement du quart degré appliquee ulcere, & arache

LIVRE HVICTIEME

*rache scabres ongles. Son suc fiché dans narilhes pur
ge le cerneau.*

Fucse èn son herbier. Maisur clarete nayst ez paroets, &
lieux obscursauec gresle costa cubitale, ou maisur garnie
de ianne suc mordicatif. Tendre feulhe affociee de iaune
fleur. Et cornues goouces côtemans menue semance. Mays
mineur clarets autremant dicté moindre scrofulayre
nayst ez paluds, & lieux humids sans costa avec feulhe sé
blable a lierre. Mays plus grasse. Et plusieures racines pro
cedans d'vnne masse monceles cōme fromant dez quelles
troy, ou quatre sont longes. Cestui ci èn nōstre pais mes
mement prouenue èn lieu humid n'a tant grande acreur
que Galen attribue a la siene. Lez expériāces monstrent
ceste herbe consumer fics, escrueles & marilques.

Pſillium.	Vulgayre.	Pulicayre.
Pulicaria.		Silh.

Semance de pulicayre freshit au second ordre. 94
Mays est èn humidité, & siccité moderee.

Fucse èn son herbier. Pulicayre nayst ez champs avec lon
ges feulhes velues. Rameaux longs vn pan. Fleur èn for
me de teste de chien. Et noere semance sēmblant puces.
Dioscor. pulicayre freshit Quinze dracmes de pulicay
re pilees, & trēmpees èn deux liures d'eaue iusques que
deuigne figes, puis avec vinaygre affrotees mout frodiſ
sent. Et profitent contre ramice dez enfans & prominent
nombriſ. Silnius. Silh simplemant prōferé èntendrez la
semance. Hulher. Pour fayre cerat de filh. A fondue èn
double vaisseau sur petit feu vns liure d'huile roſé & six
onces de blanche cire puis le tout (qu'est la cerat roſé) re
frodiſ meslerez mucillage extraicté de quatre onces de
semance de filh trēmpees, puis cuictes èn quatre livres
d'eaue adiouſtāt a la dicté mucillage (ſi defirez ce cerat
plus efficace) ſucs de morelle, ou de plantain faue la due
confi

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

confistace. Ce cerat appaise, & repoule flux es ioinctures. Est souuerain remede contre inflammations, ambulati-
nes vlceres ez genitales parties, creusés vlceres mout e-
schaufees. Mays si sont chancreuses adiousterez peu a peu
lesdictes liqueurs en pilant le cerat roulé avec mortier,
& pilon de plomb iusques que le medicament deuiegne
liuide. Et si entenez l'ulurper en tendres corps sera
premierement embreue le cerat de iu de coriandre. Ni-
colas preuoist. Semance de silh ne prendrez avec l'interne
substance car vlcerative, ains la mucillage ou la seule e-
force engrosselant pilant separee. Ou sera, rostie celle se-
mance. Car lors la vertu du feu resoult celle ignee, & vl-
ceratrice partie.

Basilicuim. Vulgare. Basilic.

Ocimon. Bafiri.

95 **B**asilic chaut au second ordre extrorsement appli-
qué digere, et cuit. Mays a cause de son excre-
mantuse humidité n'est commode le mettre dans le
corps.

Fusee en son herbier. Basilic regulierement aut vn pied
produit blanchete feulhe ronde, mout flairante, sembla-
ble a mercuriale. Fleurs en Iuin, & Iulier blanches. Noe-
re, ou tanete semance obscure, couverte d'escorce. Diosco.
Suc de basilic affroté nettoye tenebres d'yeux, & deseche
leur flux. Odeur de basilic prouoque estrenu. Pline. Basi-
lic mangé nuit aux yeux, & pance. Induit letarge, foulie,
vices de foye, & engendre pouilhs. Pilé couvert de pier-
re engendre dans troyz moy scorpion. Masché exposé au
soleilh engendre vermes. Semance de basilic mêlée a vi-
triole esface verrues. Seth. Odeur de basilic conforte coeur
& cerveau. Arroulé d'eau deuent plus humid, & prono-
que sommeilh. Semance de basilic secourt contre cardia-
que & change en ioye tristesse prouenne de melancoli-
que humeur. Acee fomantation de chaude eauue cuistue
de bafiri mout profite contre chassie de grosse, & copieu-
se ma

fe matiere mesmement aux énfans. Nicolas preuoit Basili-
lic simplement mis en qualables medicamens entendrez
la semance mays ez ong ans & autres extorses applica-
bles lez feulhès. Ainsin obseruerez de pauot.

Ocimastrum. Vulgare. Basili sau

Ocimoides. uage.

RAcine de sauage basilic est inutile. Mays sa se 96
mance a subtiles parties, & cicatrice faculté
sans mordication.

Fucse en son herbier. Sauage basilic nayst ez aspres
lieux avec feulhes semblables au domestic flairantes.
Quarrez rameux velus auts vn pam. Violete fleur goou-
ces semblables a celles de yosciame plenes de noere se-
mance. Et racine noere inutile. Diocor. Semance de sau-
age basilic bue en vin remedie contre morsures de vipe-
res, & autres serpâs. Et avec mirre, & poeure côte ischie.

Anonis. Vulgare. Arreste beuf

Ononis. Bugraue.

Restauobis.

RAcine de Bugraue chaude ducunement au tiers 97
ordre terfue, & incisive prouoque urine, rompt
pierres, arrache croustes. Et d'oxicrat cuictif d'elle
lauez dents cestent douloer.

Fucse en son herbier. Bugraue nayst en grassettes cultures a-
vec noeux rameaux palmayres, ou maieurs. Menue feu-
ille velue, & flairante entremeslée d'agulhons. Fleur vio-
lete. Et racine noeratre a la quelle accroché arayre re-
tient lex beufs. Vin cuictif de celle racine. Bu prouoque
vrine, & brise pierres. Decoction d'elle guerit morenes.
Et oximiel iusques a consomption de sa moytie cuictif
d'elle profite contre epilepsie.

Rhus.

Rhus.	Vulgayre.	Rus.
Rhius.		Sumac.
Sumac.		

98 **R**hus est estreinſif, & ſiccatif fruitier a quelles fins lez cuiratiers l'ufurpent, ſez fruit, & ſuc ſont mout auſteres ſiccatifs au tiers ordre, & frigeraſifs au ſecond.

Galen au ſixieme de la composition dez medicamans ſelon lez parties. Fruit de rus cuſt en auſtere mout eſt tresbon ſtomachic medicamāt. Siluius. Vers Narbone ſuc de Rus ſert de vertius. Rhus ſimplement mis en tēndreſ Pefcorce du fruit.

Tripolium. Vulgayre. Turbit.

Turbit.

Turpetum.

99 **R**acine de turbit eſt acre au tiers ordre.

Dioscorid. Turbit eſt blanche, ou citrine racine d'herbe chaude au tiers ordre gommeufe attirant dez loingtaynes parties viſqueuſes humeures, & flegme. Prouoque vomit. Conforte le coeur. Engēndre vēntofitez, Nettoye le pre, Et guerit flegmatiques fieures. Fucſe en ſa composition dez medicamans. Turbit profite contre apoplexie, epilepſie, & foulie. On en balhe avec miel rouſé, ou decoction de paſſules vne dracme plus, ou moins ſelon la vigueur du patient. Et pour corriger ſe veermaſce adionſte rez vne tierce partie de gingēnure. Dorſten. Turbit eſt ſec au tiers ordre duquel n'uferez que au prealable ne ſoet rasclé, & confiſt avec amandin huile. Poudre de turbit meſſee a miel conſume ulcères, & gangrene. Siluius conſelhe n'ufurper turbit car mout nuſiſ aux pance coeur,

coeur, & autres parties. Mais pour extrayre visqueuses & grosses humeurs flegmatiques surrogerez Agaric, ou autres parelhes.

Hidnon. Vulgayre. Trufes.

Tuber terræ. Tufes.

Tufes ont surmontant terrestre substance mea ¹⁰⁰
flee a tantille subtilité.

Plin. Tufes sot terre en soy mocelee entournee d'escorce. Prouienent mesmeant en automnaux tonnerres & pluyes ez lieux secs, & sableux cachees dans terre sans racines sans pied, & sans acrochemant. N'enflent, Ne fendent la terre. Pourrissent comme boyz. Mais ne scay on si croesf sent. Au prim temps sont plus tendres, Et lez areneuses sont enemies dez dents.

Simples de Fucse en son her-
bier non tractez par
Galen.

Alcea. Vulgayre. Alcee.

Simonis herba.

Alceo spece de sauvage mauue siccatrice sans notables ¹⁰¹ chaleur, & froideur nayst en grasse terre avec glueuses feuilles coupees come celles de veruene. Troys, ou quatre costes couvertes d'escorce semblaient a celles de chervois. Petite fleut semblaient rose. Et cinq, ou six blanches racines larges, glueuses, douces, & au goust tant estreinctues que bues en eau, ou vin remedient contre disenterie, ruptures, & conuulsion. On l'vsurpe voere feulment pen-
due au cou pour aguser, & entretenir la vue.

Aquilegia. Vulgayre. Aquilege.
Aqui

102 Aquilege selon sa pauque douceur mediocrement chau-
de, & digestiue utile mesmement avec fromantale farine
contre fistules, & rognes nayst ez iardrins, praets, forestz,
& muralhes avec grosse racine. Feulhes semblables a cel-
les de clarete. Mays plus rondes, & plus moles. Coste cu-
bitale, ou maieur du bout de quelle pendent comme fe-
minines burses. Fleur violete a quelle succendent testes
contenans noere semance.

Angelica. Vulgare. Angelique.

Radix Sancti spiritus.

103 Angelique chaude, & seche au tiers ordre produit bieu-
bitale coste creuse. Longes feulhes noires, & cochees. Vio-
lete fleur, Semance large. Et racine grosse dehors noire,
mays dedans blanche, Flayrant si est domestique. Ceste
herbe ouure, & subtilie singulierement contrayre a ve-
nim. Preferue de peste voere seulement tenuer en la bou-
che. L'iver suffit avec vin en prenre la grosseur d'un
eice, mays l'este en eau rose pour eviter tout ce iour con-
tagion, car par vrine, & sueur chasse venim. Elle remedie
contre touz causees de frodeur digerant viscositez, & pi-
tuite. Discutit grosses humeures moncelees au torace. Bue
en eau, ou vin agglue internes vlceres. Resoult sang fi-
ge. Mangee conforte lez pance, & cuer. Enuoye par bas
pancale pituite. Prouoque appetit. Mangee a iun, esteint
luxure. Recree lez las, Purge le torace. Mise sur la teste ti-
re a soy fieurile ardeur. Portee preferue de fachilheries.
Et vin cuistif de sez feulhes pilees avec rute, & miel gue-
rit morsures de serpans, & de chiens enragez.

Asclepias. Vulgare. Irondayre.

Hirundinaria.

Vince toxicum.

104 Irondayre nayst ez autes motagnes aspres, & areneuses
avec pluseurs Racines menues, & flayrantes. Longs ra-
meaux. Feulhes semblables a lierre. Petite fleur blanche,
et puante

L I V R E H V I C T I E M E.

& puante a quelle succede longe goouce que badant exhibe rouffe semance large, & comme ironde plumeuse. Racine d'irondayre bue en vin secourt cōtre tortions, & venimeuses morsures. Appliquee, cōtre vices dez tetins, & matrice. On l'usurpe a prouoquer mestrues, & contre morsures de chien énragé, & autres venims. Vin dilutif, puis cuictif de racine d'irondayre bu mout profite aux idropics. Poudre de seches fleurs, & feulhes d'irondayre purge, & cicatrise ulcères. & meruelheusement remedie contre ruptures, & vices dez genitales parties. Iehan Cœfiner ez scolies a Leonel Fauentin dit auoer guer garson en son dix, & neuieme an de hernie par son emplois, & baings de racine d'irondayre. Cez remedes ausi remettent tumbez matrice, nombrilh, & cu.

Bellis. Vulgayre. Bellide.
Consolida mi- Grande mar-
nor. guerite.

Bellide domeslique produit iaune fleur éntournee de 105
rouges feulhes doubles, ou simples. Mays la tauuage nayst ez praets avec iaune fleur éntournee de blanches feulhes retirans a rougeur. Chascune est chaude, & feche vtile a disentir escrueles. Et contre playes mesme-
ment contre fractures de teste, paralisié, ischie, & po-
dagre.

Ballote. Vulgayre. Ballote.

Marrubiastrum.

Marrubium nigrum.

Prasium foetidum.

Ballote car amayre, & acre calfactiu entre lez second, 106
& tiers ordres. Mays feche au tiers. Nayst ez chemins, cimitieres, & lieux ombris avec nogres costes quarrees, velues. Feulhe velue sémable a celle de marrube.

X Mays

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Mays maieur puante. Et fleurs en forme de rous. Feulhes de ballote appliquees avec sel remedient contre morsure de chien. Et avec miel purge sales ulcères.

Brion. Vulgaire.

Obelon.

Humulus.

Oubelon.

Lupulus.

Lupus salictarius.

¹⁰⁷ Obelon duquel en germanie on fayt ceruoyse vicayre du vin nayst prez dez buissons, ou planté ez iardins avec noeraistre, & longe racine. Coste garnie de longes espines. Velue feulhe. Cendrees fleurs basties de menue eschalhe mout amayres, & de grieue odeur parce chaude, & feches purgatrices de colere, & melencolie expultrices par bas d'idropique pituite, & discussiues d'apostemes. Crud suc d'elles humé plus lasche, mais moins desbousche. Aurebours cuist plus desbousche, & moins lasche. Instillé aux auelhes chaffe leur puénteur, & porriture. Lez racines aussi chaude desbouschent mesmement lez rate, & foye. Dorsten. vin cuistif d'obelon, & de scolopendrie bu chaffe sieure quarte.

Veronica. Vulgaire. Veronique.

¹⁰⁸ Veronique amayre, & mout estreinchie nayst ez lieux incultes, la malle serpit par terre avec grelle racine. Coste rouge palmayre, ou maieur layneuse. Longes feulhes noeres, velues, & dentees. Violete fleur. Et dans boursestes semance. La female aussi serpit par terre avec layneuse coste rondes feulhes nullemat dentees, fleur entre jaune, & violete. Et dans ronds vayseaux semance. Veronique guerit ulcères, playes fresches, ou vielhes, rougnes, & tous cutanees vices. Discutit apostemes mesmement de cou. Et mout profite contre pestiléntiales fievres. Bouchemait dez foye, & rate. Et ulcères depolmon.

Napus. Vulgaire. Nauenau.

Nauenau

Nauseau humid au premier ordre, & chaut au second a 109
meismes facultez que rabe.

Barba ca- Vulgayre. Barbe de
pri. bouc.

Barbe de bouc mout amayre mesmement en sa racine 110
parce chaude, & seche nayst ez forets, & vallées avec cu-
bitale coste angleuse. Feulhes de chastagner coches. Pe-
tite fleur blanche moncelee en forme de grappe, ou de
barbe de bouc. Et racine noere ligneuse au dedans blan-
che purgatrice, & incisive de grosses humeurs contenues
ez veines parce prouoqe mestraes. Purge lez polmon,
& torace de bone, pituite, & autre superfluité. Par mes-
me rayson profite contre epilepsie. Et appliquee discu-
tit pituiteules tumeurs.

Iris. Vulgayre. Flamme.
Glayeul.

Iris chaude au second ordre, & seche au tiers tertiaire, & 111
maturatue nayst ez iardins, & terrailhs dez vignes
avec feulhes semblables aglayeul. Mays maieurs, plus
larges, & plus grosses. Fleur sur le bout de sez feulhes
perse, mays vers l'entrée bigarree de blanc, verd, iaune,
violet, & pers. Parce comparee au celeste arc. Et noueuses
racines massisses flayrantes lesquelles en Autonne cou-
pees tost secherez a l'ombre, & conseruerez pendues en
perçant filet. Iris subtilie, parce mout utile contre hu-
meurs rebelles craché. Sept dracmes d'iris bues avec
idromiel purgent colere, & melancolic suc. Prouoquent
sommeill. Et chassent tortions. Iris bue avec vinaygre
profite aux rateux, contre conuulsion, & flux de sperme.
Bue en vin prouoqe mestraes. Fomantation en deco-
ction d'iris desbouche, & mure. Clistere de celle deco-
ction profite aux ischiaties. Iris incarne fistules, & feins.
Fichee a la grandeur dun gland extrayt fruit. Appli-
quée mure escrueles, & vielles durtz. Seche emplit vl
çeres. Et avec miel lez purge. Siluus. la meilleur racine

X. 2 d'Iris

DEZ SIMPLES MEDICAMANS,

d'Iris est petite, dense, rouffastre, amayre, rebelle a rupture, prouocant quand on l'a pilé estrenu, & flayrante quelle est la surnommee Illirique, car a nous prouenant d'Illirie. Choisiriez la plus flayrante, car en chascune spece cellui est melleur, qui rend plus forte odeur. Iris qu'on porte de Libie a Romme au tant differe de l'Illiri que que mort corps du vif. Celle dez autres regions n'est tant eslognee par ce on vsurpe racine de Gauloese. Iris blâche purgee. Et au iour d'hui pour la Illirique on nous suppose la florântine. Combien que par lez Venitiens aysement, vous aduiegne la Illirique.

Genistella. Vulgare. Genistelle.

Rosmarinus acu- Petit gineſt.

leatus. Romarin picant.

112 Genistelle car estreinctue avec amaritude mout, & sans mordication deschant nayſt ez lieux areneux avec iau-nastre racine. Feulhes ſemblables a celles de romarin, mays reddes, & picantes. laune fleur. Et dans petites goou cez rouſſi ſemance contrayre aux ſerpas. Decoction deſſictes feulhes bue eſtanche ſuperlus meſtrues, & flux de vêtre. Brief genistelle a parelhe vertu que hippure.

Dafnoides. Vulgare. Laureole.

Laureola.

113 Laureole mout chaude, & ſeche nayſt ez montagnes, & foreſts avec plusieures rameaux ſouples dez le mitan en ſus feulhux, couverts de mout glueufe eſcorce. Feulhe ſemblable a celle de laurier. Mays plus mole, & plus ter-ue diſſiclemente fragile eſembrasant, & rougeant lez bou-ches, & fauces. Fleurs au pais de Dioscoridez blanches. Mays ici violettes. Et fruit sur ſa maturite noer. Feulhe de Laureole freſche, ou ſeche expelle par bas pituite, Provoque vomit, & meſtrues. Maſchee extrayt du cerueau pituite. Fayt eſtrenue. Et bues quinze graynes de ſa ſe-ſemance bien purgant, Mays ſelon Pline Laureole nuit a la pance.

pance. Nicolas Preuost. Laureole simplemamt mis enten-
drez la femance.

Eufrasie. Vulgare. **Eufrasie.**

Eufrasie palmale chaude , & seche nayst ez vallees , & 114
praets s'embleble a isop avec petite racine inutile, Coste-
tes violettes, Menue feulhe cochee, Et blanches fleurs bi-
garrees de iaune, & violet. Eufrasie appliquee, ou bu vin
cuitif d'elle clayst yeux , Et bué en vin blanc poudre
d'elle meruelheusement conforte , & repare tant me-
moere que vue.

Septifolium. vulgare. **Tormentille.**

Tormentilla.

Tormentille seche au tiers ordre sans manifeste cha- 115
leur nayst ez forestz , & montagnes lez vignes fleurissans
avec sept layneuses feulhes petites, cochees, entournans
par interualles la coste, Fleur iaune . Et racine rouge peu
torte Tormentille agglue vlceres, farine dez herbe , ou
racine bué avec suc de plantain profite contre ischurie.
La racine cicatrise vlceres. Suc, ou decoction dez feulhes
instillerez contre fistules, & nues d'yeux. L'herbe, & ra-
cine maschée, & retenue en la bouche guerit pourries en
elle vlceres Et appliquee guerit herpes, escrueles, apo-
stemes, & durtez . Parellement estanche disenterie , &
chascun flux.

Eruqua. Vulgare. **Eruque.**

Roquette.

Eruque de parelle que Erisimum temperature nayst la sa- 116
tine ez iardins avec sesquipedale coste , Feulhe estro-
ete, & longe a grands, & rares lambeaux decoupee mout
acre. Fleurs tout l'este pallees, Ferme dans goouces feman-
ce. Et racine blanche , Mays la sauage produit enuiron
lez calendes de Iuin iaune fleur avec parelles que la sa-
tine feulhes, Mays moindres, & plus estroectes. Satine eru-
que copieusement mangée prouoque boit, & vrine. Ayde

X 3 4 pds

© DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

■ pançale coction, Fayt bon vñtre, mays endolit la teste mesinemant seule mangier. Semance de la fauage est plus acre, & plus prouocatrice d'urine. Pline. Semance d'eruque remedie contre venin de scorpion. Reprime toutes bestioles nayflans dans le corps. Affrotee avec miel nettoye vices de face, Avec huile nentilhes Et avec fiel de beuf blanchit cicatrices, On dit semance d'eruque bue en vin telenant durcir lez sens qu'on ne apperçoet lez fessees. Yeux fomentez de pilee eruque recourent clayrte, Et cuicte en eane racine d'eruque extrayt os casse. Silvius. Eruque simplemant mis entendrez la fauage, car plus efficace.

Alcibiaccum. vulgare.

Echion.

Buglossum sylvestre.

Echion.

117 Echion chaut sans notable siccité nayst ez aspres lieux avec noerastre racine gresle. Longes feulles aspres terues, espineuses, & grasses. Gresle coste. Et prez dez feulles vio lete fleur contenant semance semblant viperine teste. Bues en vin racine, feulles, ou semance d'echion secourent contre viperines morsures, & preseruent d'elles. La racine appayse doleur de reins, Et bue en vin, ou autre liqueur augmente layct, qu'est enseigne qu'elle ne deseché, car choses prouocatrices de layct en eschausant conuertissent pituiteuses humeurs en sang.

Buglossum ma- vulgare. Buglosse.

gnum.

Lèngue de

Cirsion.

beuf.

Lingua bouis.

Spina mollis.

118 Cirsion humid, & chaut au premier ordre nayst mesme mant en lieux pierreux, & areneux avec bicubitale coste tendre

tendre armee en sez troyz anglets de moles espines. Feulhe peu velue blanchastre autour espineuse, Sa racine appliquee mitigue doleurs de varices.

Cunila. Vulgayre. Sarriete.

Satureya. Sadree.

Thimbra.

Sadree chaude, & seche au tiers ordre produit verte 119
espice pleine de fleurs aute vng pied, Feulhe en branches
femblable a isop. Et par interualles fleur entre blan-
che, & violete de tresgrestables odeur, & saueur. La fau-
nage est plus medique, Mays moins commode viende.
Bue en vin poudre de Sadree prouoque vrine, & me-
strues. Et remedie contre vices des polmon, torace, &
vescie. L'herbe avec sez fleurs par calfaction esueille le-
thargics, voire appliquee a la teste en forme de corone.
Suc de Sadree avec fromentale farine applique profite
contre doleur de cuisses. Freuantee Sadree prouoque
coit, & appetit ayde a pancale coction, & aguse la vue.

Viola matro- Vulgayre. Violete de

malis.

Matronale violete chaude, & humide car acre sans ama- 120
ritude naist ez iardins, & cultures, Branchue Aute vne
coubdee avec layneuses feulhes longes, estroettes, & mo-
les. Fleur garnie de quatre feulhes blanches, violetes, ou
rougeastres. Gouuces farcies de large femance Et racine
longe ligneuse rouffastre, & acre. Ceste violete est incisi-
ue, & par halit digestiue, Parce eauue cuistrice de sez ra-
cine, ou feulhes profite contre astme, vielhe toux, Et pro-
uoque tant vrine que mestrues, & sueur.

Cotonecum. Vulgayre. Coing.

Coins froeds au premier ordre, & secs au second manges 121
a l'entree du repast prouoquent vrine, Estregnent mesme
mant lez acides, Confortent la pance, Et repriment vo-
mit,

X 4

OBJIUE DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mit, Neaumoins mangez a saturité tard obeissent a coction Mangez sur la fin du repas esmeuuent la pance. Maschez aprez boere empeschent vin distribuer lez va peurs au cerueau. On dit fémme énceinte souuant mangant coins produire éfant industrieux, & caut. Coins murs, & cruds profitent aux crachans sang, disenterics, colerics, & celiaques, Non lez cuictis, Car coction lez priue d'astriction. Dez coins, on fayt estreinctif huile nomé melin.

Caftanea. Vulgayre. Chaftagne.

Glans Louis.

122 Chaftagne comme au tres glands estreint chaude, & seche au premier ordre, Ayme terre lurge, & septentrional espeet. Mout nourrit, mays tard obeit a pançale coction. Endolit la teste, Engendre vénitositez. Rosie, & seche moins nuit. Pilee avec miel, & sel appliquee profite contre morsures de chien énragé. Avec grosse farine d'orge, & miel appliquee dissipé durtez de tetins. Eauue jusques au trient cuictue de l'intime peau courant la chaftagne (car plus estreinctue que la chayr) bue meruelheusemant eslanche véntral flux.

Carion. Vulgayre. Noyer.

Iuglans. Noix.

Nux.

Regia nux.

123 Noyer ayme montagnes, & ait eaues. Vertes noix sont chaudes au second ordre, mays seches au premier. Noix sont tardes a coction, Nuisent a la pance. Augmentent toux, & colere, Endolissent la teste, Mangees a l'un profitent a vomir, Mangees avec figes, & rute preferuent de venim, & icellui chasent, Mangees abondémmant engendrent larges lombrics, Appliquees avec rute, & peu de miel profitent contre inflammations de tetins, apostemes, & deslogeures, Avec ognon, sel, & miel contre hu-

maynes,

maynes, & canines morsures. Rosties avec leur test, & appliquées au nombrilh appayent tortions, Brulée escorce de noix pilée en huile, & vin affrotée a la teste d'énfans bellit cheueux, & comble aleopécies. Noyau de noix est huilheux, & de subtils parties parçue d'icellui énuelhi on exprime huile discusif, & curatif de charboncles, egiolopes, & gangrenes, voere aucuns l'usurpent contre blesfures de nerfs. Cest huile fresc quelque astriction. Noyaux imperfaycts, & non fechez sont comme tous autres vertes fruits pleins de a demi cuicté humidité. Aride escorce de noix est de subtils parties fiscatue sans mordacité. Froide pance mieux cuit noix car en chande facilement deuient colere. Silvius, Noyau d'aride noix deseche sans mordication. Et huile d'icellui énuelhi mout digere. Suc de verte escorce de noix pose que cuict avec miel est acerbe, neumoins trefuement estreint, Hulher. Vielhe noix rance legierement brulée a la flamme, ou avec candard fer iecte huile mout digestif effaçant fughation, & machures.

Caltha. Vulgare. Souci.

Calendula.

Souci chaut, & sec nayst ez cultures avec simple, & cheuelue racine, Coste palmale ligneuse. Longetes feulhes alians en estroissant. Iaune fleur de grieue odeur aux calènes de chascun moys renouuee, Et semance dans gueyne fèmblant cue de scorpion. Fleur de souci bue en vin prouque mestries. Suc d'herbe de souci gourgoulhedans la bouche guerit doleur de dents Bas parfum de sèches fleurs, ou feulhes de souci, meruelheusement extrayt secondeines.

Consolida me- Vulgare. Consolide dia. moyene.

Consolide moyene car estreinctius, & amayre chaude, & seche nayst ez praets avec quarree ceste layneuse garnie en chascun de sez noyds de deux feulhes autour decou- 125
pees

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

pees sémblables a celles de mènte au pied desquelles dez le mitan de la coste sortent en May fleurs entrerouges, & perses. Ceste herbe agglue playes, Desprant fang figé, Et promptement secourt contre astes, & vlceres serpans en la bouche. Decoction de moyene consolide affrotée disipe tuméurs, Et profite contre intertriges, & vlceres tant de pudendes que de boyau.

Centum morbia. vulgayre. Nommu-
Nummularia. layre.

126 Nommulayre car mout estreinctue seche entre lez se-
cond, & tiers ordre serpit en lieux humids mesmement
au tour dez ruisseaux l'affichant dans terre avec petites
racines nayflans de sez larges costetes garnies de feulhes
entrecoupees, grassees, & rondes en forme de denier. Et de
fleurs jaunes. Cez fleurs, & feulhes pilces, & appliquees
aggluent toutes vlceres, Et bues en vin chassent debilité
de pance, humiditez, & chascun flux. Guerissen internes
vlceres mesmement de polmon. Vin cuiftif de nommu-
layre affroté mout profite contre exterieures vlceres.

Cinoglossum of vulgayre. Langue de
ficiarum. chien.

Lingua canis.

127 Langue de chien froede, & seche au second ordre nayst
ez chemins avec cubitale, ou maieur coste velue, & bran-
chue. Longes feulhes estroctes layneuses, moles, &
sans veines. Fleur sur la fin perse avec violetes tisfures.
Et mout profonde racine. Ceste herbe vsurperez contre
genorree, fistillations, vlceres, neapolitane rogne, & sém-
blables maladies.

Cruciata. vulgayre. Croysfade.

128 Croysfade car amayre chaude, & seche nayst ez lieux in-
cultes avec ronde coste palmale a la cime rouge. Feulhes
a coubles grosses, estroctes, & longes. Fleur violete, Et ra-
cine

cine blanche, longe, &c de chascun cousté percee en form^e de croix. Croysade mout profite contre epilepsie. Purg^e torace, Depece grosses humeures dez veines prouoque me stres, Et a parelhs effects que autres herbes amayres.

Cianus. Vulgayre. Auriflaim.

Bluet.

Auriflaim fro^d par ce repoullif est vtil contre toutes inflammations nayfl entre bleds avec angleuse coste. Feuilles estroectes, & longes, Et perle, violete, ou blanche fleur.

Colutea. Vulgayre. Baguenau-

Colitea. dier.

Sena. Colutec.

Sené.

Colutec chaude au commencement du second degré & seche au premier. Vne spce inusitée produit greftes ramiaux. Feulhe comme celle de foin grec. Fleur de ginef, ou de poys. Et gouuce translucide telement énflée que pressée perte, dans la quelle git noire semance dure, large comme n'entille, reprefant poys au goust. L'autre surnommée Sené mout vistee, & connue est émblable sauf que sez goucous sont lunees sans énflure. Vne dracme de grayne de quelle queveulhes colutec bue expelle par bas pituite, & colere. Prins en brod de polalhe expelle noire bile, & sa iaunisse, desoppile, & secourt contre doleur de teste, epilepsie, impetige, & crognes. La decoction est meilleur que la poudre, mays en la decoction en mettrez de mie once selon Fucse en la composition dez medicamens. Siluus en balhe en poudre insques a vne dracme, mays en decoction, ou infusion de deux a cinq dracmes. Pour obuier a tortions que en aucuns engendre la corrigerez par mastic, ou girofle, lez feulhes ausi sont efficaces. Meuse pour expeller colere aduste, & melencolie en balhe de quatre

981UM DEZ SIMPLES MEDICAMANS.			
de quatre & demie drachmes a vne once			
Lamium. Vulgayre.	Ortie grief-		
Vrtica niers.	che.		
	Ortie mor-		
	te.		
131	Ortie morte chaude, & seche nayst au tour dez hayes avec quarree coste. Feulhes comme la piquante, mays moindres plus blanches, & clayneufes sans piquer, Blanche jaune, ou violette fleur. Et par interualles en la coste semance noere. Ceste ortie avec grain de sel appliquee remede a machures, bruslures, escrueles, apostemes, playes, & podage. Appliquee aux coupet, ou espaules estanche naril flux de sang, & meruelheusement profite contre pourritures, & fistules.		
	Ligustrum. Vulgayre	Ligustre.	
		Troesne.	
132	Ligustre petit arbre nayst ez hayes avec feulhes semblables a celles d'olivier, Fruict flocu au commencement verd, puis noer succedant a monceaux de flairantes, blanches, & petites fleurs, l'edictes feulhes en ensemble lez rameaux ont miste qualite de substances aquee peu chaude discouue, & terre stre froede sans mordication cicatrice. Suc, ou vin cuictif de feulhes de ligustre guerit vlceres dez bouche & vit. Pline. Suc de ligustre profite aux nerfs ioinctures, & contre froedures. Feulhes de ligustre avec grain de sel vtilement appliquerent contre vlceres de bouche, ou autres vielhes. Fruict de ligustre profite contre attritions, & furfures. Et guerit pipie dez poualhes.		
	Lunaria mi- nor.	Lunayre mi- neuf.	
133	Mineur lunayre peu estregnant par ce mediocrement froede, & seche etanuit bien tost aprez sa nativite coftu- , micer		

miere sur la fin de May , ou de Iuin ez montagnes avec
ronde cote cimee de grayne semblaible a celle de ioutes
avec deux rengs de septenes feulhes formees en coeur hu
main aggluans vlceres , & meruelheusement estanchans
mestrees , & blanc flux muliebre.

Lithosper- Vulgayre. Milh de soleilh
mon. Gremilh.

Milium solis.

Gremilh nayst ez auts , & apres lieux voere semé ez 134
iardins avec extremement rouge racine , Feulhes sem-
blaibles a celles d'oliuier , Mays plus longes , & plus lar-
ges , Droecls rameaux ligneux , massis , menus , & a
leur forchue cime garnis de longes feulhes entre lez
quelles prouint dure semance ronde , petite , & reluisant
comme soleilh chaude , & seche . Parce bue en vin blanc
brise pierres , & prouoque vrine .

Larex. Vulgayre. Large.

Larix.

Larga.

Large gros arbre de lise esorce nayst ez riuages dez 135
eaues avec espoefles , & grassetes feulhes en forme de pegne
decoupees . Et rouge boys d'acre odeur duquel fort vis-
queuse liqueur iamays ne durcissant couloree come miel
erroneemant usurpee pour terebintine qu'est candide , tracé
lucide , & flairante . Dez rameaux pendent panoulhes . Le
boys est tant massis que par feu , ou flamme ne deuient
en charbon ne consumé si n'est avec longe demeure com-
me pierre , ou chaux dans fornaix . Esorce de large
estreinct tant que cendres d'elle appliquees guerissent at
tritions . cicatrisent brulures . Et bues estanchent vénatre ,
& prouoquent vrine . Feulhes de large plus humides que
l'esorce aggluent vlceres . Et sa rosine eschaufe , & defe-
che . Feulhes de large cuistes en vinaygre affrotes miti-
guent doleur de dents .

Alleluia

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.		
	Alleluya.	Vulgayre.
	Panis cuculi:	Pain de cocu:
	Trifolium acetosum.	
136	Pain de cocu herbe froede & humide nayst ez forests, lieux pierreux, & caqueux avec costes cimes de troyes petites feulhes acides. Blanche fleur lors que le co- cu commence chanter copie de quelle promet celle annee inondation d'eau, & abondantes pluies, mays paucite fechere fle. Rouffe en luneses gouuces semance. Et racine longe noueuse, & rouffe. Ceste herbe remedie aux vle- res, playes, & fistules mesmement de bouche, Estanche soef, & en somme a parelhes que oxelhe facultez. Pline. On la mange contre ramice, & pancale lascheté.	
	Ofris.	Vulgayre.
	Perfoliata.	Ofris.
137	Ofris au goust glueuse, & au commencement douce, Par ce chaude, & seche estreinctive, & aggluatine d'ulcères nayst ez montagnes avec vniue coste ronde, garnie en- viron le milieu de deux feules feulhes avec petis vaisse- aux ornez enuiron May, & Iuin de fleuretes semblans coupees langues. Aprez tost euanuit.	
	Orminum.	Vulgayre.
	Gallitricum.	Asparge sau- age.
		Gallitric.
		Ormin.
		Oruale.
138	Satif ormin dijt gallitric chaut, & mediocrement sec produit feulhe semblable a celle de marrube. Coste quat- ree au tour de quelle nayst gouuces panchans vers la racine contenant noere semance longe avec rouge a fire fleur.	

fleur. Mays sauauge ormin nayst ez praets avec apres feulhes ridees appochans a celles de sauge, Coste felquipedale, peu vuelve, vergee, ez cornieres. Fleur persafstre fau cilhee. Gouuces panchans vers terre garnies senuiron luin au plus de quatre petites graynes rondes, & tanetes. Diof corid. semance d'ormin mesmement sauauge bue en vin prouoque coit. Appliquee avec miel purge Argene, & albugue d'yeux. Affrotsee avec eau discutit edemes, & extracty troncs fichez. Parelhes vertus ont lez feulhes appliquees. Plin. Feulhes d'ormin appliquees avec vinaygre & (si voulez) miel digerent panes, & frondes non encore tenuus.

Petroselinum vulgare. Percilh sauage. sylvestre.

Sauauge percilh chaut au second degré, & sec au mitan du tiers nayst mesmement ez montagnes, & lieux pierreux avec menu coste palmale, garnie de petis rameaux testus comme cicute. Semance, & racine de sauauge percilh bue en vin prouoque mestries, & vrine, Toute l'herbe a semblable vertu que Ache.

Lingua serpentine. Langue serpentine.

Serpentine langue sans euidante chaleur nayst mesmement ez praets monteux avec vniue feulhe grasse, & digitale du bas sein de quelle nayst cue soubstenat en May chose formee en langue de serpent. Ceste herbe ne trouerez aprez May. Par ce deez lors colhie la garderez pour digerer enfleures, & guerir malinnes playes.

Bombax. Vulgare. Coton.

Gossipium.

Xilon.

Coton petit fruitier en Crete. Apulie, & Malte produit feulhes semblables a celles de vits. Fleurs jaunes au mi-

141

142

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

tan rouges. Fruit sémblant a barbue noix plein de tresmo le layne chaude , & humide. Suc dez feulhes remedie contre tortions , & flux de vêtre de dez ênfans, la grayne augmante sperme, & profite contre toux, & vices de tora ce. D'auantage huile de la dicte semance esface nêntilhes & pustules de face.

Cotula foetida. Vulgare. Cotule puan-

Parthenia. te.

Solis oculus.

142 Puante cotule chaude au tiers ordre , mays seche au se- cond dure tout l'eflé ez bleds, hayes, chemins, & entre camomille avec feulhes sémblables a celles de coriandre. Fleur iaune entournee de blanches feulhes puantes, & a- mayres. Dioscor. puante cotule seche bue avec oximiel, & sel expelle par bas noere bile , & pituite, profite aux ast- matics, & calculeux, Mays avec lez fleurs Affrotee con- tre inflammations, & feu sacre.

Peristereum. Vulgare. Veruene.

Verbena.

Verbenaca.

143 Veruene tant estreint, & seche que agglue vlceres Culhi rez mesmemât la femele a l'entrée de la canicule auquel tēmps fleurit. La male droecte aue vn pam, ou plus pro- duit éntalhees feulhes blâchaftres, & iaune fleur avec vni ques coste, & racine . La femele, & courve a plusieurs ra meaux, cubitaux, angleux, garnis par interualles de feu- lhes sémblables a celles de chesne , Mays moindres, plus estroectes avec fleur entre blanche, & rouge. Dioscorid. Feulhes de male veruene appliquees avec huile roulé, ou grais de porc appayfent doleurs de playes . Appliquees avec vinaygre repriment feu sacre , mitiguent pourris- fans vlceres, aggluent playes, & avec miel ciçatrisent lez vielhes. Feulhes, & racine de femele veruene bues en vi-

o

& appliquees profitent contre serpantines morsures. Appliquees mitiguent inflammation, & vieux edemes, & purgent vlcères. Galen au secondeure de la composition dez medicamens selon lez parties. Masle veruene verte, ou se che, avec sez racines cuicte en huile, & espanchée sur la teste chasse diutine doleur d'icelle par froed, ou grosses humeurs lez digerant, & confortant le cereau. Aece. Masle veruene entournee a la teste, ou pilee avec huile ro se, & vinaygre, puis affirotee, ou cuicte avec huile, & aspergee est souuerain remede contre doleur de teste. Et mitigue chute de cheueux. Decoction de masle veruene tenuue en la bouche mitigue doleur de dents. Establit lez branlans, Et remedie contre vlcères de bouche. Tresefficace remedie contre colique est boere cinq consequitifs iours eauue iusques a consomption de sa moytie cuicte de grosselment pilees racines de masle veruene. Masle veruene prisne avec miel profite contre pierres, ladrerie, epilepsie, fiure cotidiane, & quarte. Contre podagre, & doleur de cuifles boerez vin cuicte de masle veruene. Fistules tresutilement lauerez de suc de racine de masleveruene, ou dans elles ficherez le dict suc broye avec miel. Pline veruene profite a tous viscères mesmement au pol mon assalhi de tisie.

Perfica ma- vulgayre. Peschier.
lus.

Peschier ayme lieux aqueux produict rougeastré fleurs, 144 feulhes comme celles d'amandier. Mays maieurs, a-mayres, parce chaudes. Et charneux fruit succulant, couvert de layneuse peau froed, & humid au secound ordre agreable a la pance. Mur lasche ventre autrement l'estreint mesmement seché. Parce decoction de seches pesches estariche flux dez pance, & ventre. Fleurs de peschier confites en sucre comme roses lachent ventre feulhes de peschier pilees, & sur nombrilh appliquees tuent vermes. Suc, & chayr de peches facilement reçoivent corruption, & corrompent

C uicndes

© DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

vièndes au parauat prises. Parce toutes choses de vi-
tieux, humid, & lubrie suc mangerez a l'entree du repas
que facilement descendant, & preparent descente aux
sequaces vièndes.

Pilosella. vulgare. Cheuelue.

¶45 Cheuelue chaude, & car estreinctine avec pauque a-
creur feche nayst ez montagnes avec velues feulhes es-
parses, en terre. Fleur mesmement en May, & Iuin
rouge ou iaune, Et petite racine. Celle de rouge fleur
toft aprez Iuin perit. Farine de feulhes de cheuelue mer-
uelleusement aggluent ulcères. Bu suc de fresche che-
uelue mitigue horreurs de fiere quarte. Pointe, ou
taill trémpez audict suc resistent voire a l'acier. Pou-
dre de sechee racine de cheuelue cultie en May man-
gee, ou buer guerit ramices.

Pimpinel- vulgare. Pimpinel-
la. le.

¶46 Pimpinelle par son acreur chaude presque autiers or-
dre, & feche au second produit grosse racine longe
roussastre, & mout acre. Pointues feulhes decoupees
en vne dez spesces comme celles de cheruis, Mays en
l'autre dicti mineur dentees ez extremitez. Terne, ou
quaterne, coite angleuse par foys rouge cimee de pe-
tites, & blanches fleurs a quelles tumbans succede
petite grayne. Suc de pimpinelle bu profite contre
serpentine morsures, & tous venims. Eue avec vin pim-
pinelle brise pierres. Cuiste guerit strangurie. Eue
de pimpinelle extrayte au feu clayfit yeux. Racine
de pimpinelle tenue en la bouche priserue de peste.

Bursa pa- vulgare. Bourse pa-
storis. storale.

¶47 Pastorale bourse estreinctine, & froede cultirez en
Iuin, & Iulhet d'autour dez hayes, chemins, & vie-
lhes muralhes, avec longe racine blanche, Feulhes
semble

sémeblables a celles d'erauge. Petite fleur blanche. Et dans boursetes menue semence noire. Pastorale bourse pilée avec vinagre freshit inflammations. Et mitigue steux d'humeur, feu sacre, & pançale ardeur. Suc de pastorale bourse guerit fanglantes playes, disenterie, fanglant craché, muliebre flux, & infus boneuses aulehes. Herbe de pastorale bourse fichee dans narrilhes estanche leur flux de sang, voire porté a la main. Brief est tresefficace a estancher chascun flux de sang.

Pes leonis. Vulgare. Pied de lion.

Pied de Lion nayst ez practs mesmement auts avec ¹⁴⁸ larges feulhes crepées, & rondes lez aucunes ayans huit étalhes dentees, Petite fleur jaune. Et racine rougea-
fire, grosse vn trauers doigt, mays longe vn pam, & demi. Lez feulhes, & racine, mout estregnent, par ce defechent au second ordre, aggluent playes. Linge trém-
pé en decoction de pied de leon appliqué profite con-
tre chascune playe, & durcit lasches tetins. Celle deco-
ction bue agglue playes, & internes ruptures voire ra-
mices mesmement en enfance.

Potentilla. Vulgare. Potentille.

Potentille sans euidante chaleur, mays seche au tiers ordre nayst par lez sétiers, & aux lieux aqueux avec plusieurs costes d'une racine internement blan-
che posé que extrofement rouaffre. Feulhes sémeblables a celles d'eupatoere soubs blanchastres, Et en
esté jaune fleur au quel temps la cultirez. Potentille profite contre flux, & poinctures d'yeux, doleur de cuis-
ses, disenterie, & flux de ventre. Agglue freshes playes Guerit paissans ulcères, Estanche flux de sang, & me-
stres, Conforte mēmbrés, Chasse doleur de dents, Et fert de parelhs remedes que cinq feulh, Mays errent qui lui attribuent tuer lombrics comme au vray Tana-
cet mout diuers de potentille.

Y 2 Prunelle

Prunella. Vulgayre. Prunelle.

Prunelle mout glueuse, & peu amayre, parce chaude, & seche apte a guerir playes nayst ez praets avec grases costes vergees, & velues. Feulhe semblant celle de basilic pointue. Fleurs en May, & Iuin espiées a la cime dez costes. Et gresle racine cheuelue. Suc de prunelle affroté aux témplés appayse veemantes doleurs de teste. Et gargarise guerit vices de fauces, & ylceres de bouche.

Politricum. Vulgayre. Politric.

Politric témperé en chaleur, & froedeur, mays sec subtiliatif, & digestif nayst maieur ez praets, & lieux humids. Mays moindre entre pierres, & humides muralhes avec rouste cheuelure garnie de copieuses feulhes gresles, & cime de teste semblant aquatique nentilhe. Eeau cuictiue de Politric conforte racines de cheueux, Emplit alopecies, Bue romp pierres, Pronoque vrine, Fayt cracher visqueuses, & grosses humeurs infectans lez torace, & polmon. Profite aux isterics, & rateux, Digere escreules. Et en somme peut mesmes choses que Adiant.

Perficaria. Vulgayre. Perficayre.

Perficayre froede, & (car mout estregnat la lengue) mout seche nayst frequemment ez lieux humids avec feulhes semblans celles de pescier au milieu tachees de tané. Longe coste noueuse rougissant, Espiées fleurs au comencement candides, puis en Iulhet, & Aoust rouges. Menue semance, Et plusieurs racines longes. La témperature de este herbe l'atteste vulnerayre, parce on l'applique mesmement contre fistules, difénterie, & tous affects requerans affriction, & frigeration.

Perfoliata. Vulgayre. Percéfeulh.

Percéfeulh estreinctif, & car peu amayr chaut, & sec produit blanche racine cheuelue. Coste ronde, rougeafire, perçant sez feulhes semblables a celle dez poys, mout de liees,

liees, & glabres, Testue de iaune fleur a quelle succede
femence l'omblant celle de titimal vulgarement dict
esule, Percé feulh agglue vlceres tant externes que inter-
nes mesmement ramicies d'enfans, Et profite contre emi-
nances, & vlceres de nombrilh.

Porrum. Vulgare. Porreaux.

Porreaux chauts, & secs au second ordre ayment femees
terre, mays aillent l'arrousee. Ceux d'une teste grossis-
fant, & cheuelue comme oignon produisent longes feu-
lhes carinees. Mays lez seftifs aptes que leur perruque
soet tondue produisent longe coste creuse cimee au se-
cond an de fleurs moncelees en floc. Porreaux testus én-
fiant, Produisent nuiſif suc, Causent difficults songes, Pro-
fitent au ventre, Desechent, Obscurent yeux, Prouoquent
meſtrues, & yrine, Foulent rognons, & vlcerees vefcie.
Cuifts avec tisane, & mangez purgent torace. Leur fe-
mence est plus acre aucunement estreinctive, parce suc
d'elle avec vinaygre, & absince, ou mauue eſlanche flux
de ſang mesmement narilh. Aece. Porreaux testus cuifts
en deux ſuccelues eaues perdent leur acrimonie, & mau-
uaix suc. Pline. Feulhes de ſeſtifs pourreaux aſtrotees
guerissent brulures, epiniſtides, & flux d'humeur au
coing de loih. Siluius. Suc de testes de pourreaux deschar-
ge ſang de corrompues humeurs.

Pulmonaria. Vulgare. Pulmonayre.

Pulmonayre feche, & énuiron le premier ordre chaude 155
nayſt éz chaynes, & rochiers avec moles feulhes decou-
pees l'entrecourrāt garnies de trous, & loubz maculees
de blanc, & iaune. Pulmonayre estreint, & deseche parce
agglue fresches vlceres mesmement de polmon, Profite
contre muliebre flux, fanglant craché, long flux de vén-
tre, & flegmons commençans, ou croiffans, car aux ia-
ueemants nuisent estreinctifs. Dorſten. poudre de pul-
monayre mellee avec ſel balhee aux cheualx, beufs,
ou autresbeſtes leur oſte toux, & aſtme, lez rendant non
poulliſt.

Y 3 BUXUS.

Buxus. Vulgayre. Buis.

Pixos.

156 Buis arbre estreinctif, parce siecatif ayme lieux aprics, & froeds, Produit petite feulhe perpetuellement verdoyant. Fleur herbeuse, Et semance rousse desplayfante a tous animans. Lixifcuiftif de feulhes de buis blondit cheueux, Eauue cuiftiu de rasclures, & seyadis de buis estanche véntral flux. Odeur d'arbre de buis éndolit la teste du soubz dormat. On dit serpans blesfes guerir pour auoir gousté racine de buis.

Pes anseri- vulgayre. Pied d'oye.

nus.

157 Pied doye herbe froede au second ordre frequante ez lieux femez produit cubital coste vergee, Feulhes fém-blans pied d'oye. Fleur en Iulhet petite rougissant, Semance moncelee en chafcun rameau, Et racine biayse éntournee de pluieus fibres. Pied d'oye tue pourceaux mangeans d'elle. Et au corps humain cause tels effets que folan.

Ribes. Vulgayre. Ribes.

158 Ribes fruitier sans epines pullule ez iardins avec larges feulhes, Et en iuin bacques rouges a longe cue estreinctiues froedes, & seches parce freschissent, & confortent la pance. Prouoquent appetit, Estanchent soef, & véntral flux procedant de noere bile. Chassent ron-gemans d'icellui. Et mitiguent ferueur de sang, & acreur de colere. Suc dez dictes bacques condi pour tout lan est par nos apoticayres appelle. Rob de Ribes.

Spinachia. Vulgayre. Espinars.

159 Espinars froeds, & humids au premier ordre nayfent en quelle que veulhes terre avec petite racine éntournee de petis cheueux, Moles feulhes au commencement triangles, puis souuant prez leur cus decoupees, insipi-des.

des. Cubitale, ou maieuor coste creuse cimee de mon-
celes fleuretes, Et semance espineuse Espinars molli-
fent ventre, nourrisson plus que Atriples posé que
tost descendent, Amassent ventositez, Pronoquent
vomit si ne sont priuez de leur excremantense hu-
meur. Et autremant ont presque toutes vertus que
Atriples.

Sanicula. Vulgare. Sanicule.

Sanicule estreintue, & amayre, parce chaude, & fe- 190
che au second ordre cultirez en May, & Iuin ez forets,
& lieux ombris esquels frequemment nayst avec feu-
lhes (si est male) semblables a celles dez vits, ou
d'ache decoupees a cinq lobes soubstenues de bran-
ches a leur source rouges, & cheuelues, Et costestes ci-
mees de petits flocs herbeux, & noerastres, mays la fe-
mele n'a cez rougeurs, ains fleurs a la cime candides,
Et longe semance vergee Sue de sanicule bu profite
aux blefiez. Sanicule cuicte, & appliquee, ou suc d'el-
le afroté chasse enfleures infestans meltremant fauces
& polmon humains, ou brutaux. En somme Sanicule
a toutes vertus que Sinfite mesmement remeda
contre disenterie, vices de rognons, & sanguant cra-
ché.

Morsus dia- Vulgare. Morsure de

boli. diable.

Succisa.

Morsure de diable herbe mout amayre parce mout chau- 161
de, & seche appert ez montagnes, & lieux incultes,
buissons, & praets avec bicubitale coste, Feulhes sem-
blables a celles de plantain aucunement decoupees Rou-
ge fleur, Et racine noerastre, entalhee, & rouge a l'entour. Ceste herbe verte appliquee, ou vin cuictif d'elle
bu promptement mure, & guerit charboncles. On l'usur-
pe a disoultre sang figé.

X 4 Scabiosa

162 Scabiosa. Vulgare. Scabieuse.

Scabieuse mout amayre est chaude, seche, & de parelles vertus que mofure de diable mesmemant guerit touz, & grately, Nayst le plus souuant ez praets avec grosse racine, Charnues feulhes, cornues, & veluos, Et bele fleur entre rougeur, & perleur blanchissant. Silvius. Scabieuse purge polmon, & foye, Et frefche appliquee sur charboncle dans trois heures le creue.

Sarracenica. Vulgare. Solidage.

Solidago.

163 Solidage siccative, car au goust estreinctive, & peu amayre nayst ez forestz, & autes montagnes avec rougastre coste plus que bicubitale creuse, Longes feulhes au tour dentees. Iaune fleur euanuissant en pappes. Et racine branchue extrorsement rouge. Solidage appliquee aux playes tost lez incarne, & agglue. Poudre de Solidage tost guerit frefches playes, malinnes ulcères, & fistules.

Saxifraga. Vulgare. Saxifrage.

164 Saxifrage chaude, & seche adhère mesmemant en Juin aux pierres avec menues costetes, courtes, & noeres, Feulhe dedans lise, Mays dehors garnie de points, Et racine noere sans fleur, & sans semance. Vin cuistif de Saxifrage bu profite aux fieurissans, Guerit fanglut, Brise, vescicales pierres. Et prouoque vrine.

Piperitis. Vulgare. Poeurete.

Zinziber caninum. Poeure d'In-

Silicastrum. Poeue d'hispanie.

165 Poeurete mout chaude, & seche produit blanchastre racine cheuelue, Coste longe, rouge, & noueuse. Feulhes semblans celles de laurier. Blanche fleur. Et dans longes

longes goouces grandes menue semance blanche , & pincant comme poeure . Voere comme poeure eschauffé, Pronoque vrine, & appetit, Cuit, Extrayt, Discutit, Con- fume ce que obscure la pupille dez yeux. Bue, & affro- tée , profite contre circulayres rigueurs , Secourt contre venimeuses morsures Expellee fruit de matrice , Bue remedie contre toux , & vices de torace . Affrotée avec miel guerit squinance , Bue avec tendres feulhes de lau- rier guerit tortions. Maschee avec Stafisagrie purge cer- ueau de pituite . Appliquee avec poix discutit escrueles, & avec nitre balie vitiliges.

Flos Sancti Vulgare. Fleur de Sanct Iacobi. Iaques.

Fleur de Sanct Iaques herbe estreinctue, & amayre par ce chaude, & seche nayst ez bords dez champs, ruisseaux & lieux graueux avec rouge coste mout vergee , Menues feulhes decoupees. Iaune fleur semblable a celle de camomille , Et racine mout cheuelue. Ceste herbe appliques guerit playes voere internes. Et fichee fistules.

Barbaræ her Vulgare. Herbe de Sain ba. &te barbe.

Herbe de Saincte barbe chaude, & seche nayst ez châps avec ronde coste vergee, Feulhes decoupees, Iaune fleur, longes goouces , rondes , farcies de semance , Et racine longe biayse. Ceste herbe car moutfiscatiue purge playes & moindrit charnas.

Saxifraga Vulgare. Saxifrage maior.

Maieur saxifrage chaude, & seche au tiers ordre nayst ez praets , & montagnes mesmement arides avec greille racine. Coste layneule, rougeastré, Menues feulhes rondes aux bords decoupees , Fleur en May blanché a quelle

Y s adhe

©BLUM DEZ SIMPLES MEDICAMANS

dherent petites graynes moytié blanches moytié rouges. Ceste herbe prouoque mestrues, & vryne. Brise pierres, Et comme chascune chose amayre depece baïlie, & purge grosses, & glueuses humeures tant du torace que dez veines.

Saxifraga lutea. vulgare. Saxifrage jaunee.

169 laune saxifrage amayre, & peu acre parce chaude, & feche nayst ez champs, & entre bleds avec blanchastre racine, Coste presque cubitale, Feulhes s'embrans celles de foin grec triples en chascune cue, Fleur laune odoriferie, panchant vers bas. Et semance ronde par lez rameaux espace. Ceste saxifrage depece, balie, & purge grosses, & glueuses humeures dez torace, & veines, Desfoppile foye, & rate, Prouoque mestrues, & vrine, Brise pierres, instillé suc dez feulhes, & fleurs clayrisit yeux.

Secale. Vulgäre. Segle.

170 Segle eschaufe, & seche plus que fromant, mays moins desche que orge produit chalumeau plus grefle, & plus aut que fromant garni au plus de quatre noudes, Espie regulierement courue, aresteuse, contenant nocrestre grain mout poesant visqueux, & oppilatif. Parce pain d'icellui mesme miant mal esbrené grieue la pance.

Sorgi. Vulgaire. Milhoque.

Fruumentum bar- Panis d'inde.
batum.

Frumentum rubrum.

71 Milhoque de goust, température, & vertu pareilles que panis produit quatre, ou cinq costes autres, rouges, & noueuses vestues de longes feulles pointues comme celles de caneuieres, Rouge espije barbue, maieur, & plus espoesie que celle de panis contenant

Touffe semance, ronde, & pointue. Fleur jaune. Et racine cheuelue.

**Serpentariae Valgayre. Serpentayres
officinarum. d'apoticayres.**

Vulgaires serpentayres ont menue, & comme i'on glabre 172
costete feulhue vers le fond, & a la cime flocus de rou-
geautes fleurs avec racine froede, & seche au tiers ordre
étonlhee comme dragon moncelé en la matle, par ce sur
nommee bistorte. Mays en la femele appellee colourine
longe, maieur, cheuelue extrorsemant noerafie poé que
internement ronge. Chascune desquelles racines agglue
playes, Retient enfant dans matrice. Reprime coleric vo-
mit. Et guerit disenterie. Farine dezfeulhes desdictes ser-
pentayres conforte dents branflans.

Pedicularis. Vulgaire. Herbe aux

Pituitaria. pouilhs.

Stafis agraria. Stafis agrie.

Stafisagrie chaude, & seche au quart ordre produit feu-
illes a six, ou sept lambeaux decoupees. Costestes droctes
moles, & noers, Fleur en esté persatre, Et dans bourse-
tes acre semance triangle, rude, extrorsemant tanete,
mays internement blanche. Dioscor. Quinze graynes de
stafisagrie pilees, & bues en eau mulse purgent par
vomit grosses humeurs, mays aprez auer bu conuient
se pourmenier, & souuant boere eau mulse, que cez gray-
nes n'estrangleent, & ne brulent lez fauces. Pilees, &
avec huile affrotées chafuent, pouilhs, prurit, & gratele.
Stafisagrie maschée extrayt duerueau copieuse pituite,
& avec miel guerit vlceres de bouche. Vinaygre cui-
tai de stafisagrie affroté chaffe doleur de dents, & reu-
me faschant ginguires. Pline. Stafisagrie cuicte en vi-
naygre mise entre vestemens lez conserue. Silvius. Staf-
isagrie simplemamt mis entendrez la semance. A la quelle
desfallant surrogerez racine de piretre.

Sanguis

Sanguisorba. Vulgare. Sanghum

174 Sanghum mout estre inctue, & visqueuse au goust, par ce émplastique, & mout siccative nayst ez lieux incultes exposez au soleilh, & sees avec grosse racine longe, Costestes plusieurs rouges, Aspre feulhe aux bords cochee en la maieur plus grande, mays soubstenu de moindre que la feulhe de la mineur. A la cime dez costestes chaitaux maculez de rouge qui badans exposent herbaeas fleurs ornee au mitan de croce peruke. Saughume non seulement appliquee ains (selon aucun) portee tellement estanche chascun flux de sang voore mestruel que semble l'humer. Feulhes de Sanghum aggluent playes guerissent carcinomes, & fistules. Et bues en eau, ou vin etanchent disenterie, & chascun flux de ventre.

Sphatula foetida Vulgare. Espee puante. Spatula Foetida. te.

175 Espee puante tant acre que goutsee brusle fauces par ce mout chaude, & seche nayst au tour dez hayes, & buissons avec cheuelue racine, Feulhes semblables a celles d'Iris, Mays moindres, & plus estroectes. Et coste cimee de gouuces dans quelles en Autonne badans appert ronde de semance longe. Ceste herbe mout nettoye. Son suc gue rit roges, & grantele, Extrait sans doleur choses sichees dans la chayr, Et chaffe punnayses.

Trinitatis herba. Vulgare. Pensee

176 Pensee herbe au goust aucunement visqueuse, & peu acre sans mordiquer par ce chaude, & seche produit feulhes au tour cochees. Verges costete triangle, creuse, & noueuse, Fleurs a leur source jaunes, vergées de noer, au mitan blanches, & au bout purpurines, a quelles succede semance. Ceste herbe par son acreur profite aux astmatics. Purge polmon, & torace de boue, Par ce remedie contre epilepsie

Iepfie d'ênfans. Profite aussi contre prurit, & rogne.
Nettoye cutanees vices, & par sa viscolite agglue vlcères.

Tordilus. **Vulgare.** **Tordil.**

Tordil frutiqueuse herbe techaudé, & seche produit rôde 177
femance double sêmblable a boclier peu acre, & flairante laquelle bue prouoque mestries, & vrine. Troys oboles de suc de sez costes, & femance vertes bus dix consécutifs iours ên pasle guerissent nefrite, Et lechée sa racine avec miel purge le torace.

Fragaria. **Vulgare.** **Frayfier.**

Frayfier estreinfif, & amayr s'espênd par terre sans coûte avec racine extorfeant noerastre, ou rouge, Mays internement blanche, cheuelue. Herbe de frayfier mangée, ou bu son suc avec miel profite aux rateux. Suc de frayfier bu avec blanc poeure profite contre astme. Frayfes non mures par leur terrestre substance sont froides, & seches, Mays mures chaudes, & seches. Suc de frayfes mesmement vieux promptement remedie contre vlcères de face, epifores, & suffusions d'yeux. Decoction de racine de frayfier bue matin, sur le midi freschit foye. Frayfier agglue vlcères. Eftanche mestres & véntral flux, Conforte gingives, Et guerit vlcères de bouche.

Chrisante- **Vulgare.** **Crisanteime.**

mon. **Marguerites**
blanche s

Crisanteme chaude, & seche nayst ez praets, & lieux a- 179
queux avec lises costes decoupee feulhe, Et fleur jaune esplandissant la quelle pile avec cerat discutit fleatomes Et l'herbe expelle vescicales pierres.

Herba digitalis. **Vulgare.** **Deau.**

Deau herbe mout amayre par ce chaudé, & seche nayst
ez lieux

ez lieux ombrifs, monteux, & pierreux, avec petite racine cheuelue. Coste cubitale, Larges feulhes longes au tour coches, Eleur pêndant au costé de la coste formee en deau, rouge en vne spce, Mays en l'autre jaune a quel le succede en vaisseaux large, & longe semance. Ceste herbe balie, desopppile digere, purge, subtilie, prouoque mestrues, & purge boueux polmon, & torace. Brief pent ce que Gentiane.

Simples outre Fucse.

Lauandula. vulgare.	Aspic.
Nardus celtica.	Indiene espiie.
Nardus indica.	Lauandre.
Spica nardi.	Nardine espiie.

181 Nardine espiie composee de substances estreintiue, pau- que acre, & autre legierement amaryre est chaude au pre- mier degré, Mays seche a la fin du second, par cez quali- tez la racine bue en vin, ou extrorfermant appliquee con- forte lez stomac, & foye, Prouoque vrine, Guerit stomacales mordications, Et deseche flux dez cerueau, torace, pance, & boyau. A ce plus vigoreux est Indien nard, Mays, moins le celtic autrem. Et gauloys, sauf, qu'est plus chaut, par ce mieux prouoque vrine. Fucse ez paradoxes dit ce que au iourd'hui lez apoticayres vflurpent pour nar- dine espiie ne l'estre car n'est flairant comme dit estre (selon Dioscoridez) nardine espiie. Robert Estiene Celi- tie nard est ce que appellons aspic. Dorfien met autre herbe nommee Lauandule cuide estre ce que appellons Lauandre lequel dit auoer parelhe ne au moins nacindre vertu que nardine espiie. Ce lauandre souvant odore con- forte, & clayrfit lez yeux, Et lauee chemise d'eau eut & tue de lauandre, puis seches n'admet pouilhs tant que re- tient

tientelle odeur. Silvius. Espiye simplemēt mis entēndrez
nardine. A la quelle defalhant surrogerez caſſe dez
grecs qu'est noſtre canele.

Acida palmula. Vulgayre. Tamarinde.

Oxifēnicum.

Tamarindus.

Dorſten Tamarinde eſt rond / fruit contenant comme 182
ſtſtulayre caſſe copieufe moelle douce, & comme ſafran
jaune procedant d'arbre nommē oxifēnic. Tamarinde
froed, & ſec au ſecond ordre, Mays ſelon Actuayre froed
& chaud au diſt ordre conforſte le coeur, Engēndre bon
ſang, Et broed de néntilhes cuiſtſiſt de tamarinde avec
autant de iuiubes, & dattes auale profitte contre picote.
Fucſe en ſa coſpoſition deſ medicamens. Tamarinde eſt
autant que palmule d'Inde le melheur eſt le plus aygre,
non aride parvielleſſe, Tamarinde expelle autant virile
mant colere que tout autre medicamant ors miſe rabar-
be, Profitte contre iauniffe, Eſtanche ſoef, Mitigue doleur
de teſte, fastid, auafe evomit, foulie, fureur, & chafcune fa-
ſcherie par chaleur, Pronouque appetit. Vuidre par bas hu-
meurs moncelees en la pance, Et avec rabarbe, & ſtſtulay-
re caſſe chaffe fiue tierce. Sa doſe eſt vne once.

Brufcus Vulgayre Gueringon.

Mirtus sylvestris. Rusc.

Rufcus. Verigou.

Rufc Selon dorſten arbriffeau de cubitaux rameaux ſou 183
ples ornez d'agulhonees feulhes entre quelles nayſſent
bacques en maturité rouges oſſees dont la racine eſt a-
cerbe, & maraſtre. Lez fruit, & feulhes ſont tēpereret
en chaleur. Vin cuiſtſiſt de ſeulhes, ou fruit de rufc bu pro-
uoque meſtrues, & vrine. Rompt vſcicales pierres, Et pro-
fitte contre iauniffe, doleur de teſte & gouttemant d'vrine.

Suc

CHIUM DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Suc dez feulhes retenu dans pourrie bouche promptement la guerit .Affroté avec layct au dedans dez auroilles lez deliure de tout vice.Affroté aux yeux lez clayfit .Bu avec sucre estanche sanguant craché ,& rompt rena le pierre. Suc dez feulhes cuit , & bu purge matrice , & prouoque mestrues.Poudre de la racine aspergee sur viles ceras ronge gangrene , & tost lez guerit Filees lez feulhes avec huile rosé , & appliquees aux pudendes ostent leur énflure . Aualee a iun vne culheree de poudre recevant égales portions de racine de rufc , anis , & fenoilh avec competant sucre discutit vénitofitez , & tortions au boyau.

Zaduar. vulgare. Zedoayre.

Zedoaria.

Zudar.

Zurumbet.

184 Siluius. Zedoayre racine sémblable a ronde Aristologie inconnue aux grecs referant en couleur , & saueur gingénure chaude , & seche au second ordre dissipe vénitofitez , Cache odeur d'aualez ailhs, ognon , & vin , Estanche qui vomit , Et résiste a venimeuses morsures. A defalhant Zedoayre surrogerez Aristologie.

Maron. vulgare. Maron.

Marum. Mastic herbe.

185 Siluius. Maron est branchue herbe vulgarement appellée mastic estreintue , & modestement calfactue tressémblable a maiorane non tant acre , mays plus amayre , & plus flayrante portant mucqueuses fleurs finissant en pappes.

Egiros. vulgare. Pible.

Leuce.

Ponctulus

Populus.

Siluus. Blanc pible grecuement dict leuce d'aquaee substance tiede, & subtillee terrefre balie, & produit mout acres fleurs desquelles on bastit ongant appelle populeon Le noer, & commun pible grecuement dict Egiros semble au goust peu estreinctif, puis aucunement amayr, & flayrant. De sez gettons basti populeon froedit, car toutes sez matieres sont froedes outre la graisse, & lesdits gettons modestement chauts.

Gareophil. Vulgayre. Clou de girofle.
lum. Girofle.

Siluus. Girofle selon Acee fruit chaut, & sec au second ordre, Mays selon Paul, fleur chaude, & seche au tiers degré est noer, long, acre, amarastre, & flayrant vtil aux pitances, & plusieurs medicamans.

Anacardium. Vulgayre. Anacard.

Anacardus.

Siluus. Anacard fruit semblant en coeur, & figure vn coeur chaut, & sec au quart ordre meruelheusement secourt contre froedes, & humides maladies dez cerveau, ou nerfs. Appliqué vlcere, & oste verrues.

Moscho carion. Vulgayre. Noix muscate.
Carion aromaticon. cate.

Siluus. Noix muscate nombree entre aromats choisires fresche, poesante, grasse, & pointe iettant huilheuse humeur.

Iuiubæ. Vulgayre. Iuiubes.

Zinzipha.

Zizipha.

Siluus. Blanches tuiubes ne cognoissans, Mays lez seris

189
Z ces

hed 18
Vp 4

© DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

ces (c'est a dire roufes) chaudes, & humides au premier ordre nous sont fréquentes utiles cōtre acre, & subtil flux a la pance. Neamoins en tant que alimant font reprouees par Galen. Iuiubes simplemant mis enendrez bien mures, & fresches, car dans six moys souuent sont inutiles. Fucse ez paradoxes lez repute voere entant que medicannt inutiles, & nuisibles a la pance.

Mixa. Vulgare. Sebesten.

Mixuria.

Sebesten.

191 Siluius. Mixe fruit semblant visqueuse morbe tempere en chaleur, & frodeur, mays humid au premier ordre expelle colere, & soef.

Pistacium. Vulgare. Pistacie.

192 Siluius. Pistacie fruit semblant pinons vient de Sirie amarastre, flayrant, & de subtile essence desoppillant polomon, & poittrine. Ce n'aust assurer Galen au second liure de la faculté de alimans,

Bersilium. Vulgare. Bresilh.

Verzinium.

193 Siluius. Versine cite ez Indes nous fornit bresilh boy tegnant en rouge, sans medique faculté.

Gaiacum. Vulgare. Gayac.

194 Siluius. Gayac boyz par sez acreur, & amaritude depece, subtilie, balie, & purge par vrine, sueur, vomit, fiéte, & infensible transpiration. Parce vtil non seulement contre neapolitane rogne, mays aussi contre toutes maladies mesinemant prouenues de froede humeur. A defalhant gayac surrogerez Ebene.

Alifa. Vulgare. Alisier.

Lotos.

Siluius.

Siluius. Fruict d'A lisier mout estreint. Rasclure du boy 195
d'A lisier profite contre fanglant craché, muliebre flux,
disenterie, & Celiaque.

Sandalum. Vulgayre. Sandal.

Santalum.

Siluius. Roux sandal est tresflayrant, & tresbon. Le rou- 196
ge mediocre. Et le blanc pire. Tous sont froeds au tiers
ordre, & secs au second. Lez portugaloys nous en appor-
tent de Calicut, mays ce qu'on usurpe ez botiques ci-
trin, chaut, & acre n'est sandal. Sandal simplemant mis
entendrez du fauue, & roux.

Opopanax. Vulgayre. Opopanax.

Panax. Panax.

Siluius. Opopanax liqueur riuant d'entalhee panax chau- 197
de au tiers ordre. Mays seche au second mollit, digere,
peu balie, parce incarne os, & guerit malignes ulcères.
la fresche est candide. Mays aride est extorferment iau-
nastre, & au dedans candide tresamayre, de grieue odeur
lise, grasse, friable, tendre, facilement en eau deuenant
liquide. La noere, & mole est reppouee. A defalhat ope-
panax surrogerez ammoniac, galban, bdeilh, ou sagapen.

Scammonia. Vulgayre. Scammonie.

Siluius. Scammonie liqueur de subtile esience chaude au 198
quart ordre riuant de blesse grosse racine de certayne
herbe en Asiatique Misie choizirez nette, rare, de subtilles
fistules, fongeuse, legiere deuenant blanche touchee de la
lengue sans veementemât la beusler. Elle de vne dracme
a quatre scrupuls prisne avec eau simple, ou mulse expel-
le colere, & pituite. Celle liqueur cōserue vingt ans sa vi-
gueur selon Mesue, voere selon Serapion quarante avec
coings das quels purgez de leurs graynes cuicte est moins
fascheneuse. Scammonie enflamme, & debilite le coeur, &
ouure sez veines par ce on le corrige avec ambre confor-
tant le coeur. Cestal le freschissant, & galles l'estregnâs.

Z z Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fucse èn sa composition dez medicamans dit ceste herbe
nous estre incōnue de quelle le suc préparé est appellé dia-
cride, & barbaremēt diagrede. En sez paradoxes l'estime
tant nūsue, & fardee qu'il baiffe la dose avn ferupul.

Cancamum. Vulgayre. Lacce.

Lacca.

Lachan.

199 Siluius. Cancamum gomme d'arbre èn Arabie s'semble
morte, A bouquin goust, Est vsurpée èn perfums, Prouo
que mestruis, Ayde aux epileptics, astmatics, & rateux,
Maygrit, Et trefuertueusement chasse doleur de dents.

Campora. Vulgayre. Canfre.

Caphura.

200 Siluius. Canfre gomme d'Indien arbre froede, & seche
au tiers ordre, friable, transluçide, & rouge, mays au so-
leil, ou feu blanchissant mise dans pain chaut deuient
moyte si est pure, mays fardee deuient seche. Elle freschit
agues maladies, chaudes doleurs de testie, & flegmons
mesmement de foye, Ne au moins par mesme acré, & flay-
rante substance est tresapté a inciter flamme, Nicolas Pre-
nóst, Canfre garderez quarante ans èn sa vigueur dans
vaissieu de marbre avec grayne de silh, ou de lin, autre-
ment tost perit.

Ambar. Vulgayre. Ambre.

Ambarum. Succin.

Ambrá. Ambregris.

Ampar.

Carabe.

Charabe.

Electrum.

Ele&trum.

Succina gutta.

Succinum.

Succiuim orientale.

Siluius. Succin autremant dict Ambre, Electre, & Carabe 201
rosine de certains piniers chaude au premier ordre, mays
seche au second conforte la pance, Refrene vomit, &
nausée, Profite contre palpitation de coeur, Empesche ge-
neration de mauuayses humeurs, Eschauſſe en le frottant
avec linge leue palhes si n'est affroté d'huile, & fondu
par grand feu car grande frodeut la congelé refere o-
deur de pinier. Mays Ampar dict autremant Ambar,
Ambarum, Ambra, Oriental succin, & vulgayremant Am-
bre gris flayrant, gras, & gris eschaufe, depece grosses hu-
meur, & conforte lez coeur, & cerveau, Neaumoins odoré
auant boere auance ivrete, Et plus mis dans le vin.

Smirris. Vulgayre. Smirre.

Siluius. Smirre pierre de quelle lez argentiers polissent 202
pierres a mettre en eure, & lez verriers diuisent le
voeure. Balie, Ronge, Brusle, Et mise en curete purifie
lez dents.

Corallium. Vulgayre. Corailh.

Corallus.

Siluius. Corailh blanc, rouge, ou noer croest en la mayr 203
Estreint, Froedit, Et mout profite contre sanguin flux
Simplemāt mis corailh entendrez du rouge, Hulher, co-
rallh pendu au cou que touche le creux a l'endroect
de lestomac chasse doleur d'icellui, melancoliques fan-
t' asies, collusions, & paour dez enfans.

Moschus. Vulgayre. Musc.

Z 3 Musc

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

204 Siluius. Musc mur apostome au nôbrill de certayne beste nommee Gazelle chaut, & sec au tiers ordre a subtile parties, & aromatique odeur, profitant a froed ceruseau, Mays fauchant le chaut, & en icellui esueilhant epilepsie, Restaure leperit, Conforte debiles parties, Et reuoque lez sincopians, A aucunes femmes prouoque matricale suffocation, En autres mis en pesse la chasse. Le meilleur est roussastre, neaumoins au iourdui Catay nous en fournit de trez excellant noer. Vray musc mis par quelque temps dans bâsin moete deuient plus poesant. Le fardé garde son pois.

' Cantharides. Vulgare. Cantarides.

205 Siluius. Cantarides meilleurs trouuerez au fromant longes, grasses, & bigarrees de iaunes royes a trauers de z ayles Galen lez vfurpe entieres contre lepre, & sore. Mays Hipocratez leur oste pieds, & teste. Seules cantarides vlercent la vescie, Mays vtilement lez meslerez ez vretics medicamans. Inutiles sont lez d'une couleur. Fucse en sez paradoxes mesprise vfer introrsement de Cantarides, car rongent, vlercent, & sont venimeuses tant que veulhez exalees, & decapitees. Mays aintin aprestes profitent extrorsemant meslées aux medicamans contre sore, & lepre. Nicolas Preuost ordonne chasser aux Cantarides le prim temps avec forcees pour lez mettre dans pot d'estroëte gueule, puis l'emplir d'huile jusques que pourrissent. D'autres lez gardent brulées.

Doronicum. Vulgare. Doronic.

Cariabadiou.

206 Siluius. Doronic appellé par L'Actuayre Cariabadiou est petite racine extrorsemant iauaufre, Mays au dedans blanche, douce, semblable a tueau aromatique chaud, & seche au tiers ordre, disipe vénofitez mesmement de la matrice. Conforte le coeur, voere palpitant, Et remede contre vénimeuses morsures aualee, ou appliquee.

A elle

A elle defalhant surrogerez la moytie , ou deux tiers de
girofle.

Folium. Vulgayre. Feulhe.

Malabatrum.

Siluins. Feulhe defalhant surrogerez mace, ou caſſe deſ
grecs qu'eft noſtre canele. Fucſe en ſez paradoxes. Feu
lhe herbe autremant diſte Malobatrum a nous incon
nue eſt diſſicile eſtre rompue, a luisante noerceur, & ſua
ue odeur mout penetrant, de quelles enſignes eſt defi
tue la feulhe que nous ſuppoſent lez apotcayres.

Meu. Vulgayre. Meu.

Meum. Fenoilh erratic.

Feniculus erraticus.

Siluins. Meu diſt ſelon le diſpensayre en diacurcum ²⁰⁷
erratic fenoilh, chant au tiers ordre, & ſec au ſecond pro
uque vrine, & meſtrues. Mays long temps vſurpé endo
lit la tete. Platayre. Celle herbe eſt chaude, & ſeche au
tiers ordre. La racine eſt tortue, de ſubtile luſtance, &
diuretique faculte attirant, conſumant, & retenant ſa
vigueur deux ans. Vin cuiſtif d'elle pour lez vieux, ou
en iuer, Mays eaue pour lez ieunes, ou en eſte profité con
tre diſſurie, strangurie, & oppilation deſ rate, & foye.
Bue, ou mangée poudre de celle racine, & de ſemanc
ce de fenoilh ayde a paçale coſtion. Et chaffi vén
toſitez deſ pance, & boyau. Inſiſion ſur vin cuiſtif
de l'herbe, puis ſuppoſitoire de poudre d'elle avec
miel ſont vtils contre tenaſme.

Iuncus odora- Vulgayre. Flayrant
tus. ionc.

Iuncus rotundus. Squinant.
Schoenos.

Z 4 Schoenus

Schoenuantos.

Squimantum.

209 Siluius. Squinant rond ionc de bone odeur tant qu'est vigoreux agree aux chameaux. Modestement estreinct, & eschaute. A subtiles parties, parce mediocrement digere, & repoule. Prins en fomentation applique prouoque vrine, & mestrues, ayde contre flegmon dez pance, stomac, & foye. Et adiousté aux autres profite aux emptoies. La racine plus estreinct, mays la fleur a nous rare plus eschaufe. Neaumoins Fucse en sez paradozes dit Squinant nous estre inconnu.

Cassuta.

Vulgayre.

Blondet.

Cuscuta.

Cuscute.

210 Dorsten. Cuscute herbe entournant lez fructiers, ronces buissons, & plus souuent le lin lors plus blanche est garnie de rougeastré coste produisant non feulhes comme autres herbes, ains seulemēt boutons, & a la cime copieuse semance de laquelle avec sauge vin-cuictif oste doleur de cuisses. Secourt contre iaunisse. Et chasse dez veines puitue, & colere. L'herbe est terisque, & confortatiue. Bu vin cuictif d'elle, & de scolopendrie profite cōtre opillation, & dufté dez foye, & rate. Eaque cuictive de cuscute, puis sucree, & bue chasse strangurie. Expelle flegme, & fureurs dez ênfans. Neaumoins fréquentee cuscute nuit par son astriction a la pance si avec peu d'anis n'est corrigée. Cuscute posé que de soy chaude au premier ordre, & seche au second, neaumoins si entourne froeds arbres, herbes, ou autres choses acquert froede température. Cuscute distillerez quād cōmance boutoner, ou grayner. Troys onces de celle eaque bues soer, & matin profitent cōtre tous vices dez polmon, & foye en purgeant, & confortant. Expellent toutes humeurs superflues au corps, & vescicale pierre. Chassent iaunisse, & tortiōs. Cōfortent la pance. Prouoquent vrine, & mestrues. Voere peu de celle eaque bue, ou meslee a la boulie remedie cōtre fureurs dez ênfans expellant

Iant chaudes humeurs. Et affrotee clayfit yeux.

Phu. Vulgayre. Valeriane.

Valeriana.

Dorsten. Valeriane chaude au tiers ordre, & seche au co
mencement du second nayst le plus souüte ez auts buis-
sons comme percilh. Longe, aute, & creuse coste portant
a la cime ombelle garnie de blanches fleurs entremelées
de rougeur avec mout cheuelue racine plus vsurpee en
medicamens laquelle cultirez en Aoust. Elle seches gar
de sa vertu troys ans. Bue proueque vrine, & fueur. Me-
flee a blanc ellebore, & farine de segle tue rats. Bu vin cui-
tif d'elle, & de semances de fenoilh, & de percilh pro-
uque vrine, & mestrues. Et chasse doleur de couste ve-
nim, & peste. L'herbe verte pilee avec sa racine, & appli-
quée chasse doleur de teste. Vin cuiftif dez fleurs, ou ra-
cine instillé clayfit yeux. Guerit playes, & vlceres, voere
fics de cu. Siluins nostre Valeriane mout correspond a
Phu de Dioscoridez sauf que sez fleurs sont moindres.
Fucse en sez paradoxes Phu nous est inconnu.

Affa foetida. Vulgayre. Affe puante.

Platayre. Affe gomme nayst l'esté en ancuns arbres ou-
tremayr chaude, & seche au quart ordre quant plus pu-
te tant melleur, a facultez attratrice, dissolutiue, & con-
fomptiue. Cinq pillules d'affe seules, ou avec sorbil euf
sur le foer aualees mout profitent contre astme. Ou prén-
drez cez pilules en sirop violé aprez purgation. Supposi-
toere d'affe cuicte d'huile, miel, ou bourre que ne foule
lez intestins meruelheusement prouoque mestrues, & ex-
trayet secondes. Ongant d'affe, ammoniac, cire, & huile
mollifie rate. Et desfigé layct dez memoles. Affe fichee
dans creux d'ent chasse doleur d'icellui. Gargarisme de
vinaygre avec eauue cuicte d'affe, & roses defeche en-
flee uve. D'affe, & de petreol fondus au feu aspergez de
puluerisez castor, euforbe, & vif soulfre, puis adiouitez
cire fayrez cerat lequel applique a la source guerit epile-
sie, goutes paralysie, & autres maladies procedans de

Z s fioede

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

froede cause, parce epilepsie prenant source au cerueau.
L'appliquerez aux espaules, cou, & teste Mays prenant
source ên la pance, ou alheurs l'appliquerez a la pance.
Et si voules ên fayre ongant adiousterez huile.

Cistharus.	vulgayre.	Ciste.
Cisthos.		Ipociste.
Cisthus.		Canine rose.
Hipocisthis.		Ladan.
Labdanum.		
Ladanum.		
Laudanum.		
Rosa canina.		

213 Platayre. Cisthare, & selon Aece Ciste est fruitier tant
estreintif que sez feulhes appliquees aggluent vlcères,
Lez fleurs seches presque au second ordre sont plus effi-
caces telemant que bues ên vin guerissent disfenterie,
debilité de vêntre, catarres, & humiditez. Appliquees
profitent contre pourries vlcères. Ipociste plus que lez
feulhes estreint trefefficace contre sanguant craché, mu-
liebre flux, celiaque, disfenterie, & autres flux. Et confor-
te chascune partie par excésive humidité lasche. Froe-
deur de ciste participe de tieude, voere prouenu ên
chaudes regions n'est froed ains digestif. De tel on fayet
Ladan chaut au commençement du second ordre avec
quelque astriction, & subtiles parties parce digere,
cuist, & modereemant mollit. Par mixtion de cel-
le astriction meruelheufement profite contre vices
de matrice, & contre cheute de cheueux, car subti-
lie, & consume vitieuses humeurs d'autour dez raci-
nes d'iceux. Et selon Silnius par son astriction, & au
premier ordre siccité espoesit la peau. Et par sa ch-
leur

LIVRE HVICTIEME

leur attire benin sang matiere a engendrer cheueux,
 Mays de tant qu'il est d'espousse, confiance comme
 cire afin de le rendre liquide pour mieux penetrer le
 tremperez dans double vaseau en austere vin, & mirtin
 huile, Ou le destremperez en huile lenticin, masticin,
 mirtin, voire (lez cage, ou circonstant aer estans froeds)
 nardin, ou vieux, & austere vin, lesquelles choses aussi
 comme ladan estregnet, & eschaufent. Neaumoins la
 teste n'estant rase, Lappliquez moins liquide que plus
 adhère aux cheueux. Selon lez Pandectayre, & Nicolas
 Preuost. Ciste autrement dict Canine rose est femelle liee
 ze au pied de quelle nayst fonge nommé Ipociste duquel
 au prim temps expreinct glueux suc secherez au soleilh
 en lieu ne trop sec, ne trop humid. Ce suc froed, & sec au
 second ordre conserue sa grande astrictio deux ans. Pesse
 de ce suc avec suc de plantain estanche matrical flux. Ap-
 pliquez ce suc avec blanc d'œuf sur la fourchete de la poi-
 ètrine, reprime vomit. Appliquez sur lez rognons, & pen-
 nilh, ou bu le suc avec eau rose estanche flux de ventre,
 procedant de colere, ou de debilité de retentrice vertu.
 Mays ladan est grosse rousse sur feulhes de quelques
 arbres, ou herbes en grece qu'on amasse avec cordes, &
 courroyes trainees sur lez dites feulhes, puis expreinctes
 icelles cordes, & courroyes, d'ou sort glueuse liqueur flai-
 rante, noire, tant plus poesante quât melheur, facile estre
 peſtrie, Car paueque noerceur, & friabilite attestent cor-
 ruption d'elle par tromperies, ou vielhesse. On sofistique
 ladan meslant crottes de chieure, ou noeres poudres,
 Mays tel n'est flaitant, ou bien peu, Et dix liures ne ren-
 dent deux onces de pur ladan de soy telement estreinctif
 & calfactif que bas perfum d'icellui repare froede in-
 temperie, suffocation, & precipitation de matrice.

Herba para- vulgare. Herbe a pa-
 lisis ralifie.

Premula veris.

Dorsten

214 Dorsten herbe a paralysie froede, & humide au second ordre dez l'entrée du prim temps repit ez iardins, paissages, & lieux humids avec longes feulhes a leur cime rondes. Et blanche fleur entre rougissant au milieu jaune, sémblable a celle de camomille continuemant tournée vers le soleilh. Ceste herbe avec lez fleurs, & racine culhiez en Septembre, & secherez en aérè lieu ors de soleilh. Bue celle racine mout profite cōtre bursoles de bouches. Vin cuictif d'elle bu de soer quand on va dormir profite contre imminante conuulsion. Affrotee pluiale eauue cui estue deceste herbe avec sa racine efface corporeles macules. Profite contre paralysie. Et fomantee contre enflure dez pudâdes. La racine pilee, & appliquee certaynemant profite contre la dicte enflure.

Margueritæ. Vulgare. Marguerites.
Vniones. Perles.

215 Siluius. Marguerites pierres autremamt appellees vnions arracherez de certayne sp̄ce de poisson a coquille. Elles sont froedes, & seches, Confortent le coeur. Et empêchent pourriture autour d'icellui. Nicolas Preuot. Pou dre de marguerites avec sucre profite contre foibleesse, & sincope par medicament auale, contre flux de vêntre, ou de sang, & contre cardiaque passion en fiennes, car par son aſpreté expelle dez mēm̄bres leurs superflitez lez etreint, & conforte. Choifirez lez bien blanches, clayres, & non perces.

Acatia. Vulgare. Acatie.
216 Siluius. Acatie seche au tiers ordre, mays froede au premier, ou (ſi par lotion a laiffé ſa pauque amaritude) au ſecond eſt ſuc dez fruit, ſemance, ou feulhes d'Egyptiene ſpiie, Mays nostre Acatie de parelhe faculté eſt ſuc de verges de ſauuage prunier cuictes, & expreinctes. Lequel juc

CHAPITRE LIVRE H VICTIEME		
suc a lopins coupé secherez au soleilh. Fucse ên sa me- tode. Nostre Acatie est suc de sauages pruneaux, A quoy astipulant Siluius conseilhe ên sez antiballomenes a defa- lhant Acatie surroger suc, & chayr de sauages pruniers ou ipocoste. Neaumoins le dispensayre aduisant Siluius pour vulgayre Acetie trêmpé ên eau quelques iours sau- ages pruneaux, puis lez cuit ên celle eau. Coule la deco- tion, & recuicté iusques a espoesceur la garde au be- soing.		
Alcionia.	Vulgayre.	Alcioxne.
Spongia marina.		Esponge.
Antoene Muse. Alcioxne posé que communement appelle esponge de mayr, Neaumoins sont diuerses choses procedans de mayr hurtant aux rochiers, Bien ont pare- lle vertu siccative. Alcioxne, & chascune esponge sur tou- tes choses conseruent aer, par ce lez procurans ceux qui font pestiferez tienent au tour dez bouches, & nez sponge aspergee de vinaygre qu'ils n'aspireront mauuaix aer, ains le seul bon contenu dans l'esponge qu'est remede appelle spongisme, ou apospongisme.		
Hidragirum.	Vulgayre.	Argent vif.
Argentum viuum.		
Antoene Muse. Argent vif autrement dit hidragir par in- confiance & mobilité ainsin nomé est, mineral, entretien, & matiere de chascu metal, par sa seule poesanteur mortel De vif argent auôs quatre spes la premiere mout visitée continulement sortant de sa minere comme eau de fontayne. La seconde trouue entre lez metaux. La tierce faycte de vermelhon comme descript Dioscoridez ên son cinquième liure. Et Pline au trente, & troyseme. La quarte qu'on fayt de marbre comme monstre Vi- trine au septième liure de son architecture. De cez deux derniers n'vserez, ains du premier lequel purge l'or de tout autre metal, Et dans le quel chascun autre metal sur- naic ors mis l'or qui par sa poesanteur, s'enfonce, & tost dennient		

deuient fondu. A cez fins pour d'auret on melle or a vif argent, & quand l'or est a playfir espandu on applique feu qui soubdain fayt euanuir l'argent vif, & restre l'or tant adherant que sans eau fort ne le desprandrez. Silvius Argent vif T'empere ez quatre qualitez bu voere en paue que quantite tue rongeant lez internes parties non par chaleur, ains par son seul pois. Argent vif sublimé est aussi deletere.

Arsenicum. vulgare. Arsenic.

Auripigmentum. Arsinagal.

Orpin.

Orpimant.

Riagal.

Risagal.

219 · Antoene Musé . Arsenic autremant dit orpin spontinemant vient ez mineres d'or, ou d'argent, Comme aussi riagal autremant dict risagal, & arsinagal de mesme spece, mays plus vtil que Arsenic . Tous sont caustics, rougeards, venimeux, & sentans soufre. Nicolas Preuost. Orpin simplemant mis entandrez du iaune. Pour fayre eauze laquelle affrotee oste le poih, & perpetuellement rend glabre le lieu. Puluerisez deus dracmes de sublimé, Demie once ch. de litargir, & ceruse. Vne once de viue chaux, Et vne, & demie once d'orpin boulirez jusques que plume dans ce plongee puis expreincé en frottant entre doegts laissa sez ailes ce que communement aduient quand de la dicté eauze est consumee yne liure, Ce deu lors mis dans plat fayrez stiller dans autre vaisseau du long d'un lopin de linge, & trouuerez dans le dict vaisseau clayre eauze a ce que dessus propice.

De la

De la faculté dez simples
medicamans Liure
neufieme.



C E R B E s, ou austeres medicamās ¹
sont estreinctifs, effoisans, & froe-
dissans nostre substance telement
qu'en quelle que ueulles exteriereure
partie du corps animant appliquez
rident la peau, & chassent le sang,
tels sont Acacie, Balaustie, hipocistee, citins, galles.
Rus, uertius, nefles, cornoilhes, cuir de granates, &
mirtes, trescontrayres aux acres qui eschaufent, én-
fleut, énrougissent, attirent sang dez uoyaines par-
ties, uoere par lōge demeure ulcerent quels sont Eu-
forbe, ailhs, ognons, pourreaux, poeure gingēnure
origan, pulege, & calamant. ² Bruslure posé que ³
consume toute humidité, Neaumoins dez choses brus-
lees nulle est éntierement froede, ains chascune re-
tient eschaufement en sez subtile parties, lesquelles
par eau lotrice émportees restent au bruslélez seu-
les parties terrestres siccatrices sans mordacité. Ter-
re selon lez agricoles est celle que convient a semer
bleeds mediocrement humide, mays pour planter, uits
figiers, ou autres arbres euent terre non seulement
aride, ains aussi humide, & fangeuse. Fange appelle-
lons terre maceree d'humide chose. Et nomment gras-
se terre de quelle la fange est uisqueuse, & lente,
Mays

Mays nayant uiscoſité, ains eſtant friable, & briſable appellent may gre. Tele eſt blanche ſpecialement nommee arſile, Mays la uisqueufe, & grasse eſt noere. Autres terres diſent moyenes approchans plus, ou moins ez totelement griffes, ou totelement arides, Mays lez Fifiens appellent terre un dez elemans ſimpliciſſime corps extremement ſec, & froed, Selon quoy nul corps compoſé eſt terre, ains cellui qui plus eſt froed, & ſec diſons plus terrefstre, & plus partiſtant de terre. Ainfin pierres ſont plus terrefſtres. Chafcune terre eſt ſèche deſechant ſans mordacité, ſi eſt sans acreur, & deſtituee d'innee ſubſtance. Cez acreur, & innee ſubſtance oſte lotion que fayrez uo re (ſelon l'exigence) pluſieurs foys deſtrēpant la terre en eau eſtant aucune medique qualité. Cela repoſe eſpancheret la furnaient eau, & ſepararez l'ex quife terre dez arene, & pierres du tout enfoncées. En ſomme toutes terrez legieres appliquees avec oxicrat, ou uinay gre profitent contre bruſlures empeſchans que ne burſole. Et perpetuellement recorderez corps mous ne ſoubſtenir forts medicamans. Le giereté atteſter aeree ſubſtance, Et poeſanteur ter restre. * Propre a chafcune terre eſt ne liquiescer par feu, Mays bien or, argent, eſtaing, plomb, ou fer entremeslez a la terre de la quelle ez fornays ſe ſeparent, & reſtent lez parties dez metaux reunies. Ainfin d'aucunes arenes proceſſe le uerre, uoere l'or. Celle terre ainfin ſeparee dez metaux telement deuient euaporee que trêmpée, & maceree ne deuient fange

fange comme uraye terre non elemantayre la quelle
 meritèmment appellons (par sa siccatrice uertu) me=
 dicinale, uoere amelite, non pour estre apte qu'en
 elle soyent plantees uits, mays pour tuer, ou empes=
 cher naystre uermes appelles scipes, & uulgare=
 mant queyroques ez uits desquelles lez racines, &
 sermans en sont frottez. Cez uermes nayssent sur le
 cōmēncemāt du prim tēmps, & rongent le bourgeon.
 Armene terre autremant Bole Selon Aeee, & Silius
 rousse, ou jaune Facile estre subtilemant puluerisee avec
 pilon, ou meslee a quelle que veulhez liqueur mout de=
 seche. Est vtile contre sanguant craché, flux de vētre, ca=
 tarres, fistulation au torace mesmement genitrice d'astme
 & tisne. Car desecche l'ulcere, appaise soef, remedie con=
 tre ulcères ez bouche, ou cu, & contre peste si aucune=
 mant curable. La boerez en subtil vin blanc peu aqué,
 Mays si la fieur est veemante sera mout aqué com=br/>
 bien que lez pefiferez ayant pauque chaleur. Ceste
 terre est Selon Platayre froede, & seche au second ordre
 Pierres ne deuienent comme terre liquides par made=br/>
 fation, Et aucunes ont proprietez selon leur totale
 substance connues par seule experiance. D'autres se
 lon leur qualité desquelles traicterons mesmement de
 celles que par attrition au mortier, ou couts deuienent
 en suc, & liqueur. * Ponce (si entre pierres licite= 4
 mant nombree) est terfue comme aussi test de pots de
 terre. Smirne autremant mirre aussi balie, mays outre
 desecher brusle, par ce on l'adiouste ez cōfortatifs de
 lasches gingiues. Moindre n'est ponce bruslee. Pier=br/>
 res qu'on treueez sponges comme celles qu'on ap=br/>
 porte de Capadoce deuienent en suc de couleur de layet

A A que

que lez denote auoer extenuatiue uertu sans notable
calfaction, par ce aptes a briser pierres non uescica-
les, ains renales. Ostracite selon aucuns estreintiue,
et acre mout desecche. Geoden avec eauue affroté pur-
ge pupilles, Et guerit flegmion dez tetins, et colhons
Rasclures de couts dicté Naxie car frigeratiue gar-
de que tetins dez pucelles, et colhons d'ênfans ne de-
uiegnent gros. Ofite balic, et brise. Verre aussi, par
ce bu en debil uin blanc mout brise uescicales pierres.
Mays aucun ne le nombrerent entre pierres. I aspi uerd
pêndu au cou tant que adhère a la pance lui profite.
Omfacite pêndue au cou profite contre uiperines
morsures, non que a ce nous induise aucune rayson,
ains la seule experiance, comme aussi Hieracite, et
Indie pierre estanchent morenes. Et Saffir bu se-
court contre fiçures de scorpion. Gagatz noer, pier-
re flairant betum quand on la bruslevulgayremant dicté
Geet, ou iayet frequante en precayres chapelets, & sa-
lieres desecche, agglue, & digere. Mannez dict aymant
desecche, & estreint, par ce Selon Silvius vtilemant la prén-
drez & appliquerez contre ramice. Pierres pour in-
terne medicamant mout pulueriserez que facilemant
peruegnent aux malades parties autremant demeu-
ret au corps comme marine, ou fluuiale arene la quel
le participe de commune a toutes pierres siccité, car
desecche aqueuse idropisie si le patiet sur elle eschaufce
se couche. Aux metaux come aux terres est commun
quee siccative uertu, car comme par feu consumant
humidité nous sont preparez uasseaux de terre, ain-
sin de terre par longe chaleur sechee prouienet me-
taux

L I V R E N E U V I E M E .

taux retirans avec leur terrestre copie d'innée substance. Par ce pierres tienent moyen entre terre, & metaux desquels aucuns requerent estre lauez non seulement une foys, mays d'avantage a fin qu'en sechant ne mordiquent. * Seltant fossil que marin a misse qualité terstue, & maieur estreinctue. Silvius. Fossil sel est sel gemme Antiballomene a sciscil alum. Afronitre n'estreint, mays plus baillie. Chascun d'iceux mout desecche. Moyen entre eux tienent lture, & son escume dicte grecquement afrolitre de plus subtile essence blanche, & brisee comme farine de fromant. Mays Afronitre n'est brisé ains congele apte a nettoyer saletez, uoere chasser prurit car digere sanie le causant. Par ce d'afronitre on prepare plusieurs digestifs. Arsenic autremant dict orpiment caustic denué la peau de poih, uoere par longe de meure la brusle. Silvius Arsenic defalhant surrogerez Sandarac. Plastre n'est seulement siccatif, mays aussi émplastic, neaumoins bruslé a moindre uertu émplastic, mays plus desecche acquises plus subtiles parties, Et maceré en eau acquert durté de pierre. Il est aussi repoulsif mesmement destrémpé en oxirat. Silvius nostre plastre par vstid deuinent plus émplastic. Souffre est attractif chaut & de subtile essence telement que seul aspergé, ou avec urine, ou saline, ou uieux huile, ou miel, ou terebintine appliquée refuse contre uenimeuses morsures, uoere avec terebintine gue rit lichenes & lepre baliant sans repercussion. Galen au premier liure de la composition dez medicaments selon lez parties. Souffre nuit aux Acores trop lez es-

AA 2 chau

CHIUM DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

chaufant, & digerat. Nicolas Preuost. Soufre simplemant mis entendrez exteut combien que vif soet plus efficace. * Roulhe d' arain uulgayrement uerd degris est acre au goust digerant, arrachant & fondant noeure durs chayrs avec mordication si n'est meslee a copieux cerat, car lors nettoye sans piquer, pourra aussi cicatriser comme dict est de parelhs medicamans si subtilemant puluerisee est avec l'esprouuete comme seulement pour toucher mise sur la chayr. Cadmie pierre frequante en Cipre, ou suye dez fornays preparatiues d' arain, ou d' argent desecche, & mediocremant nettoye mayss est en chaleur, & froedeur temperée. On laue celle dez fornays que ostee sa faculté innée acquise au forneau desecche & balie sans mordication utile a incarner paissans ulceres, & contre grandes ulceres humides, & pourries ez corps mous quels sont eunucs, enfans, & femmes, mayss celles dez corps durs requererent plus forts siccatis. Cinnabare est mediocrement acre avec quelque asstriction. Ponc'e comme chascune autre chose par aduption deuiens plus subtile, & acquiert quelque acreur de la quelle lotio la despouilhe, ne au moins bruslee, ou non balie, poli, & fayt luire uoere dents. Come aussi pilé test de terre, corne bruslee, & chascune chose terfue, & aspre.

8 * Lixif (c'est a dire eau dilutue dez reliques de corps bruslé nômees cendres) est terfif, uoere selon la substance de quelle prouienent lez cendres caustic, mayss sans doleur a cause de la subtilité de sa substance. Cianos perse pierre c'est a dire A sur est acre plus

resolu

resolutiue que cinnabare avec quelque astiction.
Eschates d'arain, ou de fer mout deschent avec tant
maieur mordication quant plus ont grosse effance.
Celle d'arain mieux arrache, fond, & consume chayr,
mays celle de fer plus estreint. Litargir tresmoderem-
ment desecche sans manifestes chaleur, & frodeur
modestement estregnant, & balianc par ce util con-
tre cuissales attritions. Et de tant qu'il est entre lez
metallics, pierreux, & terrestres medicamans mo-
deré meslons avec lui (comme matiere) plus uigo-
reux medicamans a mordiquer, estreindre, ou fondre,
& consumer chayr. Siluus litarge est escume de me-
tal lots que le feu le purge, mays Scorie est lie du la pur-
ge. Feu en long temps fond litarge quoy auance huile
meſſé. Dez litarges le melheur prouient d'or. Hulher.
Legier repouſſe cicatrisant treſutil contre petites vlc-
res, & escorchtures en corps tendre, & delicat reſoet pour
quatre onces chascun d'huile rosé, & litarge troys on-
ces d'eau le tout vn iour entier cuiſt continuelement
avec baston de Saux, ou de cheſne braſſant, que le litar-
ge ne foet brufle, & ne adhère au fond, puis arrouſerez
celle coction d'au rose, & aspergerez de repouſſes pou-
dres. Pour bo attratif aguerir, ſtrumes, fistules, idropifie,
egilope, & rumatiques vlceres. Braslez, & pilez dans mor-
tier en quatre onces d'huile dix drachmes ch. de pilez a
part litarge, ceruse, & ſel, puis peu a peu lez cuiſez ſur
vifs charbons continuelement braſſant, finablement lez
repilerez dans mortier. Pour baſfir Aegiptiac empla-
ſtre mollifiant calloſitez, & tous ſcirtes. Digerant & at-
tirant boue fans ferramant. Conſolidant dans troys iours
grandes, & profundes playes. Reiognant coupez nerfs,
& muscles. Mout utile contre deslogeures, ruptures, &
cassures d'os. Contre toutes inflammations, doleurs de
nerfs, & de muscles. Contre venimeuſes morsures. Et ap-

AA 3 plique

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

pliqué au front contre antiene doleur de teste, & chaf-
lieux flux, aux yeux. En quatre liures, & demie d'huile
de palma christi ou de sauage cocombre ou vieux cui-
siez vne liure cinq onces, & demie de litarge, dans quoy
lié, & congréé iecterez vne once chascun d'eschates d'a-
rain, & d'acier. A ce encore né tegnant lez doegts adiue-
sterez vne liure cinq onces, & demie de cire arrousee
de marine eauue. Puis neuf onces de broyé ammoniac.
A tout ce fondu meslerez quatre onces, & demie de te-
rebintine, Puis oſte du feu adiusterez dix, & huit drac-
mes de succide layne brullee. Vne once chascun d'ari-
stologie, & d'encens, Troys dracmes de mirre, Et deux
d'opopanax. Peſtrissant le tout avec main iuſques que
soet froedi pour au besoing en yſer. Nicolas Preuost.

¶ Litargir ſimplemant mis entendrez d'or. * Nit-
tre moyen entre ſel, & aſtronitre deſeche, & di-
gère parce auale depece, & ſubtilie groſſes humeures
meilleur que ſel, mays moins que aſtronitre, auquel par-
uſtition plus ſubtilié plus ſ'approche, parce utile con-
tre ſonges etoufans. Mays aſtronitre n'aualerez ſans
urgente neceſſité, car nuit a la pance depeçant, uoe-
re plus que litre. Neaumoins contre ſonges ducuns
dijent l'auoer utilemant auale. Silnius. Aſtronitre eſt
amayr, & congelé en gleues, parce diſſiere d'efcume de
nitre, qu'eſt blanche comme farine de fromant de me-
me faculté poſé que de plus ſubtile eſſence que nitre. En
ce temps auons faute de nitre d'efcume de nitre, & d'Aſ-
tronitre ains on nous ſuſpoſe ſaupetre purgé, & cuict en
pains. Combien que melheur ſeroet ſurroger cendres de
chou, de bête, ou d'autres chofes nitreufes, Hulher, a deſa-
lant nitre ſurrogerez ſel commun (ſi voulez) fricassé, ou
cendres de lie de vin, ou ſelon lez personnes deſirez le
medicamant plus mordicatif cendres de lie de vinaigre.
Mays cez cendres dans troys moys perdent leur vertu.

Melan

Melanterie est mout estreinctue combien que en subtilite surmonte presque tous estreinctifs. Ancre de quelle escriuons de strempée en eau mout desche par ce affrotec aux ulceres par bruslures soudain ayde, & plus encor s'il y a uinaygre. En metallique mine= re descendant a la dextre de la mayson, mays a la se= nestre quant a moy apperceus trois ceintures une sur autre. La plus basse estoet Sori plus pierreuse, unie, & moins elaboree, par ce en decoctions ne de= nient liquide. La moyene estoet Calcite plus subti= lice facilement liquiescant. La supreme comme rou= lhe d'arain estoet misi treffubile, & plus par cha= leur elaboree par ce moins humide que calcite, a cau= se de quoy plus difficilement devient liquide. Chas= eune de cez trois bruslent, & engendrent eschar= res pose que aucunement estregnent. Mays Mise applique a dur corps par sa maiur subtilite pose que autant chaut moins mordique que calcite.

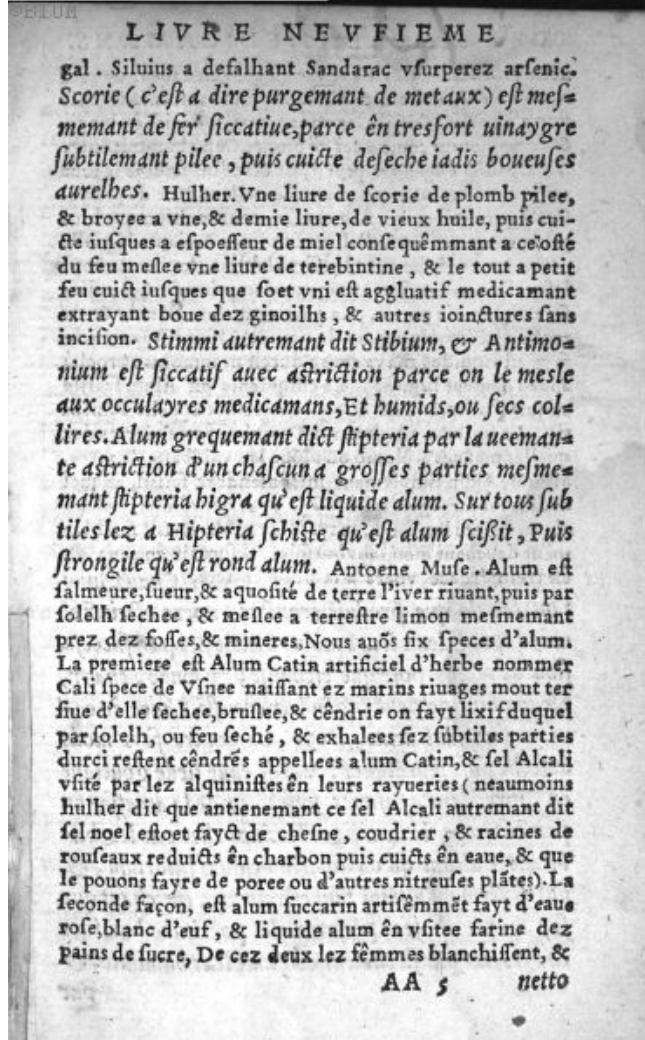
* Plombage est de pareil que litargir faculte 12 sauf que s'approche a quelque froedeur, n'est terfia= ue, Et pose que pierres, arene, & Cadmic refusent li= quation, Ne au moins plombage, & litargir tresuite liquiescent en huile adiouste peu de uinaygre, Mays en eau est requisite treslonge coction. Plomb est frige= ratif copieux en substances aeree, & humide, avec pauvre terrestre par froed congelees, Et seul entre lez metaux cache sous terre dans fosse d'aer trou= ble croest en quantite, & pois, qu'est preue de son aeree substance. Mays l'humide, & terrestre par sa

AA 4 subite

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

subite liquation au feu. Et sa froedeur en ce que lie-
queurs pilees dans mortier de plomb avec pilon de
plomb deuient plus froedes, telement que choses de
froed suc mesmeant uertius ainsin pile mout profite
contre flegmons avec ulceres, ou rides, au cu, ou ez
pudendes, ou ez colhons, ou ez memelles. A uſi con-
tre commençans flux d'humours aux egnes, pieds,
et ioinctures, vlceres rebelles, Et meruelhefement
contre chancres. D'autantage lamele de plomb liee
sur ganglie la diſipe, et supposee aux colhons lez
froedit iusques a chasser uenerics songes. Plomb
bruslé eſt de mixte faculté util contre rebelles ulce-
res, mays puis laue reprant sa frigeratiue faculté, Et
lors mieux émpliſt, et cicatrise ulceres, Et cōuient con-
tre lez chironies, et chācreuses, Mays par dessus en
tretiendrez appliquee eſpongetrāpee en froede eau-
tant souuant que deuendra aride, Et l'ulcere eſtant
mout sanineuse chascun iour renouuerez l'empla-
ſtre, autrement ſuffira chascun tiers, ou quart iour.

¹¹ * Ponfolix uulgayremant Tutie scintille de Cadmie
non tumbee en terre ains arreſtee a la uooute ſur tous
medicamans deſeche ſans mordication, mays que ſoet
lauee, parce eſt utile contre ulceres deſ cu, et pudan
des parties, et autres ulceres chancreuses, et ma-
linnes, Mays tumbee en terre la scintille eſt appellee
Spode uulgayremant preparee Tutie de la quelle ne
conſelbe uſer tant que lon a ponfoliz. Sandarac bruf-
le comme arsenic, parce on le mesle aux digestifs, et
terſifs. Hulher Sandarac au iour d'huſ appellons ria-
gal.



DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

nettoyent leurs faces. La tierce est congelee suez de pierre nommee Galcite dict Alum de plume autrement scissil c'est a dire scissil, Car on le coupe, & deuise en longs, & terues lopins come ailes de plume. Cest alum mis entre lez espaules engendre prurit, Et d'icellui frottes la ioue acquerit tridue rougour parce l'appellent fleur de pierre. Cez lopins mis au feu flament sans consomption que bien paulatine parce aucun l'estiment pierre Amante laquelle cassée nous exhibe venules semblables a lopins de boyz lesquelles ardent sans aucune consomption, en quoy differe d'alum de plume. La quarte est alum liquide, & de roche dict liparin venant du pais de Lipare Quant on le fayt est liquide, mays apres dureit ne au moins a proche au feu deuient liquide. La cinquieme est Alum scaille exquis plastré, & suez d'icellui autrement appelle Plinthitis. La sixieme est alum rond nombré entre pierres dez quellez melees a plomb on plöbe lez vaissaux de terre. Siluius, Alum simplemant mis entez scissil, auquel defalhant surrogerez sel fossil. Eau de strempe chafcun alum, Et feu lez fond, mays plus tard le scissil finablement deuenant mou, sans burfoles, il furnaie en eau, & est tresmordace voire a la peau entiere. Chaux uiue tant brusle que produit croustes, uoere esteinde. mays apres deuix iours moins brusle, Et par successiō de temps posé que eschaufe, & fonde, chayr, Ne au moins ne peut engendrer crouste. Lancee en eau mesme ment deux, trois, ou quatre foys mont deseche sans mordiquer. Verde eau tiede gouttant en Cipre dans artisanes fosses, & de la amassee en peu de temps deuient figee lors appellee par lez habitans Calcant qu'on dit atramentum sutorium, & uulgayremant uiriol tant estreintif, & chaut que sur toutes choses preserue de porriture humides chayrs, car par sa chaleur consume leur humidité, &

par

par son aſſidion lez ſige, Ce calcant en temps deſ-
uent calcite commençant ex extimes parties. Calci-
te uulgayremant uiriel bruslé, & Couperros plus
acre que eſtreintine bruslé, & engendre eſcharre,
Mays par bruslure acquisē plus ſubtiles parties
moins eſtreint, & moins mord, Neaumoins ega-
lement deſeche. Et ſi aprez le lauez perdra encore
plus ſa mordacité. Arain bruslé a quelque acrimonie
participant d'afſidion apte cicatrirer, Mays en
mous corps mieux conuent laqué. * Fleur d'arain eſt
de plus ſubtile eſſance que arain bruslé. Crisocolle
dicté en Arabe borax mout digere, deſeche, & ſond
chayr ſans grande mordication, très apte contre rebel
les ulcères, nō tant la metallique que l'artifiane qu'on
fayt d'urine d'enfant battue meſinément en aer mout
chaut dans mortier d'arain avec pilon d'arain. C'eſt
arain pour le mieuz ſera rouge pour en pilant, &
affrotant plus perdre, Cernuſe en fort uinaygre deſ-
ſtrēmpee eſt émplaſtique, & frigratue. Platayre.
Ceruſe froede, & ſeche, au ſecond ordre nettoye ſuper-
fluitez Pour la fayre. En filet attaché a boyſ traueſtant
ſur la gueule d'un vaiffeau de terre contenant trefſort
vinaygre pandrez que ne touchent au vinaygre qua-
rees lameles de plomb diſtantes entre elles quat̄ tra-
uers doegts. Ce couvert de foin, ou de palhe laiſſerez re-
poſer en obſcur lieu quatre moys, puis descouvert ce pot
(que la viſeure de uinaygre exhalé) trouuerez au tour des
dictes lameles mucillage comme bursolles que rasclerez
avec couteau. Cez rasclures tramperez en eau, & avec
pieds peſtrirez dans grand vaiffau. Conſequemment
oſteee celle eau mettrez au ſoleil lez foncalhes dans au-
tre eau en vaiffeau ayant rond fond, laquelle caue con-
ſumeſſe

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

sumee en mettrez d'autre , tant iterant que ce qu'est au fond nomme ceruse daueigne tresblanc. Aucunes fém-
mes pour nettoyer leur face premierement lauee l'asper-
gent de puluerisee ceruse, Mays long vface d'elle leur en
dolit dents, & pourrit la bouche, voere plusieurs en la fay
sant denient apoplectics, epileptics, paralitics, ou gout-
teux par frodeur du vinaygre desprenant, & mortifiant.
Litargir en fort uinaygre destrempé avec autat deux
foys de calcite, puis le tout dans neuf pot enfeuelli au
mitan de l'esté quarante iours soubs fomier est medi-
camant nomme psoric siccatif, plus subtil que calcite
parce moins mordicatif.

De la faculté dez Simples medicamans. Liure Dixieme.

DI C T auons mistion dez effectri-
ces qualitez chaleur, frodeur, hu-
midité, & siccité causer ez corps
acerbité, austérité, salure, amaritu-
de, acreur, ou douceur. Et d'icelles
proceder tension, repercuſion, at-
traction, mollition, uſion, roſion, putrefaction, cru-
stination, incarnation, aggluation, & cicatrisation, a
quelles fin ay descriptez plantes selon que m'a assu-
ré experiance sans la quelle n'ay uolu croere aux au-
tres, certioré plusieurs ne dire uray. Reste descrire
la uertu dez corporeles parties dez animans utiles
au corps humain obuies lez nuisiues, car descriptiſon
de telz

de telles balles maieure ayssine de mal aux meschans.
 * Sang (entendrez d'animant sain sans odieuse mis-
 sion) n'est froed posé que aucun soet plus liquide, ou
 moins chaut que autre. Sang porcin est humid, &
 peu chaut treßemblable a celui de l'home comme
 aussi chayrs humayne, & porcine s'entresemblient,
 parce defalhant sang humain a guerir quelque mal
 surrogerez sang porcin. Car ainsin conuient user en
 l'art medic, posé que aucunes foys le surrogé ne pre-
 ste totelement l'effect que fayroet son sémable au-
 quel defalhant est surrogé. Ainsin en defaut de co-
 lombin sang usurperez palombin, ou turturin. Fresc
 sang colombin est util contre perçures de teste. A ce
 n'ayst moins util huile rosé actuellement chaut com-
 me fresc sang. Et plus ayse foin grec. Xenocratez
 pour rendre quelque partie glabre la frottoet de
 sang de sourix chauue avec semance de cigne attri-
 buant erroneement celle uertu au sang. Bien pour-
 roet a ce suffire grande frigeration par ladiete seman-
 ce, ou autre medicament. * Layet sain, & pur est
 (comme sang duquel est engendré) suave, & peu
 doux au goust, sans amaritude, acrimonie, aygreur,
 puanteur, & salure tresutil a expeller acre, & mor-
 dace flux. Et davantage par la terfue uertu du lay-
 eton laue le corps, & ce qu'est en lui gras doucit,
 oint, & mitigue comme graisse, blanc d'euf, & cerat
 basti de cire, & d'huile laue. Mays parce que sur
 toutes choses layet facilement deuient alteré mesme-
 ment entourné de chaut aer, conuient l'usurper in-
 conti

3

contenant qu'est extrayt dez memeles. Le plus a l'home familier layet est de sayne femme, Puis de chieure, Puis d'oulhe, Puis de uache, Puis d'aneffe bestes non du tout estranges a l'humayne temprature, Mays dez mout eslognes quelles sont chieues, loubes, liounes, renardes, ourses, & semblables layet n'aggree a l'home. Parce fayet, on si omages de layet de chieures oulhes, & uaches non d'aneffes car trop subtil, & plein de sereuse humeur, Ne de truye car aqueux, & crud, Comme uaccin est gros, & caprin mediocre. Chascun layet a troys substances une fromageuse. L'autre sereuse d'o prouient layeton. La tierce grasse copieuse en uaccin layet de quelle on fayt burre ayant cuictrice, & laxative faculte parce usurpe contre paroides, & bubons. * Layeton est terfif, uoere en clistre lasche uentre expellant sans mordacite au crimonie faschant le boyau. Affroté mitigue ulcères infestees d'acre sanie. La fromageuse partie affrotée plus adhère, parce bien refrene acreur. Layet accouable asiccative faculte est tresutil remede contre disenterie, & tous acres flux de uentre. Celle faculte acquerra si dans lui cuict iusques que la maieur partie du layeton soit consumee estegnez innies pierres, on (pour le mieux) candans lopins de fer, qui de soy est estreindif. A cez fons on forge bilhetes avec cue que par icelle enuelopee de draps on lez remue sans soy brusler. * Layet aussi tout entier est util contre hippo pie, & flux d'acres humeurs infestas lez yeux. Aussi avec euf, & huile rose affroté aux paupieres lors

qu'on

qu'on se prepare a dormir cuit flegmons infestans lez
yeux, Mays ce layct sera fieschement extrayct dez
femmes. Infus querit sans mordication matricale ul-
cere. Affroté mitigue dolereuses ulceres flegmonees,
ou châcreuses. Mays contre squinâce ulceres, & fleg-
mons dez bouche, fauces, ou gousier le gargariserez.
Bries layct est lenitif, et mitigatif sans mordacité mes-
memat cuict iusques que la plus part du laycton soit
consommee. Est aussi utile layct contre riegal, tapisie, &
uenim tuant par rostion. * Fromage est grosse partie ⁶
du layct, figee, separee de laycton, mays non par foys
du burre, Et lors est gras. Tous fromages par gran-
de uielhesse deuinent acres non seulement au goust,
mays aussi a l'odorat. Tel fromage destrampé en
broed de iambon sale. Puis pile, & appliqué aux su-
ros, & dures boulettes de chayr costumieres le plus
aux ioinctures dez gouteux lez descouure, & fayt
choer a lopins. Cōtrayre tēmperature aggluatine, &
repoussie car peu froedisat est en fressc fromage mou
du quel pile ay gueri mole playe mediocrement gran-
de, mays sur ledict fromage extrorsemant appliquoys
feulhe de lappate, au defaut de quelle pourrez surro-
ger feulhes de uits, de plātain, de bete, ou de layctues.

* De Vaccin layct procede burre cuisant & peu di-
gerant par ce suffisant a digerer & cuire parotides
bubons, Flegmons de bouche cesse le flux, & autres
tumeurs en corps mou, non en dur. Souuant affroté
mollit comme miel gingives d'ēfans mettant dents,
Mâgé cuict, & fayt cracher humeurs causans pleurite

& pe

et peripneumonie. Seul leche plus cuit, et moins fayt cracher mays avec miel, et amayres amandes plus fayt cracher, et moins cuit. Hulher, Contre inflammations de bouche, & autres vices burre sera melleur si du commencement est laue en eau rose, & teinct d'un peu de safran. Burre confit avec miel murit, nettoye, & digere. Meruelheux molltif bastirez par egales portions de burre, blanche cire nouuelle, & rosine liquide, ou Colofo[nie]. Chascune pressure est acre, digestiue, & par consequant siccative, par ce bue avec uinaygre mesmement celle de lieure guerit epilepsie, flux muliebre & dissoult fizez en la pance layet, ou sang. Mays n'en userez contre sanguant crache au torace, car ce requiert astriction, a quoy ne conuient choses acres.

Aucuns peculierement usurpent pressure de cheueux contre disenterie, & celiaque. * Comme urine par fain, soef, fascheries, eschauemans, & trauailh deuient plus fauue, Et par copieuse uiane plus blanche. Ainsin colere, & fiel qu'on treuue dans sa bourse au foyle tant plus chaut, quant plus chaude est la temperature de l'animant. Aussi quant plus est chaude la colere, tant plus rousse, car rousseur atteste chaleur consumant le sereux excremant selon maieur abundance du quel plus est palle, moins acre, & moins mordace. D'aucunes bestes colere plus aguse lez yeux, & plus digere commençant en eux suffusion quelles sont perdrix, cocs, et marin scorpcion. Entre toutes fiel de porc est plus debil, plus aqueux, & nullement grief aux playes ors mis dez sanguins, ou uinans ex montagnes, car comme chayr de ceux ci est plus chaude, et plus

¶ plus seche, Ainsin leur colere . Fiel de brebis est peu plus acre que de porc. Plus èncore de chieures au quel s'emble celleu dez ours, & dez beufs. Cellui dez taureaux est plus chaut, & plus sec que de beufs chas trez, car aux chastrez comme aux ènfas, & femmes abonde grande humidité. Colere de zuolatiles est plus acre, & plus siccative que dez quadrupedes. Et èntre coleres dez uolatiles celle dez gelines, & perdrix est plus apte a mediqueur. Dez aylges & milans colere est tant acre que ronge, par ce appert erugineuse, & parsoys baye. Ce nous ènseigne colere de soy estre acre, & mordicative tant que suffit a ouurir morenes.

* Sueur ez animas prouient de parelhe generatiō, & matière que urine a scauoir d'humeur aualee eschaufee dans le corps, & meslee a quelque peu de colere, Neaumoins sueur est plus elaboree, & plus subtilice a fin de outrepasser toutes parties iusques inclusivement a la peau. Differet aussi èntre soy mesme sueurs & urines selon la diuerſité dez tēmperatures, eage, & circonstant aer, Par ce sueur est aucunesoys salee, amayre, rousse, ou pale. Sa couleur atteste sa nature, car comme naturele urine est peu fauue, ainsin sueur.

* Vrine est calfactiue mesmemant quant plus est chaut l'animant du quel procede. Humayne urine est plus debile que toute autre exceptee celle de porceau domestic chastré, car la tēmperature de tout le corps de tel porceau est s'emblable a celle de l'homme, Mais celle dez sanglars, & montagneux pourceaux apperceurez forte a l'odorat, & trez acre. Ainsin celle

BB d'autres

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

D'autres bestes iugerez par odorat, car goutter urine est abominable, pose que aucunz coident par aualee urine d'ensans estre preseruez de peste. Humayne urine autant que autre que ueulkes chose balie, uoere uestemans, par ce nettoye sore, lepre, acores, furfures, boueuses aurelbes, et ulceres, uoere sales. Mais ayat a main autres a ce utils medicamans n'usurperez urine mesmement contre affects dez torace, et suppremeures parties. Moins est estrange ez infernes, parce ne prohibis a un rustic esbancher urine sur ulcer es dictes basses parties. Et sur ulceré artoilh par hurtemant conseilhis appliquer charpit, Puis lier l'affleste partie, et (suruenant appetit) piffer dessus sans le deslier que ne fut gueri. Parelhement a digerer refrictz, et durcis erispeles loings de la face util est blanc, et gros sediment d'urine. * Pour souuerain curatif de rebelles ulceres surnommé Crisocolle faictez au soleilh, ou (icellui defalhant) dans chaude chambre pisser un enfant dans mortier de rouge arain, Puis avec pilon de parelh arain brassez l'urine tant fort que lez mortier, et pilon s'entrerasclent. Ce brassement fayez par diuers iours insques que l'urine acquerre espoesseur de miel, puis la meslerez a medicamans apotes contre rebelles ulceres. * Salive est diuerse selon la diuersité dez températures, uoere en mesme corps. Car comme urine, et colere, Ainsin saline a prez auoer mangé est debile, Mais par grandes fain et soef est acre, et forte. Et en ceux qu'ont bien cuitt sans encores auoer mangé, ou bu mediocre. De saline lez

L I V R E D I X I E M E

lez nourrices guerissent lichenes de leur nourriçon frottans la peau avec doegt moulhe de saliue, ce repents lors que uray s'embablement commence perir la uertu de l'appliquee saliue. Parellement lez rustics cuient, digerent, & murent froncles applique frotmant maceré entre maschant de saliue, uoere aux corps mous n'appliquent frotmant ains pain masché. Certez toutes choses ainsin maschées mesmemant pain avec peu de risfort appliquees digerent machures & autres collections de sang. Humayne saliue est tant contrayre aux scorpions, & autres bestes par leur uenim tuans l'home qu'elle mesmemant par fain, ou soef rendue plus acre tost lez occit. * Fiente ¹³ mout digere. L'humaine par sa puanteur est abominable. Celle de chien nourri deux consequitifs iours de seuls os est dure blanche, & sans puanteur la quel le sechee, & puluerisee exquisemant digere, & de sechee. Par ce Muse dit trez salutayremat l'auoir usurpee contre inueterees & malinnes ulcères. Ausi contre squinance meslee a autres contre ce vice remedes & contre disenterie plongee d'auant le cuict lay & textein & de calhou ou de fer. Humayne fiènte mesmemant de sain enfant se chee, & subtilement puluerisee, puis meslee a miel at tic guerit flegmon infestant le gousier iusques a perilh d'estoufer. Entre toutes fièntes celle de chieures est plus usurpee acre, terfue, mout digesliue, & molissant, scirres, & dures tumeurs non seulement de rate, mayss aussi de chascune partie. De celle fiènte fay & emplastre avec oxicrat, & farine d'orge ay gueri tu

BB 2 meur

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

meur inueteree au ginolh d'un rustic, mays aux fém=mes, enfans, ou autres de mole chayr nuiroet car trop acre. Est aussi utile la dicte fiènte cōtre idropisie. Brus=lee deuient plus subtile, mays n'appert plus acre, par ce profite contre alopecie, lepre, lichene, & autres cho=ses requerans tertion. Et car digestiue bu eñ uinay=gre profite contre uenimeuses morsures. En uin contre iauuisse. Et avec encens contre muliebre flux. Neau=moins lez urbaynes, & honorables personnes n'use=ront de tels medicamans si n'est en defaut d'autre, ou que fussent de tant dure chayr que aine. Posé que nul le fiènte humecte, ou freschisse, Neaumoins entre fièn=tes mesmement humaynes nous met grande differan=cce diuersité dez uiandes, & tēmperatures. Car quant plus seches, & chaudes, tant plus aussi est seche, & chaude la fiènte. Celle dez beufs non seulement comme lez autres deseche, mays aussi attire. Par ce utile contre morsures d'abelhes, & gueffes. Celle de beufs nourris de fresche herbe comme au prim tēmps est apte contre flegmons, & plus moderee que nourris d'ers Moyene est celle dez nourris de palhe, La quelle émplastree avec uinaygre guerit escrueles, & chas=cune scirreuse tumeur. Voere plusieurs rusticis de du=re chayr oincts au solelh de la dicte fiènte sont gueris d'idropisie. Fiènte d'oulbes destrēmpée eñ uinaygre appliquée guerit acrocordomes, mirmecies, times, & petites tumeurs dures nommées clous, & frondes. Et meslee a cerat rousé cicatrise bruslures. Fiènte de sauuages columbs tant eschaufé que avec semance de nafitort.

nasifort pilee, criblee, & sechee fert de rubificatif contre inueterez affectis chie, micrayne, scotonie, uertige cefalique, nefrite, celiaque, goute ez artoilhs sans furos, & douleurs dez coupet, espaules, costes, & reins, Siluius. A defalhant femier de fauuages colombe surrogeez cellui dez domestis. Moins chaude est fiénte de gelines posé que uiuans a leur liberté. De ceste fiénte bue subtile poudre en cinq, ou six onces d'oxicrat, ou d'oximiel tost fayt uomir pituiteuses humeurs, par ce guerit suffocation de songes, mays bue en mielle uin, ou en aquez uinaygre, ou uin guerit diutine colique. Fiénte d'oyes, d'aygles, & d'oiseaux de proye est (a cause de son excessiue acrimonie) inutile. Fiénte de crocodiles petis serpans en terre nettoye, & deseche, par ce es face uililges, lichenes, & uices de face. Plus modestement balle, & deseche fiénte d'estourneau.

* Crasse d'aurelhes uoerte de tout le corps terrestre 14 superfluite euacuee par transpiration a siccative uertu ioincte a quelque chaleur. Celle que nauemant adhece aux toysons nommee Estipe a comme burre cuictrice faculté, & peu digestiue.

B B 3 Dela

De la faculté dez simples
medicamans Liure
onzieme.



E qu' on mange dez animans aerees, terrestres, ou aquatics partcipans de sang, ou sans sang est chayr uoere dez uisceres posc que aucuns seulemant appellent chayr celle dez muscles, & ce dez uisce res parêchime. Mais obmise dispute dez mots tra= eterons dez propremet dictes chayrs. Dez quelles au cunes ne nourrissent l'homme ains comme uenim le tuent. D'autres outre nourrir le mediquet, & alterent desechans, humectans, eschaufans, ou froedissans. En tre autres chayr de uiperes condies comme anguilles d'huile, sel, eau, & porreaux ou autrement selon l'art preparees eschause, deseche, & par cutanees po res euacue tout le corps. Voere certain home par fre quantation ladre tant que layd au uoer puet, & par ce separe en quelque maysonete bust uin dans quel for tuitement chute uipere estoet estoufee. Et bien tost es pars par toute sa peau boulhons churent restant la peau fresche, & tendre comme d'escalbees escarreui ces. De ce recors flebotomis un freschemant surprins de ladrerie, & par medicamans purgis de noere bile, puis usurpees uiperes preparees en pot comme anguilles firent par la peau euaporer la ladrerie dont restat

resta sain. Dez uiperes aucunes surnommes dipsades¹ ont selon aucuns chayr telemant desechant que qui en mange ne peut par tāt que ueulhes abondante potion esteindre sa soef ains plus tost creue. Telles uray semblement sont uiperes uiuans prez de la mayr, & salez lacs, car nourriture chāge lez chayrs, ne aumoins n'ause afferer s'il ya de cez dipsades, mays le plus asseuré est ne user dez uiperes de celles regions, ains d'autres soet pour chasser la drerie, ou faire teriaue
* Pour la quelle composer escourcherez uiperes mesmemant sur l'entree de leste car lors leur chayr est melleur, esuētrerez, & decapitez a cause du uenim situe en la bouche laysees lez arteres, & ueynes car tant menues que a peyne lez uoet on, laysee aussi la cue. Puis en eauue avec anet cuirez, & separerez lez espinnes. Pilerez la chayr en mortier iusques que soet bien lise. Puis la meslerez a pur pain salé, leue, cuict en four, & autrement bien apresté, seché en lieu non humid, & a part tressubtilement pilé iusques a liseur en l'arroufant du bouilon de la uipere. De celle mistion formez petis pains conseruez en lieu chaut, & sec pour en user repilez, & subtilement puluerisez iusques a liseur, ciblez, & condis de sel pour mieux playre au goust. Chayr donc uiperine desecche, mout digere, mediocrement eschaufé, & par cutanees pores expelle superflitez desquelles aux corps a bondans en manuaix suc aduent grand nombre de poils, & de la peau choet l'extreme partie grequement dicte epiderme a la quelle

BB 4. en tels

en tels regulierement poulessee plusieurs grosses, & terrestres humeors s'arrestent d'ou nayssent sore, lepre, & ladrerie. Chayrs par nature témperature chaudes non seulement nourrisson, mays aussi es- chaufent, lez froedes froedissent, lez humides humes- étent, & lez seches descechent. Chayr de domestic porc est moins seche que de sauvage, plus seche est chayr de brebis, plus de chieures, plus de beuf, plus de chien, plus éncore de lion. D'avantage par salure la moins seche peut deuenir plus seche. Dez non salees plus est seche la rostie que la boulie en eau. Chayr de terrestre eris son sechee, puluerisee, & bue profite selon aucuns aux lades, aux subiects a con- uulsion, aux nefritics, & aux anarsarques. Chayr de belete digere, & deseche telement que sechee, & pul uerisee profite contre epilepsie. Sur toutes chayr de scargols bien pilee deseche superflues humeors par- ce profite contre idropisie. Escume, & suc dez scargols broyee iusques a espoessur de cerat avec éncens, aloes, ou mirre deseche boueuses aurelhes, & appliqué au front flux d'yeux. Pour extrayre copie dudit suc poindrez lez scargots frescs prins autrement seroent arides. Dez chayrs de scargols pilees, & meslees a farine adherante ez muralhes proches aux moles dez molins en defaut d'éncens, & mirre ay agglué playe fayete en corps d'un rustic avec blessure de nerf, & cōtusio sans que le nerf fleg monast. Aucuns pour extrayre choses fichees, ou estancher mestrees appliquent scargols bien pilez a tout

at tout leur test. Hulher pour extrayre fer de traycts pile ensemble chayr de tortues, & de scargols avec leug test, & quelque peu de pressure. Aussi pour fuser l'eau de dez idropies. Et commande ne leuer celle application que toute l'humeur ne soit come par fuseur evaporee, si spontinemant ne choet.* Chascun corps bien nourri a 3 graisse mays lez mal nourris n'ent ont, ou bien peu. Deuz graisses celle que tost deuient liquide, & tard fige est costumiere ez corps d'humide temperature quels sont porceaux, mays celle que tard deuient liquide, & tost fige specialement dicte en latin adeps plus dure que la superieure plus abonde ez corps de seche temperature quels sont beufs, chichures, & autres cornues bestes. Gras de porc presque sur tous plus humid a proches actions a huile neaumoins plus mollit, & plus cuit que huile, parce on le mesle aux emplasters contre flegmons. Mays contre disenterie, tinea, ou mordication au colon, ou droecte partie de boyau plus conuient graisse de chieure, non qu'il mitigue tant l'acrimonie que porcin, mays plus tost deuient fige. Et le porcin come huile riue. Aucunes graisses par leur maieur subtilite mieux mitiguent acreur, car mieux penetrans facilement s'entremeslent a l'acre sambie, parce d'elles userez l'acreur faschant au profond, & deloing. Tele est graisse d'oye plus aussi chaude que de porceau. Mediocre est graisse de polaire. Chascune graisse eschauffe, & humecte, mays plus, ou moins selon la diuerte temperature dez corps d'ou procedet. Parce graisse dez masles est plus chaud, & moins humide que dez femeles sauf dez masles

BB 5 cha

chastres car lors cōme garçons, & ieunes chayrs sēnt
blent femeles. Ainsin graisse de porceau, car presque
moins chaut, & moins sec que aucun quadrupede
moins eschaufé, & plus humecté, uoere moins eschau-
fe que huile. Humayne graisse est sēmblable a celle de
porceaux. Graisse de lions plus digere, car plus chau-
de, & plus subtile entre lez quadrupedes a cause de-
quoy augmente acreur aux flegmons, mays est tres-
apte contre scirres, & dures tumeurs. Grais taurin
est mediocre entre porcin, & lionin, parce conuient a
murer en dur corps, comme porcin a murer en corps
mou mesmement meslez a cire, rosine, & poix qu'est
lors cuistif, & suppuratif medicament nommē tetra-
farmac. Hulher. Quand voudrez vser de ce tetrafar-
mac autrement appellé basilicon au quel Celse a suppu-
rer done la premiere louange le destrēmperez en huile,
ou burre. Neaumoins pour melheur mollitif, maturatif
mondificatif, & digestif. A destrēmperez en vne once de
vinaygre huict onces de ratissé verdet, & vne once de
mahne meslez fondues douze onces de rosine, & huict on-
ces de cire. Graisse comme uin, miel, fromant, burre,
huile, & chascune chose uielbissant quant plus antie-
ne sans pourriture tant plus chaude, & plus subtile.
Silvius. graisses de cerf, & d'oise son antiballome-
nes comme aussi graisses d'ours, & de renard. * Meo-
le d'os mesmement de cerfs, puis de ueaux mollit-
durtez, & scirres parce l'on en bastit pesses a mol-
lir matrice, uoere par dehors on l'applique, mays cel-
le dez boucs, & taureaux (car trop acre, & trop se-
che) ne peut mollier scirreuses durtes. Moele spinale
impro

ORIUM L I V R E O N Z I E M E
impropremant dicté meole est plus dure, & plus se-
che que celle dez os. Cez meoles comme grais recu-
lhirez ên iver, Et conseruerez ên lieu fresc, aut,
sec, & tant iour que nuit exposé au nord êntour-
nees de seches laurines feulbes, car frisches commu-
nique leur qualité aux meoles lez rendroent plus
acres, comme aussi chaut lieu lez pourriroet, & hu-
mid lez muisiroet. Miel, & burre affroitez aux gin-
giues profitent aux ênfans mettans dênts. Aussi
cerueau de teste de lieure boulis mangé. Et disent au-
cuns ce cerueau preseruer de paueur. * Poudre de
bruslees cornes de chieures, ou de cerf blâchit dênts,
& durcit gingiues. Deux culherees de poudre de
corne de cerf bruslee, puis lauee guerissent iaunisse,
disenterie, sanguant craché, & celiaque. Celle poudre
lauuee car siccatiue aucuns meslent aux collires a de-
secher flux d'yeux. Polmon d'agneau, ou de porceau
guerit intertriges par chauçures. Et seché polmon de
renard profite aux astmaties. Foyes de chieure, ou de
bouc mangés rostis esuelhent accez d'epilepsie, Et
profitent contre nictilope. Contre ce uice d'yeux aus-
si profite uapeur desdiict foyes boulis, * Colhons de
castor nommez aussi castor eschaufent, & desechent,
Car chascune chose chaude digere humeurs de ce a-
quoy est appliquee. Et si n'a humide consistance com-
me huile, ains seche desecche. Castor (car de subtile es-
sance) plus eschaufé que lez ên mesme degré calfa-
etifs de grosse essance mesmement applique a estoies
ses parties quelles sont lez nerueuses, car mieux lez
pene

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

penetre, parce util bu, & applique contre spasme, trémbleson, ou sanguut par repletion, Mays contrayre a trémbleson, spasme, ou sanguut de inanition, ou par acres humeours. Castor avec pulege, ou calant bu en melicrat aprez modestement flebotome le talon prouoque estanchez mestrues, & retenues secondines. Bu en oxicrat chasse tortion, & sanguut de pance procedans de uentositez, & grosses humeours, Pareilhs effets produit applique avec uieux huile Et si desirez maieur chaleur l'affroterez seul. Aspirez fumee de castormis sur brayse guerit uices dez polmon, & cerveau, mays contre letarge, ou Castore (car ioincts a fievre) appliqueret aux poitrine, & teste castor trémpe non en ledit huile ains en huile rose. * Cendres d'ongles de chieure brulees, & incontinent asperges de uinaygre, puis affrotees guerissent (car subtiliatues) alopecie. Aucuns disent souvant boere cendres d'ongles d'asne chasser epilepsie, Et asperges talayres mules, uoere trempees en huile, & appliquees cherades. Cendres d'os mout ligerent, & desechent, parce bues guerissent epilepsie, & goutes. Cendres de talon de porceau bues guerissent inflations, & tortions. Siluius lez practiciens exhibent aux epileptics cendres de la caluayre, & aux goutoux cendres dez os dez ioinctures, voere obserue le sexe. Bues cendres d'humain craneau brule iusques a blanchir certaynemant secourent aux epileptics. Vinaygre cuiatif de despoulhe de serpent guerit doleur de dents. Peau de brebis freshemant escorchees entournee aux battus, & machez lez guerit dans uingt

nott'

uingt, & quatre heures cuisant, & digerant leur sang maché. * Aragnees appliquees preseruent de flegmon superficiales ulceres. Cendres de vieux cuir usé sont siccatives profitans contre cuissales intertriges, bruslures, & autres ulceres par attrition cesant flegmō. Subtile poudre d'escalbe d'huistres, & autres bestes testacees bruslee deseche uoere malinnes ulceres, ce qu'est cōmun a chascun siccatif sans mor diquer, car mordication causeroet flux d'humeurs. Hulher. Celle poudre incorporee a burre creue apostomes, Et cendres d'escalbe d'huistres oste callosité. Est aussi cōmun a tous siccatifs sans notable mordication guerir avec uinaygre, oxicrat, oximiel, ou uin miellé pourrissans ulceres. Cez escalbes par puluerisation, & artisane subtilisation penetrent, & par ustion lassée leur dēnsatue faculté que procedoet de leur dureté acquerent contrayre uertu, as auer digestiue. Puis lauees dans eauer rendent celle lotion calfactiue avec subtilité, parce putrefactiue, Et par foys le restant terrestre est sans mordication util mesmemant à emplir, & fermer humides ulceres. Ainsin contre duites ulceres fistuleuses, & creuses ay usurpé test d'huistres bruslé, & mis a l'entour avec vieux grais porcin uulgayremant surnomme axonge, Mays dans l'ulcere mettoys choses incarnatiues quel est bruslé diafanez autrement surnomme spicayre. Cez cendres aussi polissent dents par leur aspreté a quelles fins ne desirant exquise puluerisation, mays bien contre rebelles ulceres. D'avantage mediocrement consumēt.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

sument charnas, & avec sel mout deséchent, parce
 durcissent lasches gingiues, & profitent contre pour
 ries ulceres. Test de seches balie, & deséche, mays,
 est plus subtil que d'huistres, parce bruslé profite con
 tre uitiliges, nentilhes, & sore, uoere avec fossil sel
 consume occulayres ongles. Et poudre d'icellui non
 bruslé polit dents, & deséche ulceres. * Layne dez
 exayles, & egnes dez brebis non lauee ains avec sa
 naine ordure dicte Esipe aptemät suce, & ayde aux
 arrousemans deputez contre machures, & coups.
 Siluius. a defalhant esipe surrogerez meole de cerf.
 Cendres de celle layne bruslee dans pot couuert de
 couuercle mout pertuisé est acre, chaude, & subtile
 parce tost fond humide chayr, d'ulceres. Cendres de
 poih mout eschaufent, & digerent. * Vielhesse gaſte
 lez eufs, & coſſion lez rend plus ſiccatifs, mays
 moins mitigatifs, Blanc d'euf mesmemant de gelines
 mitigue doleur, froedit, & deséche ſans mordication.
 Parelhement deséche rouge d'euf. Tout l'euf crud
 meslé a huile rousé utilemant appliquerez aux aure
 lhes, meneles, doegts, artoilhs, pieds, mains, & nera
 ueufes parties par coup, ou autremant flegmonees.
 Euf cuict en uinaygre, & mangé eſtanche flux de
 uentre, uoere plus frict ſur petit feu de charbon, &
 autremant ſans fumee avec uertius, ou aſpergē de pou
 dre de galles, d'efcorce de granates, ou d'autre eſtre
 incif. Euf uoere ſi ouolez avec le rouge battu, & ap
 pliquez avec mole layne profite contre bruslures me
 diocremant fréchiffant, & ſans mordication desé
 chant

notre

notre

chant, Ce bien tost osto l'ardeur par bruslure de chau-
 de eau, ou d'huile, ou de poudre de canon, ou d'autre
 chose. Et cassée l'inflammation, l'il ya vlcere nettoye-
 rez, & incarnarez avec medicament roenant poue
 deux liures de vieux grais porcin vne liure ch. de vier-
 ge huile de noix, & d'eau exteinctue de chaux avec
 peu de neuue cire le tout énsemble fondu en broyant sur
 petit feu iusques a espoesceur moyene entre ongant, &
 émplastre. L'ulcere osto empescherez apparence de ci-
 catrice mettant troys foys du iour bien liees feulhes de
 lierre cuictes en eau avec quelque peu dudit grais.
 Euf peu eschaufé dans eau lenit aspretez dez gon-
 fier, pance boyau, & uescie, D'avantage est comme
 cire, & autres non uiolantes choses apte matiere
 qu'on y mesle autres medicamans plus ualides pour
 lez entretenir sur l'affection partie. *Cendres de terre
 stre, ou marin ériçon extrayent, balient, & digerent.
 Hulher. Cendres de peau de terrestre ériçon a tous sez
 aguillons incorporees a qui de chesne, ou terebintine, ou
 rofine, ou burre creuent apostemes. Cendres de scar-
 gols avec leur test bruslez mout desechent ioinct que
 aduision leur laysse quelque chaleur. Plus éncore de-
 sechent, & profitent contre disenterie l'ulcere ne com-
 ménant pourrir si a quatre parties d'elles adioustez
 une de galles, & deux de blâc poeure le tout bien pul-
 ueris, & aspergé sur lez uiendes, ou bu en eau, ou
 austere uin blanc. Mays poudre d'escargols avec leur
 test non bruslez appliquee a tout le uentre dez idro-
 pics, ou aux ioinctures dez gouteux, ou aux machees
 aurelhes, ou aux difficiles tumeurs par coup adue-
 nues mout deseche, uovere uisqueuses, & profondes
 humeures, laquelle permettrez spontinemant choer,
 & se

12 *¶ se despréndre.* * Poudre de fluiiales escarreui-
ces bruslees est fiscatue, mays par spcialie proprie-
té guerit morsures de chien énragé, A quelles fins
mon precepteur Aescrion èn poele de rouge araine
iours caniculiers le soleil ayât passé le taureau, ¶ la
lune dix, ¶ huict iours rostissoet iusques que puis-ét
deuenir èn tressubtile poudre fluiatiles escarreuiices,
puis èn dix parties de celle poudre mesloet cinq de
gentiane, ¶ une d'encens, de quoy faysoet boere èn
eau chascu de quarante cōsecutifs iours un culier aux
mordus d'énragé chien, Et si tost n'estwent secourus,
ains certains iours aprez la morsure èn prenoent
chascun iour deux culherees appliquée sur la playe
émplastré receuant une once de ladict poudre, ¶
troys d'opopanax meslees a un sextier de tressort
uinaygre. De quoy tous usans ont euade rage tresser-
che maladie, Et ce par occulte propriété dez dictes
escarreuiices, posé que fiscatues. Hulher. Escar-
reuiices tirent ors le fer d'un trayct, Parellement te-
ste de learde, Aufsi vne renoulhe priue de fez extre-
mes parties. Cendres d'irondes agusent la uee, ¶

13 meslees a miel appliquées profitent contre squinanc-
ce, ¶ affectz dez gousier, ¶ columelle. * Tufé
oiselet dict cocheuis, ¶ latinement galerita bouli,
¶ avec son broed souuant mangé guerit colique.
Siluig. Trez expert remede contre colique, & nefrite
est poudre d'oiseau vulgaremant appelle mesenge.
Simple broed de gelines longement boulies avec sel
estreint nentre, mays de coqs le lasche. Cendres de
belete affrotees avec uinaygre selon aucuns tant uee
mènte

mētemant digerent que guerissent goutes. Poudre de sechee belete bue profite aux epileptics. Cendre dez ranez aspergee guerit eruptions de sang, & avec liquide poix alopecie. Siluius. Bruslees aussi testes de rats, d'abelhes, ou de monsches affrotees avec miel guerissent alopecie. Aussi affrotee avec vinaygre fiēte de rats. Aussi bruslee teste de lieure affrotee avec graisse d'ours. Parelhemant affrotee poudre de viperine pean. Punnaisees bues en uinaygre expellēt aualees sangsues, mays a ce suffit manger ailh. Scorpion guerit sa playe si pilé est mis sur elle, ou si bruslé est mangé. Huile cuictif de renard mout digere. Extrayt uento-sitez, & profondes humeurs par leur grosseur, friegeration, ou acreur dolereuses, par ce guerit gouteux plongez dans lui. * Fosil sel apergē deaue ne fond 14 comme marin, car plus figé, plus gros, & plus estreint etif que marin, ou de salez estangs. Neaumoins chascun sel estreint, & desecue parce preserue de porriture consumant excrementeuse humeur requise a chascune porriture. A cause de quoy corps n'ayant su perfuse humidité quel est tresbō miel, Ou corps massis quel est pierre ne pourrit. Sel bruslé moins estreint, mays plus digere, car par uision comme chascune chose plus subtilié mieux penetre. Fleur de sel est liquide medicamant acre, & mout digerant plus subtile que sel bruslé. Escume de sel est plus subtile, parce plus extenuatiue, & plus digestiue que sel, mays moins estreint. * Betum grecuement dicit Asphaltos, medicamant furnaiant en la mayr, & autres certaynes eaues comme escume, puis deuenant dur est melleur 15

CC proue

prouenu du lac en Sirie surnomme mayr morte. Sa uertu est siccatue, & calfaclue au second ordre, parce agglue sanguinolentes ulcres, & sert a toutes choses requerans siccation avec modeste chaleur. Antoene Muse, Betum est grasse matiere nayfante ez lacs terre, & rochiers en forme de limon ou de cire, ou liqui de come celui du lac successeur a Sodome. Au lieu de ce betum aucun usurpent noere liqueur puante riuant dez fontaynes en Sicile, ou dez rochiers par ce appellé petrool. Et par impetuolite dez ditzes fontaynes surnaid en leur source du quel vsent aux lampeez au lieu d'huile. Mays par vielbessi au soleil durci souvant est usurpé pour betum. Par temblance chascne grasse liqueur riuant dez pierres appellerez petrool c'est a dire huile de pierres, Comme liqueurs de la montagne zilie lez quelles attirent feu. De poix aussi meslee a betum on fait Pissaffalte a la semblance d'autre xinant de montagnes d'Appollonie flayrant poix, & betum. Fucse ez paradoxes dit naif Pisaffaltos autrement dict Mumie estre comme gleue de terre par impetueux flume dez Ceraunies montagnes portee, & iegee aux rivages dotee de composee vertu comme le nom de poix, & betum, Re prouee celle ideuse opinion du suc d'humayne charogne, Dorsten. Betum Iudaic chaut au tiers degré, & sec au quart reluit comme pourpre, poese, rend forte odeur, & rarement nous aduient. Ains on le faulxifie avec poix, parce reprouez le noer. Petrol autrement dict Naptha est chaut, & sec iusques au quart ordre attractif, & consomptif, voire attire mout distant feu. Silvius. Defalhant betum surrogerez liquide poix, ou poix Brutie. Sphoëge bruslee est acre, & digestine, Neue posé que non bruslee n'est seulement comme layne, ou linalement c'est a dire charpit matiere requisite pour recevoir lez liquides choses qu'on desire appliquer, ains manifestement desecche, parce avec eau, oxicerat, ou uin se

uin selon la diuersité dez corps agglue ulceres ce que ne fayt destituee par usage, ou laps de temps de marine odeur, car lors aussi est destituee de marine faculté siccative. Gare, & salemeure de poissans eschaufé, & desecche, parce usurpee contre pourris= sans ulceres. Et en clistere contre ischie, & disen= terie, car par bas attire humeurs infestans la cuisse, mays en disenterie laue & desecche l'ulcere.

Fin dez onze liures de la faculté
dez simples medicamens
de Galen.

Gloere au seul Dieu.

CC 2

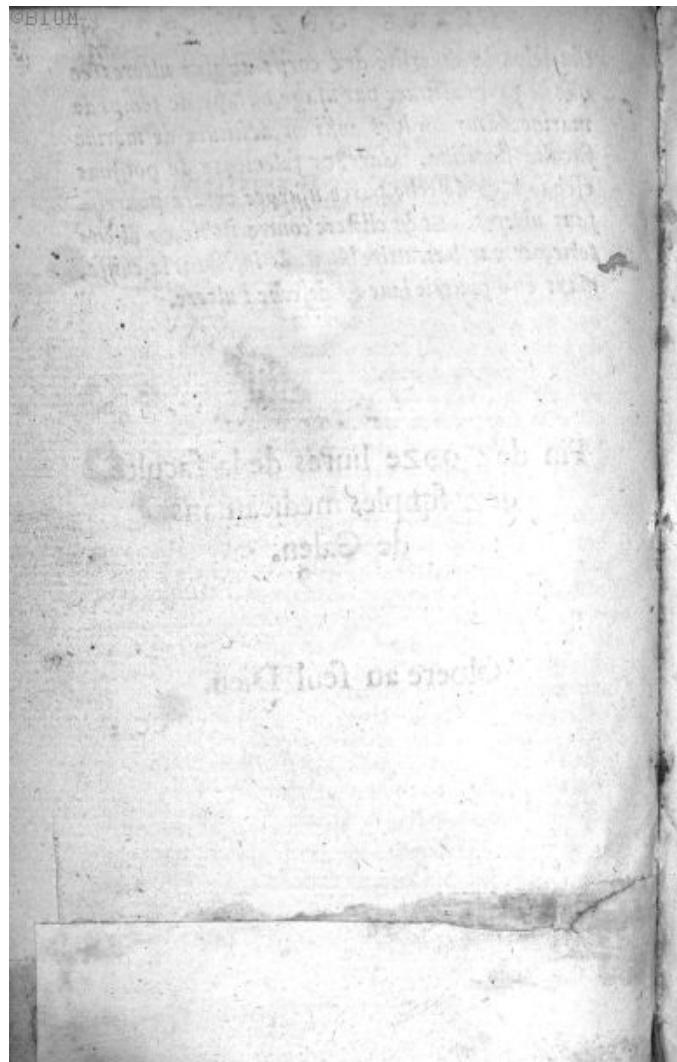


TABLE LATINE

DEZ SIMPLES MEDI-

CAMANS EN QVELLE

le premier nombre dessinne le
liure, & le second la
partie dudit
liure.

*

A Biga. 8. 92.	Aiuga. 8. 92.
Abrotonum. 6. 1.	Albucus. 6. 49.
Abinthium. 6. 52.	Alcea. 8. 101.
Acalephe. 6. 9.	Alcibiacum. 8. 117.
Acantha leuce. 6. 111.	Alcionia. 8. 217.
Acanthus. 6. 10.	Alibium. 6. 48.
Acatia. 8. 216.	Alisa. 8. 195.
Acetosla. 7. 46.	Alisma. 6. 76.
Acida palmula. 8. 182.	Alysson. 6. 16.
Acetum. 8. 7.	Alleluya. 8. 136.
Aconitum. 6. 13.	Allium. 8. 55.
Acorum. 6. 12.	Aloe. 6. 15.
Acte. 6. 14.	Alquequengi. 8. 79.
Adiantum. 6. 5.	Alfine. 6. 17.
Adrachne. 6. 34.	Altea. 6. 84.
Aegilops. 6. 7.	Alteraxacon. 8. 42.
Aera. 6. 8.	Altercum. 8. 81.
Affodillus. 6. 49.	Amafacus. 6. 12. plus 8. 37.
Agallochum. 6. 15.	Amantanum. 6. 22.
Agaricum. 6. 4.	Ambar. 8. 201.
Agnus castus. 6. 2.	Ambarum. 8. 201.
Agrimonie. 6. 100.	Ambra. 8. 201.
Agrostis. 6. 3.	Ambrofia. 6. 19.
Aison. 6. 6.	Ambubeya. 8. 42.
Aizoon. 6. 6.	Ameos. 6. 20.

CC 3

Amerina salix. 6. 2.	Armenius lapis. 6. 90.
Amigdala. 6. 23.	Arnoglossum. 6. 43.
Ammi. 6. 20.	Arfenicum. 2. 219.
Amomum. 6. 30.	Artemisa. 6. 45.
Ampar. 8. 101.	Arum. 6. 44.
Ampeloprasion. 6. 23.	Asarum. 6. 46.
Ampelos agraria. 6. 14.	Alcyroides. 6. 33.
Ampelos leuce. 6. 26.	Alcyron. 6. 33.
Ampelos meloxena. 6. 27.	Asclepias. 6. 104.
Amurca. 6. 21.	Aspalatum. 6. 15.
Anacardion. 8. 28.	Asparagus. 6. 47.
Anacardus. 8. 128.	Alphaltos. 11. 15.
Anagallis. 6. 31.	Alphodellus. 6. 49.
Anagyrus. 6. 32.	Asplenon. 6. 107.
Andrachne. 6. 34.	Aster Atticus. 6. 43. &c 109.
Androsericum. 6. 32.	Atracilis. 6. 50.
Anetum. 6. 35.	Atraphaxis. 6. 51.
Angelica. 8. 103.	Attriplex. 6. 51.
Anisum. 6. 37.	Auellana. 7. 9.
Anonis. 8. 97.	Auena. 6. 66.
Antericum. 6. 49.	Auricula muris. 6. 17.
Anthemis. 6. 36.	Auripigmentum. 8. 219.
Aparine. 6. 38.	Balanus. 6. 52.
Apiastrum. 7. 64.	Balaustium. 6. 55.
Apios. 6. 39.	Ballote. 8. 106.
Apium. 8. 41.	Balfamita. 8. 51.
Apium grande. 8. 41.	Balfamum. 6. 54.
Apium risus. 6. 57.	Barba capri. 8. 110.
Apium rusticum. 8. 41.	Barba syluana. 6. 76.
Apium sylvestre. 6. 57.	Bardana. 6. 42.
Apollinaris. 8. 81.	Basilicum. 8. 95.
Aquilegia. 8. 102.	Batrachium. 6. 57.
Arction. 6. 42.	Batus. 6. 56.
Arctium. 6. 42.	Faucia. 8. 61.
Arancium. 7. 70.	Bdellium. 6. 58.
Argentum vitium. 8. 218.	Bechium. 6. 59.
Arisarum. 6. 44.	Bedegar. 6. 11.
Aristolochia. 6. 40.	Bellis. 8. 105.

Berberis. 8. 8.	Cannabis. 7. 2.
Berillum. 8. 193.	Cantarides. 8. 205.
Beta. 8. 71.	Caphura. 8. 200.
Betonica. 7. 15.	Capillus veneris. 6. 5.
Bitumen. 11. 154.	Capillaris. 8. 78.
Bifinalua. 6. 84.	Capnos. 7. 3.
Blecona. 6. 71.	Capparis. 7. 4.
Blitum. 6. 60.	Caprifolium. 8. 172.
Bombax. 8. 141.	Capella. 6. 112.
Brancha vrlina. 6. 10.	Carabe. 8. 201.
Brasica sativa. 7. 32.	Cardaminum. 8. 51.
Brathy. 6. 65.	Cardamomum. 7. 6.
Brion. 6. 67. plus. 2. 107.	Cardamum. 7. 5.
Brionia. 6. 26.	Cardo fullonum. 6. 814.
Bromus. 6. 66.	Cardopatium. 8. 90.
Bruscas. 8. 18;	Cardus benedictus. 6. 50.
Bubonium. 6. 48.	Cardus niger. 8. 91.
Buglossum. 6. 63.	Cardus marianus. 8. 90.
Buglossum magnum. 8. 99.	Cardus venetus. 6. 81.
Buglossum sylvestre. 8. 117.	Careum. 7. 7.
Bulbus sativus. 6. 61.	Caria. 7. 9.
Bulbus vomitorius. 6. 62.	Cariabadi. 8. 206.
Bulphthalmium. 6. 64.	Caries lignorum. 8. 38.
Burla pastoris. 8. 147.	Carion aromaticum. 8. 189.
Buxus. 8. 156.	Cariophillum. 8. 187.
Cæpa. 7. 36.	Caros. 7. 7.
Calamintha. 7. 11.	Carpetium. 7. 78.
Calendula. 8. 124.	Carpoballatum. 6. 54.
Caltha. 8. 124.	Cartamus. 7. 21.
Camæleon albus. 8. 90.	Carui. 7. 7.
Camælea. 8. 91.	Cafia. 7. 8.
Camæleon niger. 8. 91.	Cafisia. 7. 8.
Camæleon. 6. 36.	Cafuta. 8. 210.
Camomilla. 6. 36.	Casta herba. 6. 37.
Camphora. 8. 200.	Castanea. 8. 122.
Cancamum. 8. 199.	Cataputia maior. 7. 17.
Candelaria. 8. 86.	Cataputia minor. 7. 45.
Candela regis. 8. 86.	

Cauda equina.	6. 117.	Cypirus.	7. 41.
Caulis.	7. 32.	Ciprellus.	7. 40.
Cedrus.	7. 11.	Cirion.	8. 99.
Centaurium maius.	7. 12.	Cisantemon.	7. 38.
Centaurium minus.	7. 13.	Ciflos.	7. 19.
Centumcularis.	6. 74.	Cifharus.	8. 213.
Centumculum.	6. 74.	Ciftos.	8. 213.
Centum morbia.	8. 126.	Ciftus.	8. 213.
Centum nodia.	8. 23.	Citrago.	7. 64.
Cera.	7. 16.	Citreo malus.	7. 70.
Cerasus.	7. 14.	Citrum.	7. 70.
Cestrum.	7. 15.	Clematites.	6. 40.
Ceterach.	6. 107.	Clematis.	7. 10.
Chuchrum.	7. 10.	Cnecus.	7. 21.
Charefolium.	6. 70.	Cnicus.	7. 21.
Chamecissos.	8. 89.	Cnicus agrestis.	6. 50.
Chamaedris.	8. 88.	Cocalus.	8. 53.
Camæpitys.	8. 92.	Coccus baphicus.	7. 179.
Charabe.	8. 201.	Coccum gnidium.	8. 91.
Chelidonium.	8. 93.	Colla.	7. 23.
Chrysanthemum.	6. 36.	Colyta.	8. 130.
plus 8. 179.		Colocynthis.	7. 25.
Chrite.	7. 33.	Coloquintida.	7. 25.
Ciamus herba.	8. 129.	Colubrina.	6. 82.
Cicer.	8. 95.	Colutea.	8. 130.
Cichorium.	8. 42.	Commi.	7. 26.
Cyclaminus.	7. 38.	Condisi.	8. 65.
Cyclamus.	7. 38.	Conia.	7. 27.
Cicutas.	7. 42.	Conion.	7. 42.
Cicutaria.	7. 76.	Condilla.	8. 42.
Cyminum.	7. 39.	Consolida maior.	8. 68.
Cinaria.	8. 53.	Consolida media.	8. 125.
Cinis.	8. 72.	Consolida minor.	8. 105.
Cinnamomum.	7. 18.	Convolvulus.	8. 92.
Cynoglossum officinarum.	8. 127.	Conus.	7. 43.
Cyparissius.	7. 40.	Corago.	6. 63.
Cyperus.	7. 41.	Corallium.	8. 203.
		Corallus.	8. 203.

Cordumenum.	7. 7.	Dracunculus	maior.	44
Coriandrum.	7. 28.		82.	
Coriannon.	7. 28.	Dracantium.	6. 82.	
Corion.	7. 28.	Dulcis	radix.	4
Cornu cernuum.	7. 29.	Ebenus.	6. 85.	
Cornus.	7. 31.	Ebisus.	6. 84.	
Corona regia.	7. 62.	Ebulus.	6. 14.	
Coronopus.	7. 29.	Echion.	8. 117.	
Coriogiola.	8. 23.	Egiros.	8. 186.	
Coftus.	7. 30.	Elaterium.	8. 46.	
Cotoneum.	8. 121.	Elenium.	6. 88.	
Cotula foetida.	8. 142.	Eleoselinum.	8. 41.	
Cotula non foetida.	6. 64.	Elymus.	6. 93.	
Crambe.	7. 32.	Elleborum.	6. 90.	
Craffula maior.	8. 73.	Enula campana.	6. 88.	
Crinos.	7. 34.	Ephemeron.	6. 102.	
Crocomagma.	7. 35.	Epithymum.	6. 94.	
Crocus.	7. 35.	Equisetum.	6. 117.	
Crocus hortensis.	7. 21.	Eranthemon.	6. 34.	
Cruciata.	8. 128.	Erebithus.	6. 95.	
Cubebe.	7. 78.	Erica.	6. 96.	
Cucumber.	8. 46.	Eringium.	6. 109.	
Cucumber agrestis.	8. 46.	Erysimum.	6. 98.	
Cucumber aphininus.	8. 46.	Eruca.	8. 116.	
Cucurbita.	7. 24.	Eruum.	8. 10.	
Cucurbita sylvestris.	7. 25.	Esula.	8. 75.	
Cuminum.	7. 39.	Esula rotunda.	8. 151.	
Cunila.	8. 119.	Euforbiuum.	6. 101.	
Cupressus.	7. 40.	Eufrasia.	8. 114.	
Cuscuta.	8. 210.	Eufrosonon.	6. 63.	
Damasonium.	6. 76.	Eupatorium.	6. 100.	
Daphne arbor.	6. 78.	Faba.	7. 37.	
Daphne herba.	6. 79.	Faba crassa.	8. 71.	
Daphnoides.	8. 113.	Farsaria.	6. 59.	
Daucus.	6. 77.	Febrifuga.	7. 43.	
Dictamnum.	6. 80.	Fel terra.	7. 13.	
Dionisias.	6. 33.	Fermentum.	6. 106.	
Diplocas.	6. 81.	Ficus.	8. 47.	

Filix. 8. 29.	Gramen. 6. 1.
Flammula. 6. 57.	Granum tinctorium. 7. 79.
Flos amoris. 6. 22.	Granum gnidium. 3. 11.
Flos Sancti Iaco- bi. 8. 166.	plus. 8. 91.
Fœniculum. 7. 59.	Guadum. 6. 118.
Fœniculus porcinus. 8. 20.	Gummi. 7. 16.
Fœnum græcum. 8. 74.	Halicacabus. 8. 79.
Folium. 8. 207.	Hammoniacum. 6. 29.
Fragaria. 8. 173.	Hammoniacum thimia- ma. 6. 29.
Frumentum barba- turn. 8. 127.	Haftula regia. 6. 49.
Frumentum rubrum. 8. 171.	Hedera. 7. 19.
Fuligo. 7. 52.	Hedera terrefris. 8. 89.
Fumaria. 7. 3.	Helenium. 6. 58.
Fumus terra. 7. 3.	Helixine. 6. 91.
Fungus. 7. 74.	Helixine cissampelos. 6. 92.
Gagates. 9. 4.	Hemionitis. 6. 107.
Gayacum. 8. 194.	Hemionus. 6. 107.
Galanga. 6. 12.	Hépatica. 7. 48.
Galbanum. 8. 87.	Heptatorium. 6. 100.
Gallitrichum. 8. 138.	Herba barbaræ. 8. 100.
Gallium. 6. 68.	Herba digitalis. 8. 180.
Genista. 8. 60.	Herba paralipis. 8. 214.
Genistella. 8. 141.	Herba trinitatis. 6. 176.
Gentiana. 6. 69.	Herigeron. 6. 168.
Gingidium. 6. 70.	Hermodactilus. 6. 62.
Gith. 7. 61.	Hidnon. 8. 100.
Glans iouis. 8. 128.	Hydro piper. 8. 80.
Glans vnguentaria. 6. 52.	Hidragitum. 8. 218.
Glastrum. 6. 118.	Hieracium. 8. 42.
Glichon. 6. 71.	Hyoscyamus. 8. 81.
Gliciriza. 6. 72.	Hypericum. 8. 82.
Glicifida. 6. 73.	Hipocisthis. 8. 213.
Gluten. 7. 23.	Hippolapathum. 7. 46.
Gnaphalium. 6. 34.	Hippoxelinum. 8. 41.
Gongilis. 6. 75.	Hippuris. 6. 117.
Gosipion. 8. 24.	Hirundinaria. 8. 104.
	Hippopæs. 8. 83.

Herdenum, 7, 33.	Larga, 8, 13.
Humulus, 8, 107.	Larix, 8, 135.
Iarum, 6, 44.	Lafer, 8, 48.
Ibiscum, 6, 84.	Laserpitium, 8, 48.
Illecebra, 8, 73.	Lathyris, 7, 45.
Inguinalis, 6, 48, & 109.	Lanandula, 8, 181.
Inguinaria, 6, 48, & 109.	Laudanum, 8, 213.
Intubus, 8, 42.	Lauer, 8, 49.
Ion, 6, 116.	Laureola, 8, 113.
Iouis barba, 6, 6.	Laurus, 6, 79.
Iringus, 6, 109.	Lemonium, 7, 47.
Irion, 6, 98.	Lentes, 8, 34.
Iris, 8, 111.	Lenticula palustris, 8, 85.
Iris sylvestris, 6, 102.	Lentiscus, 8, 69.
Isatis, 6, 118.	Lepidium, 7, 49.
Itea, 6, 119.	Leucanthemon, 6, 36.
Iua, 8, 92.	Leuce, 8, 186.
Iuglans, 8, 127.	Leucon. Diocoridis, 7, 50.
Iuiuba, 8, 190.	Leuisticum, 8, 58.
Iuncus odoratus, 8, 209.	Libisticum, 8, 58.
Iuncus quadratus, 7, 41.	Lichen, 7, 48.
Iuniperus, 6, 41.	Licoctonon, 6, 13.
Ixios, 6, 115.	Lignys, 7, 53.
Labdanum, 8, 215.	Liguistrum, 8, 132.
Labrum veneris, 6, 81.	Lilium, 7, 34.
Lacca, 8, 199.	Lilium conuallium, 6, 102.
Lachaz, 8, 199.	Limon, 7, 7.
Laftaria herba, 8, 75.	Limonium, 7, 7.
Laftuca, 6, 113.	Linaria, 8, 13.
Laftuca-caprina, 8, 75.	Lingna bouis, 6, 64.
Ladanum, 8, 213.	plus 8, 99.
Lagopus, 7, 44.	Lingua canis, 8, 127.
Lamium, 8, 13.	Lingua ceruina, 6, 107.
Lanaria, 8, 69, & 86.	Lingua serpentina, 8, 140.
Laphatum acutum, 7, 46.	Linoziftis, 7, 55.
Lappa inuera, 8, 4.	Linum, 7, 54.
Lappa maior, 6, 42.	Liquiritia, 6, 72.
Larex, 8, 135.	Lythmachia, 7, 56.

OBELIUM T A B L E

Lithospermon.	8. 134.	Meline.	6. 92.
Lixiuim.	7. 27.	Melissa.	7. 64.
Lolium.	6. 8.	Melissofillon.	7. 64.
Lotos.	8. 195.	Menta.	6. 106.
Luparia minor.	8. 133.	Mentafrum.	6. 106.
Luparia.	6. 15.	Mercurialis.	7. 55.
Lupinus.	6. 111.	Mesereon.	8. 91.
Lupulus.	8. 107.	Mespilum.	7. 65.
Lupus salictarius.	8. 107.	Métum.	8. 208.
Maiorana.	6. 18. plus. 8. 37.	Mycetes.	7. 74.
Malobattum.	8. 207.	Milax aspera.	7. 71.
Malva.	7. 57.	Milax. Læuis.	7. 72.
Maluauiscus.	6. 84.	Milium.	7. 10.
Malum granatum.	8. 36.	Milium solis.	8. 134.
Malum punicum.	8. 36.	Millefolium.	8. 64.
Malum aureum.	7. 70.	Miriofillon.	8. 64.
Malum citreum.	7. 70.	Myrice.	7. 75.
Malum citrimum.	7. 70.	Mirobalanum.	6. 53.
Malum medicum.	7. 70.	Myrrha.	8. 57.
Malus medica.	7. 70.	Mirrha stacte.	8. 57.
Malus persica.	7. 69.	Myrrhis.	7. 76.
plus 8. 144.		Myrthus.	7. 77.
Mandragora.	7. 58.	Mirthus sylvestris.	8. 183.
Manna.	7. 63.	Mixa.	8. 191.
Maratrum.	7. 59.	Mixuria.	8. 191.
Margarita.	8. 215.	Morabacci.	6. 56.
Maron.	8. 185.	Morsus diaboli.	8. 161.
Marrubiastrum.	8. 106.	Morum.	7. 73.
Marrubium.	8. 26.	Morus.	7. 73.
Marrubium nigrum.	8. 106.	Morus celti.	7. 73.
Marum.	8. 185.	Moschocarion.	8. 159.
Mates sylua.	8. 17.	Moschus.	8. 204.
Mastiche.	7. 60.	Mumia.	11. 15.
Meconium.	7. 66.	Muscus.	6. 67.
Mel.	7. 63.	Napi.	8. 1.
Melamphillum.	6. 10.	Naptha.	11. 15.
Melanthium.	7. 61.	Napus.	8. 109.
Melilotum.	7. 62.	Nardus celtica.	8. 181.

<i>Nardus indica.</i> 8. 181.	<i>Oxifoenicum.</i> 8. 182.
<i>Nasturtium.</i> 7. 5.	<i>Oxilapathum.</i> 7. 46.
<i>Necon.</i> 7. 6.	<i>Oxos.</i> 8. 7.
<i>Nenufar.</i> 8. 3.	<i>Ozimon.</i> 8. 95.
<i>Nepeta.</i> 6. 71.	<i>Pæderota.</i> 6. 10.
<i>Nepitha.</i> 7. 1.	<i>Palma christi.</i> 7. 17.
<i>Nerion.</i> 8. 2.	plus. 8. 40.
<i>Nigella.</i> 7. 61.	<i>Panax.</i> 8. 197.
<i>Nilech.</i> 6. 118.	<i>Panicum.</i> 6. 93.
<i>Nymphaea.</i> 8. 3.	<i>Panis cuculi.</i> 8. 136.
<i>Nux.</i> 8. 123.	<i>Panis porcinus.</i> 7. 38.
<i>Nux regia.</i> 8. 123.	<i>Panis terræ.</i> 7. 38.
<i>Nux prænestina.</i> 7. 9.	<i>Papauer.</i> 7. 66.
<i>Nux pontica.</i> 7. 9.	<i>Papauer corniculatum.</i> 7. 67.
<i>Ocimastrum.</i> 8. 96.	<i>Papauer cornutum.</i> 7. 67.
<i>Ocimoides.</i> 8. 96.	<i>Papauer nigrum.</i> 7. 61.
<i>Ocimon.</i> 8. 95.	<i>Pardalianche.</i> 6. 13.
<i>Oculus bouis.</i> 6. 64.	<i>Paritaria.</i> 6. 91.
<i>Oculus solis.</i> 8. 142.	<i>Parthenia.</i> 8. 142.
<i>Ofris.</i> 8. 137.	<i>Partenium.</i> 6. 91.
<i>Olea.</i> 6. 86.	<i>Pastinaca.</i> 8. 61.
<i>Oleander.</i> 8. 2.	<i>Pauerina.</i> 6. 17.
<i>Oleum.</i> 6. 87.	<i>Pedicularis.</i> 8. 173.
<i>Olus atrum.</i> 8. 41.	<i>Pentaphyllum.</i> 8. 14.
<i>Ononis.</i> 8. 97.	<i>Peonia.</i> 6. 73.
<i>Opobalsamum.</i> 6. 54.	<i>Peplium.</i> 8. 15.
<i>Oppanax.</i> 8. 197.	<i>Peplos.</i> 8. 15.
<i>Opus.</i> 8. 48.	<i>Perdicium.</i> 6. 91.
<i>Orchis.</i> 8. 11.	<i>Perfoliata.</i> 8. 137. & 153.
<i>Orchis serapias.</i> 8. 12.	<i>Periclymenos.</i> 8. 17.
<i>Origanus.</i> 8. 9.	<i>Peristereum.</i> 8. 141.
<i>Orminum.</i> 8. 137.	<i>Perficaria.</i> 8. 152.
<i>Orobus.</i> 8. 10.	<i>Peruinka.</i> 7. 20.
<i>Ostatum.</i> 6. 118.	<i>Pes anserinus.</i> 8. 157.
<i>Otýris.</i> 8. 11.	<i>Pes cornuinus.</i> 7. 29.
<i>Osteritium.</i> 8. 42.	<i>Pes leonis.</i> 8. 143.
<i>Oxalis.</i> 7. 46.	<i>Pes leporinus.</i> 7. 44.
<i>Oxiacantha.</i> 8. 8.	<i>Petasites.</i> 8. 16.

TABLE

Petroselinum. 8. 19.	Prosopida. 6. 42.
Petroselinū sylvestre. 8. 139.	Prosopium. 6. 42.
Peucedanus. 8. 20.	Prunella. 8. 150.
Phillitis. 6. 107.	Prunus. 7. 22.
Phlomus. 8. 86.	Pseudonardus. 8. 181.
Pilosella. 8. 145.	Psyllium. 8. 94.
Pimpinella. 8. 146.	Ptilotrum. 6. 26.
Piper. 8. 16.	Ptarmice. 8. 27.
Piperi. 8. 16.	Ptelea. 8. 28.
Piperitis. 8. 165.	Pteris. 8. 29.
Pyretrum. 8. 30.	Pulegium. 6. 71.
Pyretrum sylvestre. 8. 27.	Pulicaria. 8. 94.
Pyrolla. 7. 47.	Pulmonaria. 8. 155.
Pyros. 8. 31.	Queiri. 7. 50.
Pirus. 6. 39.	Quercula minor. 8. 38.
Pistacium. 8. 152.	Quercus. 6. 83.
Pituifa. 8. 75.	Quinquefolium. 8. 14.
Pituitaria. 8. 173.	Radicula. 8. 36. & 65.
Pix. 8. 22.	Radix Sancti spiritus. 8. 105.
Pixasfaltos. 11. 15.	Ranunculus. 6. 57.
Pixos. 8. 156.	Raphanus. 8. 33.
Plantago. 6. 43.	Rapum. 6. 75.
Plantago aquatica. 6. 76.	Rapum terra. 7. 38.
Platanus. 8. 47.	Rapunculum. 6. 75.
Paeonia. 6. 73.	Resina. 8. 34.
Polygonatum. 8. 24.	Resta bouis. 8. 97.
Polygon. 8. 21.	Rha barbarum. 8. 32.
Polipodium. 8. 25.	Rha ponticum. 8. 32.
Polytricum. 8. 151.	Rha coma. 8. 12.
Populus. 8. 186.	Rha sceniticum. 8. 32.
Porrum. 8. 154.	Rheum. 8. 32.
Portulaca. 6. 14.	Rhian. 8. 32.
Potentilla. 8. 149.	Rhododaphne. 8. 2.
Praesium album. 8. 26.	Rhus. 8. 98.
Praesium fetidum. 8. 106.	Ribus. 8. 98.
Premula veris. 8. 214.	Ribes. 8. 158.
Proserpinata. 8. 23.	Ricinus. 7. 17.
Prosonatia. 6. 42.	Robur. 6. 83.

Rodos. 8. 35.	Scandulaceum, 6. 112.
Rosa. 8. 35.	Schenuantos, 8. 209.
Rosa canina. 8. 213.	Schimos. 8. 64.
Ros marinus. 7. 52.	Scilla. 8. 52.
Rubia passiua. 6. 99.	Scolymus. 8. 53.
Rubia sativa. 6. 99.	Scolopendria. 6. 107.
Rubia tinctorum. 6. 99.	Scordium. 8. 54.
Rubus. 6. 56.	Scorodum. 8. 55.
Rumex acutus. 7. 46.	Scorpion. 6. 13.
Rufcus. 8. 183.	Sebettea. 8. 191.
Ruta. 8. 21.	Secale. 8. 170.
Sabina. 6. 65.	Selinon. 8. 41.
Sabucus. 6. 14.	Seminalis. 8. 23.
Saccarum. 7. 63.	Semperuuum. 6. 6.
Sagapenum. 8. 48.	Sena. 8. 110.
Salicaria. 7. 55.	Sene. 8. 110.
Saluaris. 8. 30.	Senetio. 6. 108.
Salix. 6. 89.	Senne. 8. 130.
Salmia. 6. 89.	Sentes. 6. 56.
Sambucus. 6. 14.	Septifolium. 8. 115.
Sampfycon. 8. 37.	Seris. 8. 42.
Sandalum. 8. 196.	Serpentaria maior. 6. 82.
Sanguinalis. 8. 23.	Serpentariae officina-
Sanguinaria. 7. 29.	rum. 8. 172.
Sanguisorba. 8. 174.	Serpillum. 6. 97.
Santicula. 8. 160.	Serpillum romanum. 6. 114.
Santalum. 8. 196.	Serratula. 8. 83.
Saponaria. 8. 65.	Sefamum. 8. 44.
Sarcocolla. 8. 39.	Sefeli. 8. 43.
Sarracenica. 8. 163.	Sideritis. 6. 16. &c 91.
Satyrium. 8. 40.	plus. 8. 45.
Satureia. 8. 119.	Sigillum Salomonis. 8. 24.
Sauina. 6. 65.	Siler montanum. 8. 43.
Saxifraga. 8. 154.	Siliquastrum. 8. 165.
Saxifraga maior. 8. 168.	Silphium. 8. 48.
Saxifraga lutea. 8. 159.	Sylvestre pyretrum. 8. 27.
Scabiosa. 8. 162.	Syluæ mater. 8. 17.
Scammonia. 8. 198.	Simonis herba. 8. 101.

Symphitum magnū. 8. 68.	Sternutamentaria. 8. 27.
Symphitum petreum. 8. 68.	Stichas. 8. 63.
Sinapi. 8. 1.	Stirax. 8. 66.
Sinapi rusticum. 8. 112.	Stirax rubea. 8. 57.
Sion. 8. 49.	Stoechus. 8. 63.
Sifarium. 8. 50.	Stratiotes. 8. 65.
Sifarium. 8. 51.	Strobilon. 7. 43.
Sium. 8. 49.	Struthium. 8. 65.
Smilax hortensis. 8. 56.	Sucaha. 8. 90.
Smilax aspera. 7. 71.	Succina gutta. 8. 201.
Smilax lærvis. 7. 72.	Succinum. 8. 201.
Smyrna. 8. 57.	Succinum orientale. 8. 201.
Smyrnium. 8. 58.	Succisa. 8. 161.
Smirris. 8. 202.	Succus. 8. 48.
Solanum. 8. 79.	Succus cirenaicus. 8. 48.
Solatrum. 8. 79.	Sucutum. 8. 68.
Solidago. 8. 68. &c 163.	Sumac. 8. 58.
Sonchus. 8. 59.	Tamarindus. 8. 182.
Sorbus. 8. 5.	Tamariscus. 7. 75.
Sorgi. 8. 171.	Tamarix. 7. 75.
Spartum. 8. 60.	Tanacetum. 6. 45.
Spatula foetida. 8. 175.	Tapfia. 6. 110.
Spelta. 6. 103.	Tapfus barbatus. 8. 86.
Sphacelus. 6. 89.	Taraxacon. 8. 42.
Sphatula foetida. 8. 175.	Taxus. 8. 56.
Spica nardi. 8. 181.	Telephium. 8. 73.
Spina Asgiptiana. 8. 50.	Terebinthus. 8. 70.
Spina Alba. 6. 11.	Testiculus canis. 8. 11.
Spinachia. 8. 159.	Testiculus vulpis. 8. 49.
Spina mollis. 8. 99.	Teucrion. 6. 107.
Splenion. 6. 107.	Tapfia. 6. 110.
Spongia. 8. 217.	Thelipteris. 8. 29.
Squilla. 8. 62.	Thermus. 6. 111.
Squinantum. 8. 209.	Thymbra. 8. 119.
Stachis. 8. 62.	Thimeleæa. 8. 91.
Staphilynus. 8. 61.	Thymus. 6. 114.
Staphisagria. 8. 173.	Thlaspi. 6. 112.
	Thus. 7. 51.

TABLE FRANCOYSE.

Arain. 9. 11.	Balaustie. 6. 55.
Are. 6. 44.	Ballote. 8. 106.
Argent vif. 8. 218.	Balustres. 6. 55.
Ariotics. 5. 12.	Barbe de bouc. 8. 109.
Aristolochie. 6. 40.	Barbotine. 6. 52.
Arméne bole. 9. 3.	Baflic. 8. 95.
Armise. 6. 45.	Bafilie royal. 8. 40.
Armoise. 8. 33.	Bafilic sauvage. 8. 96.
Arreste beuf. 8. 97.	Bafilieon. 11. 3.
Arroches. 6. 51.	Bafiri. 8. 95.
Arsenic. 3. 219.	Bafme. 6. 54.
Arsinagal. 7. 219.	Bdeilh. 6. 52.
Artichaut. 8. 53.	Bechic. 1. 1.
Artiehaus sauvage. 8. 90.	Belete. 17. 2.
Arzine. 7. 79.	Bellide. 8. 105.
Asare. 6. 46.	Ben. 6. 53.
Asparge. 6. 47.	Berbere. 8. 8.
Asparge sauvage. 8. 138.	Berle. 8. 41, &c 49.
Aspic. 8. 181.	Bete. 8. 71.
Aspic puante. 8. 212.	Bete sauvage. 7. 47.
Asur. 9. 8.	Betoxine. 7. 15.
Atanayse. 6. 45.	Betonique. 7. 15.
Atractile. 6. 50.	Betum. 11. 15.
Atriples. 6. 51.	Bismaque. 6. 84.
Aueron. 6. 7.	Bifloria. 8. 172.
Auoene. 6. 66.	Blanc d'eau. 8. 3.
Auoene sole. 6. 7.	Blanc d'œuf. 11. 10.
Aurelhe de rat. 6. 17.	Blit. 6. 60.
Auriflam. 8. 129.	Blondet. 8. 210.
Auronne. 6. 1.	Bluet. 8. 128.
Aufier. 7. 79.	Bole armene. 9. 3.
Axonoge. 11. 8.	Bon henri. 7. 46.
	Bones dames. 6. 51.
Baguenaudes. 8. 79.	Boulhon blac, & noir. 8. 36.
Baguenaudier. 8. 130.	Bouraches. 6. 63.
Balane. 6. 53.	Bourse pastorale. 8. 147.

DD 2

TABLE

Brûge. 6. 96.	Catapuce. 7. 45.
Bruvere. 6. 96.	Cateretic. 5. 13.
Buclofse. 8. 99.	Cedre. 7. 11.
Bugraut. 8. 97.	Celidoene. 8. 93.
Buis. 8. 155.	Cenabrium. 8. 45.
Buiffon. 6. 66.	Cendres. 9. 8. plus 8. 72.
Bulbe esual. 6. 61.	plus. 11. 7, 8, 9, 10, 11,
Bulbe vomitif. 6. 62.	12, &c 13.
Burre. 10. 7.	Centauree maieur. 7. 12.
	Centauree mineur. 7. 13.
Cabaret. 6. 46.	Cerfeulh. 6. 70.
Calamant. 7. 1.	Cerifier. 7. 14.
Calaminte. 7. 1.	Chayne. 6. 83.
Calcant. 9. 11.	Chappellayre. 8. 18.
Calcite. 9. 9.	Chardon benist. 6. 50.
Cameleon blanc. 8. 90.	Chardon cent testes.
Cameleon noir. 8. 91.	6. 109.
Cammepite. 8. 92.	Chardon de bonetiers.
Camomille. 6. 36.	6. 81.
Campanelle. 7. 72.	Chardon de frippiers.
Campanete. 6. 92.	6. 81.
Canele. 7. 8.	Chardon de Marie. 6. 11.
Canfre. 6. 200.	Chardonete. 8. 91.
Cantarides. 8. 205.	Charpentayre. 8. 52.
Cappillarye. 8. 78.	Chastagnes. 8. 122.
Capres. 7. 4.	Cherve. 7. 2.
Capfelle. 6. 112.	Cheruis. 8. 50.
Carabe. 8. 201.	Chefne. 6. 83.
Cardamome. 7. 6.	Chefnet. 8. 88.
Carotes. 8. 61.	Cheuelue. 8. 145.
Carottes. 7. 7.	Cheueux venerics. 6. 5.
Cartame. 7. 11.	Cheurefeulh. 2. 17.
Carul. 7. 7.	Chicotrin. 8. 73.
Casie. 7. 8.	Chou. 7. 32.
Caffe. 7. 8.	Cices. 6. 95.
Cassute. 8. 216.	Cyclame. 7. 38.
Castor. 11. 6.	Cicoree. 8. 42.
	Cicutayre. 7. 76.

FRANCOYSE.

Cicute. 7. 42.	Corniole. 7. 31.
Cigne. 7. 42.	Cornouilhe. 7. 31.
Cinabarum. 8. 45. plus 9. 7.	Coronope. 7. 29.
Cinabri. 8. 45. plus 9. 7.	Corrigiole. 8. 23.
Cinq feulh. 8. 14.	Coste. 7. 30.
Cipere. 7. 41.	Coton. 8. 141.
Cipres. 7. 40.	Cotule puent. 8. 142.
Cire. 7. 16.	Coudriets. 7. 9.
Cierung. 8. 99.	Coupperros. 9. 11.
Citin. 8. 36.	Courge. 7. 24.
Citron. 7. 70.	Courge sauvage. 7. 25.
Citronier. 7. 70.	Cramoysi. 7. 79.
Clarete. 8. 93.	Cresson. 8. 51.
Clou de girofle. 8. 187.	Cresson alenoys. 7. 54.
Coc. 7. 30.	Crisanteme. 8. 179.
Cocombre. 8. 46.	Crocomagme. 7. 35.
Cocombre afinin. 8. 46.	Crisocolle. 10. 11.
Cocombre sauvage. 8. 46.	Croiffade. 8. 128.
Coings. 8. 121.	Cubebes. 7. 72.
Coytiere. 6. 74.	Cue de cheual. 6. 117.
Cole. 7. 23.	Cuye. 7. 24.
Colouure. 6. 82.	Cumin. 7. 39.
Colocinte. 7. 25.	Curage. 6. 100.
Colourine. 6. 82. plus 8. 172.	Cuscuta. 8. 210.
Colutes. 8. 130.	Dauc. 6. 77.
Confire. 8. 68.	Deau. 8. 180.
Confolide maieut. 8. 68.	Deletere. 3. 5.
Confolide mineur. 8. 125.	Dent de chien. 6. 3.
Confolide royale. 6. 36.	Dent de lion. 8. 42.
Coquelicoc. 7. 66.	Dictame. 6. 30.
Corailh. 8. 203.	Doliches. 8. 56.
Coriandra. 7. 28.	Doronic. 8. 206.
Cormier. 8. 5.	Draconce. 6. 82.
Corne. 11. 5.	Dragagant. 8. 76.
Cornelie. 7. 56.	

DD 5

T A B L E

Ebene. 6. 85.	Eupatoere d'apoteayres.
Echion. 8. 117.	8. 89.
Efemere. 6. 102.	
Ellebore. 6. 90.	
Emionite. 6. 107.	Fange. 9. 2.
Encens. 7. 51.	Foliole. 6. 56.
Endiuie. 8. 42.	Faugiere. 8. 29.
Enule. 6. 88.	Fenoilh. 7. 59.
Enulotic. 5. 13.	Fenoilh erratic. 8. 208.
En. 6. 96.	Feues. 7. 37.
Epitime. 6. 94.	Feues bigarrées. 8. 56.
Eriçon. 11. 2.	Feulhe. 8. 207.
Eringe. 6. 109.	Figes. 8. 67.
Ers. 8. 10.	Flamme. 8. 111.
Eruque. 8. 116.	Flamme bastarde. 6. 12.
Escalhes. 11. 8.	Flammule. 5. 57.
Escarnices. 11. 12.	Fleur de S. Iaques. 8. 166.
Eschalotes. 6. 61.	Fleur de fauusage migran-
Eschate d'arain. 9. 84.	nier. 6. 55.
Escheruis. 9. 50.	Foin grec. 8. 74.
Esglantier. 6. 56.	Fonges. 7. 74.
Espargne. 6. 47.	Foriole. 7. 55.
Espargoute. 6. 49.	Frasier. 8. 178.
Espée puante. 8. 175.	Framboyier. 6. 56.
Espiye egyptiene. 8. 90.	Fromages. 6. 10. plus 10. 6.
Espiye nardine. 8. 131.	Fromant. 10. 6.
Espinards. 8. 159.	Fu. 8. 211.
Espine blanche. 6. 114.	Fumterre. 7. 3.
Espine vinete. 8. 8.	Fusain. 6. 32.
Esponges. 11. 15.	
Espurge. 7. 45.	
Estrenuayre. 8. 27.	Gayac. 8. 194.
Efule. 8. 75.	Galange. 6. 12.
Efule ronde. 8. 152.	Galban. 8. 87.
Eufs. 11. 10.	Galles. 6. 83.
Euforbe. 6. 101.	Gallion. 6. 68.
Eufrafie. 8. 114.	Gallitric. 6. 138.
Eupatoere. 6. 109.	Garance. 6. 75.

Gare. 11. 15.	Hermodaftil. 6. 62.
Geet. 9. 4.	Hidroleon. 2. 4.
Genest. 8. 50.	Hyofciame. 8. 81.
Genistelle. 8. 112.	Hipociste. 8. 213.
Gentiane. 6. 69.	Hipperic. 8. 82.
Germanidæ. 8. 32.	Hifop. 8. 83.
Gigartæ. 6. 120.	Houx. 7. 79.
Gineft. 8. 60.	Huile. 2.
Gingembre. 6. 104.	Hurgons. 6. 6.
Girofle. 8. 127.	
Giroflee. 7. 50.	
Glayeul. 8. 111.	Iayet. 9. 42.
Glayeul de riuiere. 6. 124.	Iaspî. 9. 42.
Gland. 6. 83.	Laune d'eaue. 8. 31.
Glouteron. 6. 42.	Ibles. 6. 14.
Glu. 6. 115.	Ieneurier. 6. 41.
Gomme. 7. 28.	If. 8. 56.
Grain cnidie, ou gnidie. 3. 11. plus. 8. 91.	Inguinale. 6. 48.
Grayne de paradis. 7. 62.	Ionc flayrant. 8. 209.
Graffies. 4. 4. plus. 11. 3.	Yofciame. 8. 81.
Graine. 6. 3.	Ioute. 8. 71.
Granate. 8. 36.	Ipociste. 8. 213.
Grateron. 6. 38.	Irion. 6. 98.
Gremilh. 8. 134.	Iris. 8. 97.
Guede. 6. 118.	Irondinayre. 8. 104.
Gui. 6. 115.	Isate. 6. 118.
Guimauves. 8. 84.	Iuiubes. 8. 190.
	Iusquame. 8. 81.
	Ive muscate. 8. 92.
	Ivrage. 6. 6.
Hannebane. 8. 81.	
Herbe. afoulon. 8. 65.	Labdam. 8. 213.
Herbe a paralifie. 8. 214.	Lacce. 8. 199.
Herbe aux pouilhs. 8. 173.	Ladan. 8. 213.
Herbe de Sainte barbe. 8. 167.	Laine. 11. 9.
Herbe de Sainte Icham. 6. 45.	Layet. 10. 3. &c 5.
	Layeton. 10. 2. &c 3.

DD

TABLE

Laydue. 6. 111.	Maiorane. 8. 17.
Lambroufes. 6. 24.	Maiorane d'angleterre. 2. 9.
Lappe. 6. 42.	Malobatre. 8. 207.
Lappe mineur. 8. 4.	Mandragore. 7. 52.
Large. 8. 125.	Manne. 7. 51. & 63.
Laferpice. 8. 48.	Marc de safran. 7. 35.
Latice. 7. 45.	Marguerites. 8. 105.
Latteron. 8. 59.	Marguerites blanches. 8. 179.
Lauandre. 8. 131.	Marguerite grande. 8. 105.
Laureole. 8. 111.	Marguerites pirres. 8. 215.
Laurier. 6. 78.	Maron. 8. 185.
Lêngue de cerf. 6. 107.	Marrube. 8. 26.
Lêngue de chien. 6. 127.	Mastic. 8. 34.
Lêngue de beuf. 8. 99.	Mastic herbe. 8. 185.
Lêngue serpentyre. 8. 120.	Matricayre. 6. 45.
Léntif. 9. 69.	Mauue. 7. 57.
Lepidion. 7. 49.	Mauve sauvage. 6. 84.
Leuain. 6. 105.	Meconium. 7. 66.
Leueche. 8. 58.	Melilot. 7. 62.
Leueffe. 8. 58.	Mellisse. 7. 64.
Leuiflic. 8. 58.	Melon blanc. 8. 86.
Lichene. 7. 42.	Mentafré. 6. 106.
Lierre. 7. 19.	Mente. 6. 106.
Lierre terrege. 8. 89.	Meoles. 11. 4.
Liguistre. 8. 132.	Mercuriale. 7. 55.
Limon. 7. 70.	Merdefer. 9. 11.
Lin. 7. 54.	Meon. 8. 208.
Linayre. 8. 13.	Metaux. 9. 52.
Lis. 7. 34.	Meu. 8. 208.
Liser. 6. 92.	Meurtre. 7. 77.
Lifimache. 7. 56.	Miel. 7. 63.
Lifferon. 7. 20.	Mile pertuis. 8. 82.
Litarge. 9. 8.	Milfeulh. 8. 64.
Litrc. 9. 6. & 9.	Milh. 7. 10.
Loubayre. 6. 13.	Mil de soleilh. 8. 134.
Lunayre mineur. 8. 133.	
Lupins. 6. 111.	

- | | |
|----------------------------|------------------------------|
| Milhoque. 8. 171. | Ognon. 7. 36. |
| Mirobalan. 6. 53. | Oilh. de beuf. 6. 64. |
| Mirre. 8. 57. | Oliuier. 6. 86. |
| Mirte. 7. 77. | Olme. 8. 28. |
| Misi. 9. 9. | Opi. 7. 66. |
| Molayne. 9. 86. | Opopanax. 8. 197. |
| Morelle. 8. 79. | Orange. 7. 90. |
| Morsure de diable. 8. 161. | Orge. 7. 33. |
| Morsure de geline. 6. 17. | Origan. 8. 9. |
| Mot aux vers. 6. 52. | Ormin. 8. 138. |
| Motarde. 8. 1. | Orpimant. 8. 219. |
| Muguet. 6. 102. | Orpin. 8. 219. |
| Mumie. 11. 15. | Ortie. 6. 9. |
| Murtre. 7. 77. | Ortie griesche. 8. 131. |
| Mulg. 8. 204. | Ortie morte. 8. 121. |
| Museau de porc. 8. 42. | Orusle. 8. 118. |
| | Osterice. 8. 43. |
| Nafitort. 7. 5. | Oubelon. 8. 107. |
| Nasturce. 8. 5. | Oxelhe. 7. 46. |
| Nauau. 8. 109. | Oxifenic. 8. 184. |
| Nefles. 7. 65. | |
| Néntilhes. 8. 84. | Pain de coeu. 8. 116. |
| Néntilhe palustre. 8. 85. | Pain de porceau. 7. 38. |
| Nenufar. 8. 3. | Palais au lieure. 8. 59. |
| Nerion. 8. 2. | Panis. 7. 93. |
| Nielle. 7. 61. | Panis d'inde. 8. 171. |
| Nigolle. 7. 61. | Paradele. 7. 46. |
| Nitre. 9. 9. | Parelle. 7. 46. |
| Noyaux de pepins. 6. 110. | Parityre. 6. 91. |
| Noyer. 8. 123. | Pas d'afne. 6. 59. |
| Noisettes. 7. 9. | Passe rage. 7. 49. |
| Noix. 8. 123. | Passe velous. 6. 22. |
| Noix muscate. 8. 199. | Pastel. 6. 115. |
| Nommulayre. 8. 126. | Pastenagues. 8. 61. |
| | Pastenagues fauagees. 8. 62. |
| Obelon. 8. 107. | Pate a cheual. 6. 59. |
| | Patience. 7. 46. |

T A B L E

Pauot, 7. 66.	Pistoleum, 8. 22.
Pauot. cornu, 7. 67.	Pistacies, 8. 192.
Pauote 6, 103.	Piuoene, 6. 73.
Pelebosse, 7. 56.	Plane, 8. 47.
Pénisee, 8. 176.	Plantaing, 6. 43.
Peonie, 6. 73.	Plaître, 9. 6.
Pepins 8. 129	Plat, 8. 47.
Peptic, 7. 35.	Plomb, 9. 10.
Percefeulh, 8. 153.	Poerier, 6. 39.
Percilh, 8. 41.	Poeure, 8. 16.
Percilh grand, 8. 98.	Poeure aquat. 8. 80.
Percilh rustic, 8. 118.	Poeure d'inde, 8. 165.
Percilh sauvage, 8. 139.	Poeure d'Hispagne,
Perles, 8. 215.	8. 165.
Perroquet, 6. 13.	Pocurete, 8. 165.
Perlicayre, 8. 152.	Poix, 9. 22.
Peruanche, 7. 20.	Poliot, 6. 97.
Peschier, 8. 144.	Polios sauvage, 7. 1.
Petasite, 8. 18.	Polipode, 8. 25.
Petit gineft, 8. 112.	Politric, 8. 151.
Petit mourron, 6. 31.	Polmonayre, 8. 155.
Petit muguet, 6. 62.	Pomcire, 7. 70.
Petrool, 11. 15.	Pomelee, 8. 148.
Petroselin, 8. 19.	Pomier, 7. 68.
Peucedan, 8. 202.	Ponceau, 7. 66.
Phu, 8. 211.	Poree, 8. 71.
Pible, 8. 136.	Poree rouge, 6. 60.
Pied de corbeau, 7. 29.	Porreaux, 8. 154.
Pied de lion, 8. 148.	Poténtille, 8. 149.
Pied de lieure, 7. 44.	Potirons, 7. 74.
Pied d'oye, 8. 157.	Pouliot, 6. 71.
Pied poule, 6. 34.	Pourpierz, 6. 34.
Pierre armene, 6. 90.	Proïsce, 7. 20.
Pimpinelle, 8. 146.	Propolis, 7. 63.
Pinons, 7. 43.	Prunelle, 8. 150.
Piretre, 8. 30.	Prunier, 7. 22.
Pirole, 7. 47.	Pfidie, 8. 36.
Pissantum, 7. 22.	Pfih, 8. 94.

Pforic. 9. 12.	Rouge teinturiere.
Pudis. 6. 32.	6. 99.
Pulege. 6. 71.	Roulle d'arain. 9. 7.
Pulicayre. 8. 94.	Rusc. 8. 183.
Pulmonnayre. 8. 155.	Rute. 8. 21.
Quene de cheual. 6. 117.	Sadree. 8. 119.
Queyri. 7. 50.	Safran. 7. 35.
Ra barbare. 8. 32.	Safran baillard. 6. 50.
Rabarbe de chartreux.	Safran fauvage. 7. 21.
7. 46.	Sagapen. 8. 48.
Rabe. 6. 75.	Saline. 10. 12.
Rambargue. 7. 55.	Sandal. 8. 195.
Rapontic. 8. 32.	Sandarac. 6. 41.
Raue. 8. 33.	plus. 9. 11.
Regalice. 6. 72.	Sang de dragon. 8. 48.
Rhus. 8. 93.	Sang hume. 8. 174.
Riagal. 8. 219. plus. 9. 11.	Sanguinayre. 7. 29.
Ribes. 8. 158.	Sanicule. 8. 160.
Riboule. 6. 38.	Santonique. 6. 52.
Ricin. 7. 17.	Sarcocolle. 8. 39.
Rieble. 6. 38.	Sarrafine. 6. 40.
Rifors. 8. 33.	Sarriete. 8. 119.
Rifagal. 8. 219.	Satirion. royal. 8. 40.
Romarin. 7. 52.	Satirion trifeulh. 8. 40.
Romarin picant. 8. 132.	Sauge. 6. 39.
Ronce. 6. 56.	Sauine. 6. 65.
Ronce de chien. 6. 56.	Sauon. 8. 72.
Roquette. 8. 116.	Sauze. 6. 119.
Rofage. 8. 2.	Saux. 6. 119.
Rosagine. 8. 2.	Saxifrage. 8. 164.
Rose canine. 8. 213.	Saxifrage maiteur. 8. 168.
Rose nostre dame. 6. 73.	Saxifrage jaune. 8. 169.
Roses. 8. 35. +	Scabieuse. 8. 162.
Rosines. 8. 34. +	Scammonie. 8. 198.
	Scariole. 8. 42.

+ on y a M. Cui

T A B L E

Scille. 8. 52.	Solidago. 8. 163.
Scipoule. 8. 52.	Sonche. 8. 59.
Scorde. 8. 54.	Sori. 9. 9.
Seau de Salomon. 8. 24.	Sorie. 9. 12.
Sebette. 8. 191.	Souchet. 7. 41.
Segle. 8. 170.	Souci. 8. 124.
Sel. 11. 14.	Souci d'eau. 7. 56.
Sel Alcali. 9. 11.	Sparte. 8. 60.
Sel fossil. 9. 6, 11, &c 14.	Spelto. 6. 103.
Sel gemme. 9. 6.	Spode. 9. 11.
Sel indient. 5. 63.	Squille. 8. 52.
Sel noel. 9. 11.	Squinant. 8. 209.
Sené. 8. 130.	Stache. 8. 61.
Senegon. 6. 108.	Staphagrie. 8. 173.
Seuene sauvage. 6. 112.	Steque. 8. 63.
Senicum. 6. 108.	Stibion. 9. 11.
Septic. 5. 12. plus. 7. 11.	Stimmi. 9. 11.
Serapin. 8. 48.	Stirace. 8. 66.
Sermontan. 8. 43.	Stirax. 8. 66.
Serpentayre. 6. 14.	Strobil. 8. 53.
Serpentayre d'apoticayres. 8. 172.	Strobilion. 7. 43.
Serpoulet. 6. 97.	Struce. 8. 65.
Serratule. 8. 88.	Succin. 8. 201.
Selame. 8. 44.	Suc cirenaic. 8. 48.
Sefeli. 8. 43.	Sucré. 7. 63.
Seuc. 6. 14.	Suyé. 7. 53.
Siderite. 8. 45.	Sumac. 8. 98.
Sidie. 8. 36.	Sureau. 6. 14.
Sif. 4. 4.	Suseau. 6. 14.
Silh. 8. 94.	
Sion. 8. 49.	Tamarice. 7. 75.
Smilace. 7. 71.	Tamarinde. 8. 182.
Smilace lisse. 7. 72.	Tamarisc. 7. 75.
Smilax. 8. 56.	Tanacet. 6. 45.
Smirre. 8. 202.	Tanaride. 6. 45.
Solan. 8. 79.	Tapie. 6. 110.
Solatre. 8. 79.	Terebinte. 8. 78.

Terre. 9. 2.	Vertius. 4. 2.
Tettes de souris. 6. 6.	Veruene. 8. 143.
Tetrafarmac. 11. 3.	Vin. 4. 7, 8, & 13. plus 8. 6.
Tim. 6. 114.	Vinaygre. 1. 9, & 10. plus.
Time. 6. 114.	8. 7.
Titimal. 8. 75.	Vinete. 7. 46.
Tordil. 8. 127.	Violete de mars. 6. 116.
Tormentille. 2. 115.	Violete matronale. 8. 120.
Tortelle. 6. 98.	Violetes. 7. 50.
Touffage. 6. 59.	Viperes. 11. 1.
Tragacant. 8. 76	Vifc. 6. 115.
Trauke mur. 6. 91.	Vitriol. 9. 11.
Trefle. 8. 77.	Vitereole. 6. 92.
Tricolhon. 8. 2.	Vits blanche. 6. 25.
Trifeulh. 8. 77.	Vits domestiq ^{ue} . 6. 25.
Troene. 8. 132.	Vits noires. 6. 27.
Trufes. 8. 100.	Voayre. 6. 90.
Tufes. 8. 100.	Vrgon. 6. 60.
Turbit. 8. 99.	Vrline blanche. 6. 10.
Tutie. 9. 11.	
	Zedoeyre. 8. 184.
Valeriane. 8. 211.	Zizifes. 8. 190.
Velar. 6. 98.	
Verbase. 8. 86.	
Verge pastorale. 6. 91.	<i>Fin de la table Fran-</i>
Vermiculayre. 6. 6.	<i>coyse.</i>
Vermelhon. 8. 45.	
Veronique. 8. 102.	
Verre. 9. 4.	

agutii. onia vinaia —
In agutii tui

Regeste.

A. B. C. D. E. F. G. H. I. L. M. N. O. P. Q.

R. S. T. V. X. Y. Z. AA. BB. CC. DD.

Tous sont quaternes.

Aug

$$\begin{array}{r} 11 \\ 12 \\ \hline 23 \end{array}$$

